Les P. C. européens se réuniront en décembre ou en janvier

Algerie, T. DA; Karric, 1, 100 cm.; (unyre, 100 m.; Algerie, T. DM; Athriche, S. Sch.; Belgione, 11 ft.; Canada, 80 c. ct.; Basemark, 2,75 ft.; Essagne, 22 ps.; Transe-brutague, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Ivan, 45 fts.; Italie, 250 l.; Lima, 125 p.; Limanshark, 11 ft.; Rarviga, 2,75 ft.; fray-Sas, 0,90 ft.; Fortigal, 11 cs.; Sadie, 2 ft.; Salisa, 1 ft.; U. S. A., 65 cts.; Yongeslavie, 10 u. dia.

5. RUE DES ITALIENS -75427 PARIS .- CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tel.: 770-91-29

LIRE PAGE 2

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

l'audience que iul a accordée M. Mao Tse-toung, l'accueil dos dirigeants chinois ast

restà Irold jusqu'à la fin. Ceux-ci ont on offet mis an

gardo les Etats-Unis contre

un trop grand rapprochomoni avac l'U.R.S.S. ot laissé clai-

remant entendra qu'ils ju-geaient lour hôto trop conci-

La visite du secrétaire d'Etat

Pekin s'est terminée, mercredi soir, par un banquot offort par M. Chiao Kuan-hua, ministre des

affaires étrangères, qui a pro-noncé l'un des toasts les plus courts jamais ontendus en une

telle circonstance - deux minu-

plir leurs engagements interna-tonaux. La meme personnalité s

ment sur des attitudes aussi

contradictoires. Contre l'institu-

tion judiciaire, vive la justice du

peuple! Mais le peuple cesse

d'être peuple pour devenir toule méprisable s'il se met à réclamer

l'acquittement d'un vengeur ou le châtimant oltime d'un meur-

trier. Abjecte, la foule qui gronde

coutre un notaire l Digne de nos

plus belles traditions le bon sens populaire qui proteste contre la

scandaleuse indulgence des juges l

Le lycéen face à son profes-seur ? Un enfant qui doit accepter

l'autorité légitime. Un meurtrier

de dix-sept ans? Un adulte plei-

nement responsable. Ou bien

l'inverse : le lycéen de quinze ans

est delà un homme libre et

conscient qui doit pouvoir décider

de lui-même et pour lui-même.

tandis que le garçon de dix-sept

ans qui torture et tue de sang-

frold un vieillard est un pauvre

enfant par principe irresponsable

les outrances, parce que personno ne devralt se sentir à l'aise

AU JOUR LE JOUR

irrévocable

qu'il u lo pouvoir d'envoyer

des condamnés à la mort il

n'est pas, comme nous tous,

Qu'il ait obtenu tant d'an-

nées de sursis ne change rien

ù l'affaire, qu'il s'accroche à

ce sursis au point de contester

o Juon Carlos une délégation

la sentence dont il est frappe

sera exécutee et qu'elle sera

elle, blen plus irrévocable

eucore que celle de ses propres

ROBERT ESCARPIT.

irihimaux.

un condamné à mort?

Franco croit-il que parce

Mais II ne faut pas railler, sau!

liant à son égard.

Un grain de sable envers l'U.R.S.S. dans le triangle M. Kissinger est arrivé co Joudi 23 octobro à Tokyo, venant do Pékin, où, malgré

Depuis que M. Nixon avait dé-cidé, en 1971 — sans le dire ouvertement. — de tirer parti du schisme sovieto-chinois, les regles de la « diplomatie triangulaire » semblaieut devoir fonctionner sans accroe pour le plus grand bien des Etats-Unis. Les deux grands pays communistes ne poovant rester totalement isoles, et cherchant chacun, de ce fait, à mettre de son côté la puissance des Etats-Unis, cenx-ci pouvaient sans risque se rapprocher de l'un et de l'autre, et, pour commencer, de flirt uvec Pekin. Même si l'une des parties faisait montre de manyaise humeur, les Américains devaient, dans cette mesure même, améliorer leurs relations avec la partie rivale, trop heureuse d'affaiblir par la son adversaire

telle circonstance — deux minu-tes, traduction comprise — et s'est borné à affirmer que les couver-sations « ont permis de compren-dre plus clairement nos tues res-pectives ». M. Kissinger a, pour sa part, déclaré : « Nos deux pays sont trop indépendants pour oroir besoin de réassurance et ont trop d'expérience pour conjunte les Un grain de sable semble s'être glissé dans ee beau mécauisme, d'expérience pour confondre les mots ovec lo réalité, lo tactique avec lo stratégie ». Il répondait sans doute par là à l'invitation adressée dimancho par M. Chiao Kuan-ina aux Etats-Unis de ne pas. prendre « leurs espoirs ou leurs désirs pour des réalités ». si l'on eu juge par l'accueil qo'u reçu à Pékin M. Kissinger. Il ne peut se targuer d'être duns les meilleurs termes avec Moscon anjourd'hui; malgré l'accord récomment conclu sur les ventes de blé et de pétrole, l'entente u'est Dans l'avion qui a me na lt M. Kissinger à Tokyo, une « haute personnalité américaine » (expression qui désigne généralement le secrétaire d'Etat lui-même) a confirmé aux journalistes que les dirigeants chinois avaient manierté leur inquiétude à regres des pas eucore en vue sur la limituet la visite de M. Brejnev à Washington est sans cesse ajournec. Les dirigeants chinois et M. Mao Tse-toung lui-même l'ont pourtant reçu plutot fraichement. feste leur inquiétude à propos des relations américano-soviétiques et vouln encourager les lorces pos-tiles i. l., déteate sux Etats-Unis. lui reprochant, pour la première fols puvertement, sa politique de désente à l'égard de l'Énion so-victique, Malgré les espoirs en-Selon cette rersonmente, la Chine estime notamment que le scandale du Watergate, la défaite au Vietnam et d'autres problèmes intérieurs ont limité l'aptitude des Etats-Unis à remtreteurs précédemment, la date du voyage du président Ford à Pékin n'a pas été fixée, sans donte parce qu'Américains et Chinois ne sont pas d'accord sur les fait valoir que la tactique des deux pays diffère à propos de la détente, mais qu'ils partagent l'un et l'autre la meme volonté de résister à l'expansionnisme soviétique. rera cette visite.

Ces difficultés s'expliquent aisé-ment : la détente Est-Ouest, qui était il y a quatre ans un processus en devenir est maintenant une réalité, mais une réalité qui n'u pas teun toutes ses promesse et qui offre à Pêkin la matière d'une vigoureuse conire-offensive. A la question : « Que faire après Helsinki ? », des réponses contradictoires sont apportées à Moscou - où la déteute semble subir le contre-coup des e refroidissements > successifs de M. Brejuer, - et en Europe occidentale, où l'ou constate que la troisième corbeille », qui devalt libéraliser les échanges d'ho et d'idées, n'est pas près de se remplir, M. Giscard d'Estaing en a falt récemment l'expérience is Moscou, mais il est probable que tout autre homme d'Etat occidental se serait beurté au même

Enfin. la véritable politique de détente est critiquee aux Etats-Unis, ce qui permet aux diri-geants chinois de penser que M. Kissinger n'est plus tout à fait l'uteriocuteur incontesté de ces dernières années. M. Mao Tsetoung doit hien constater one le secrétaire d'Etat est le plus « en flèche » des uvocats de la détente avec l'Union soviétique, et que ses collègues du gouvernement, à commencer par M. Schlesinger, secrétaire à la défense, mais sans oublier le président Ford laimeme, n'ont pas le même « inté-ret investi » à défendre et à poursuivre la politique de ces dernières anuées. De là à penser que M. Kissinger «en fait trop» pour rester dans les bonnes grâce de Bloscou et qu'il faut le lui dire onvertement, il u'y avait qu'un pas, qui vient d'être franchi

li s'azit donc platôt d'un échec personnel du secrétaire d'Etat américala que d'un virage de la politique chinoise à l'égard des Etats-Unis. Plus que jamais soncieux de concentrer le tir sur l'Union soviétique, sacrée denuis les dirigeauts chinois out tout intérêt à rester, relativement, en bons termes avec l'Amérique, à la senie condition que celle-ei n'aille pas trop loin dans ses relations avec Moscov.

Les Chinois jugent M. Kissinger Détente entre Rabat et Madrid UN EXPLOIT SOVIÉTIQUE trop conciliant à propos du Sahara occidental

dialogue pourrait s'engager à hrève ochéance en vue d'une solution diplomatique. Une « haute personnalité » marocaine est attendue à Madrid, et M. José Solis Ruiz, ministre du Mouvement, retournerait à Rabat pour de nouveaux entretiens avec Hassan II.

Le souverain chârifien, qui devait pronoucer ce jeudi 23 octobre une allocution radio-télévisée, u déclaré à une chaîne de télévision américaine que le Maroc pourrait surseoir à la « marche verte : du 28 octobre si l'Espagne acceptait d'ouvrir immédialement des négociations directes.

Le Conseil de sécurité a edopté mercredi soir une motion invitant M. Kurt Waldheim à « entreprendre immédiatement des consul tations avec les parties intéressées ».

Cependani, la tension demeure vive entre l'Algèrie, favorable à une autodétermination qui déboucherait sur l'indépendance du Sahara occidental, et le Maroc, résolu à récupérer ce « territoire

Une pomme de discorde algéro-marocaine

par DANIEL JUNQUA

Pendaut des mois la polémique entre Rabat et Alger est restée limitée à la presse. Du côté mara-çain, elle se nourrissait surtout des déclarations falles par les leaders des partis d'opposition. Un degré a été franchi dans l'escalade lorsque, le 7 juin 1975, deux de ces formations, l'Istiglai et l'Union socialiste des forces populaires (USFP.) ont accuse, dans une déclaration commune. dans une déclaration commune, Alger et Madrid de « collusion». Dans de féroces caricatures l'Opinion, quotidien de l'Istiqial, représentait M. Bouteflifa, ministre algérien des affaires étrangères, colifó d'un casque colonial et tenant en laisse un chien représentant le Pront de libération de la Saguia-El-Hamra et du Rio-de-Oro. Le ministre était volontiers surnommé a Bouta-fréa « autrement dit a diristrat de l'Africate « Ges outrances n'étaient que ratement relevités du coté algérien, nu l'où voulait manifestement éviter de éter de manifestement éviter de 'eter de l'hulle sor le feo.

Depuis la flu de septembre, la situation n'a cessé de s'aggraver. Les journaux marocains d'opposition ayant écrit que l'Algèrie avait observe un e silence coupable » à la suite de l'exécution de cinq militants anti-franquistes, lo Ré-publique, publice à Oran, répli-quait en fustigeant a cra mes-sieurs les hobitnes des chambres

LES DIFFICULTÉS DE LA JUSTICE

par ALFRED GROSSER.

derant les problèmes difficiles

que nous pose la pratique de la justice. Une certifude, pourtant :

il vaut mieux avoir des régles que

d'accepter l'arbitraire. C'est ce que Goethe exprimait dans la

phrase célébre constamment citée

n contresens : a Mieux vout une

injustice qu'un désordre. a Il s'éle-

valt, en effet, contre le lynchage

d'un « collaborateur » des Français

en Rhénanie et estimait, à juste

titre, qu'un coupable non puni

était préférable à un sospect châ-

tié sans jugement ordonné. L'or-

dre judicialre doit etre protégé

contre les vengeurs comme contre

les pressions d'une foule mobilisée

par les rumeurs agissant sur les

passions. Pour que soit protégé

contre l'arbitraire aussi bien le

notaire de Bruzy que le commer-çant juif d'Orlèans ou d'ailleurs.

Mais l'ordre judiciaire, ce sont

des lois et des juges. Or la loi est

de nature contradictoire, et le

juge n'est pas un être désincamé.

d'elle-même ou quand les diri-

geants qui l'expriment disent

qu'elle l'est), les lois sont prèsen-

tees comme l'expression incon-

testable des valeurs fondamen-

tales. Lisez nos juristes d'hier.

regardez les pars communistes

aujourd'hut Mais quand l'ordre social est contesté: les contesté:

taires ont tendance à affirmer que

la loi n'est que l'expression de cet ordre, c'est - à - dire l'instrument

La vraie difficulté, c'est que

dans une société comure lu nôtre.

les iols relèvent à la tois tou

selon les cast de valeurs dont-

tout le mande se réclamo, y com-

pris et surtout les contestataires,

et de rapports de forces tradui-

sant une organisation sociale fondée sur l'injustice. Contrairement

à ce qu'on affirme à l'extrême

gauche (tout en continuant d'all-

leurs à extrer de la justice

d'une domination.

Quand une sociéte est sure

royales 2. a C'est sans nul doute au Moroc que l'on peut trouper les maitres en natière de justice expéditice, des maîtres ouvquels les Espagnals n'ont rien à opprendre, bien au contraire », ecrivait encore l'éditorialiste.

On a beaucoup épilogue sur le re-

cent voyage du président de la République à Moscou. Est-on elle au fond des choses? J'en douts. Las

sations lechniques ne sont que leux

de lumière. La réalité est toujours

politique. Il faut l'observer, ou, faute

d'observation décisive, tenler de la

pulsaanie Union soviétique ont, pour bien des raisons, uo interlocuteur

privilégié: les Etals-Unis. Et la ré-

tout courts, les lois ont également pour objet de défendre le faible

contre le fort le pacifique contre

le violent, le citoyen contre le

Contrairement à ce qu'affur-

ment les adversaires de la contestation, nos lois sont en

même temps douces pour les forts

et rudes pour les faibles.

pouvoir.

Après Moscou

un recommencement?

per MICHEL DEBRÉ (*)

(Lire lo suite page 3.)

La première photographie du sol de Vénus a été prise par une sonde

Les techniciens soviétiques viennant, da réussir una nouvolle première - spatiala : laur station automatique Vénus 9, lancée la 8 juin dorniar, a pris, marcradi 22 octobre, au début da la matinée. una photographia du sol da Vénus à 85 millions da kilomètres da la Terre. On y voit un certain nombra da roches et da caliloux, ca qui boulevarsa l'idée qua l'on se laisait jusqu'à présent da la surface da la planète : les spécialistas supposalent qua Vénua était couverte da sable at que les conditions météorologiques - vents violonts, haute température - désagrégoait rapidement en fines particules tous les corps solides. Co n'ast pas le cas.

La transmission de la photographie a été rendue possible par une nouvelle procédure d'atterrissage. Jusqu'à présent, les préce-dentes son des soviétiques envoyalent, directement les renenvoyalent, directement les ren-seignements à la terre par radio, après s'être posses. Cette fois, une capsule s'est détachée deux fours avant l'atterrissage du corps prin-cipal de la sonde. Le corps prin-cipal, au lieu de se consumer dans l'atmosphère très dense de la plauète, a été mis sur orbite. Il a servit de relais entre la cap-sule qui s'étalt posse sur Vénus sule qui s'était posée sur Vénus et la terre. Le corps principal de la sonde est ainsi devenu la pre-

mier satellite artificiel de Vénus.
L'atmosphère de Vénus est très dense — la pression atteint au soi 90 atmosphères — et surtout très chande — environ 500°C. Il est exclu que l'electronique fonctionne lorogiamps dennices condiest exclu que l'électronique fonc-tions. La capsule a donc cessé d'émettre cinquante-trois minutes après s'être posée. La photogra-phie prise est donc unique. Il est toutefois possible que la sonde soviétiqua Venus 10, lancée le 10 juin dernier, qui doit atteindre la planète samedi 25 octobre, renouvelle l'exploit:

Une planète d'accès difficile

Les techniciens soviétiques se sont fait une spécialité de l'exploration de Vénus, Abandonnant aux Américaios la piupart des antres grands do maines de l'aventure spatiale, ils ont localisé leurs efforts sur un nombre limité de projett dont Vénus. limité de points, dont Vénus. Ce faisant, ils n'ont pas joué la facilité. Vénus est une planète la facilité. Vénus est une planète très chaude, il y règne des vents violents, la pression atmosphérique y est quatre-vingt-dix fois celle que nous connaissons, et, difficulté supplémentaire; la planète est entourée de nuages, ce qui empêche d'en voir facilement le col.

le 501.
Les Sovétiques en sont au dixième engin lancé vers la planète. Et, malgré le succès de la plupart d'entre eux. Tenus contil'exploration ne sont jamais ceux que l'on attendait.

JEAN-LOUIS LAVALLARD. (Lirs to sutte page 15.)

(Lire le vuite page 5.)

américano-soviétiques dominent, et de loin, la acone internationale, ils re-

prominent de par es d'autra l'ex-sentiel de socis des deux res-ponsables suprêmes des deux pou-

Mais, do part et d'autre, des com pléments ont leur Importance, à la

lois, en eux-memes et par leure

LA MORT DE TOYNBEE

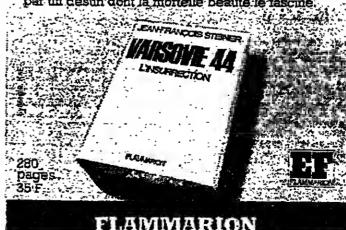
Une luxuriante synthèse de l'histoire

L'historien britannique Arnold Joseph Toynbee est décèdé. le 22 octobre, à l'âge de quatre-vingt-six ans, dans une clinique de York.

C'est entre 1934 et 1961 que tory qui ont rencontre un Arnold Toynbee public les douze volumes intitulés « A study of hisinvinense succès oupres du public

(Lire la suite page 16.) J.F. STEINER **VARSOVIE 44 UNE INSURRECTION OUI** RESSEMBLE AUN STICIDE

Août 1944 la portulation de Varsovie se soulève. Octobre 1944, l'insurtection est conscrimée. Varsovie 41 est construit comme un chieur antique. On y écoule les voix du peuple polonais écrase par un destin dont la mortelle beauté le fascine.



FLAMMARION

angle-saxon. Ils déraulaient en un exposé ample et continu, non pas, à programent parler, l'histoire des vicissitudes des sociétés humplines. mais une analyse des couses et des conditions de leur épanouissement et de leur disparition. La réflecion poursuivie sur ce sujet par un esprit qui se jouait d'une informa-tion presque universelle a poru si passionnante à un de ses admiro-teurs, D. C. Somerwell, que celui-a entreprit, pour sa propre satisfac-tion, un obrége de l'œuvre dont l'abord restait parfois difficile à un lorge public. Toynbee a fait sien cet abrégé, qui, à mi-course de son entreprise, a élargi son audience oux non-specialistes, a paru sous le titre français : «L'Histoire : un essai d'interprétation » (Gallimord, 1951).

A study of history > n'a jumals eté traduir en françois dans toute

son ampleur. Au début de cette année, les éditions El Sevier-Sequoia en ont présenté une syn-thèse établie par l'historien luimēme qui en ovait choisi l'illus-

> ANDRE LATREILLE (Lire la suite page 29.)

Dans . le Monde des livres Lire page 26. « LEON BLOY TOUJOURS A DÉCOUVRIR » par Gérard GUEGAN.

t Jean-Marc THEOLLEYRE

EUROPE

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT COSTA GOMES

ROME : le pape souligne l'«esprit de loyauté» de l'église de Lisbonne

De notre correspondont

Rome. — Le général Francieco Costa Gomes est perti pour Beigreda, le jeudi 23 octobre dans le matinée, eprès une vielte de vingt-quatre eures à Rome, où il e rancontrè ssivement le pape, le cardinel secrétaire d'Etat du Vatican, le préeident de le République Italianne et le chef du gouvernement. Pour ce voyage - de travail -, le chai de l'Etat portugais était accompagné du ministre des affaires étrangères, le mejor Melo Antunes, qui e perticipe aux principaux entretiens evec con homologue italien, M. Marieno Rumor. Plus que les rapports bliatéraux, ce sont les reletions entre le Portugal et l'Europe qui ont été abordées eu cours de ces discussions, car l'Italie occupe actuellement le présidence de la Communauté.

L'entretien du général Costa Gomes avec le pape est intervenu quelques heures seulement après l'occupation, près de Lisbonne, de l'émetteur de Radio-Reneissance. Il en a donc été certainement question eu cours de cette audience de quarante-cinq minutes. Le chef de l'Etat portugeis e effirmé, en outre, l'intention de son pevs de maintenir de bonnes reletions avec le Saint-Siège, sur la base du concordet de 1940, qui evait étá légèrement modifiá, an février demier, pour permettre eux couples mariés religieusement de demander le divorce civil.

Peul VI devait ensulte prononcer. en portugala, un discours cordial « désirani vivement que l'aventr de ce peys si cher soit fait de sérénfié, de concorde, d'évolution el de progrès dans le paix et la Justice, pour pour le blen de lous les citoyens .. Le Saint-Stège « est eu courant des dillicultés actuelles, pour ce qui concerne les territoires d'outre-mer qui n'ont pas encore atteint leur pleine indépendance », male il espère que, grâce eux efforts de « tous les

LE COMMANDEMENT PORTU-GAIS DÉMENT QUE LE F.N.L.A. AIT LANCÉ UNE OFFENSIVE CONTRE LUANDA

Le haut commandement des forces portugaises en Angola a démenti, mercredi 22 octobre, les informations selon lesquelles une colonne du F.N.L.A., forte de plus de dix mille hommes, aurait lancé une offensive contre Luanda, la capitale (le Monde du 23 octobre). Le haut commandement portugais précise qu'il n'y a « mucine Le haut commandement portu-gais précise qu'il n'y a « mucune concentration notoire » de trou-pes du F.N.L.A. dans la région de Luanda. L'envoyé spécial de l'A.F.P. à Luanda a pu, pour sa part, avancer jusqu'à 19 kilo-mètres de la capitale sans déceler le moindre signe, d'offensive, alors avances proposers de E.N.L.S. que les avant-postes du F.N.L.A. sont, depuis une semaine, installés à 5 Ellomètres seulement plus

Le commandement des forces

Le commandement des forces armées du M.P.L.A., qui contrôle notamment la capitale et la côte méridionale, a, pour sa part, accusé mercredi l'Afrique du Sud d'envahir a massivement » le sud du pays. Selon le M.P.L.A., les iroupes sud-africaines feraient marche sur Sada-Bandeira, ville situés à 300 kilomètres de la frontière namiblenne et à une centaine de kilomètres de la côte.

A Washington, une source proche du Congrès, indique que le département d'Etat a l'intention de demander aux éius de voter une aide milltaire de 19 millions de dollars au Zafre, pays qui voier une aide militaire de 19 mil-lions de dollars au Zalre, pays qui finance et équipe les troupes du FNLA. Cette somme viendrait s'ajouter aux 60 millions de dol-lars d'assistance économique que M. Kissinger a déjà demandés au Congrès. — (A.F.P., A.P., Reu-ter, U.P.I.)

eouvent préconcillaires ne font pas l'unanimité eu Vatican -- est prête, salon la pape, à collaborer à cette œuvre, evec - espril de respect et de loyeuté -. Elle ne recherche pas de privilèges pour elle-même, mais a souhalte exercer librement sa mission, qui est d'annencer l'Evenoile ». Avec ses interiocuteurs italiens, le

fils du Portugal et à l'engagement ferme et intelligent des eutorités, les difficultés seront surmontées dans le

délai le plus brai et de le meilleure

menière .. L'Eglise portugaise -- dont

général Costa Gomes a neturellement examiná les conditions dans lesquelles sera eccordé au Portugal le nrêt de 20 millions de dollars de le Communeuté européenne. Notre paya, davait-il dire au présiden Leone, - entend reconquarir la posidon qui lui appartient en Europe el qui lui evait été niée pendant quarante ans de dictature Isoletionni

Au cours des échanges de toast en public, le chaf de l'Etat portugals e entendu des propos amicaux qui contrastent avec t'utilisation das événements de Lisbonne, faite au printemps demier en Italie par la démocratie chrétienne, avant les élections. Le président Leone est même allé lusqu'è competer « lee pas difficiles du peuple portugeis sur le vole de l'insertion dans la grande lamille des nations libres et démocratiques - à ceux qu'e fait le peuple italien au lendemein du fascisme, Il y a trente ans. Il est permis néanmoin de penser que les dirigeants italiens ont fait part en privé de leur vive inquietude - et de celle des eutres membres de le Communeuté - pour l'avenir de la démocratie eu Portugal que tout le monde lci, communiste compris, ne concoit pas autremer que sous torme d'un pluralieme poli-

ROBERT SOLE

Répondant à M. Soares

M. MARCHAIS EST HOSTILE A L'ORDRE DU JOUR PROPOSÉ POUR LA RÉUNION DES P.C. ET DES P.S.

M. Georges Marchais a adressé le 20 octobre une lettre à M. Mario le 20 octobre une lettre à M. Mario Soares, secrétaire général du P.S. portugais, qui avait suggéré la réunion d'une conférence regroupant les P.C. et les P.S. d'Espagne, de France, d'Italie et du Portugal. Le secrétaire général du P.C.F. répond qu'il n'a « aucune objection de principe » à cette proposition, mais il conteste l'ordre du jour avancé par M. Soares.: coordonner la stratégie de ces huit partis dans la lutte pour le socialisme et aborder les problèmes de la construction du socialisme en Europe.

Europe.

M. Marchais objecte:

« Premièrement, je ne vois pas
très bien comment nous pourrions « coordonner » la stratègie
de nos deux partis dans la lutte
pour le socialisme alors que vous
collaborez au Portugal avec le
parti de droite qu'est le P.P.D.,
parti qui s'oppose résolument au
socialisme et mène une violente
campagne anticommuniste. »

. En ce qui concerne le second point de l'ordre du jour, il déclare :

c Nous repoussons fermement cette proposition pour la simple raison que l'on ne saurait discu-ter de l'évolution des autres pays européens vers le socialisme en l'absence de l'eurs représentants. Ce serait une ingérence inadmissible dans leurs affaires intérieu-res. >

Espagne

Des pressions seraient prochainement exercées sur le général Franco pour l'inciter à transmettre ses pouvoirs

Un communique de la maison civile du chef de l'Etat espagnol, publié mercredi 21 octobre dans la soirée, précise que l'état de santé du général Franco « évolue javorablement ». Le Caudillo a consacré e une partie de ses activités à des exercices de réadaptation. El a existé a en jamille tation ». Il a assisté « en famille à la projection d'un film ». On affirme, d'autre part, dans les milieux bien informés que le problème de la succession n'a, à aucun moment, été abordé au

 De retour au Cap après une visite à Madrid, le professeur Christian Barnard a démenti, mercredi 22 octobre, avoir été consulté sur l'état du général Franco. Il a affirmé ne pas avoir vu le Caudillo et ne possèder aucune information sur son état.

cours des entretiens que le chef de l'Etat a eus avec M. Arias Na-varro, chef du gouvernement. On ajoute que si la mort du chef de l'Etat n'avait pas été annoncee par une chaîne de télévision amèricaine, aucun communiqué n'an-rait été publié à Madrid, les médecins estimant que le nouveau malaise cardiaque du général Franco ne le justifiait pas.

Cependant, dans les mêmes mi-lieux, on indique que l'état de santé du chef de l'Etat va certai-nement relancer, dans les pro-chains jours, le thème d'une transmission des pouvoirs, provi-soire ou définitive, du général Franco au prince Juan Carlos. Selon certaines informations, c'est le chef du gouvernement butseion cercaines informations, c'est le chef du gouvernement lui-même qui serait chargé de per-suader le Caudillo de se retirer, — (A.F.P., A.P.)

BELGRADE: les Portugais doivent trouver eux-mêmes leur voie vers le socialisme

De notre correspondant

Belgrade. — Le général Costa Gomes est attendu à Belgrade au début de l'après-midi du jeudi 23 octobre pour une visite offi-cielle de irois jours. Depuis le mois d'avril 1974. Belgrade a accueilli M. Mario Soares, qui drait alors ministra des affères accueilli M. Mario Soares, qui était alors ministre des affaires étrangères, des délégations des partis communiste, socialiste, et des forces armées et attend la visite de M. Alvaro Cunhal. De leur côté, plusieurs dirigeants yougoslaves se sont rendus an Portugal, notamment M. Milos Minitch, vice-président du gouvernement fédéral et secrétaire aux affaires étrangères.

Les échanges commerciaux. après trois décennies de rupture pratiquement totale, out pris rapidement une ampieur jugée par les deux parties comme encoura-

Les événements du Portugal sont lorgement traités dans la presse et à la télévision, mais lis ne sont l'objet que de très rares

commentaires. Tout en se félicitant de l'élimination du régime fasciste, Belgrade évite avec obstination de prendre position en faveur de queique formation politique portugaise que ce soit. Les observateurs estiment d'ailleurs que l'étranger a souvent tendance à dramatiser la altuation et que certains Fortugais, pour leur part, envisagent avec peut-être trop d'idéalisme certains événements de leur politique intérieure. En tout cas, on insiste ici sur la non-ingérence dans les affaires non-ingérence dans les affaires portugaises. Les milieux politiques portugaises. Les milieux politiques sont convaincus que le peuple portugais finire par trouver luimème sa propre voie vers le socialisme, comme il a déjà su prendre des décisions radicales de décolonisation qui lui ont rendu « la dignité d'un peuple démocratique » et l'ont rapproché du mouvement des non-alignés, que la diplomatie yougoslave voudrait encore élargir à d'autres pays européens.

PAUL YANKOVITCH.

Autriche

Une organisation arménienne revendique l'assassinat de l'ambassadeur de Turquie

Après l'assessinat de M. Danis Tunaligil, ambassadeur de Turquie, tue à Vienne le 22 octobre par trois incomms (« le Monde » du 23 octobre), un homme prétendant représenter l'Organisation de libération de l'Arménie, a déclaré à une agence de presse américaine à New-York, que ce groupe revendiquait l'attentat.

A Beyrouth, une organisation qui s'intitule « armée secrète arménienne pour la libération de l'Armènie e, a annoucé sa création marcredi, dans un communiqué diffusé à Beyrouth. A Vienne, le police, qui avait d'abord orienté son anquête vers les milieux graca, paraît envisager d'eutres hypothèses,

VIENNE: le premier meurtre politique depuis 1934

De notre correspondonte

présent, aucun diplomate étranger n'avait été vict terreur dans ce pays. La télévision autrichienne a indique qu'il s'agissait même du premier meurtre politique commis à Vienne depuis l'assassinat en 1934 du chancelier

Dollfuss. C'est à 12 h. 5 que M. Tunaligh a été abattu dans son bureau. Un peu avant midi, trols hommes avaient pénétré dans l'ambassade de Turquie, située en plein centre de Vienne, face au parc du château du Belvédère, rue du Prince-Eugène où la circulation est particulièrement intense. Tandis que deux hommes main-

traicis que deux nommes man-tenalent en respect le portier et le personnel de l'ambassade, le troislème se dirigeait vers le bureau de M. Tunaligil et tirait sur lui à bout portant trois balles de pistolet de 9 millimètres.

de pistolet de 9 millimètres.
En s'enfuyant, les terroristes ont abandonné dans le hall d'entrée du bâtiment deux pistolets mitrailleurs et de ux serviettes marron. Les assassins se seraient ensuite séparés et seraient partis à pied en direction de la Sudbahnhof (gare du sud), irès proche de l'ambassade de Turquie. Selon d'autres témoignages, les trois hommes seraient montés à bord d'une Mercedes blanche immatriculée en Allemagne fédérale.

Ce jeudi matin à l'aube, on n'avait retrouvé ni la trace da cette voiture ni celle des meur-triers.

Un crime politique non signé

Les autorités ont tout d'abord porté leurs recherches dans les milleux grècs. En effet, certains témoins avaient eru reconnaître l'accent de ce pays dans les quelques phrases en angiais prononcées par les trois hommes. Cette nouvelle, lancée très tôt dans l'uprès-midi, a été fort mai accueillie à l'ambassade grecque à Vienne, où l'on juge « háttos cette orientation donnée à l'enquête par la police autrichienne. Quelques heures plus tard, les enquêteurs se lançaient d'allieurs sur diverses antres pistes, car les sur diverses autres pistes, car les témoins, devenus plus circonspects, déclaraient que l'accent des trois assassins potvait aussi bien être « kurde, palestinien ou armé-nien ». Mercredi 22 octobre en fin de soirée, plusieurs suspects étaient appréhendés. La controntation de onze d'entre eux avec les membres de l'ambassade de Turquie n'a pas donné de résultat. M. Tunaligi! était très apprécié à Vienne et réputé pour ses qua-lliés de modration. Il avait joué un rôle non négligeable dans les pourparlers qui se sont déroulés ici s'ur la question chypriote. M. Tunaligh devait aussi faire face aux multiples problèmes que pouvait lui poser la présence en Autriche de nombreux travailleurs

immigrés. On n'exclut donc pas non plus lei qu'il puisse s'agir d'un acte commis par des exiré-mistes tures exilés. Dans la nuit

M. Danis Tunaligii a provoqué une émotion considérable dans la l'agence de presse autrichienne autrichienne de mouvement chypriote gree EOKA pourrait être ANITA RIND.

> ANKARA: des soupçons contradictoires.

(De notre. correspondant.) Ankara. — La presse turque de ce jeudi rapporte à la une la fin tragique de l'ambassadeur d'Ankara à Vienne. Coincidence malheureuse : la veille, à Damas, le premier scorétaire de l'ambassade de Turquie avait été polgnarde par un Turc résidant en Syrie et gravement blessé, il s'agirait là d'un acte de vengeance personnelle. En revanche, en ce qui concerne le meurire du diplomate turc à Vienne, on retient davantage l'hypothèse de mobiles politiques.

En janvier 1973, le consul et le

En janvier 1973, le consul et le vice-consul turcs à Los Angeles avaient été tués par un déséquilibre d'origine armènienne, Migirdic Yanikian. C'est pourquoi nombreux sont lei, ceux qui pensent qu'il pouvait e'agir d'un acte des terroristes armèniens; d'autres, an contraire, portent leurs soupcons sur des Grecs ou des Chypriotes grecs.

Les autorités d'Ankara ont pressé le gouvernement autrichien de procéder à l'arrestation des assassins. M. Demirel, premier ministre turc, a exprimé sa profonde affliction. M. Esevit, chef du partirépublicain, devait, de son côté, condamner « des méthodes d'action inhumaines qui ne mènent mulle part ».— A. U.

UN COMPROMIS TACTIQUE

La conférence des P.C. européer aurait lieu en décembre ou janvi

De notre correspondant

Vienne. - Sauf incident de dernière heure, la conférence des partis communistes eurons de l'Est et de l'Ouest devrait se réunir en décembre on au plus tard en janvier. Selon dernière réunion du groupe de travail préparatoire, les 9 et 10 octobre à Berlin-Est, aurait permis d'atteindre un degré suffisant d'accord sours les vingt - sept P.C. representes. pour envisager désormais une conclusion relativement rap-

Comment en est-on arrivé là, alors qu'an début d'octobre on parlait de rupture ouverte entre les Soviétiques et leurs alliés les plus fidèles d'une part, et les partis les plus attachés an principe de l'autonomie d'autre part? Un miracle a-t-il soudain effacé les profondes divergences politiques et idéologiques entre les deux groupes? En aucune manière. C'est, au contraire, la perception, par les principaux partis engagés C'est, au contraire, la perception, par les principaux partis engagés dans l'affaire, qu'il leur serait impossible de réduire rapidement leurs divergences qui les a conduits à jeter du lest. Le compromis de Berlin ne serait donc pas de nature stratégique, mais pas de nature strategaque, mais tactique. Il permettra à la confé-rence de se tenir, ce qui pourra être présenté vis-à-vis de l'exté-rieur comme un succès. En revanche, il ne dotera pas le mouvement communiste européen d'une plate-forme politique et idéologique commune, ni d'un programme d'action comme certains le souhaitaient au départ. Les limites du projet apparaissent done clairement.

Le consensus respecté

Ce résultat est dû avant tout Ce résultat est du avant tout à l'attitude des P.C. italien, yougoslave, espagnol et à un moindre degré, roumain, qui, pour la première fois dans le mouvement communiste, ont fait admetitre et respecter le principe du consensus dans les relations entre partis. La conférence mondiale de 1989 swait reconnu le principe de l'indépendance de chaque partis mais celle-ci n'avait pu, en fin de compte, se manifester que négativement et d'une façon très minoritaire. Ainsi, Italieus et Roumains s'étaient distingués en ne mains s'etalent distingues en ne souscrivant pas à certains chapitres du document final ou en émettant des réserves.

La situation est aujourd'hui inversée. Il sufficait, à la limite, que le petit parti de Saint-Marin exprime son désecont au des-

exprime son désaccord au der-nier moment, pour retarder, voire empêcher, la tenue de la conféempêcher, la tenue de la conférence. L'attifudé, toujours très ombrageuse des Yougoslaves en ce qui coucerne leur indépendance, représente à cet égard le plus grand facteur d'incertitude pour l'avenir. Il fant noter que M. Stane Dolantz, secrétaire du comité central de la Ligue des communistes yougoslaves, en route pour la Mongolie, vient de s'entretenir, lors de son escale à Mospou, avec M. Katouchev, secrétaire du comité central soviétique, responsable des relations avec les partis « frères ».

Les Yougoslaves et les Italiens avec les partis e frères ».

Les Yougoslaves et les Italiens auraient souhaité que la future conférence se terminat sans document final ou par l'adoption d'un simple communiqué. Una telle façon de faire aurait constitué une innovation remarquable dans le mouvement communiste. Ce veu n'a pu se réaliser. Toutefois, dans son état définitif, le texte qui concluera les travaux de la conférence ne devnait pas, par son volume et sa natura, beaucoup différer d'un communiqué Ainsi, le troisième et plus récent projet de document, présenté par les Allemands de l'Està à Berlin, a été réduit des deux tiers par rapport au premier projek II comprendrait une douzaine

de pages contre trente-cinc quarante dans le texte initial sera très certainement enc raccourrei d'ici à la proche réunion de la commission de t réunion de la commission de 1 vail, à la fin de novembre. Chaque parti doit, en ef indiquer maintenant au P.C. « allemand (SED) les amen ments qu'il souhaiterait appo: au document accepté à Be ments qu'il souhaiterait appor au document accepté à le comme base de discussions, reviendra ensuite au SED rédiger un texte qui tienne com de toutes les exigences. Le tra-pourrait être termine dans premiers jours de novembre, texte sera alors transmis vingt-huit partis intéressés, le soumettront pour examen approbation à leur comité cent

Seulement la paix et la détente

Comme l'a déclaré, en le dér rant, M. Kanapa, représentant P.C. français à Berlin, la con P.C. français à Berlin, la con rence limitera finalement ; propos aux questions de la pet de la détante en Europe. s'agira au fond de faire enten: la voix a des communistes ap Helsinki. Un appel devrait e lancé aux forces socialistes démocratiques. En revanche, document final s'abstiendra faire une analyse de l'histofaire une analyse de l'histo ; curopéenne d'après guerre te qu'on la voit à Moscon et parier de la crise du capitaliss en Occident.

en Occident.

Cet état de choses uurnit (
mal accepté par certains par
tels que les Portugais, les Tchéc
slovaques ou les Bulgares. Le P
français, qui défendalt au dépa
des positions très dures. a fi
par se railler, de mauvaise graau compromis.

but se ramer, de mauvaise gra-au compromis.

D'un autre côté, l'évolution e socialisme tel qu'il est pratiq en Europe de l'Est ne sera p en Europe de l'Est ne sern p non plus abordée. La question ; la Tehécoxiovaquie n'aurait é-soulevée. à aueun moment a cours des travaux préparatoire Ainsi a-t-il été possible dur le rapports entre l'anticommunistr et l'autisoviétisme. Pour bien mesurer la significa tion de cette orientation du mon-

tion de cette orientation du mou-vement communiste en Europe, l convient de la comparer à culte donnée à de précédentes réusions et encore îres récemment. A:
cours de l'été, is conférence de
P.C. d'Amérique latine s'étai
terminée par l'adoption d'u
volumineux document idéologiqu
qui représentait un acte de fidi-lité envers Moscou. La Chine
était attaquée, et la convocatic
d'une conférence communis-mondiale réclamée. La différen-est éclatante.

MANUEL LUCBERT.

A travers le monde

Argentine

Argentine

JUN PR OFESSEUR FRAI
CAIS, M. NOEL SALOMOI
venu faire une série de confe
rences en Argentine, a échapelli de la un enlèvement, le mercre.

22 octobre, à Mendoza. De hommes a r m és ont pénéti dans son appartement et fur dans son appartement et fuer cont emparé, vraisemblable, ment par erreur, d'un de se collègues qui se trouvait pré sent, M. Lapeyre. M. Salomovice-président de l'Associatio internationale des hispaniste a pu s'en fuir. M. Lapeyre chargé de cours à l'universit de la ville, a été relâché passes ravisseurs vingt-quair heures après ; il souffre d'un fracture de la main et de bles sures à la tête. — (AFP, AP)

Grunde-Bretigne

Grande-Bretagne

UNE PERSONNE A ETI TUEE et sept autres blessée par l'explosion d'une voitur piégée, jeudi matin 23 octobre à Londres, dans le quartie résidentiel de Kensington. L' residentiel de Kensington. I véhicule appartenait au déput conservateur Rugh Fraser. L veille, trois jeunes Irlandal et une Anglaise de dix-hui ans avaient été condamnés : la prison à vie pour leur par ticipation aux attentats à le bombe contre les pubs de Guil fond et de Woolwieh, es octobre et en novembre 1976 qui avaient fait sept morts.

Pays-Bas

LES QUATRE MEMERIE D'UN COMMANDO SYRIEM arrêtés le 5 septembre dans ur hôtel d'Amsterdam ont étr tous condamnés à un an de prison, le 22 octobre. — (A.F.P.,

Roumanie

 TROIS MEMBRES DE LA: DELEGATION DE L'UDR qui séjonne à Bucarest. MM Jean de Lépkowski et Albin Chalandon, anciens mi-nistres, et l'écrivain Paul-Marie de La Gorce out été recus, marcit al octobre, par M. Cesusescu, secrésaire général du P.C. roumain et prési-dent de la République.



Au centre de Montpellier

un nouveau Frantel

Hôtel Frantel

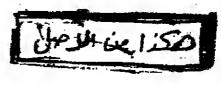
Montpellier

Le Polygone*, 34000 Montpellier. Tél. 167) 63.90.63.

ló outres hôtels en France

Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dunkerque, Fos-sur-Mer, Lo Grande Motte, Limoges, Mâcon, Mulhouse, Noncy, Nontes, Nice, Rennes, Paris-Orly, Saint-Etienne, Toulon

Reservation centrale: Tél. 116.11 828.88.00



Trois femmes de la famille gale : la princesse Brigitta de lède, sœur du roi, la reine Indid du Danemark, tante du roi : Suède, et la princesse Margatha de Danemark seralent, si projet de loi est adopté, les préndantes à la succession an trône : Suède à la mort du jeune roi naries XVI Gustav.

11.00

 $0 \leq a \leq b$

.-- - -

. . .

Union soviétique

Pour la première fois

UN JOURNAL MENTIONNE ATTRIBUTION DU PRIX NOBEL DE SCIENCES ÉCONOMIQUES A M. KANTOROVITCH

Moscou (A.F.P.) — Pour la emière fois, un journal sovié-ue a mentionné l'attribution du ix Nobel de sciences éconoques à M. Kantorovitch. Il git de l'hebdomadaire Literaurnayo Gazeta, qui public une terview du lauréat.

. M. Kantorovitch retrace la nèse de ses recherches sur la ogrammation linéaire. Il criue « les opinions émises dans presse occidentale sur le sujet qui lient la planification opti-le ovec la théorie du socialisme marché ».

marché ».

Rèpondant à une question pour voir comment il expliquait que le résultat de recherches ayant y base la société socialiste soit compensée par une organisation destifique d'un pays capitale, M. Kantorovitch indique à il n'est pas élanné car ses baux représentent en groude tie des bases scientifiques ables pour tous les pays décepés ». Il affirme que leur niversalité est prouvée par le qu'elles ant été détectees épendamment, bien qu'un peu taux »,

terroge d'autre part par FP. M. Kantorovitch s'est isé à discuter les questions iscernant son éventuel départ in Stockholm, où il devrait voir le prix Nobel en décem-le Le prix Nobel de la Paix, re Sakharov avait déclaré. a quelques jours, qu'il avait

RRESPONDANCE

L'odeur répugnante de la putréfaction

l. Katine, directeur du bureau Silque d'information à Poris, s'écrit :

: -ne peux absolument pas pas répondre à un bref com-itaire paru dans le Monde du retobre.

e'agit de l'encadré, en prere colonne de la page 2, intic L'odeur répugnante de
nutréfaction. » Vous reproduides extraits d'un article des
stiu répondant à un faux du
and enchainé, seion lequel
non soviétique aurait vendu
chars T-34 au Chili de Pi-

Monde accompagne cette emation d'un commentaire

amation d'un commentaire dignant de ce que les Sovièles veulent, paraît-il, une « Inention des autorités pour emher la presse française d'écrire qui déplait à l'U.R.S.S. ;
ous n'avons jamais denle à ains le droit d'écrire ce qui ; plait sur l'Union soviétique, que pense X ou Y à l'extérieur nous èmeut pas outre mesure.
le, dans le cas qui nous oce, il ne é'agit pas de cela, mais ; faux, d'une diffamation pure simple.

imple. rnal serieux. Tous ses lecteurs vent voir que, ici, il fait preuve mauvaise foi. Ce n'est pas très eux. Le droit à la libre expres1 serait-il, d'après le Monde, il de diffamer ?

Le Mondes avait écrit : « Ce Le Mondes avait écrit: « Ce L pas la première fois que. du Partique, on sonhaite une revention des autorités pour em-her le presse frauçaise d'écrire ce déplait à l'U.R.S.S. Et aucune lication ne semble encore avoir vaineu les autorités soviétiques en la matière ee goi est possible fuscou est incoueevable à Paris. » lettre de M. Ketine ne fait que confirmet. !

Sahara occidental Rabat pourrait ajourner la « marche » si Madrid acceptait d'ouvrir des négociations

De notre envoyé spécial

Kenitra. — « Avec comme seule arme le livre sacre d'Allah » — comme le rappe-lait, mercred i 22 octobre. lait, mercredi 22 octobre, la manchette du quotidien Maroc matin, rebaptiss pour la circonstance depuis le début de la semaine le Matin du Sahara, — des diraines de milliers de volontaires continuent de se mettre en route, à un rythme régulier, vers Tarfaya, vers le Sahara « spolié », selon le terme préféré des éditorians, des harangues et des discours officiels.

Combles étaient les manages

Combien étaient-ils, mer-credi matin, sur le stade de credi matin, sur le stade de Kenitra (ex-Port-Lyantsy), petite ville du nord du pays, lorsque M. Ahmed Ba Hanini, ministre d'Etat chargé de la culture, vint les sahier de la part du roi? Trois ou quatre mille, massés so s de longues banderoles où se répétalent, calligraphiées en arabe, les formules « Vive le roi et vine la patrie », ou encore « Le Maroc part l'ibérer son Sahara ». Il faut avoir vu ces hommes, un exemplaire du Sahara a. Il faut avoir vu ces hommes, un exemplaire du Coran brandi dans la main droite, un drapean tenu dans l'autre, la couverture roulée en travers de la poitrine, à l'épaule, un couffin, une musette ou un baluchan mal ficele; ces femmes, la tête et le cou ceints de la même lonque bande d'étoffe verte, et les flanes harnachés de bouilloires, de cafetières et de plats d'aluminium. Il faut avoir lu dans leurs yeux et perçu dans

leurs hurlements l'implacable résolution qui, mieux que le plus positif des plébiscites, a fait de Hassan II, pour la première fois peut-être depuis le début de son règne, le rui de tous les Marocains, le véritable héritier du souverain défant.

a Marche de l'unification s

a Marche de l'unification »,
a marche de la victoire »,
a marche de la dignité »,
a marche des retrouvuilles
avec nos frères vivant sous le
joug colonialiste », a marche
nationale bénie », la « marche
netre » s'enrichit d'heure en
heure de nouveaux qualificatifs, tandis que monte dans
les esprits et dans les cœurs
le fièvre des conquêtes.

Le tourbillon semble aujourd'hui parti pour ne plus
s'arrêter, entraînant sur son
passaga dix-sept millions
d'habitants. Et qui, ou quai,
pourrait bien l'arrêter? An
Maroc, l'homme de la rue a
réponse à tout.

Mais le mot de la fin armer-

Mais le mot de la fin appar-tenait à ce vieillard, vêfu d'une djellaba presque en lambeaux, qui attendait pa-tiemment le moment d'embar-quer dans le train, et à qui l'on demandait les raisons de son, volontariat, « Parce que, répondit-il, le Sahara, mon-sieur, c'est notre maison. sieur, c'est notre maison. Nous allons l'habiter à noupeau car ells se languit de nous, et nous n'avons plus le droit de la jaire attendre. » J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Le Conseil de sécurité invite M. Waldheim à entreprendre des cousultations avec les intéressés

Nations unles, New-York (A.F.P., A.P.). — Après trois jours de consultation entre ses membres, le Conseil de sécurité des Nations unles a lancé mercredi soir 22 octobre un appel e à la mesure et à la modération a aux differentes parties engagées dans l'affaire du Sahara espagnol, tout en évitant de faire mention de la marche organisée par le gouvernement marocain. Une résolution, adoptée sans vote par tous les membres du

Consuil, demande à M. Kurt Waldheim, secrétaire général, . d'entreprendre immédiatement des consultations avec les parties intéressees - et de faire un rapport le plus vite possible, afin de permettre au Conseil de sécurité « d'adopter les mesures appropriées pour fairs face à la situation ».

Dans une conférence de presse après la seance du Conseil de securité, l'ambassadeur du Maroc, M. Driss Slaoni, a déclare que le Conseil « avait rejeté la proposition initiale du Costa-Rica et s'était donc refusé à condamner la décision du Maroc d'organiser une marche pacifique ». En fait, Costa-Rica avait retire sa proposition. M. Driss Slaoui s'est ensuite rendu amprès de M. Waldheim qui. to a l'annel du Come à venir le voir. Interrogé par les journalistes. M. Waldheim a déclaré qu'il verrait, selon le résultat de ces consultations, s'il était utile ou e, l'avait inviti non qu'il se rende dans les capitales intéressées.

Au cours du débat du Conseil de sécurité, le représentant de la France, M. Jacques Lecompt, s'est félicité du résultat obtemu avec l'adoption par consensus d'une résolution « qui o un caractère conservatoire et qui corres-pond, a-t-11 dit, à l'effort que nous devious entreprendre pour désa-morcer un différend dangereux a. Il a fait observer que la pièce maitresse de la résolution est un nouveau recours aux bons offices du secrétaire général.

Le représentant de l'U.R.S.S., M. Malik, a demandé que le pro-blème du Sahara soit résolu sur la base de la décolonisation et de l'autodétermination du territoire.

l'autodétermination du territoire.

Le représentant du Maroc,
M. Slaoui, a approuvé le principe,
inscrit dans la charte, de la négociation préalable comme moyen
de recherche d'un règlement pacifique, mais il a souligné que,
dans le cas du Sahara, la négoeiation ne peut être engagée
qu'entre les pays qui revendiquent
l'intégrité de leur territoire, c'està-dire le Maroc at la Mauritanie,
et l'Espagne, puissance adminis-

Côte-d'Ivoire

SONNES ont été interpellées mardi 21 octobre à Niamey. Elles sont, selon les autorités, proches de M. Dilbo Bokary, l'ancien dirigeant du parti Sawaba, incarcéré le 2 août à la suite de la découverte d'un « complot ». On précise, de source officielle, que les personnes appréhendées ne sont pas en état d'arrestation.

Niger

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLE ET LEGISLATIVES auront lieu le 16 novembre, a annoncé mercredi 22 octobre. M. Yacé, secrétaire général du parti unique. La réélection de M. Houphouët - Bolgny est _ (Renter.)

trante. En ce qui concerne l'appli-cation du principe de l'autodéter-mination, il ne peut pas avoir priorité, a-t-il dit, s'il doit aboutir au morcellement du territoire du Maroc; le recours à l'autodéter-mination n'e ispais constitué mination n'a jamais constitué, pour l'assemblée générale, une atteinte au principe de l'intégrité territoriale.

Le représentant de la Maurita-nie, M. Moulaye El Hassen, a souligné qua son gouvernement n'avait jamais contesté l'application de principe d'autodétermina-tion à la population du Sahara occidental, car îl est convaincu que les désirs de celle-ci colocide-ront avec la position de son pays. Le représentant des États-Unis, M. Tapley Bennett, s'est associé à l'appel aux parties pour qu'elles

fassent preuve de modération.

Pour M. Jaime de Pinies, représentant de l'Espagne, la discolonisation du Sahara occidental doit
suivre son cours. M. ce Pinies a suivre son cours. M. ce Pinies a de nouveau averti le Maroc, sans le nommer, que si la cause de la tension (c'est-à-dire le projet de marche marocain) n'est pas éliminée, les conséquences n'en incomberont pas à la puissance administrante.

M. RAHAL : on ne peut ignorer l'Algérie -

Le représentant de l'Algérie, M. Rahal a assuré le secrétaire général de la coopération entère de l'Algérie. Il s'est élevé contre l'interprétation manucaine selon laquelle les négociations devraient être limitées aux seuls pays qui élévent des revendications sur le territoire qui doit être décolonisé. Cette décolonisation doit se faire dans l'équilibre de la région, et ignorer l'Algérie à cet égard, a-t-il dit, est contraire à la géographie. M. Rahal avait téclaré en début de séane : o Nous estimons e atrê mement dangereux pour la paix dans la région touts initiative unilatérale destinée à devancer la décision de l'Assemblée générale quant à la décolonisation du Sahara sous décolonisation du Sahara sous domination espagnole.

S'achemine-t-on vers une solution pacifique du problème du
Sahara occidental? Diverses
et Madrid, et que les autorités
marocaines pourraient ajourner,
23 octobre, un discours radiotélévisé, a affirmé, dans une
interview à la télévision américaine, que le Maroc pourrait
surseoir à la marche si l'Espagne
acceptalt d'ouvrir immédiatement
des négociations directes avec
Rabat.

sinon annuler, la c marche verte »
du 28 octobre, la consonne propose de vues. Le
ministre espagnol a annoncé, u
ce propos, qu'une « haute personnalité narocaine » était attendue
à Madrid.

Le secrétaire genéral du PUNS
l'Amaricaine, qu'il souhaltait placaines ou le santorités au Sahara occidental « écntient obsolument »
ce propos, qu'une « haute personnalité narocaine » était attendue
à Madrid.

Hassan II ayant laisse entendre,
dans son interview à la télévision
américaine, qu'il souhaltait placaines ou il cours partie d'union nationale sahraoui),
M. Dueh Sidna, a rappelé mercaines ou il cours de noutélévisé, a affirmé, dans une
interview à la télévision
acceptait d'ouvrir immédiatement
des négociations directes avec
Rabat.

ce propos, qu'une a haute personnité vise à la télèvision américaine, que le Maroc pourrait surseoir à la marche si l'Espagne acceptait d'ouvrir immédiatement des négociations directes avec Rabat.

Les pourparlers ne tarderaient pas à s'engager, à en croire M. José Solis, ministre du Mouvement espagnol. A l'issue d'un entrellen avec le chef du gouvernement. M. Navarro, euquel li avait rendu compte de sa mission accomplie mardi à Rabat. M. Solis d'une compte de sa mission accomplie mardi à Rabat. M. Solis d'une compte de se couverasions avec Hassan II avaient èté a très cordiales et positives a, et permettent e d'ouvrir les portes d'un dialogue, lequel pourrait conduire à une compréhension précise a. Il n'est pas exclu que M. Solis

Une pomme de discorde algéro-marocaine

(Suite de la première page.)

Le discours du rol Hassan II, le 16 octobre, n'était pas de neture à faire tomber la tension, le souverain ayant manifestement visé l'Algèrie en déclarant que les participants à la marche populaire lancée vers El Aloun ue combatinancée vers El Aloun ue combatiraient eu aucun: cas les forces espagnoles, mals qu'elles « se défendraient » si tout autre pays voulait entraver leur progression.

Mardi 21 octobre, des étudiants ont défilé dans les rues de Robat

Comment en est-on arrivé là?

Pour Rahat, le Sahara occiden-

Pour Rabat, le Sahara occiden-tal est, sans discussion possible, un territoire marocain. Le monar-chie n'a pas attendue que l'on déconve dans cette règlon de riches gisements de phosphates pour faire valoir ses droits. Dès 1958, le roi Mohamed V avait dans un discours prononcé à Milamid, assuré les tribus sahariennes « de sa détermination d'œuvrer inlassa détermination d'œuvrer inlas-sablement, par tous les moyens et avec toute son energie, pour le recouvrement du Saharo et de tout le territoire relevant histotout le territoire relevant histo-riquement du royaume». Si, prè-cise-t-on du côté marocain, Rabat a proposé à Madrid, en 1968, l'or-ganisation d'un référendum sous l'égide des Nations unies dans les territoires spoids », c'était pour mettre les Espagnols au pied du mur, Mais, pour les Marocains, il état évident que les royaledi était évident que les popula-tions sahraoules ne pouraient qu'opter pour le statu-quo et le retour an Marce. Il ne pouvait, en aueun cas, être question d'indépendance.

continuer à répondre de façon dilatoire aux demandes de Rabat. C'est pour cela que le Maroc a demandé que la Cour internatio-nale de justice de La Haye soit

En Erythrée

LE CONSUL DE GRANDE-BRETAGNE A ASMARA A ÉTÉ ENLEVE

Londres (Reuter), - Le consul de Grande-Breisgne à Asmara, M. Jason Taylor, a été enleré dans la matinée da jeudi 23 octobre, a anconcé Endio-Addis-Abeba captée à Londres.

ECOLE DES

Gestion financière

 Gestion du Personnel Etude du Produit et Distribution

ATTACHES DE DIRECTION

en prise directe sur le développement de l'Entreprise :

Supérieures - (organisée par un établissement affilié).

L'Université situe votre niveau; l'EAD vous donne les connaissances pratiques qui vous rendront immédiatement efficace dans l'Entreprise.

A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq options

Si vous avez déjà votre licence, vous êtes admis directement en

Parallèlement à cet enseignement, il est possible de suivre en cours du soir la préparation au D.E.C.S. - Diplôme d'Etudes Comptables

Comment en est-on arrive là.

alors qu'il y a trois ans, les dirigeants des deux pays, après avoir solennellement signé, le 15 juin 1972, une déclaration réglant leur diffèrend frontalier dans la région de Tindout, avaient affirme qu'ils entendaient « établir une pair permanents pour les siècles à penir »?

The solution de la fille possédait. Elle aussi, des droits furidiques sur cette région. Pour les cause est entendue: juridiques sur cette région. Pour nous, la cause est entendue : dans le droit morocain, allégeance signifie et o toujours signifie souveraineté. Le fait que la Cour de La Haye ait eru devoir interpréter les éléments historiques constatés, et qu'elle ait ajouté un paragraphe pour recommander l'application de la procédure d'autodétermination, ne peut être pris en considération, Elle n'avait pas à s'engager sur le terrain politique.

politique. C'est à l'Algérie que les Maro-cains attribuent toutes les diffi-cultés qu'ils reneontrent pour faire triompher « leurs droits ». C'est elle, disent-ils, qui a armé et qui soutient le P. POLISARIO, mouvement saharoul qui mille pour l'indépendance du territoire. C'est elle qui a influencé la misc'est elle qui a influencé la mis-sion des Nations unies venne enquêter sur le terrain, au prin-temps dernier; elle encore qui a combattu la thèse marotaine devant la Cour de La Haye. A l'origine de cet acharnement, il y aurait, selon les Marocains, la « volonté de puissance » d'un pays qui veut créer, avec l'aide de qui veut créer, avec l'aide de Madrid, un « Blut funtoche », auquel ses gisements de phosphates confèrent une énorme rlehesse potentielle. Ses dirigeants lui de vraient tout et fersient appel à ses techniclens. Alger s'assurerait ainsi un débouché sur l'Atlantique, lui permettant entre sutres d'évacuer à moindres frais le minerai de fer de Tindout.

d'autant plus grande qu'ils ont cru, en juillet, que leur voisin

Alger souligne aussi à ce propos que le Maroc n'a toujours pas ratifié le traité de 1972, qui déli-mitait la frontière entre les deux

 Publicité et Relations Publiques Commerce international

Ecole des Attachés de Direction.

8 rue Saint-Augustin 75002 PARIS.

EAD ECONOMIE ADMINISTRATION OF VELOPPEMEN

Enseignement supérieur privé 1èt. 742 56 24 - 742 56 61

évolusis. A cette époque, M. Bouteflika s'était rendu à Rabat pour
réaffirmer solennellement que
l'Algèrie n'avait pas de revendications territoriales sur le Sahara.
Mais peu après, M. Bedjaoul,
embassadeur d'Algèrie à Paris,
devait réaffirmer à La Haye la
position de son gouvernement en
faveur de l'autodétermination des
populations. Rappelant une nouvelle fois le soutien sans réserve
qu'ils avaient apporté à la révolution algérienne pendaut la
guerre de libération, les Marocalns n'ont plus alors hésité à
employer le mot de « trahison ».
Cet argument a été sévèrement

Cet argument a été sévèrement releve par le président Boume-diène dans un discours du 19 juin dernier. « L'histoire atteste cerics. a-t-il déclaré, que le Moroc et la Tunisie ont été des bases arrières de lo révolution objerieune, mais nous étions en droit d'espèrer qu'elles soient des bases embra-sées, car la stratégie de lo lutte sees, car la stratégie de lo lutte exigenit l'extension du champ de batoille pour provoquer l'éparpillement des troupes françaises, rédutre lo durée de lo guerre, rpargner des vies humaines. » Et il a poursuivi « L'histoire démontreru que ce sont les énormes sacrifices consentis par le peuple algérien qui oni hâté l'indépendance des peuples jières. »

Pour les Algériens, l'argumen-

Pour les Algeriens, l'argumen-tation marocaine est insoute-nable. Depuis 1966, disent-ils, nos volsins ent souscrit an prin-cipe de l'autodétermination des populations Les Nations unles se sont constamment monacer populations. Les Nations unles se sont constamment prononcées dans ce sens, ainsi d'ailleurs que l'Organisation de l'unité airicaine et les non-alignés. Mieux encore, lors des rencontres qui ont eu lien à Nouadhibou en 1970, à Alger en 1972, à Nouakchott et Agadir en 1973, entre le rol Hassan II, le président Boumediène et le président Ould Daddah, les trois chefs d'Etat ont insisté sur la nécessité de consulter la population du terriconsulter la population du terri-toire. Pourquoi, dans ces conditions, le rol a-t-il soudain an-nonce dans son discours du 20 soût 1974 que son pays s'oppo-serait à un référendnm qui pour-rait aboutir à l'indépendance du territoire ? Exclure cette possi-bilité, disent les Algériens, c'est vider l'autodétermination de son

ché sur l'Atlantique, lui permet-lant entre sutres d'évacuer à moindres frais le minerai de fer de Tindour.

L'amertume des Marocains est d'autant plus grande qu'ils ont cru, en juillet, que leur voisin

Un Etat-tampon?

pays et prévoysit la constitution d'une société mixte pour l'exploi-tation du gisement de fer de Tin-

douf. Rahat aurait alors insisté pour que le minerai de Gara-Djebilet, au Sahara occidental, soit évacué par Tarlaya. Nous ne tenions pas à cette solution, disent les Algériens, précisant que, depuis, il a été décidé de construire une vole ferrée vers le côte méditerranéenne et de créer an nord-ouest dn pays un pôle de développement pour équilibrer celui d'Annaba.

Si les Marocains sont amers, les Algèriens ne le sont pas moins, ne serait-ce que parce qu'ils ont contribué, lors du « sommet » islamique de Rabat en 1969, à réconcilier la Mauritanle et le Maroc, deux pays qui, disent-ils, ont par la suite conclu un pacte secret pour se partager un territoire dont ils reconnaissaient auparavant le droit à l'autodétermination.

Au-delà de ce débat. Alger ne sous-estime pas le fait que la frontière avec son voisin occidental est aussi idéologique. Un renforcement du Maroc, estiment les dirigeants algériens, ne pe ut qu'être vu d'un bon ceil par ceux qui souhaitent contenir, voire isoler, une expérience socialiste susceptible un jour ou l'antre de contaminer 2 la région. Pour toutes ces raisons, et bien qu'ils se disent favorables à une application loyale de l'antodétermination n'excluant pas le cas échéant le rattachement du territoire au Maroc, certains dirigeants préférensient la création d'un Etatremient la création d'un État-tampon, qui constituerait, disent-ils, un élément de stabilité dans

DANIEL JUNQUA

iontpellier Frantsi ante!

PROCHE-ORIENT

Liban

Le premier ministre serait « trés irrité » par l'attitude du président de la République

La zone d'insécurité g'étend à Beyrouth. Elle englobait, jeudi matin 23 octobre, la totalité des secteurs frontaliers situés entre le nord et l'est de la capitale, à majorité chrétienne, et. d'autre part, le sud-est et l'ouest, à majorité musulmane.

La Chambre des députés doit se réunir ce jeudi, mais le conseil des ministres hebdomadaire n'a pas pu se tenir mercredi comme à l'accoutumée en raison d'un nouveau dissérend qui a éclaté entre le président de la République, M. Frangié, et le chef du gouvernement,

Selon le ministre de la justice, M. Adel Osseirane, cité par le journal l'Orient-le Jour, le président du conseil a refusé l'heure proposée par M. Frangé pour la réunion du conseil des ministres : il était a très irrité par le fait mill a trouve aucune ade ministres. qu'il ne trouve aucune aide au-près da président de la Républi-que en vue de résoudre la crise ». Le chef du gouvernement estimerait même qu'on « met sciemment des bâtons dans les roues pour

nes datons dans les roues pour propoquer son départ. »
S'adressant aux journalistes mercredi après un entretien avec M. Frangié, M. Osselrane a déclaré qu'il y avait « beaucoup de raisons anciennes et nouvelles » qui motiversient une démission

 Libérations en Iran. — Deux cent quarante prisonniers frances cent quarante prisonniers franiens condamnés par des tribunaux militaires ont été graciés par le chah d'Iran, apprend-on de source officielle. Les prisonniers seroot libérés le samedi 25 octobre, à la veille de l'anniversaire du souverain. — (A.F.P.)

du cabinet, mais, a-t-il ajouté, « celle-ci ne serait pas actuelle-ment un acte de courage ». Pour M. Osseirane, l'issue de la crise se trouverait entre les mains du ministre de l'intérieur. M. Camille

chamoun, de M. Yasser Arafat et des partis progressistes. De son côté, M. Chamoun a dé-claré à la presse que la situation a tournait dans un cercle vicieux » et a cité. en particulier, la vague d'enlèvement enregistrée mer-credi et dont deux employès de l'ambassade américaine et un of-ficier de l'armée de libération palestinienne ont, notamment, été victimes.

Les deux Américains, MM. Charles Gallagher et William Dykes
Junior, appartiennent au service
d'informations des Etats-Unis
(U.S.I.A.). Ils sont tous deux des
techniciens de l'impression et travaillaient à l'imprimerie de
l'U.S.I.A. installée à Sin-El-Fil,
dans la banlieue sud-est de Beyrouth. C'est au moment où ils se
rendalent à leur travail qu'ils
ont été enlevés par des inconnus
armès. — (A.F.P., A.P., U.P.I.,
Reuter.) Les deux Américains, MM. Char-

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

AGI. an Tribnnal de Cemmerce Paris
LE 6 NGVEMBRE, à IFINIURENE
14 h. 15. - FONDS IFINIURENE
PRESSING BAIL LOCK 148 et 29 m2
85, r. de Paris
VILLEJUIF (94)
M. & P. ID. & P. BOSOO P. Come 30 000 B
6 a 68 ca, compt PAVILLON av. jardin M. & P. (p. &t. b.) 80.000 P. Cons. 30.000 P. E'ad. M. Pinon, syn., 16, r. Ahbé-Epéc; M. Demortrenz, n., 67, bd St-Germain. VENTE sur licitation nu Palais de Justice de CORBEIL-ESSONNES (91), le MARDI 4 NOVEMBRE 1975, à 14 h.

UN PAVILLON VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

(94) 21. rue Jean-Jourès
MISE A PERN : 39,000 FRANCS
Consignation indispensable pt enchér.
Refiseignements à Me TRUXILLO et
AEGUN, avocats associés à Corbeli(p. 8t. b.) 20,000 F. Consign. 15,000 F.
Essonnes (91). 51. rue Championis.
Tél. : 496-30-26/26-14-18, de 14 à 16 h.

Me Demortraux, n., 67, bd St-Germain.

a 68 ca, compt PAVILLON av, jardin de-ch., 6 p., culs., a de hns, w.-c.; 6t. 1 p. s. de hns, w.-c., cave, gar. MISE 4 PRIX : 60.000 FRANCS Cons. preach - Rens. Corbell-Essonnes May, du CHALARD, av. (088-14-84); Mas TRUXILLO et AKDUN (496-14-18).

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 6 NGVEMBRE, à 14 h. 15. Fends de BOULANGERIE

1) MAISON à MALAKOFF (92)

Angle 10. rue Vnitaire et 2. rue du Docteur-Ménard Rez-de-eb., LGGEM. 3 p., cuis., ; 1= ét. LGGEM. 2 p., euis. Ateller - Superficie tetale 130 m2

2) ENSEMBLE IMMOB. à MONTROUGE (92)

HOTEL MEUBLE ET DEBIT DE BOISSONS Comprenant 18 chambres et 3 pièces

Mises à Prix : 1er lof : 57.200 F - 2e lof : 184.800 F
S'adr. Me SENDEK, à Paris (7e), tâl. 548-81-34; Me Michel
LAMOTTE et Jacqueline aEAUN-LAMOTTE, avocat à Paris (7e),
100, rue Smint-Dominique : 4 tous avocats près les Tribunaux de
Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente an Palaie de Justice à TARBES, le jendi 20 nevembre 1975, à 9 h. 30
UN IMMEUBLE à usage INDUSTRIEL (Mécanique de précision) sis à TARBES, avenue du Corps-Franc-Pomies SUPERFICIE: 6.486 m2. dont 1.320 m2 BAT18 - LIBRE DE LOCATION MISE À PRIX (matériel compris): 800.000 F gui peurra être baissée fante d'ench. 800.000 F É adr. S.C.P. AMBILHAUD et SENMABTIN, avocats associés, 6, rue Foch à TARBES; M° FOURNDU, liquidateur, 4, rue Foch à TARBES.

A VENDRE A L'AMIABLE 1º) BIR-HAKEIM, 10, rue du Dr-Finlay, 75015 PARIS APPARTEMENT 4 PIÈCES - LIBRE

Salle de bains, euisine, tout confert, 80 m2 - CAVE

2°) PTE de MONTREUIL, 78-80, r. St-Blaise, 75020 PARIS

dans immeuble de 1935

a) APPARTEMENT 3 Pces,
b) APPARTEMENT 2 Pces,
Salle d'eau, euisine, 48 m2 - CAVE
LOUE 3.814 F par an

LOUE 3.814 F par an

LOUE 3.212 F par an

Sadr. Off. Nat. B. MAILLEY, P. et S. LOISEAU, 21, avenue Rapp. 75007 Paris,

tél. 555-07-64.

APPARTEMENT

4º étage, composé : entrée, living-room. 2 chambres
salle de bains, cuisine, dégagements, w.-c., piacards
Cave - Emplacement pour volture

20, RUE LA FONTAINE, PARIS (16°)

MISE à PRIX : 250.000 FRANCS Siadresser à Mª MARIN, avocat à Paris, (8º). 14, rue Portalis, tél. 522-02-74.

Vonte sur saisio immoh. zu Painis Justice CORBEIL-ESSONNES (91). le mardi 4 navembre 1975, à 14 beures

UNE PROPRIÈTÉ sise à VARENNES-JARCY (Essonne) 4, rue du Parc

MISE à PRIX: 400.000 FRANCS Consignation indispensable pour enchérir. Renseignem. Mª TRUXULIO et AKOUN, avocats associés à Corbell-Essonnes, 51, rue Champinuis,

Israël

DIX-SEPT « TERRORISTES » SONT CONDAMNES A DES PEINES DE PRISON DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS

La police israélienne a annencé qu'une bombe a explosé dans iz nuit du mercredi 22 au jeudi 23 octobre dans un restaurant d'Eliat, blessant sept personnes. D'antro part, une bombe à retardement s pn être désamorcée à temps à Netanya, sur la côte méditerra-

Dans les territoires ocenpes, dix-

les dépenses militaires ABSORBERONT 38 % DU P.N.B. EN 1976-1977

Jérusalem (A.F.P.). — Le bud-get de la défense pour le prochain exercice financier sera d'environ 35 milliards de livres, contre 23 milliards pour l'exercice en cours. Il représenters donc 38 % environ du produit netterel batte environ du produit national brut, contre 31 % cette année. Ces chiffres ressortent du pro-

jet préparé par le Trésor pour le prochain exercice (avril 1976-avril 1977), et qui sera présenté le dimanche 26 octobre au conseil des ministres. Le budget total de l'Etat se montrera pour le pro-chain exercice à 83 milliards de

Le déficit de la balance des palements s'accroîtra de 17 %, passant de 3 milliards et demi de dollars cette année à 4 milliards 100 millions. Ce déficit se ra finance par un prêt de 2 milliards et demi de dollars des Etats-Unis (dont 2 milliards 300 millions qui dolvent être approuvés le mols prochain par le Congrès et 200 millions restant de l'exercica en cours). Le reste proviendra de donations du judaisme mondial et de prêts de diverses banques.

sept condamnations à des peines de prison ent été pronnacées en trois jours à l'encontre de n terroristes a A Napionse (Cisjordanie), notam-ment, Mahmoud Abon Rous, pré-sume chof d'une cellule du Path, a été condamne à la prison à vie pour avoir eu l'intention, selon l'acte d'accusation, d'assassiner tous les u collaborateurs ». A Djenine, tou-lenrs en Cisjordanie, quarentjenrs en Cisjordanie, quarante-quatre étudiants membres d'organi-sations palestiniennes uni été ingés. Sept d'entre eux unt été condamnés à des peines de prison allant de cinq mois à deux ans.

cinq mois à denx ans.

Enfin, à Gaza, le tribunal militaire a condamné Zubeir Mahmund
El Alawi à vingt-cinq ans de prison.
Chef d'une cellulo do F. P. L. P.
(Front populaire ûn liberation do la
Palestine), il avait été char, i d'orgaminer accentate at subotages. niser attentats et sabotages. Deux de ses frères et trois cousins, égale-ment résidents de saxa, nut été condamnés à des prines aliant de cinq à buit ans de prison.

L'ancien maire de Gaza rétabli dans ses fonctions

Les antorités israéllennes ont réta Chawa, demis il y a trois ans pour avoir defié le régime d'occupation. La cérémonie a en lieu à l'hôtel de ville, fortement gardé par des soldats isméllens, en presence du général Dovid Malmon, gouvernenr

La résistance palestinienne considere apparemment M. Chewa et son consell monicipal de douze membres comme des « collaboratents » : quel-ques henres avant la cérémonle, nne bombe a èté lancée contre la villa d'un membre de la nuncello mnni-cipalité, ricbe commerçant, dont un des fils a été hiessé. — (A.F.P., U.P. L. A.P.)

L'application de l'accord intérimaire sur le Sinai

Abou-Rodeiss sera restitué à l'Égypte le 1° décembre

Tel-Aviv (A.F.P., U.P.I., A.P.).

— Créée sux termes de l'accord intérimaire égypto-israélien sur le Sinal, une commission mixte égypto-israélienne, composée d'of-ficiers supérieurs égypto-israélienne, composée d'of-ficiers supérieurs, a tenu sa réu-nion inaugurale mercredi 22 oc-tobre à 11 heures sur une position occupée par les forces des Nations unles dans le Sinal. La séance était présidée par le général fin-landa. Sillasvuo, commandant des α casques bleus n an Proche-Orient.

Orient.

Au cours de cette réunion, des dispositions ont été prises pour la mise en œuvre de l'accord, concernant notamment l'approviconcernant notamment l'approvi-sionnement en eau et la procédure de cession des champs pétro-lifères. Ras-Soudar, où sept tech-niciens américa ns sont déjà à pied d'œuvre, sera rendu aux Egyptiens le 15 novembre, et Abou-Rodeiss le 1º décembre.

La commission mixte a, d'auti part, décidé de créer un quarti général avancé anquel seront ra tachés des officiers de liaison d

general syance authors error ratachés des officiers de liaison de
deux parties pour faciliter le pri
cessus de redéploisment. La pri
chaine réunion de la commissic
mixte se tiendra au même endre
le 11 novembre 1975.

A New-York, d'autre part, c
s'attend que le Conseil de seu
rité adopts ce jeudi à l'unanimit
la Chine et l'Irak ne partic par
pas au vote, la résolution prolor
geant jusqu'au 24 octobrs 19
le mandat de la force d'urgent
de l'ONU dans le Sinal Pour
première fois, cette résolutic
comporte l'opinion que « tout ra
lâchement des efforts en un
d'aboutir à un réglement génén
portant sur tous les aspects d
problème du Proche-Orient pou
rait être particulièrement dange
reux dans les mois à ventr ».

TRO

PERS

CHINI

Dutes to

exceptio-

pelignioso u

FRANCE - PAYS ARABES - N° 55

LA BRETAGNE ET LES ARABES

- Les prisonniers américains.
- Riohamed SEDJAGUL ambassadeur d'Algérie en France : Le triomphe de la politique de concartation.
- Interview de : Layacht YAKER, ministre algérien du Commerce extérieur - Raymand EDDE, leader du «Bloc national» libanais.

Envol franch : 4,75 F. P.P.A. - 12-14, rue Augereau, 75007 PARIS. C.C.P. La Source 34 274 90, Tel. : 555-27-52 nt 705-81-45.



Au cœur du Village d'Auteuil, le Bd Exelmans réunit toutes les qualités qui font lo réputation du 16° orrondissement.

--- Quartier élégant et recherché qui n'a rien perdu de son charme presque provincial,

proche du Bois de Boulogne. Quartier pratique, très bien desservi por le metro et l'autobus, discrètement animé par les commercants nombreux et l'hypermarché - Quartier jeune ovec ses lycées, ses stades

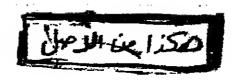
la piscine Malitar. C'est là, ou 63 du Bd Exelmans, que se construit Constellation, un immeuble luxueux et raffiné. Les apportements allient le confort d'autrefals – grandes pièces de réception, marbre dans la salle de bains — et le confort du XXº siècle isolation thermique, chauffage electrique. Constellation : une adresse et un immeuble

3, rue de la Bourse

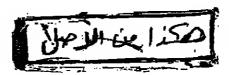
75002 PARIS



du studio au 5 pièces Pour en savoir plus sur Constellation, rendez-nous visite sur place tous les jours (sauf Dimanche et Fetes) de 14 à 19 h. Samedi de 10 à 19 h. Ou téléphonez au : 225.98.30 et 723.98.78 Réalisation



2, avenue Montaigne 75008 PARIS



DIPLOMATIE

_ :_ Le_communiqué

MM. GISCARD D'ESTAING ET CHIRAC E RENDRONT A ISLAMABAD

Le communique commun publié preredi 22 octobre à l'issue de la dte en France du premier ministre tistanais, M. Bhutto, annonce que M. Giscard d'Estaing et Chirac ont epés les invitations qui leur ont à siressées de se rendre à Islambal. Les dates de ces visités seront fau vitérieurement. fes ultérieurement.

fes ultrieurement.
Les deux premiers ministres réafment leur engagement de a renfrer les lians étroits d'amitié qui
issent déjà les deux pays n.
Chirac o promis que la France
atinuerait à accorder une aide
pnomique au Pakistan. La coopélien dans les domaines culturel,
antifique, indostriel et technique
a renforcée.

renorce.

se communiqué rappelle que les
versations ont notamment porté
la normalisation des relations le-publistanaises et les problèmes Proche-Orient. Les deux premiers nistres se sont d'outre part féll-és de l'issue positive de la confénos d'Helsinid, qui constitue, seloc s, un pas significatif vers la dé-its. M. Bhutto a enfiu salué les ita M. Bhutto a enfiu same outs de la France pour promoo-tr le dialogue Nord-Sud.

si vous êtes fort très fort JOHN RAPAL grosses tailles

40, Av. de la République Mètro Parmentier Parking gratuit - Tél. 355.66.00

1s-Parish esse.



nportation directe

de TURQUE PERSE **CHINE**

toutes tailles

rix exceptionnels

es Lisses de France bd haussmann Paris 8° tel. 522 88 25 / 88 68 WELIZY 2 tel. 946 28 36

Après Moscou, un recommencement

Pour les dirigeants de l'Union soviétique, un accord avec un ou plusieurs des Etats de l'Europe occidentale présente un intérêt certain. C'est une porte ouverte sur une part du continent, une contrebatterle contre l'extension do la puissance de l'outre partenaire. C'est en même lemps, et surtout, un gage de sécu-rité : n'est-ce pas d'Europe occidentale que sont vanus, dans la passé, des invasions, dont le dernière, celts do Hitler, a laissé un souvenir qu'un siècle entier ne suf-

L'un des trolo Etats avec qui l'Union soviétique peut entretenir des rapports particuliers da détento, do coopération, voire de concertation, la Grande-Bretagne, ne peut présente-ment être retenu par priorité. A dé-faut d'eutres relsons, il en est una, essentiella et qui échappe trop sou-vent aux eutres européens. La diplomatie anglaise entend, et pour un temps dont il est malaisé de prévoir lo fin, na pas es séparer de la diplomatia américaine. Ayant à choisir antre la France et l'Allamagne occidentala, les regarde des diri-geante eoviétiques oe tourment d'abord vers la France pour un motif tondamental. L'intérêt prolond de la France, rejoignant les exigences de la sécurité eoviétique, est d'affirmer le respect des limites d'Etat, telles qu'elles résultent de la fin des opérations militaires de la secondo guerre mondiala et des événements qui ont suivi. La elluation actualle, on l'a dit souvent, peut peraître contre nature. La détente, c'est-àdire l'ebsence da guerre, est liée à catte situation comma elle est liée à la non-possession par l'Aliemagne fédérale, d'une taçon directe ou indirecte, d'un ermement nucléaire. Il en-sera alnai pour de très longues années.

solt indépendante, solide, décidée. Indépendante ? Vollà qui interdit toute tendence à l'alignement ou à l'intégration. Solide ? Vollà qui suppose une nation en progrès dans l'ordre économique et militaire. Décidée ? Vollà qui exige une démarche fondée sur le seul langage intelligibie en des temps de dura com-pétition : celui de l'intérêt national.

Admettons que les dirigeants soviétiques enaigeent, à leur taçon, le situation et les orientations de la France et que la conclusion de leurs réflexions soit, pour ce qui

M. Brejnev (qui était tout sourire le mercredi 22 octobre pour recevoir M. Lazar, le président du conseil des ministres hongrois, actuellement en visite officielle en U.R.S.S.), il était aisé de noter, uvant même l'arrivée du président de la République à Moscou, plusieurs manifestations flagrantes d'une certaine froideur soviétique envers le gouvernement français.

Une autre manifestation de

Une autre manifestation de cette attitude, passée fusqu'ci inaperçue, doit ètre versée au dossier : le 12 octobre. 1975, la Pravda faisait état d'un message de circonstance que le président de la République lui aurait fait parvent « par l'intermédiaire de l'ambassade France ». Ce texte, qui ne contenait rien de bien nouveau, était résumé et présenté au style indirect.

Aussitôt contactée, l'ambas-sade de France à Moscou fai-sait savoir qu'elle ne disposati pas de la version originale de ce message, message qu'elle était pouriant censée avoir transmis au quotidien du parti communiste sovié-tique.

à-dire que la France de 1975 leur paraisse, du fait de lo politiqua sulvie à l'intérieur comme à l'extérleur, moins indépendante, moins solide at moins décidée. Alors les

cartes changen! et Moscou regarde l'Allamagne occidentale. Certes, les dirigeants allemande ne peuvent détacher leur pensée da Berlin. Certes le remarquable dynamisme économique allemand est tenté une nouvelle foi par la vallée du Danube jusqu'à son embo Certes te conviction Intime de l'Alemagne la conduit à évoquer l'autre

Etat allemand, el un rapprochemant qui préluderait é des changements ultérieurs plus prolonds. Mais si les dirigeants soviétiques réussissent à au moins pour lo procho avenir, n'y a-t-il pas avantage contre de bons ropports politiques, é ouvrir le mar-ché russe à l'industrie, à la technique, aux capitaux de l'Allemagne occidantale ? La quastion peut d'outant plus être posée que cette Allemagne hésite à dépenser de fortes sommes pour son armement, qu'elle vient d'achever avec la Pologne des régociations qui représentent une nouvelle acceptation de ce qui est, at que ea situation démographique atténue son élan vital. On oublie trop vite, en France, les propos tenue par M. Brejnev, à Bonn, il y a deux ans. Ces propos avaient de quoi faire rever les Allemands, et peuvent les faire rêver davantage damain of l'inflation maintient l'Eu-

rope en état de récession. Dès lors que l'on accepte de regardor ainsi les choses, c'est-à-dirs, lo fond des choses, on prête ottention à deux faits récents

L'Union soviétique et l'Allemagne de l'Est viannent de signer un nouveau traité remerquable surlout par le fait qui l'anterre le question de la réunification. Co traité ressemble à un verrou que l'on fermersit aven! d'ouvrir une autre porte afin de ne pas craindre un coup de vent qui

Certains commentaires, en megne occidentale, ont un son triomphont on tout car estisfait - 19 France n'a plus une place privilégiée dane la détente. - Tel est le résumé que l'on peut lire et entendre. On se réjouit à Bono que la France rentre dens lo rang: c'est la tendance de toute la diplomatie allemenda depuis la fondation de ta République tédérale. On n'e pas le droit d'axclure una arrière-pensée, somme toute naturelle; une place est à prendre. S'agissant des rap-

piace est déjà prise. En d'autres termes, si nous n'y prenons garde, sous nos yeux, une page peut se fermer — celle qu'avait ouverte le général de Gauile, — et una autre pago peut s'ouvrir — callo qui conduit à une concerta tion continentale germano-soviétique da grand etyla, dont la caractère sans doute provisoirs n'exclut pac pendant plusieurs années de graves

ports commerciaux, d'allieurs, la

nons garde I C'est, en effet, da notre part affoirs de volonté - d'une voionté globale. Tout ne se règle pas eutour du tapis vert. Heusse des prix, diminution de notre potentiel de croissance, divisions intérieures sanctionnées à l'ordre public, affaiblissement da notre potantiel millon doute de la capacité de la France avant de doutar da la clarté do sa

Ah I comme un grand mouvemen nul na paraît penser. On préfère des abstractions ; la société, l'Europe... Une nation est toujours seule devant son destin. Je dla bien : toujours. Gouvernants, opposants sachez qua la politique est une effaire sérieuse et que l'histoire cara aévère à qui, une fois de plus, jouerait Frencale I

MICHEL DEBRE,

M. Sauvagnargues : nous ne devons pas nourrir trop d'illusions sur la portée

des concessions futures de notre partenaire

Au cours de la séance consa-crée aux questions au gouvernement, mercredi 22 octobre, à l'Assemblée nationale, M. René Ribière, député non-inscrit du

en effet procéde à certaines a coupes a dans le message de M. Giscard d'Estaing, qui était rédigé à la première personne. Selon des informations concordantes, ces passages avaient trait au rôle personnel joué par M. Giscard d'Estaing dans le développement des relations franco-soviétiques. C'est ainsi que la Pravda aurait supprimé du message présidentiel le ruppel par M. Giscard d'Estaing de son rôle en tant que président de la commission mixte franco-soviétique, alors qu'il était ministre des finances, ainsi qu'une mention des entretiens de Rambouillet de 1974.

Ce a caviardage » n'est pas passé inaperçu de côté français puisqu'une démarche à ce sujet aurait été faite muprès de la partie soviétique. Ce texte n'aurait d'allieure pas été transmis à la Pravda par l'ambassade de France, mais remis directement à M. Youri Joukov, l'un des collaborateura de ce journal, à l'issue d'une entrevue qu'il a eue avec M. Giscard d'Estaing au cours d'un voyage effectué en France avant la visite du chef de l'Etat en URS.S.

J. A.

Quand la «Pravda»

censure M. Giscard d'Estaing...

De-notre correspondant

Moscou. — Quoi qu'en dise

M. Giscard d'Estaing et quel
que soit l'état de santé de en effet procédé à certaines
M. Breineo (qui était tout « coupes » dans le message

Val-d'Oise (ex-U.D.R.), évoquant le voyage de M. Giscard d'Estaing en U.R.B.S., a déclaré : « Le général de Gaulle avait fait du refus de toute inféodation à quelque bloc que ce soit la règle d'or de la diplomatie française; il conviendrait de se garder en la matière de toute improvisation diplomatique. » Répondant à l'orateur, M. Jean Sauvagnarques, ministre mudale. Repondant à l'orateur, M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, a souli-gné, que pour la première fois, il est question dans la déclaration franco-soviétique d'« amitié» en

meme temps que de « coopéra-tion », « ce qui, a-t-il commenté, n'est pas négligeable ». Après avoir relevé que la France et l'URSS ont la volonté commune de donner des suites écrites aux décisions d'Helsinki, sous forme d'accords bilatéraux, le ministre a indiqué: « Nous ne devons pas nourrir trop d'illusions sur la portée des concessions qui nous seront faites par notre partenaire. » Toutefois, il a noté que déjà un certain nombre d'accords ont pu être signés.

En matière économique, M. Sau-vagnargues a constaté que les accords signés en 1975 représen-tent une somme de 2 milliards 455 millions, montant e qut donne à la coopération franco-soviétique une dimension qui n'avait jamais été atteinte ».

Selon M. Sauvagnargues, a tout ceci montre quo la France et l'U.R.S.S. entendent continuer à cooperer. »

Au cours de la discussion budgétaire, en scance de nuit, M. Jean-Pierre Fourcade a demande : « Les controverses, très approfondies, contrairement à cc qu'on a écrit, que f'ai eues à Moscou avec nos partenaires soviétiques, en vue de développer à long terme une coopération industrielle et commerciale, auraient-elles été possibles si nous avions été un pays à la dérive, incapable de maîtriser son inflation?



MENAGEMENT 208 10-30

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde oot depuis longtemps renonce à porter des lunettes et adopto les lentilles de cootact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de cootact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolerance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

AVANT CESSION DE BAIL

SOLDE

TOUTES LES GRANDES MARQUES EN HIFI TRANSISTORS. RADIO-CASSETTES, CALCULATRICES,

DES CENTAINES D'APPAREILS

Ampli GP électronic AS 216 - Ampli-Tuner HITACHI SR 3400 -2×16W 500 F po,go,fm,oc-2×15W 1 620 F

Ampli-Tuner ERCO-SOUNO - Compact ERA - Bloc Source 2 x 20 W - FM - complet avec 2 enceintes 2 250 F

Ampli VOXSON H 305 - Compact PIONEER 4500 E - 2×15W-2 enceintes 2 300 F

: Machine à calculer de poche à partir de 160 F Crédit immédiat

Tout doit disparaître Nocturne le mercredi jusqu'à 21 h 30.

Tél.: 526-12-27 - Ouverture non-stop de 9 h 30 à 19 h.

De l'Europe vers 15 Etats de l'Afrique Noire.

Air Afrique au départ de : Bordeaux, Lyon, Marseille, Nice, Paris.

Quand on participe pleinement au développement de sa région, il est irritant de devoir, presque systématiquement, passer par Paris. Air Afrique a voulu répondre à cette préoccupation des hommes d'affaires

des métropoles régionales françaises. Ainsi, Air Afrique est-il aussi au départ de Lyon, Marsellle, Nice et Bordeaux.

Vous verrez : lorsque votre secrétaire appellera votre agent de voyage, il lui indiquera toujours.

un départ Air Afrique proche de votre région. C'est aussi pour l'extension de son réseau qu'Air Afrique à la confiance des hommes d'affaires.

L'Afrique Noire, c'est notre affaire.

LA VISITE A PARIS DU MINISTRE BRÉSILIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Nous sommes intéressés par toute forme d'association équitable avec l'Europe

M. Azeredo da Silveira, ministre des affaires étrangè-res du Brésil, était attendu à Paris jeudi 23 actobre en fin de matinés. Après un entretien dans l'après-midi avec s.n collègue français, il sera reçu vers 18 heures par le président Giscard d'Estaing. M. Sauva-gnargues donnera dans la soi-Vendredi, M. da Silveira aura des entretiens avec MM. d'Irnano, ministre de l'industrie, et Seaard, ministre du commerce extérieur, et, au cours d'un déjeuner, il répondra aux questions de la presse diplomatique française. Le ministre brésilien prolongera jusqu'à lundi, en privé, son séjour en

Brasilia. — Depuis 1967, la France u'avait pas recu de minis-tre brésilien des affaires étran-gères. Celui qu'elle s'apprête à accueillir ne lui est pas inconnu. M. Francisco Azeredo da Silveira a été consul général du Brésil à Paris, de 1961 à 1963, avant de représenter son pays auprès des organismes internationaux à org a z is me s internationaux à Genève. Depuis qu'il a assumé son poste, en mars 1974. M. Azeredo da Silveira a apporté des changements notables dans la politique extérieure brésilienne, qui s'est souvent signalée, depuis 1964, par son conformisme à l'égard de l'allié américain, et une certaine inhibition à devent le monde se-« inhibition » devant le monde so-cialiste. En dix - huit mois, il a ciaiste. En dix-nuit mois, il a pratique une séris d'ouvertures en direction des pays communistes et du monde arabe. Enfin, le 27 juin dernier, il signait avec l'Allemagne un accord nucléaire qui faisait griucer quelques dents à Washington.

Plusieurs de ces initiatives ont été dictées à Brasilia par sa volonté de diversifier son commerce extérieur, touché par la crise, et d'assurer son approvisionnement en pétrole. Venant d'un régime militaire réput è par son anti-communisme militant, elles us manqualent pas d'originalité et semblaient prolouger le souci d'ouverture manifesté par le gouvernement Gelsel en politique intérieure. Mais depuis que l que s mois, le régime s'est considérablement durci, sous la pression d'une partie de l'armée. On remarque, à Brasilia, que ce durcissement a eu ses effets en politique étrangère — avec la Chine populaire, par exemple. Le Brésil u'est guère allé au-delà d'une intensification de ses échanges commerciaux. Le Brèsil a, d'autre part, resserré un Plusieurs de ces initiatives ont Bresil a, d'autre part, resserré un peu plus sa dépendance à l'égard du monde financier international en décidant, le 9 octobre dernier, de permettre aux compagnies

étrangères l'exploitation de ses ressources pétrolières — décision à laquelle M. Azereda da Silveira a été l'un des rares ministres à s'apposer. Avant son départ pour l'Europe, nous avons notamment demandé à M. Azeredo da Silveira pourquoi il a si souvent affirmé, devant les instances internationales, que le Brésil u'était pas « satellisable » et u'était pas disposé aux « alignements automatiques ». Dans ses réponses, le ministre utilise une terminologie — « pays de la périphérie » — qui, au Brésil, était surtout utilisée par les économistes progressistes, tel M. Celso Furtado.

« Pour comprendre mes declarations, affirme M. Azeredo da Avant son départ pour l'Europe

rations, affirme M. Azeredo da Silveira, il faut partir d'une constatation : tous les pays appar-

déclare au « Monde » M. Azeredo da Silveira De notre correspondant

tiennent à un certain univers économique. Dans l'univers occi-dental, on trouve l'Amérique latine, l'Afrique, même si les régi-mes africains présentent des dif-férences idéologiques, l'Extrême-Orient et le Moyen-Orient, en dépit des quelques affrontements provoqués par la crise pétrolière. A l'intérieur de cet univers, les A l'intérieur de cet univers, les pays de la périphèrie ont long-temps cru necessaire — c'était la recette facile — de contenir leurs revendications pour ne pas affecter la solidarité occidentale. affecter la solidarité occidentale. Jusqu'au jour où ils se sont apercus qu'à trop respecter cette solidarité ils pouvoient léser leurs
intérêts, parce que la structure du
pouvoir mondial est punitive pour
les pays sous-développés. Ainsi,
le Brésil Le Brésil se sent pleinement occidental, mais pas au
point de deventr... anti-brésilien.
C'est pourquoi, aujourd'hui, dans
les organismes internationaux,
30 % de nos unes sont les mêmes 90 % de nos votes sont les mêmes que ceux du groupe des non-ali-gnès. Si uous n'adhèrons pas à ce groupe, c'est pour éviter une autre forme d'alignement. Nous pensons que l'univers économique occiden-tal souffre de déséquilibres, de contradictions qu'il lui faut résoudre d'urgence, sous peine de s'affaiblir. Il est jini le temps où

l'on croyait que les pays sous-développés pouvaient progresser grâce à la seule croissance des pays développés. • Et quelles sont vos propositions pour atténuer ces

dézéquilibres? — Il faut négocier. Les protes-tations, les déclarations de prin-cipe ont été utiles, elles ont aidé

les pays de la périphérie à prendra conscience de leurs problèmes. Mais maintenant, il faut négocier. Réunir à une même table les rerésentants des deux mondes développé et sous-développé — pour établir de nouvelles normes régissant le commerce mondial. Ce qui caractèrise, en effet, le sous-développement, ce n'est pas seulement le faible revenu par habitant, c'est la non-participation dans les décisions économiques

• Quelles normes, et à propos de quoi ?

— La crise a montré qu'elle ne frappait pas de la même façon les pays industrialisés et les autres. Pour les pays industriels, la récession signifie des sacrifices dans le domaine de l'automobile, dans le domaine de l'automobile, dans celui des biens superflus. Je ne nie pas qu'elle peut entraîner aussi du chômage, provoquer des conflits sociaux... Mais, pour nous, le sacrifice est incontestablement plus grand : il y va, en effet, de notre possibilité de nous alimenter, de nous soigner, de nous édu-quer. Nous n'avons aucun moyen de déjendre le prix de nos matières premières. Les pays développés ont un appareil financier, une technologie, une variété de production qui leur donnent beaucoup de souplesse, et que nous n'avons pas. Nous n'avons, par exemple, aucun instrument de stockage. Donc, quand on parle de débattre des matières premières, il ne peut s'agir que de celles des pays sous-développés. Ce que nous voulons, ce sont des prix équitables, relativement stables. Je vais vous donner un

exemple. La Communauté euroextemple. La Communauté euro-péenne est le plus grand marché brésilien. Bn 1873 et 1974, la valeur des marchandises que nous avons exportées vers la Commu-nauté n'a pratiquement pa-changé. Mais celle des biens que nous lui avons achetés à doublé. Comme l'indenation juit peur aux nations industrielles, le Brésil est poêt à ne pas trop insister prêt à ne pas trop insister là-dessus Malheureusement, jus-qu'ici on n'a proposé que des palliatifs aux pays sous-dévelop-pes. On leur offre une aide, alors pas. On tette office und unic, tunic qu'il est indispensable, à notre avis, de conclure un accord géné-ral de commerce pour fixer les règles du feu entre le Nerd et le

· Le Brasil a profesté contre la loi de commerce américaine, contre les obetacles opposés par les Etats-Unis à ses exportations de chaussures, à l'écoulement de son café. Cela signifia-t-il que le Brésil est entre dans une période de frictions avec l'allié américain?

 Nous ne sommes animés par aucun sentiment anti-américain.
Mais il faut reconnaître qu'il est difficile de s'entendre que les difficile de s'entendre avec les Etats-Unis. Les Etats-Unis tronvent, en effet, que leurs lois internes ont été faites pour s'appliquer au monde entier. Quand il s'agit de nous, Brésiliens, ce sont les lois internationales qui doisagt de nous, Brestieris, ce sont les lois internationales qui doi-vent être appliquées. Quand il s'agit d'eux, Américains, alors les lois internationales sont oubliées. Ce sont leurs lois internes qui prévalent.

· Est-ce pour cette raison que vous avez parlé de l'échec du « nouveau dialogue » promis par M. Kissinger à l'Amérique latine?

- Il est difficile d'édicter le Il est difficile d'édicter le Trade Act et en même temps d'améliorer ses relations avec l'Amérique latine. Les Etats-Unis ne cessent pas de nous annoncer une nouvelle politique, un nou-veau type de rapports, mais ils n'ont reussi, jusqu'ici, qu'à orga-niser des réactions contre eux.

· Est - ce que l'accord nuclénire que vous avez signé avec l'Allemagne vous e valu des ennuis avec Washington? - Nous mavons pas enregistré de réactions gouvernementales

de réactions gauvernementales américaines à cet aucord. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas des pressions, ici et là, de peur que le Brésil ne jabrique un jour des armes nucléaires. Il s'agit là, d'ailleurs, d'une injustice totale. Il ne suffit pas d'avoir la bombe pour être dangereux. Est-ce que la France, avec sa force de frappe, représente un péril pour la paix mondiale? Et l'Angleterre? Ce que le Brésil ne peut pas accepter, c'est que les superpuissances s'arrogent le droit d'être les seuls juges de ce qui est bon ou mauvais pour la paix et la sécurité mondiales. Le Brésil est contre la dissémination verticale. Mais, en tant que pays en voie de développement, il aspire à utiliser l'énergie nucléaire pour accélérer sa croissance économique. C'est pourquoi nous avons tratté avec l'Allemagne, qui nous assurait le transjer de cette technologie, ce qui ne figurait pas dans les propositions des Eiats-Unis.

● Y a - i - il quelque chose que vous attender da l'Europe, et que vous n'attendez pas des Etats-Unis?

Le grand problème pour nous, c'est que les Etats-Unis sont d'importants journisseurs de matières premières. Ils exportent actuellement 22 milliards de dollards de matières premières par an. C'est pourquoi nous nous intéressons à l'Europe, qui manque des dennées que nous possédons, et qui a la technologie avancée que nous n'avons pas. L'Angleterre et la France sont des pays

idéaux pour une collaborative économique fondée sur la solidirité, l'intérêt réciproque. Ils formains peur que les États-Un dans la mesure où leur poi n'est pas excessif. Le Brésil avoir cette année un commer de 21 milliards de colluirs, soit dixième de celui des États-Ur et le tiers de celui de l'Alleman et le tiers de celui de l'Allemag jédérale. Il n'est donc pas qua tilé négligeable. Il est un gra; acheteur de turbines pour a usines hydro-électriques. Il e ausines hydro-électriques. Il e ausines hydro-électriques. Il e ausines hydro-électriques. Il e ausines de nombreus pétrolière. Il a de nombreus ressources agricoles et une dime sion territoriale qui fait défa à beaucoup de pays européer Nous sommes donc intéressés p toute forme d'association êquitable, qui nous permette d'impoter la technologie dont nous avai besoin. La France peut nous aid à explorer noire pétrole, elle pe nous enseigner à utiliser l'énerg et le tiers de celui de l'Allemag nous enseigner à utiliser l'énerg solaire. Nous sommes certains qu nous faudra un four nous sert de l'énergie nucléaire pour not flotte marchande, comme

general Spinola, qui fait, e territoire bresilien, de vi lentes déclarations contre gouvernement de Lisbonn Ne pent-on pes vous accuse dans ce cas, d'ingérance dan les affaires intérieures d's autre pays?

 Noubliez pas que le gouve:
nement portugais laisse de nonbreux journaux de là-bas public
de violentes attaques contre nou S'Il souhaitait parvenir à un au cord sur ce point, nous ne nous refuserions pas.

 Mais le général Spinol ne prépare-f-il pas en Brèsi comme il vient de déclare; un soulévement armé contr les autorités de sou pays? - Je ne crois pas que Lisbonn

donne beaucoup d'importance a général Spinola. Le général Spi nola n'a pas les conditions pou préparer d'ici un soulèvemen

• La Bresil est-il pret i accueillir un grand nombre de refugiés d'Augola?

- Nous accusillons des réjugiés pour des raisons humanitaires, mais nous n'uvons pas l'intention de favorises un exode d'Angola.

· Est-ce que cette atfittade sil de s'assurer de bonnes positions en Angola, une fois l'indépendance acquise? Pensex-vous qu'il y aura un jour une luite d'influence à Luands entre votre pays et la France dont la présence est si proche

- Nous sommes réalistes. Nous savons très bien que nous n'au-rons pas en Angola les possibilités d'influence des Etats-Unis, de avigitance des Elais - Unis, au l'Union soviétique ou de la France De toute jaçon, nous ne souhaitons pas nous immiscer dans les affaires de l'Angola. Nous n'avon pas de positions à déjendre.

● Mais le Bréail u'a-t-il par caresse un moment l'idée d'une communauté luse-afre

brésilienne?

— Cette idée est née quand le Portugal avait encore des attaches coloniales en Afrique. Elle cété abandonnée. Ce n'est pas au Brésil à défendre la cutiure, le la ng u e portugaises en Angola d'autant que c'est le Portugal qu'es lui a apportées. Les juturs dirigeants angolais diront eux-même: ce qu'ils veulent, de qui ils oni besoin. Certes, dans le passé, nou avons commis des erreurs en Afrique. Nous étions anticolonialistes que. Nous étions anticolomialistes mais nous ne le manifestions par assez concrètement. Nous étions retenus par nos llens sentimentaux avec le Portugal. Mais maintenant nous avons beaucoup d'intimité avec le continent africain du feit me reconstructure d'intimité de le continent africain du feit me reconstructures par la financie de feit des reconstructures que la financie de feit de la financie de feit de du fait que nous sommes un pays métis et que nous avons acquis, à ses yeux, une certaine crédibilité. 1



réfrigérateurs-congélateurs USA ADMIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC

65, avenue d'Iéna (16°) (place de l'Étaile - Charles - de - Gaulle)

727-24-77



DUO: DU NOUVEAU POUR FAVORISER L'ACQUISITION DES STUDIOS ET 2 PIECES

d'être prises pour favoriser le relance, vont pro- Résidence DUO seront disponib fiter eu secteur Immobilier : aide au bâtiment, desserrement du crédit, abaissement du taux

Quand on a quelques économies à placer, c'est le moment d'étudier l'acquisition d'un studio ou d'un 2 plèces pour l'habiter ou pour le

Dans le cadre de cette relance DUO fait une proposition qui n'a sans doute pes encore été

Les mesures d'ordre économique qui viennent Etant donné que les studios et les 2 pièces de la DUO offre

à ceux qui achètent pour louer, ou pour y habiter une somme équivalant à un en de loyer, qui sera déduite du prix du studio ou du 2 pièces.

Le loyer d'un studio dans le 11° arrondissement est estimé à 800 F per mois, le loyer mensuel d'un 2 pièces à 1100 F.

Cette année de loyer sera déduite globalement lors de l'acte d'echet, si le réservation est faite event le 30 novembre 1975.

C'est donc sur le studio une déduction de 9600 F et, sur le 2 pièces de 13200 F.

+8 m² balcon - au 2º étage):

Prix total

déduction d'un an de loyer

(jusqu'au 30.11.76)

13200 F

Prix net, qui ne subira eucune heusse

jusqu'à le livraison, pour les signataires :

Deux exemples concrets: Un deux pièces (45 m²

Un studio (28 m² - 3° étage) Prix total

cave, parking, sous-sol, et finencement téléphone 157 000 F

déduction d'un an de loyer (jusqu'eu 30.11.76) 9600 F

Prix net, qui ne subira eucune hausse jusqu'à le livraison, pour les signeteires : 147 400 F

Filiele du Groupe Dumez compte à son actif plus

Tėl. 747.43.00

20, rue Jacques-Dulud 92200

cave, parking, sous-sol, et financement téléphone 249000 F

235 800 F Des crédits bancaires personnalisés sont étudiés sans engagement pour rechercher avec vous OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30 NOVE la formule qui vous est **POUR 40 APPARTEMENTS SELL** la plus avantageuse (studios et deux pièces exclu Renseignez-vous à l'eppartement-témoin 6, rue Guillaume Bertrand Paris 11° 54, rue Saint-Maur Paris 11° appartement-témoin sur place tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 193 Tél.: 357.46.64

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 1976

Le sénuteur Humphrey pourrait être candidat de compromis da parti démocrate

De notre correspondant

Vashington. — La déclaration candidature du sénateur Birch yh (Indiana) porte à neuf le nhre des aspirants démocrates investiture de leur parti pour élections présidentielles de 6. Cette liste n'est pas définition puisqu'on atteni maintenant candidature du gouverneur diace, et sans doute celle du ateur Church (Idaho) Mais, in tous les sondages, aucun de partants » officiels dans la use à la Maison Blanche na étenore détaché du lot, aucun réussi à forcer l'attention. Le ateur Bayh, plus que M. Sartismille avec les Kennedy — it poser à l'héritier spiritual J.F. Kennedy. — it poser à l'héritier spiritual J.F. Kennedy. — it poser à l'héritier spiritual is son discours, a-t-il beaucoup leté sur la « direction morale » il voulait donner au pays. Ses ations avec les syndicats, les irs, les organisations fémiles, sont bonnes. En outre les nes démocrates l'ont préféré à autre jeune, l'ex-gouverneur Georgie. Jimmy Carter (cinautre jeune, l'ex-gouverneur Georgie, Jimmy Carter (cin-inte ans) Mais, compte tenu ante ans). Mais, compte tenu l'expérience malheureuse du steur McGovern en 1972, le ateur Bayh (quarante-sept s) a pris soin de se situer au tre gauche et de se proposer ame médiateur entre la droite la gauche de son parti.

la gauche de son parti.

lans attendre les élections primaires », qui, à partir de février, dans le New-Hampre, permettront de jauger la pularité des candidats, les minx politiques de la capitala dent de plus en plus d'un non candidat ». Il s'agit de bert Horatio Humphrey (famiement désigné par ses initiales I.H.), sénateur du Minnesota, den vice-président de M. Lynisohnson, candidat malheux à la présidence en 1968, il fut battu de justesse par hard Nixon.

/*age (il a soixante-quatre ans)

'age (il a soixante-quatre ans) 'Age (il a soixante-quatre ans)
la maladie (il s'est remarquament remis d'une très grave
aration) n'ont pas affecté,
nble-t-il, le dynamisme du séteur, qui a l'avantage sur ses
acurrents possibles d'ètre connugrand public. Trop connugrand public. Trop connument ses adversaires, deporant
missance que le parti demovance que le parti démo-L, le « jeune parti de l'ave-

nir 2, pulsse désigner un sexagénaire,

Il est vrai, comme le notait récemment M. James Reston dans le New York Times, qu'après l'ère Kennedy les vieilles générations sont revenues en force à Washington avec Lyndon Johnson, Richard Nison, Gerald Ford, Nelson Rockéfeller. Or, dans ce groupe de sexagénaires, H.H.H. s'impose par sa vitalité, ses dons d'orateur, mais aussi par sa connaissance des dossiers, acquise au cours d'un quart de siècle passé au Capitole et dans les allées du pouvoir. Certes, il s'est aliéné beaucoup de ses amis de la gauche libérale par son soutiem à la politique de la Maison Blanche au Vietnam, mals les préoccupations de l'électorat sont désormais centrées sur les problèmes intérieurs.

Sur ce terrain, le sénateur Humphrey a pris des positions sans équivoque et diamétralement opposées à celles du président Ford. Il est le défenseur des petites gens, des pauvres, face aux intérêts privés, et à ce titre les délégués de la récente convention da la centrale intersyndicale de l'A.F.L.-C.L.O. lui ont fait une ovation. An cas où la convention démocrate de New-York en fuillet prochain se trouverait bloquée, le sénateur Humphrey s'imposerait de compromis.

Jusqu'à prèsent, le sénateur du Minnearta su déclaré cuit de

comme le meilleur des candidats de compromis.

Jusqu'à présent, le sénateur du Minnesota a déclaré qu'il ne ferait pas acte de candidature et ne participerait à aucune des élections primaires, mais qu'il accepterait la nomination si la convention is lui offrait.

Esce à un autre professionnel

convention la lui offrait.

Face à un autre professionnel de la politique comme le président Ford, les chances du senateur Rumphrey sont jugées bonnes. Elles seraient meilleures si l'ex-gouverneur de Californie Reagan décrochait l'investiture républicaine. Elle ne paraît pas à sa portée, bien que M. Reagan, encore non candidat, alt renforcé sa position parmi les républicains au point d'obliger le président Ford à donner un coup de barre à droite à sa politique afin de désarmer les critiques des ultraconservateurs de son parti, dont M. Reagan est le pouse parole.

HENRI PIERRE.

indonésie.

EST MORT DANS UN CAMP

M. Zain Nasution, anden secrétaire de la section de politique
étrangère du parti communiste
indonésien et membre du comité
central du mouvement, est mort
début octobre dans le camp de
concentration de Nusakembangan, situé sur la côte méridionale de Java. Il y était interné
dépuis dix ans. Plusleurs milliers
de communistes et de « suspects »
ont été rassemblés à Nusakembangan. On ignore encore dans
quelles conditions M. Zain Nasution — dont la femme et les
enfants vivent aux Pays-Bas —
est mort.

M. Zain Nasution est né en 1921

M. Zain Nasution est né en 1921
à Sunfatra. Il fut pendant dir
ans journaliste du quotidien du
P.C. Son décès n'a pas été officiellement annoncé. Il n'a été
connu que le 18 octobre à Djakarta, à la suite d'une communication du commandant du camp
de Nusakembangan aux autorités
militaires de la capitale.

[Dans une correspondance de l']a-karta, le o Guardiau a do 23 octobre rapporte que Washington va doobler son aide militaire à l'Indonésie. Le montant de l'assistance sera de 42,5 millions de dollars pour l'année à venir.]

Timor LES PARTISANS DU RATTACHEMENT A L'INDONESIE

REMPORTENT DES SUCCÈS

Le journal de l'armée indonésienne rapporte que les forces de Timor portugais favorables à un rattachement de ce territoire au grand archipel poursaient avoir éliminé avant la fin du mois le FRETILIN, monvement militant en faveur de l'indépendance. Ces mêmes forces avancent en direc-tion de Dill, capitale du Timor,

tion de Dili, capitale du Timor,
D'autre part, sept journalistes
— cinq Australiens et deux Portugais — sont portés disparus au
Timor portugais. Quatre corps
d'Européens auraient été découverts à Balibo, bourgade récemment reconquise par les forces
e anticommunistes a. Il pourrait
s'agir des corps de quatre des
cinq Australiens disparus. —
(Reuter.)

Inde

UN ANCIEN DIRIGEANT DU P.C. Le gouvernement n'est plus tenu de motiver auprès des juges les arrestations d'ordre politique

Afin d'empêcher que les tribunaux ne décident la libération de détenus politiques, le gouvernement indien a renforcé par ordonnence, véndredi 17 octobre, les dispositions législatives sur la sécurité intérieure (maintenance of internal security act), et ceci pour la troisième fois depuis la proclamation de l'état d'urgence, il y a quatre mois. Désormais, le pouvoir exécutif n'aura pas a révèler à qui que ce soit, y compirs au juge, les raisons des arrestations. L'ordonnance a effet rétroactif au 26 juin, date du coup de force de Mme Gandhi. Aussi bien, les personnes arrétées depuis lors ne pourrant-elles plus légalement contester la mesure qui les touche. Plusieurs décisions de justice avaient ces dernières semaines rendues recevables de telles réclamations. C'est ainsi que le tribunal de New-Delhi avait estimé illégale l'incarcémtion d'un journaliste, M. Kuldip Nayar, rédacteur en chef de l'India Express, aucun motif de son arrestation ne lui ayant été spécifié Quelques centaines de réclamations du même genre étaient actuellement en instance devant différentes cours.

A la vérité, le gouvernement s'était déjà doté de pouvoirs législatifs extraordinaires lui permettant de maintenir en prison les devant la Cour supréme, que des élections « libres et justes » n'étaient pas un principe de base de la Constitution indienne, mais un e concept abstroit » L'argu-ment a pour le moins choque les nombreux Indiens qui esperalent ment a pour le moins choque les nombreux Indiens qui esperalent encore que certains attributs de la démocratie libérale seralent respectés. Il a éte avancé alors que la plus haute juridiction examinerait l'appel présenté par le premier ministre contre le jugement invalidant son élection en 1971, des irrégularités ayant été commises. Voulant se placer au-dessus des lois, Mme Gandhi avait fait udopter auparavant par le Parlement un amendement constilutionnel dont l'objet immédiat sinon unique, doit être d'annuler ce jugement fatidique. A l'opposition, qui conteste la validité de l'amendement constitutionnel, M. Sen répond en substance : puisque le Parlement est habilité à amender et à annuler la loi, poirrquoi ne le ferait-il pas rétroactivement ? Le débat n'est pas académique. Il s'agit de savoir si la Constitution de l'Union conserve — sous le regime d'état d'urgence — son caractère démocratique. La question mérite d'être posee, puisque des élections gépérales pourraient avoir lieu au début de 1978. Seront-elles a libres et justes », et quelle part y prendront éventuellement les responsables de l'opposition incarcères depuis plusieurs nois et qui, désormals, ne peuvent savoir pourquol et pour comblen de temps ils out été mis en prison ?...

s'était déjà doté de pouvoirs légis-latifs extraordinaires lui permet-tant de maintenir en prison les personnes arrètées — y compris éventuellement des étrangers — sans leur faire connaître les rai-sons de leur incarcération. Mais il a constaté qu'il n'est pas facile de garder ces raisons secrètes lorsque la justice est saisie d'une affaire. Examinant la requête de M. Nayar, la Haute Cour de New-Delhi avait en effet statué que la loi ne permettait pas à l'exécutif d'user de son autorité de façon arbitraire. LA RÉPUBLIQUE due la loi ne permettait pas a l'exècutif d'user de son autorité de façon arbitraire.

Une fois encore, Mme Gandhi a imposé sa volonté. Après avoir transformé le Parlement en c'ha m'bre d'enregistrement et condamné à un silence affligeant la presse de son pays (et, à plusieurs reprises, fait interrompre les lignes de transmission de certaines agences étrangères représentées dans la capitale), elle rogne les prérogatives du troisième pouvoir. La justice, sans doute assez souvent conservatrice mais en tout cas indépendante, était le dernder rempart protégeant les Indiens d'un arbitraire de plus en plus évidant.

D'autant que le principal conseiller juridique de Mme Gandhi, M. A.K. Sen, a ni plus ni moins déclaré, au déjut du mois DÉMOCRATIQUE DU VIETNAM ACHÈTE 300 000 TONNES D'ENGRAIS A UNE FILIALE D'INTERAGRA

La Répoblique démocratique do Victuam vient d'acheter 300 400 ton-ces d'engrais azotés livrables ao oes d'engrais azotés livrables ao cours des trois prochains mois pour tuoe valeur de 30 millions de dollars payés comptant. Ca cootrat a été passé aver la société Ipi Trade International, présidée par M. François Roussel, qui est ooc filiale du groope Interagra de M. Jean Doumeog.
Ces engrais sont livrables dans des ports du Victoum du Nord et du Victuam do Sod.

et Jean-Luc Aubert DROIT CIVIL les obligations

1. l'acte juridique Présentation claire et actuelle d'une théorie qui domine l'en-semble du droit privé et du droit des affaires.

ARMAND COLIN

jusqu'au 31 octobre! **SALON AUTORACIO** FOUS!

6 MOIS

CREDIT GRATUIT

EUROFRANCE

EAFVAUGIRARD 2000 m2 75015 Paris - Tél. : 533.81.81 EUROFRANCE VOLTAIRE 2000 m² 74-76, bd Voltaire 75011 Paris - Tél. ; 357.88.88 EAFCLICHY 1000 m2 137 à 139, ev, de Clichy 75017 Paris - Tél. : 229,01.01 montage en 1 H.

"J'ai Lu'a relancé la Science-Fiction, littérature de notre temps.



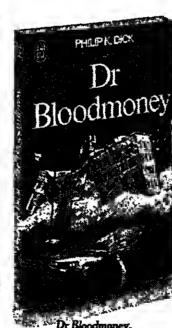
Une anthologie d'un des meilleurs magazines américains de science-fiction spècialisé dans l'aventure et le space-opera. Au sommaire: Ray Bradbury, A.E. Van Vogt, Poul Anderson, Leigh Brackett, Philip K. Dick, etc. Un vol : 5,90 F.



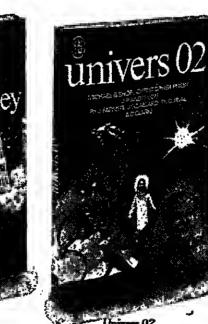
III om scintillent Dans un pays totalitaire, un savant decouvre un nouvel appareil de communication audio-visuelle. Branché à son issu sur le Dictateur, cet appareil va permettre au pays entier de suivre tous ses faits propos. Un vol : 5,90 F.



Histoire de la science-fiction moderne. L'ouvrage de base pour connaître l'évolution de cette nouvelle forme littéraire. Le tome !. consacré su domaine anglo-saxon, nous montre son développement en genre littéraire séparé. Le tome 2, le domaine français, retrace l'évolution du roman scientifique de Jules Verne à nos jours. T.1:9,20 E - T.2:4,50 F.



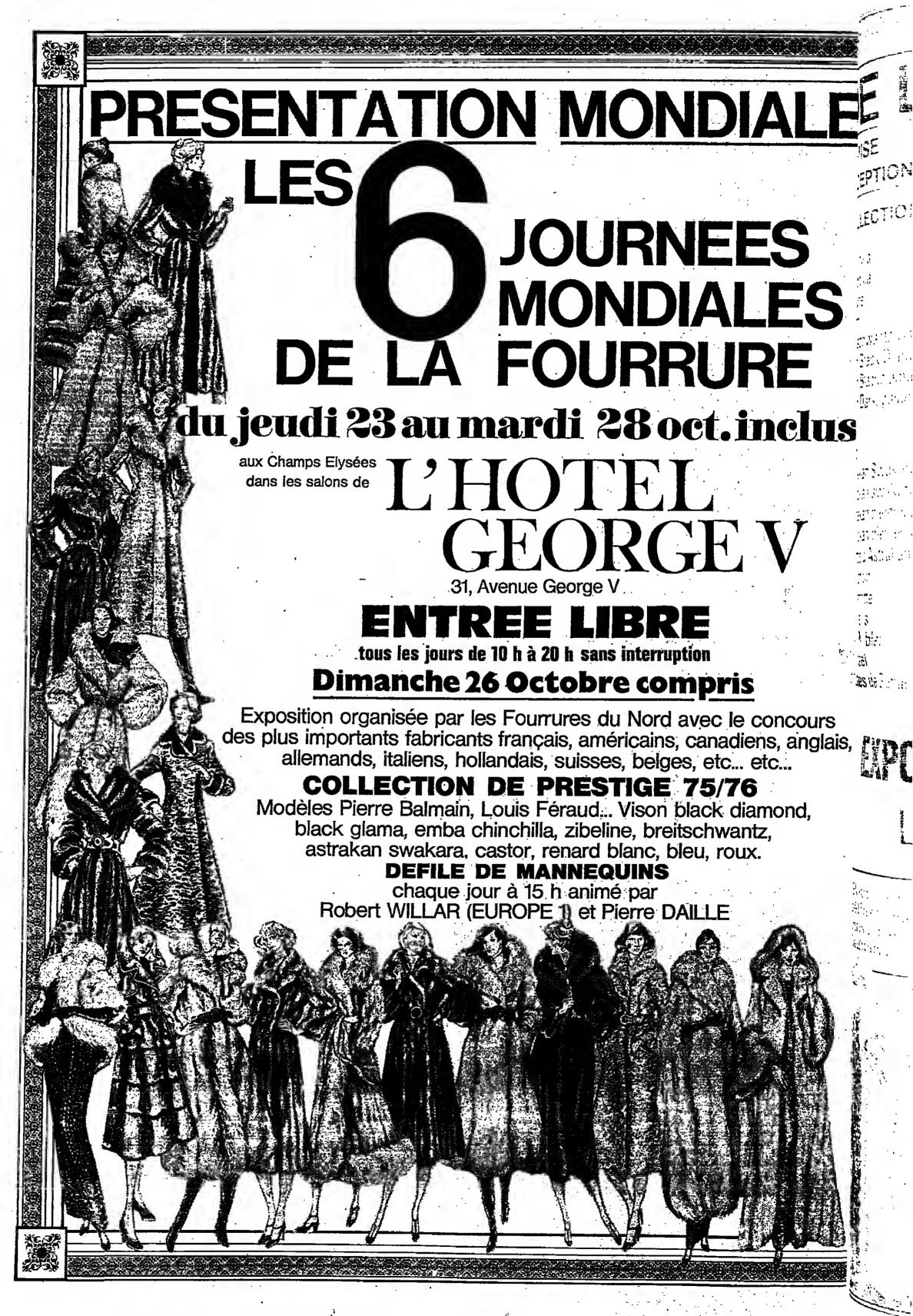
Malgré l'équilibre de la terreur la guerre atomique avait finalement eu lieu. Pour les rescapés, il fallant apprendre à survivre dans un monde détruit par la radioactivité. Un vol : 5,90 F.



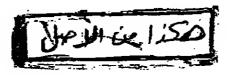
Cette revue trimestrielle présente la nouvelle science-fiction, celle de J.G. Ballard, Harlan Ellison, Christopher Priest, Michael Bishop, etc. Une science-fiction différente apparue tout récemment grâce aux recherches californiennes et à la révolution de la new wave britannique. Un vol : 4,50 E.

"Jai Lu". La collection qui choisit bien ses livres





Jestic 150





L'EXAMEN DU BUDGET A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le « pilotage à vue » condamné et approuvé

plus souriant (= après avoir été taxé d'optimisme béat, certains m'ont jugé bien pessimiste =, e caustaté M. Fourcade), qui a participé, mercredi, à l'Assemblée, à la suite du débat budgétaire.

Pourtant, les orateurs de l'opposition out jeté l'anathème sur « ce budget d'austérité », dont M. Ansart (P.C.) a estimé qu'il était dépassé avant même d'avoir été voté «. M. Boulloche (P.S.) n'a guère été plus tendre (« la pusillanimité rence caractérisent Totre action e), in-

sistant particulièrement sur la logique d'« une situation bloquée . : Il a mis en cause « celui qui place son ambition dans le maintien d'une société libérale, fût-elle avancée «. et qui « reste vonée an pilotage à vue ». Bon prince, le député socialiste à toutefois invité le gouvernement à continuer à puiser des idées dans les propositions

avancées, chaque année, par l'opposi C'est évidemment du côté de la majorité que M. Fourcade a frouvé. avec quelques réserves, le plus de réconfori. M. Burckel, lui, a apporté = le renfort « dn gronpe U.D.R. qui votera, cependant, sans grand enthousiasme », ce budget de « transition ». M. Montagne l'a assuré du concours des raformateurs « même si ce budget ne prépare pas suffisamment l'avenir ». Quant à M. Coulais, il lui a offeri l'« appui sans réserve « des républicains indépendants, tout en réclamant de l'audace. encore de l'audace, toujours de l'audace.

M. Icari (P.C.), président de la commission des finances, n'avait pas attendo cette invitation pour faire, - au risque de choquer -, d'endacieuses suggestions : relentir la progression du budget soci par exemple, on desserer les carcans du contri des prix et de la protection de l'emploi. • més nismes qui finissent, à son avis, par fonctions

Constatant « le disqualification des mistes », affirmant que jamais il n'a été au difficile de gouverner, la majorité, face eu règ de l'imprévisible, serre les coudes et semble di eu ministre des finances : « faites au mieux... : PATRICK FRANCES

Mercredi 22 octobre, après les u e et i ans au gouvernement, dasemblée poursuit la discussion ferrale du projet de loi de nances pour 1976, en présence 1976, un fonds d'action conjonc-

Mercredi 23 octobre, après les que et i ans au gouvernement, l'Assemblée poursuit la discussion générale du projet de loi de finances pour 1976, en présence d'une trentaine de députés.
Pour M. ICART (R.I.), président de la commission des finances, «lorsque la météo est imprévisible, tracer un plan de vol est peut-être bien; s'y tenir à tout prix est critiquable». «Un des instruments de bord s'est détraqué, ajonte-t-îl, d'où une lourde erreur d'appréciation: nous avons que, ajoure-la vou ane autas erreur d'appréciation : nous avons négligé les effets déflationnistes de la crise pétrolière, a Mais, aujourd'hu, reconnat-il, l'infla-tion demeure la principale préoccupation du gouvernement »
Après avoir souligné les aspects
contradictoires de la politique
qu'il convient de suivre (« importer pour mieux exporter : relancer la consommation et s'atlaquer au gaspillage de la société de consom-mation »), M. Icart approuve tota-lement le retour à l'équilibre l'esprit d'entreprise. L'initiative privée est en crise, et l'Etat est en partie responsable, budgétaire, qui reste, à son avis, « la règle fondamentale de la gestion des finances publiques », eté aussi difficile de gouverner.»

Doubs), qui répond : « Vous avez pris votre parti non seulement de gérer le chômage, mais de le lais-ser se développer. » Dans la fonc-tion publique, par exemple, « vous ne créez même pas autant d'em-plois qu'au cours des années où le chômage ne sévissait pas ». Après avoir regretté le caractère contradictoirs et insuffisant des

contradictoire et insuffisant des informations dout disposent les parlementaires, M. Boulloche cal-

cule le taux de croissance de la production intérieure pour 1976 et en déduit que le gouvernement prévoit, en fait, une croissance nulle au second semestre de 1976

par rapport an premier. « Dans ces conditions, demande-t-il, com-

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE

M. FOURCADE AU PALAIS-

BOURBON SUR LE CHOMAGE

F.O. : un conservatisme retro

Le bureau confédéral de Force ouvrière déclare, dans un commu-nique du 22 octobre, ne pas per-tager l'analyse de la situation

économique faite par M. Fourcade à l'Assemblée nationale. « La

a l'Assentolee nationale, e La reprise, bien timide, qui semble s'amorcer, ne peut, déclare F.O., faire oublier le problème majeur que pose actuellement la situation de l'emploi en général, et de

con de remptot en general, et de celui des jeunes en particulier.

» Si la lutte contre l'inflation doit constituer, elle aussi, un objectif prioritaire, il n'est pas convenable d'entendre ressurgir des propos d'un conservatisme rétrograde, qui tendent à faire considérer que les solaires sont les principals de la conservation des propos d'un conservation de la considérer que les solaires sont les principals de la conservation d

principaux responsables de la vie chère ».

F.O., qui « refuse toute politique

contraugnante des revenus», ad-met que le renforcement des contrôles des prix « s'ils s'avèrent

efficaces, ce qui n'est pas laufours le cas, sera de nature à freiner l'inflation ». Mals la Confédéra-

tion a regrette de na voir pas en-registre de propositions ni à l'égard d'une véritable réforme

jiscale que la justice sociale veut urgente m à l'égard d'une poli-tique sélective des investisse-ments..., pas plus d'ailleurs que des mesures pour lutter contre les inégalités sociales ».

C.N.C. : opposition à l'instaurs tion de marges autoritaires.

Dans une déclaration remise à la presse, M Jean-Francis Pecresse, président du Conseil

national du commerce, « confirme son opposition à l'instauration de

marges autoritaires, forme de réglementation condamnable dans

réglementation condamnable dans son principe et difficilement applicable étant donnée l'extrême diversité des marges entre les entreprises ». M. Pecresse relève cependant avec intérêt les « éléments pouvague » de la déli-

ments nouveaux » de la décla-ration du ministre de l'économie

et des finances, et plus particu-lièrement l'annonce de la discus-

sion prochaine d'« accords de

stabilité » négocies avec les pro-ducteurs et les distributeurs, for-

mule qui a son appui. De son côté, la Fédération des

associations commerciales de France a a invité les centrales

nationales du commerce à une concertation immédiale en vue

d'organiser la résistance aux mesures dictatoriales et inadmis-

sibles, annoncées par le ministre de l'économie et des finances », indique le 22 octobre M. André

ET L'INFLATION.

L'orateur évoque le problème du budget social de la nation, dont les dépenses augmentent « de façon immodérée ». A son avis, il faut ralentir la progression de ce bu dg at, facteur d'inflation, redéfinir les continue de silentir les continues de silentir le ce d'i d'gat, l'acteur d'initation, redéfinir les critères de sélection et faire la c*chasse aux abus s.* Puis il dénonce les rigidités qui risquent d'étouffer l'économie française : par exemple, le contrôle des prix qui peut être sévère à condition d'être temporaire par exemple également, la pro-tection de l'emploi, « qui aboutit finalement à fretner l'embauche ». Ainsi, remarque M. Icart, les mécanismes en place finissent par fonctionner à rebours. Il faut réhabiliter l'esprit d'entreprise. L'initiative privée est en crise, et

Pour M. Boulloche, «on est en pleine pusillanimité, en pleine illogisme et en pleine incohérence ». « Vos hypothèses pour 1976, ajoute-t-il, risquent de se

révéler aussi vaines que celles que vous formuliez pour 1975. » Puis

il se pronouce contre la recon-duction de l'aide exceptionnelle aux entreprises, qui a favorise les fusions, donc les compressions d'effectifs et le chômage ». Evo-

quant le dogme de l'équilibre budgétaire, il se demande si le ministre des finances n'entretient

« Que prévoit ce budget pour lutter contre les inégalités? », de-mande ensuite M. Boulloche, qui

a Nous sommes bien loin du

du camouflage ».

affirme :

M. BOULLOCHE (P.S.):

nous sommes loin du changement

a Que va être l'impact de cs budget sur le chômage », demande ensuite M. BOULLOCHE (P.S., Doubs), qui répond : « Vous avez pris voirs parti non seulement de croira? »

palme européenne en matière d'inégalité. » Puis il évoque successivement les points suivants : — La fraude fiscale : « Les

fraudeurs ont encore de beaux fours devant eur. Vos redresse-

jours devant eur. Vos redressements n'atteignent qu'un dixième de la fraude, et certaines régions, comme la région parisienne, resteront statistiquement de véritables paradis fiscaux. 2 — Les mesures fiscales pour les personnes âgées et les handicapés : « Un geste est jait, certes, mais fort limité. Ces catégories ne retrouveront donc pas en 1976 leur pouvoir d'achat de 1975. 2 — Les mesures destinées à surcharger les classes possédantes : « Elles sont à dose homéopathique. On empêche seulement l'impôt On empêche seulement l'impôt sur le revenu de devenir encore plus injuste et on maintient un assez foli cadeau aux entreprises. n

— Le traitement de l'épargne populaire : « Il restera ce qu'il est, un régime de spoliation, tant que le gouvernement s'opposera a l'indexation, p

- Le hausse des prix ; « Le libéralisme avancé commande d'être prudent. Aussi le budget est-il discret sur ce point. Ne craignez-vous pas que les intéresses s'accoutument à vos froncements de sourcils périodiques ? »

— La croissance de la masse — La croissance de la masse monétaire : Le gouvernement ne déploie pas un grand zele dans la lutte contre l'inflation. Votre abjectif des prix est en danger. A force de foire l'aller et retour entre la crainte du chomage et la peur de l'inflation, vous avez les

a Trouve-t-on dans ce budget a Trouve-t-on dans ce budget les formes d'une nouvelle crois-sance? » de mande, enfin, M. Boulloche, qui répond ; « Nous en sommes toin. Une fois de plus les équipements collectifs sont les grands perdants. A pression fiscale constante, vous êtes acculé à un constat d'impuissance. La situation méserite tous les La situation présente tous les quée. »

L'orateur estime que « celul qui place son ambition politique dans le maintien d'une société libérale est voué au pilotage à vue et à la défense des intérêts de la classe changement; nous sommes dans le conservatisme le plus pur et notre système fiscal, parjaitement inique, va continuer à garder la defense des taterets de la classe à laquelle il doit le pouvoir ». En conclusion, M. Boulloche annonce que son groupe votera coutre ce projet.

talistes. » Puls il affirme : « Nous

ne sommes en présence ni d'un budet de croissance ni d'un bude.

get social mais d'un budget d'aus-térité. »

M. BURCKEL (U.D.R., Bas-M. BURCKEL (U. D. R., Bas-Rhin) se demande « si le budget de 1976 saura concilier ce qui parait inconciliable, c'est - à - dire lutter à la fois contre l'inflatian el contre le ehômage et aussi pour une société plus juste et plus humaine en réduisant les inéga-lités ». « Ce pari, estime-t-il, peut être tenu grâce à trois étéments : décalage éventuel des rentrées jiscales, vigilance en mattère fiscales, vigilance en mattère monétaire, riqueur quant aux prix.
et aux revenus », sans oublier « le
renfort du groupe U.D.R.».
« Cependant, précise l'orateur, ce
soutien ne saurait prendre l'allure
d'un blanc-seing, d'où certaines
réserves qui seront exprimées,
notamment en ce qui concerne les notamment en ce qui concerns les budgets de l'éducation, de la défense, de l'agriculture, de la jeunesse et des sports.»

Après avoir affirmé qu'a il ne saurait y avoir de progrès social avec une inflation ovolsinant 15 % par on, ce qui engendre inévita-blement de graves injustices », il souhaite une concertation à ce sujet à l'échelon européen et s'in-quiète surtout de « l'augmentation l'armante du chémace ce sorti-

travail manuel (« encore faut-il d'augmenter de 12 à 14 % atsurer la sécurité du travail »).

M. Ansart conclut : « Vous êtes Un amendement a été dépos passé désormais à la défensive.

Les récentes élections illustrent la discussion des articles du Les recentes elections unistrem bien la baisse de votre crédit dans le pays. Heureusement, il y a une autre vois, celle du programme commun de la gauche auquel voire propre êchec donne une dimension nouvelle. Mon groupe n'accepte pas ce budget. Après avoir réclamé, une nouvelle fais, une relance de la consommation intérieure, la diminution de la durée du travail, l'abaissement de l'âge de la retraite, la revalorisation du

M. BURCKEL (U.D.R.) : quelques réserves

tres mesures d'incitation pour-raient peut-être intervenir. Et il ajoute : «Une situation exception-nelle a p p el l'c des dispositions-exceptionnelles, telles que l'avan-cement de l'âge de la retraite à soixante ans. l'attribution de l'al-location visillesse au tanx pienn à toutes les femmes de soixante ans affiliees au régime général de la Sécurité sociale et la revalori-sation indispensable des rentes viagères. » Il importe, an effet, selon lui, « de créer un nouveau choc psychologique pour débloquer la situation ». tres mesures d'incitation : pourla situation ».
Par ailleurs, il estime urgent

que la gouvernement propose au Parlement une nouvelle formule de répartition des charges entre-l'Etat et les collectivités. Il faut également, que les pouvoirs publics parviennent à canaliser l'épargne de précaution vars les investissements. Et, pour terminer, il évoque le problème régional, pour évoque le problème régional, pour regretter que le gouvernement semble se désintéresser de certaines régions, par exemple de l'Alsace et des régions frontalières en général. Et il conclut : « Ce budget de transition, le groupe U.D.R. le votera sans grand en thousias me parce me le considère comme maralarmante du chômage, en parti-culier des jeunes n. A sou avis, il grand en thous i a sme parce n'est pas sur que les primes à l'embauche aient porté tous leurs l'embauche aient porté tous leurs qu'il le considère comme mar-quant une simple étape sur la fruits. Il estime donc que d'au-

M. MONTAGNE (réf.) : ce budget

(U.D.R., Bas-Rhin) souligne la nécessité du développement industriel, « seul moyen de combattre le chômage », et plaide à son tour le dossier des zones frontalières avant de demander, avec insistance, la réalisation de la liaison mer du Nord-Méditerranée et celle de l'axe routier nord-sud. Pour terminer, il on étudier, à son avis, les moyens d'éviter de faire retomber sur l'entreprise les charges résultant estime que « l'épargne mérite d'être mieux rémunérée, mieux l'entreprise les charges résultant d'une baisse de l'activité économique. Et îl ajoute : « La rélance ne doit cependant pas dégénérer en inflation. Si catte dernière s'accèlérait énez nous, nous en serions probablement les principaux responsables. » Après s'être interrogé sur l'efficacité de la politique d'aide aux entreprises, après avoir souhaité qu'au prochain « sommet » monétaire « l'Europe unie s'exprime d'une seule poir », il regrette l'absence d'un fonds d'action conjoncturelle et d'une alde véritable à la famille et aux rentiers viagers. Puis il conclut : « Ce budget ne prépare pas suffisamment l'aventr. Il ne faut pas craindre d'exposer au pays encouragée et mieux protégée ».

a A en croire le ministre, déclare M. LEENHARDT (P.S.,
Vaucluse), la récession n'est plus
qu'un manuois souvenir et il ne se pose plus qu'un seul problème, celui de la hausse des prix » « Vous évoluez si vila, constata l'orateur, que l'opinion a peine à vous suivre : vous soufflez le chaud et le froid sans transition. Vous et le froid sans transition. Vous accordes la priorité à la politique des prix et des revenus. Vous semblez avoir oublié qu'il convient avant tout, aujourd'hui, de remédier au chômage qui risque de l'aggraver encore en 1976. Contre la récession, votre réaction a été trop turdine. Votre réaction contre l'inflation, partielle aux écele. l'inflation n'est-elle pas égale-ment trop tardive ? Vous ne pouvez à la fois stimuler et décourager. Les événements vous pas craindre d'exposer au pays les données de la situation et les efforts qu'exigera le redressement. Pour accomplir cette tâche difficile, les réformateurs seront à vos côtés.»

ne prépare pas assez l'avenir Pour M. MONTAGNE (réf., Eure), « la relance est nécessaire. Eure), a la relance est nécessaire, car le nombre des demandeurs d'emploi en France est beaucoup trop élevé; elle est également possible; elle n'est toutejois pas inéluctable, car elle risque de se heurter à un goulet d'étranglement paradoxal: celui de la main-d'œuvre ». Ainsi pourraiton étuder à son avis les moyens

ont conduit à changer de poli-tique. Mais le moment est venu de privilégier à nouveau l'expan-

M. COULAIS (R.I.) : la sécurité par l'audace

— A l'action de décentralisation. L'orateur a'interroge ensuite sur « Face à la crise, déclare M. COULAIS, au nom du groupe des républicains indépendants, l'action politique de la France est la façon d'accroître l'efficacité de la politique économique. Il récuse notamment les économistes l'action politique de la France est résolument offensive, et c'est ce qui justifie notre approbation du budget de 1976. 3 Soulignant « l'immense besoin, de financement » de la nation. Il souhaite que l'on donne une grande ampleur à un certain nombre d'actions de redéploiement des finances publiques :

— A une action de justice fiscale, qui exige que l'effort fiscal soit mieux et plus largement réparti ; a qui ne nous afrent qu'une lampe de poche pour éclairer un tunnel ». Puis îl estime nécessaire « de provoquer les investissements industricis ». Selon lui, « c'est l'ap-

reparti : — A la remise en cause des actions de l'Etat pour mieux concentrer les moyens sur des abjectifs prioritaires;

Pour M. ANSART (P.C., Nord), Four M. ANSART (P.C., Nord), a ce budget ne repose pas sur une analyse réaliste et sérieuse de la situation ». « Ainsi, selon les normes du Bureau international du travail, nous atteignons un million quatre cent cinquante mille chômeurs, dont des centaines de milliers de jeunes, et près de trois cent mille cadres. » « C'est là un chiffre jamais atteint dans notre pays », note l'orateur, qui relève « la chute brutale de la consommation pour les grandes masses populaire », avant de poursuive : « A tous ces maus, vous Stivre : « A tous ces maux, tous avez répondu par un langage connu et truditionnel : riqueur et

dits de relance ont été deux échecs. En juit, la crise capita-liste s'impose à vous. Four M. Ansart, la crainte dumouvement revendicatif domine ce budget qui prétend lutter contre l'inflation, « mais qui, en réalité, s'en nouvrit ». Ainsi, « pous parlez de renforcer le contrôle des prix, mais l'Etat est loin de montrer l'exemple ». « En fait estime-t-il, voire gouvernement ne parvient pas à maîtriser le jeu. La tendance est au main-tien de cap et non au change-ment de cap. Le budget qu'on nous propose est un budget dé-passé avant même d'appir été passé avant même d'avoir été voté. Il laisse entrevoir une nou-

velle loi de finances recilificative au cours de la prochame session de printemps. » M. Ansart fait ensuite deux reproches majeurs au budget : il aggrave l'injustice fiscale et prend le contre-pied d'une jorité présidentielle ».

paurissement et la vulnerabilité de leurs entreprises qui inquiètent les saluriés ». Aussi, parallèlement à une politique sociale « très har-die », des mesures s'imposent « pour préserver et accroitre le descantique des entreprises. dynamisme des entreprises ». « Les Français ont besoin de sécurité, conclut M. Coulais, mais celle-ci ne sera assurée que par l'audace de notre pays. » M. ANSART (P.C.) : un budget dépassé véritable politique sociale, carac-

terise qu'il est « par une chute alarmante des crédits d'équipements collectifs ».
Estimant que les fonctionnaires « n'ont rien à attendre en 1976 »

et n'ont rien à attendre en 1976 » et que « les familles sont, une fois de plus, laissées pour compte, de même que les personnes agées », il souligne que le budget ne prévoit pas le financement des réformes sociales comme l'avancement de l'âge de la retraite. S'adressant à M. Fourcade, il déclare : « Vous avez évoqué la riqueur, voire même la contrainte, mais les hommes et les femmes oui trapaillent n'interviennent. qui iravaillent n'interviennent jamais dans vos calculs et vous êtes d'une rare discrétion sur les profits des grandes sociétés capi-

● M. René Tomasini, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, a été hospitelisé mercredi matin 22 octobre à la suite d'une légère affection coronarience.

M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indé-pendants de l'Assemblée natiopandants de l'Assentière nationale, reçu mercredi 22 octobre par M. Valéry Giscard d'Estaing, a déclaré qu'il avait fait avec le président de la République « un tour d'horizon genéral des pro-blèmes parlementaires » au cours d'un « entretien technique en-trant dans le cadre des consultations que le chef de l'Eiat aura avec les responsables de la maUne phase de reprise assez forte

En séance de nuit, M. FOURCADE répond sur orateurs et précise notamment que :

« — Nous aurons une phase de reprise assez forte qui durera à peu près jusqu'en avril 1976, et dérée ; l'effet du plan adopté le mois dernier va se faire sentir durant le premier semestre de 1976, notamment en matière d'emploi. Il s'agit donc d'un d'emploi non satisjaites, à une population disponible à la recherche d'un emploi comprenant un entire n'emploi comprenant un meurs répondant d la définition meurs répondant d la définition meurs répondant d la définition meurs répondant de l'emploi non satisjaites, à une population disponible à la recherche d'un emploi comprenant un meurs répondant d la définition meurs d'emploi. Il s'agit donc d'un budget d'accompagnement de la reprise.

GRUSSENMEYER

reprise.

"">
" En ce qui concerne le nombre de chômeurs, nous constatons, en appliquant les normes du B.I.T., que nous en sommes actuellement à 943 000 demandes

 M. Michel Darras, senateur socialiste du Pas-de-Calais, vice-président au conseil général, a été porté à la présidence du district urbain de la région d'Arras en remplacement de M. Guy Mollet

● A l'occasion de son 200 de-bat, le Cercle de l'Opinion organise un colloque sur le thème « Liberté - Egalité - Fraternité » qui, sous la forme de tables ron-des, réunira des personnalités représentatives de toutes les tendances et opinions politiques, socio - professionnelles, intellecsocio - professionnelles, intellec-tuelles, religiouses, et philosophi-ques, les mardi 28 et mercredi 29 octobre, de 18 h. 30 à 23 hau-res, au Paris-Hilton (18, avenue de Suffren), et sera suivi d'un déjeuner de clôture le jeudi 30.

de chômeurs compris entre 900 000 et 1 000 000 est asses préoccupant pour qu'an n'asse pas colporter d'autres ehi/fres plus fantaisistes.

» — J'ai décidé de mettre sur pied un nouveau mécanisme de financement des constructions scolaires restant à la charge des collectivités locales. » — En 1974, 46 000 entreprises

5 — En 1874, 46 000 entreprises ont été contrôlées d'une façon approfondie, et nous avons remis en cause les déclarations de 12 000 contribuables, sur lesquels l'actualité avait appelé notre attention, opérant pour 5 miliards de redressements: 641 plaintes ont été déposées de-vant les tribunaux correctionnels. Cette politique de redressements fiscaux, dont font l'objet les per-sonnalités connues, a donné des résultats tout à fait satisfaisants: elle sera donc poursuivle. Nous aurons de plus à la ression de printempa un grand débat sur l'imposition des plus-palues, le rapport Mongullan va être adresse au Parlement. n — 72 nouvernement a décidé

majorazion des rentes viagèr Un amendement a été déposé. Les députés abordent ensu: la discussion des articles du pr jet de lol.

jet de lol.

A l'article premier (autoris tion de percevoir les impèu M. LAMPS (P.C., Somme) d'nonce « l'infusite de notre s, tème fiscal ». M. HAMEL (R. Rhône) exprime son estime po les fonctionnaires du ministé des finances et « junc inadmu sible la violence verbaic, le fa cisme pur, exercés à leur encotre ». M. Foureade afirme qu'demanders d'appliquer, si néce demanders d'appliquer, si nécessaire, la loi avec une extre

Après l'article premier, l'Assen blée examine un article addition nel présenté par l'opposition qui constitue un véritable contr projet fiscal. Il lustitue natan ment un impôt annuel et progre sif sur le capital. Il est défenc par M. JOSSELIN (P.S. Côtes-di Nord), qui, s'adressant à la mi jorité, déclare : « Vous voici c pied du mur. Vous avez la poss bilité de mettre ros actes e accord avec vos paroles. M. PAPON déclare que ces pro positions mériteraient un exame approffendi. Pour M. FOURCADI cet amendement constitue « un remise en cause générale de i fiscalité française y et le gouver nement y est opposé.

M. BOULLOCHE (P.S.) remai que que le gouvernement puis chaque année dans les amende ments de l'opposition une parti de sou inspiration. « Servez-vou sans hésilation », déclare-t-il, es s'adressant au ministre. Au scru tin public l'amendement est re poussé par 301 voix contre 182
Après une suspension de séance
demandée par M. Icart afin de
permettre à la majorité d'examiner des amendements dépose par plusieurs députés réforma-teurs, l'Assemblée examine l'arti-cie 2 (impôt sur le revenu-et fixation du barème). M. PAPON présente les observations de la commission des finances. M. FOURCADE explique, que si les ménages sembleut plus favorisés que les célibataires, r'est-qu'ils bénéficient d'un certair : rattrapage. Il indique égalemen-que le système de l'abattemen. spécifique aux retraités sera pour

M. ZELLER (ref., Bas-Rhin présente deux amendements qu visent notamment, à limite, l'évasion fiscale et à creer un solidarité plus grande face à le crise, en allégeant les charge des familles les plus modestes. M. VIZET (P.C., Essonne attire l'attention sur la situation des travailleurs indépendants M. LAURIOL (U.D.R., Yvelines évoque le rapprochement de régimes des salaries et des tra régimes des salaries et des tra valileurs non salaries. Il relèv que les centres de gestian agrée ne fonctionnent toujours par M. Fourcade lui précise qu'un très léger rapprochement a ét effectua et qu'il est, par ailleurs d'accord pour metire en œuvrun nouveau régime de comptabl lité très simple. A M. Zelier, i indique qu'il comprend les motificiers pu'il comprend les motificiers pu'il comprend les motificiers pu'il comprend les motificiers qu'il comprend les motificiers pu'il comprend les motifications qu'il comprend les motifications qu'il comprend les motifications de la comprend les motifications qu'il comprend les motifications qu'il comprend les motifications de la comprend les motifications de la comprend les motifications qu'il comprend les motifications de la comprend de la comprend les motifications de la comprend de la comprend de la comprend de la comprend de la com indique qu'il comprend les moti-vations de ses propositions, mais i exprime de nettes réserves quan-à leurs conséquences. Il lui de-mande donc de retirer ses amen-

dements, ce que le député réfar-mateur accepte. M. BOULLOCHE (P.S.) critique cette attitude et annonce que sor groupe reprend ces amendements à son compte et demande un scrutin public. M. LAMPS (P.C.) présente en-

M. LAMPS (P.C.) présente en-suite un amendement communiste qui modifie le barème de l'impôt sur le revenu et institue une déduction spéciale de 10 % en faveur des personnes âgées, mesure gagée notamment eur la suppression de l'avoir fiscal. Par ailleurs, un amendement socialiste modifie et indance le socialiste modifie et indexe le baréme en limitant l'avantage procuré par le jeu du quotient familial aux familles titulaires de revenus élevés. Ces deux derniers amendements, reprousées par le commission et

repoussés par la commission et par le gouvernement, sont rejetés par l'Assemblée, qui repousse également, par 287 volx contre 183, un des amendements réformateurs repris par le groupe socialiste. liste

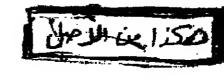
Après l'article 2 un amende-

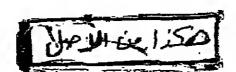
ment socialiste propose trois dis-positions fiscales : une déduction spéciale de 10 % pour les retrai-tes ; l'exonération des salaires et pensions inférieurs au SMIC; la fixation à 1900 francs du mini-mum de Irais professionnels pour les salariés. Pour compenser ces dispositions, il propose l'abroga-tion de l'avoir fiscal.

M. FOURCADE relève que la Commission: européenne a pre-senté l'avoir fiscal comme le mellleur système possible pour l'im-position du capital. L'assemblée repousse cet amendement.

La séance est levée à 0 h. 35

jeudi 23 octobre.





POLITIQUE

LES DÉCISIONS DU GOUVERNEMENT

LA COOPÉRATION EURO-AFRICAINE

. Un projet de iol portant ratifi-tion de la souvention dignée à gué le 28 février 1975 et appreba-m des accords intéruos do arcelles relatifs à sou application, mancement et à la gestion e aides de la Communanté a été rinancement et à la gestion e sides de la Communauté a été prouvé. L'ensemblo de ces tertes ganise pour inq ans entre la ammunauté et quaraute-six pays afrique, des Caralbes et du Pacilus une très largo coopératien mmerciale, industrielle, financière technique. Ces pays bénéficieront i libre accès au marché communautic pour la plupart de laurs odnits et sereut denc exemptés palement des droits de douaue des taxes d'effets équivalentes aus pils soient tenns do souserire à si obligatieu de réciprocité pour apportation des produits origilires de la Communauté.

Il sera garauti aux pays de l'Africe, des Caralbes et du Pacifique, et les ressources dépendent larment de l'exportation vers la Communauté des produits de bass dout le cours et les niveaux de pro-

39 145 cm

cours et les niveaux de pro-ction sont affectés par des flucatione sensibles, une certaine sta-uté de leurs recettes. La garantie mmunautzire s'exercera par le yen de transferts finauciers comnsant les pertes provoquées par s finetuations. Ils pourront obtenir s contributions au finaucement de

communiqué du conseil des ministres Le conseil des ministres s'est ainl, mercredi matin 22 octobre, 1 palais de l'Elysée sous la prédance de M. Valéry Giscard Estaing. A l'issue de la réunion communiqué suivant a été ablié:

tal d'eutreprises dans les secteurs do l'industrio des mines et du tou-risme. Ces diverses aides représente, pour la durée de la couvention, un montant global prévisionnel de 330 millions d'unilés da compte ablié: européennes, colles-ci étant fixées seion un indice représentatif de la valeur moyenns des monnales des Etats membres.

LE PAIEMENT DE L'IMPOT.

Le ministre do l'économie et des finances a fait adopter un projet de loi autorisane le gouvernoment à procéder, en application de l'article 38 do la Constitutien, par erdou-uance, à la réduction, à la supression et au report des acomptes d'impôt sur le reveuu et d'impôt sur les sociétés payables avant le 2 avril 1976. Le gouvernement pourra éralement ciétés payables avant le 2 avril 1976.
Le gouvernement pourra également dispenser au oltes strand nombre de petits contribuables des contrations d'impôt sur le esvenu dennant llen eu 1976 au versement d'acomptes previsienuels. Cette Oisposition initialement inscrite dans le prejet de lei de finances permettra au geuver-uement d'agir rapidement dès lo début de 1978 eur la demande lutérieure afin d'assurer l'exécution de rieure afin d'assurer l'exécution da son programmo de déveleppement économique si la conjencture l'exigè.

CONCOURS VALIDES

Le aonseil a adopté un projet de loi portant validetien de l'arrêté du loi portant validerieu de l'arrêté du 4 décembre 1972 anunlé par le Conseil d'Etat, pour vice de forme, portant réglementation des concoure do recrutement des maîtres de eauférences agrègés des disciplues juridiques, politiques, économiques et de gestion. Le projet de loi estide également les deua concours do recrutement irganisés sur la base de cet arrêté.

LA REORGANISATION DE LA rence sur la coopération économique

Un projet de décret mediflant l'erganisation de la Société nationale industriella aéronautique et epetiale (SNIAS) a été appreuvé. Alla de mettre la société nationale dans de meilleures conditions pour pourmi-vre son activité, les responsabilités de sa direction seront concentrées : le consell de anrelliance et le direc-toire esceut remplacés par un conseil d'administration da danse membres comprenent trois représentants de l'Etat, trois représentants du personnel, six représentants des actionmaires et par un président nommé par décret en conse0 des ministres tur proposition du conteil d'administration

● LA RÉORGANISATION DES BIBLIOTHÉQUES.

BIBLIOTHÈQUES.

Le conseil a appreuvé un projet de décret transfirant au scrétariat d'Etat à la culture les attributions exércées par le ministre des affaires étrangères en matière d'aide à l'exportation du livre français, par le ministre de l'industrie et de la recherche en manière d'édicion de divre, et par le secrétariat d'Etat aux universités pour ce qui concerne les bibliothèques eentrales de prêts, les bibliothèques municipales, le bibliothèque publique d'information du Centre national de culture Georges-Pompidou. La sacrétaire d'État du Centre nguonal de entrare Geor-ges-Pompidou. La scerétaire d'Etat aux universités continuers d'assurer la tutelle sur la Biblinthèque natio-nale et la gestion des bibliothèques nniversitaires. L'inspection généralo et les cervices communs des biblio-thèques demeureront également pla-tie con aux est libre. cés sous sou autorité.

• LE DIALOGUE NORD-SUD.

Le ministre des affaires étrangé-res a rendu compte des traveux do la réquion préparatoire à la confé-

internationale qui s'est teone à Ports du 13 au 15 octobre 1975. Les dix délégations oot coolirmé les dispodélégations oot coolimé les dispositions de procédure conteones dans
le document étaboré par la France
depuia la sessiou d'ovril et out décidé go'une conférence ministérielle
restreinte groupant riogt-sept participants dont dis-neur pour les nays
en vois de développement et buit
pour les pays judustrialisés, se réunirout le 16 décembre. Ajust, un en
après que l'idée en a êté lancée par
la président de la République francalse, la conférence en la coopération internationale g'ouvira à Paris
dans des conditions qui témoignent
du l'amélioretion de la roionté de
dialogue dans le monde.

Le mindeire des affaires étrangères
a fait part au conseil de la réunion
de ministres des affaires étrangères
de la Communanté encopéeuna qui
c'est tenue à Lucques, ies, 18 et

de la Communante enropéenta qui s'est tenue à Lucques, les, 13 et 19 octobre, ao coqes de laquelle a été ésoquée notamment la préperation du conseil européen qui se tiendra à Romé au débot du muis de décembre.

LE VOYAGE EN U.R.S.S.

Le président de la République a informé le couseil des cooditions dans lesquelles c'est déroolée sa vieite eo Union saviétique. Le presi deot de la République et le secré-taire général du comité ecotral du paril communiste da l'Union soviétique ont eigné une déclaration sur le développement de l'amitié et de la coopéestion entre la France et l'Union coviétique, doot le président de la Bépublique a sootigné l'impor-tance. Elle confirme la volonte des deux paya de coopérer à la mise en centre des décisions de la conti-rence sur la Hécurité et la confér-tion en Burepe. Elle affirme leur résolution d'arereitre leure efforts en vue de contribuer à l'apprefoudis-e-ment de la détente et à son exten eiou uux relatioos iuternationalei

eion unx relations internationales dane leur ensemble Elle prévoit l'enriehissement des relations francesociétiques et des rencoulres périodiques entre les dirigeauls politiques supérieurs des deux pays.

Trois accorde eut été el guée au cours de cette visite: on accord sur la coopération dans le domaine de l'énergie: un accord sur la coopération scientifique, technique et la lion civile et de l'industrie aéronautique: un accord de coopération dens le domaine de l'avialion civile et de l'industrie aéronautique: un accord de coopération dens le domaine du tourisme.

Le président de la République a invité M. Leconid Brefuev, qui a accepté, à se rendre en visite offieielle en France.

L'élection de la Vienne

Mme ERESSON (P.S.): pas une voix communiste n'a manqué.

Mme Edith Cresson, membre du secrétariat national du P.S., a repondu mercredi 23 octobre au micro de France - Inter à M. Georges Marchais, qui avait, la veille, affirmé qu'un certain nombre de voix communistes ont fait défaut le 19 octobre à Mme Cresson, candidate du P.S. contre M. Pierre Abelin dans la deuxième circonscription de la Vienne (le Monde du 23 octobre). La candidate socialiste a affirmé : « J'ai rencontré les responsables locaux du parti communiste et tous m'ont affirmé que nisie et tous m'ont affirmé que pas une voix communiste ne manquerait ou second tour. Et, e examinant les résultats burea

par bureau, commune par com-mune, on se rend comple effecti-vement que les voix communistes pement que les voix communistes n'ont pas manqué. s
Après avoir rappelé qu'en juin, lors de l'élection législative du Havre, le report des voix socia-ilistes sur le candidat communiste s'était effectué tout aussi correctement. Mine Cresson a noté que le P.S. a lengtemps été absent à Châtellerault. Elle a expliqué par ce phènomène le recul du P.C.P. en déclarant : « Les communistes ont enregistre un communités ont enregistré un tassement de leurs voix d'un point au premier tour. C'était des voix potentiellement socialistes qui se sont portées sur le candidat socialiste crédible, cette les des leurs pour les leurs de la communité de l fois-ci. Mais, en fait, les commu-nistes n'ont perdu aucune voix i

M. FABRE : le P.C.F. doit se réjouir du résultat.

Le comité directeur des radi-caux de gauche, qui a siégé mer-credi 22 octobre, s'est félicité de constater qu'un courant d'adhé-sion au mouvement se développe depuis que M. Robert Fabre s rencontré M. Giscard d'Estaing

rencontre M. Giscard d'Estaing
à l'Ellysée.
M. Robert Fabre a déclaré à
l'issue du comité directeur que
l'élection législative de la Vienne
ne doit pas avoir pour conséquence d' « oppuyer sur la division de la gauche». « Bien ou
contraire, a-t-il dit, le parti communiste doit se réjouir des résultats obtenus dimanche par Mone
Bétth Cresson — dans la mesure
où cela ne tut enlève rien. La
gauche ne doit pas rester jigée
sur ses positions. »

 Le président de la République a félicité, mercredi 22 octobre, à l'occasion du conseil des ministres. M Pierre Abelin, ministre de la coopération; pour son succès à l'élection législative de la Vienne. Pour sa part, M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a noté que « dans une élection très polifisée, M. Abelin et la majotit médemille aument par pointee, a. Abeint et in majo-rité présidentielle avancent par rapport aux élections de 1974, et que, par conséquent, le gouverne-ment ne peut que s'en féliciter ».

LA RENTREE UNIVERSITAIRE



LA POLITIQUE EN FRANCE, par F. Goguel o: A. Grosser. "Cinquiomo adition refondua et mise à jour d'un ouvrage des plus utiles. Il n'est pas de meilleure introduction à la vie politique française." (Quest: France)

LA VIE POLITIQUE EN FRANCE DEPUIS 1789.
Avec les 2 icmes: 1.1789-1848: 2.1848-1879,
R. Rémend "dépesse largement le niveau du
manuel universitaire pour attendre à la valeur
d'une grande œuvre d'histoire politique... et
nous apporte une leçon, magistrale dans sa
clarté, de science politique." (Gazette de Lau-

LA FORMATION PERMANENTE, enjeu politique.
"D'un sujel complexe, L' taudisux à 54 lurer
une étude particuloroment intéressante... Il
met en lumière lo repport de forces qui a'est stabli sous le couvert d'une apparente volonité de concertation." (Projet)

L'ORGANISATION MONDIALE, par 13. Virally. "Avec un tel guide, non seu-lement on prendra erun une idee preeste, une vue campiete el coherente des Notions Unites,, mais en en decouvrira la visie maturo." ¡Le Mondo di-

LE LIONGE CONTEMPORAIN 1945-1973. Cel divisage do M. Paeaul el P. Bouju est desormas classique et "son inferer est reliquo tout d'udiant sérieux, tout etoyen conscient de ser obligations, douent en jugor la lou-lure indispensable." [La Voix Socialiste)

LE MARCHE COMMIN DE SIX A NEUF, "Rendons grâce à J.-M. Boegner -embassadeur de France aupres de la CEE, pendant 11 ans - d'avoir Lu présenter la question sous une forme clare en un volume reduit." (Le Monde)

L'ESPAGNE DE FRANCO, line étude brillante el pénétrante de l'Espagno contemporaire, de ses courains, de ses loices et de ses attitudes politiques par G. Hormet, "un hisparietant empelenci".

LA REPUBLIQUE OEMOCRATIQUE ALLEMANDE. "Lo casse lele à deux branches des deux Allemagnes s'eclaire par l'examen de deux professours ouost-allemands, K. Schitheimor et W. Eleek, sur la Republique democratique de l'Est." (Le Dauphine libéré)

L'ITALIE CONTEMPORAINE, des Nationalistes aux Europeens. "Celle ona-lyse très complete d'un secle d'histoire dalichne fait de l'ouvrage do P. Milea et S. Borstein l'introduction indispensable a la comprehension de l'Rahe d'aujourd'hur". [Histoinens et Geographes]

LA GRANOE-BRETAGNE CONTEMPORAINE, Ear R. Marx. "Cet currage est richo en laits claurement exposes et le rappel d'un passe relativement proche encore permet de mieux comprendre des choses actuelles." IL Humanité

armand colin

UN MOUVEMENT PRÉFECTORAL

. Edgar Faure s'étonne des conditions dans lesquelles a été changé le préfet de région de Franche-Comté

Le conseil des ministres du 22 octobre a prouvé un mouvement préjectoral qui a notam-ent pour effet de placer M. Charles Schmitt, rejet du Doubs, préjet de région de Francheonté, en position hors cadre. Agé de cinquante-ois ans, ancien membre des cabinets de M. Roger Frey et Raymond Marcellin lorsque ex-ci étaient ministres de l'intérieur, M. Schmitt nit été nommé en Fronche-Comté le & sep-gire 1971.

Après M. Maurice Doublet, place en disponi-Mé par le conseil des ministres du 25 juin mier alors qu'il était préfet de la région partane. M. Charles Schmitt est le second préjet région, en quelques mois, à être écarté du vice actif. Reppelons que, le 28 mai dernier, ne Giscard d'Estaing avait effectué une visite us le Doubs et qu'à cette occasion plusieurs nifestations avaient cu lieu. Le 16 juin, c'était re Simone Veil, ministre de la santé, en visite

DOUBS : M. Besian.

dans le département, qui avait été également l'objet de quelques manifestations d'hostilité. Le remplacement du préfet de Franche-Comté a irrité M. Edgar Foure, président de l'Assemblée nationale et président du consell régional, qui a adressé à l'intéressé le télégramme suivant :

« J'apprends avec stupeur et avec peine que le gouvernement a estimé devoir mettre fin à votre mission de préfet de la région de Franche-Comté, mission que vous avez exercée avec dévoucment et distinction et qui vous a mérité l'estime des elus. Je tiens à vous faire connaître que, contrairement aux usages, je n'al pas été consulté sur ce mouvement et que, contrairement aux plus élémentaires convinances, le n'ai été averti que par la presse. Je vous pria de croire à mes sentiments d'estime et d'amitie.

Les usages aurquels se réfère M. Faure étaient surtout en vigueur sous la IV République. La Ve semble moins prévenante avec les parlementaires.

DOUBS: M. Beziau.

1923 à Montpellier. Licencié en droit et ancien élève de l'Ecole libre des mie-et-Loire, est nommé préfet de ine-et-Loire, est nommé préfet de la région inche-Comté en remplocement M. Charles Schmitt, nommé fet hors cadre.

1923 à Montpellier. Licencié en droit et ancien élève de l'Ecole libre des sciences politiques. Il est nommé, en 1924 à Asnièrea, M. Pierre lau commence en enrière comme le Languedoc et le Roussillon. Il occupe ensuite diverses fonctions, notamment danc les cabinets du préfet du Gard, du ministre de l'Escole en 1930, il est nommé sous-let de la préfet du Gard, du ministre de l'Escole en 1931, il autonomé conseller référens au commence en earrière comme scretur au ministère de l'ancient diverses fonctions, l'et de Doie et, en 1935, secréture ét de Doie et, en 1935, secréture ét de Doie et, en 1935, secréture ét de Prance en Tunisie. Excrétaite préfet de l'ancient préfet de comprése de Couse préfet de Couse puis de Nogent-sous-préfet de Couse puis de Nogent-sous-préfet de couse préfet de Couse puis de Nogent-sous-préfet de couse puis de Nogent-sous-préfet de couse préfet de Couse puis de Nogent-sous-préfet de couse préfet de Couse puis de Nogent-sous-préfet de l'ancient de Maine-et-Loire en mui 1971.]

2 MAINE-ET-LOIRE : M. Ro-2.

2 Jean-Marie Robert, préfet du line-et-Loire en remplacement de l'Escole nouse différent de l'Escole nouse de l'ancient de l'Escole national de la france douter en fort de l'ancient de l'Escole national de la france douter de l'Escole national de la france douter de l'Escole national de la france de l'ancient de l'Escole national de la france de l'ancient de l'Escole national de la france de l'ancient de l'Escole national de la france de

MARTINIQUE : M. Noirot-

M. Paul Noirot-Cosson, préfet délègue pour la police dans le Rhône, a été nommé en rempla-cement de M. Christian Orsetti, préfet de la Martinique.

préfet de la Martinique.

[Né le 22 juiu 1924 à Paris, M. Paul Noirot-Cosson est. en 1952, chef de cabinet du préfet de l'Hérauit. Eu 1956. Il est uommé sous-préfet d'Ancenis (Loire-Atlantique) avent de passer deux ans, de 1957 à 1859, en Algérie. détaché à le disposition du minisire. A son retour, en 1959, il est sous-préfet d'Avallon (Yonnel, puis sour-taire général de la Vendée. et. en 1954, de la Charente. De 1967 à 1969, il sere conseiller technique aux orbinets de MMS Christian Fouchot et Raymund Marcellin, successivemont ministres de l'intérieur. avent d'ètre hommé, on 1969, secrétaire général de la Somme. Il était préfet délégué pour la police dans le Rhône depuis le mois de décembre 1974.]

• GUADELOUPE : M. An-

M. Jean-Claudo Aurousseau, préfet de l'Orne, est nommé pré-fet de la Guadeloupe en rempia-cement de M. Le Cornec. cement de M. Le Cornec.

1Mé en 1939 à Parla, M. JeanCluudo Aurousseau est licencié et
diplôme d'études supérieures de droit
et des lettres, diplôme de Parla, ancien
d'études politiques de Parla, ancien
d'études politiques de Parla, ancien
d'études politiques de Parla, ancien
ciève de l'Ecole nationalo d'administration. En 1939, il est sous-préfet,
conseiller technique au cabinet du
préfet, inspecteur régional à Constaire pénéral de l'administration en
Algérie. Directeur de cabinet du
secrétaire général des départements.

de M. Autousseau.

[Né lo. 29 novembre 1927 à Fleurysur-Andalle (Eure), M. Le Cornec est
licencié ès lettres, docteur en droit
et ès actences politiques, breveté de
l'Ercie ustionale de la France d'outre-mer. D'abord en poste au Trahed,
il est affecté, en 1959, au ministère
de la France d'outre-mer, puls, l'annès suivante, au sacrètariat d'Esta
aux relations avec les Etats de la
Communauté avant d'emtrer à l'administration centrale du ministère
de l'intérieur. Chargé de mission anprès du prêtet du Finistère, de 1962
à 1963, il retourne au ministère de
l'intérieur, est emaile détaché auprès du premier ministre, pois,
jusqu'en avril 1969, est chargé de
mission au secrétariat général de la
présidence de la République. Nommé
comseiller technique au cabinet de
M. Rey, ministre délégué chargé des
départements et territoires d'outremer, il conseive ce poste suprès de
M. Messmer, devenu en 1971 ministre d'Etat chargé des départements
et territoires d'outre-mer. Lorsque
et territoires d'outre-mer. Lorsque
tehu-ci est nommé premier ministre,
M. Le Cornec le suit à l'hôtel Matignon en conservant la même fonetion. En mai 1973 il devient préfet
de la Guadeloupe.]

M. ROGER CHAIX PRÉFET DÉLÉGUÉ POUR LA POLICE A LYON

M. Roger Chaix, directeur des renseignaments généraux de la préfecture de police de Paris; est nommé préfet délégué pour la police à Lyon.

[Né le 9 juin 1920 à Lapalud (Vaucluse), Boger Chaix entre à la préfecture de police en 1948 en qualité de commissaire de police. Il est nommé principal en 1956, divisionnaire en 1969, puis contrôleur général ou 1970. En 1966, il est chargé de mission au cabinet du préfet de police avant d'être nommé, l'année eulvante, dans des fonctions téentiques au cabinet du seoritaire général pour la police. En 1969, il devient chargé de mission au cabinet du ministre de l'intérieur avant de prendre, en avril 1971, la directiendes renseignements génératur de la préfeture de police.

INGÉNIEURS, CADRES, TECHNICIENS ET TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES.

A l'occasion du 10° anniversaire de la revue OPTIONS (la revue des ingénieurs, cadres et techniciens, publiée par l'Ugict-Cgt)

LES 36 HEURES **D'OPTIONS**

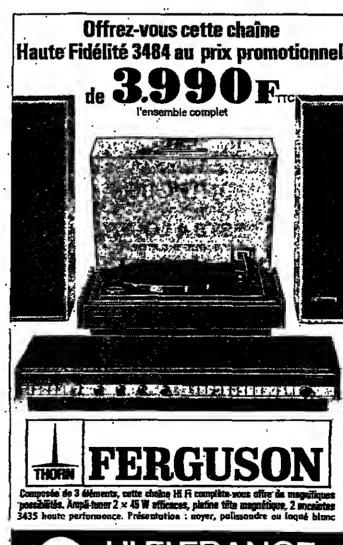
DU VENDREDI 24 A 17 HEURES ! AU SAMEDI 25 OCTOBRE A 19 HEURES

Tour Olivier-de-Serres 78, rue Olivier-de-Series, PARIS 115")

Métro : Convention

Des conférences-débats ; • Une exposition scientifique et technique;

• Une cité du livre.





M. Beziau.

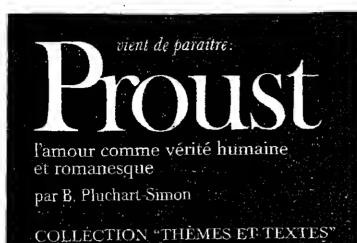
Nó en 1934 à Strasbourg, M. Rot, ancien élévo de l'Ecole natione d'administration, est en 1954 étrôleur civil ou Maroc. Secrétaire affaires étrangères en 1957, setaire d'ambassade à Rabet. Il lent en 1959, sous-préfet d'Akbou gérie), puis sous-préfet de Bort 1963, Secrétaire général de la Dorme puis sous-préfet de Montbéd, il devient chargé de mission 'Elysée en Janvier 1971. Il était fet du Var depuis le mois de jan-WAR : M. Feuilloley. M. Paul Feuilloley, préfet du l-et-Garonne, est nommé préfet Var en remplacement de

Robert.

Nó le la mai 1916, M. Peul Feuliy a d'abord été instilluteur,
eteur en droit et eu sciences poitues, il est inscrit, en décerey 1943, sur la liste d'aplitude aux
uctions de chef de cabinet de preet exerce ces fonctions auprès
préfet de la Vienne, Nemmé sousuet en 1946, il est successivement
mmé à Casteliano (Basses-Alpes),
résgne iVosges), Les Andelys
u re), Soint-Gaudens (Hauteronne). En octobre 1981, il est
rétaire général de la préfecture
ilger en oualité de consul de
une à Bôno. En févier 1983, il
rend sa earrière de sous-préfet,
ibord à Palaiseau, casuite à
yeune, onfin au Raiucy, eû il
sit été nommé en cevril 1988, il
int préfet de Lat-et-Garoune depuis
ai 1973.]

● LOT-ET-GARONNE : M. Ox-

M. Christian Orsetti, prefet de Martinique, est comme préfet Lot-et-Garonne en rempiaceent de M. Feuilloley. [M. Christian Orsettl est no en



Venez à Deligny poury déguster une "tasse

LAROUSSE - UNIVERSITE

En présentant cette invitation à l'entrée du Premier Salon des Vins de Bourgogne et de Mácon. Piscine Deligny, pont de la Concorde,

entre 12 h et 21 h, du 21 au 26 octobre. Restaurant bourguignon. Invitation pour deux personnes.

2 volumes

LAROUSSE *- Université*

COLLECTION "SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES"

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications on Français Abonnement 12 Nes par an, F 38.40 & EDMONS DISQUES BECFM

8, rue de Berri - 75008 PARIS

Le prochain séminaire de Conduite de Carrière organisé par l'AS-SOCIATION FRANÇAISE DES CADRES SUPERIEURS débutera 10 novembre (2 soirées par mois jusqu'en juin).

Renseignements et inscriptions à L'A.F.C.S., 31, rue de Trévise, 75009 Paris (Tél. 824.93.18).

vient de paraître: sémantique générative par M. Galmiche

COLLECTION "LANGUE ET LANGAGE" LAROUSSE - UNIVERSITÉ

> Actualité Bureaux Weatheralls France S.A.

> > MONTROUGE Près périphérique et A6

RESTE A LOUER Dans immeuble neuf 5 900 M² A PARTIR DE 295 M²

Restaurant - Archives - Parkings - Téléphone

Tél: 225.79.00

64, rue La Boetie - 75008 Paris

profane et comique

COLLECTION "THÈMES ET TEXTES" LAROUSSE - UNIVERSITÉ

EDUCATION

LA RÉVOLTE DES PARENTS D'ÉLÈVES DE TRUINAS (DROME

D'UNE ECOLE L'AGONIE

De notre envoyé speciol

Truinas (Drome). — Une école va mourir. Une de plus, une de moins... Mais, vu de Truinas, ce n'est pas une école, c'est l'Ecole. Révoltes, naifs, surs du succes, les habitants se sont, comme un seul homme, dresses contre une décision administratire prise au ioin par des individus en col blanc. En tentant de sauver cette école de légeade ou trône un gros poèle, où un planisphère de l' a Union française » rous ac-cueille avec nostalgie, les parents d'élèves ont conscience d'empécher leur village de mourir.

Village, c'est beaucoup dire. Truinas, situé dans la très jolie vallée de la Rimandoule, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Montélimar, non l'oln de est de Moniellmar, non con de Dieuleilt, ce sont des fermes éparpillées sur les monts, les unes à 400 mètres d'attitude, les autres à 600. Le « centre », accroché à flanc de colline, se compose de deux fermes et d'une grande bâtisse aux voiets verts, reliquat d'une simplifique turnes. d'une république rurale. A gauche, la mairie, à droite, la saile de classe. Dans la cour, des fagots de bois pour l'hlver, un préau, des w.-c. Autour, un panorama de verdure et de montagnes qu'un clei lumineux couronne.

Froid dans le dos

Enlevez l'école, que reste-t-il? a Rien », répond "M. Raymond Terrot, vieillard carré au visage plein, maire de Truinas depuis 1944. Pour ce communiste de campagne, ancien résistant, l'ad-ministration fait une œuvre de ministration fait une œuvre de mort. Reçu il y a quelques jours. à Valence, par l'inspecteur d'acadèmie, il s'est entendu répondre: « L'éducation nationale ne tue pas les villages, elle ne fait que signer le certifical de décès. » « Cette rémarque, dit M. Terrot, m'e l'ait fried des le dec m'a fait froid dans le dos. »

L'école à classe unique, de mémoire d'homme, on l'a toujours mémoire d'homme, on l'a toujours connue à Truinas. Elle est le seul équipement collectif de cette commune où vivent encore quatre-vingt-huit personnes, contre cent dix-sept en 1968. Ici, pas de cummerce — le coquetier (1) et le boulanger pussent deux fois par semaine, — plus d'église ou presque — « elle tombe en ruine et ne sert plus que pour les enter-rements », un temple désaffecté, point de bureau de poste ni de cabine publique de téléphone. Des fermes et une école, point final. Depuis que cette dernière est menacée on se rend compte ici à quel point elle était le cœur vivant d'une communauté difficile à maintenir. Autant enlever cile à maintenir. Autant enlever la Sorbonne au quartier Latin.

C'est en décembre 1974 que la

C'est en dècembre 1974 que la menace s'est précisée, lorsque l'inspecteur de l'éducation nationale chargé de la circonscription de Montéllmar, M. Buisson, écrivit au maire de Truinas pour lui demander quelles étaient les espérances démographiques de sa commune. Il, ne paraissait plus possible de payer plus longtemps un poste d'instituteur pour une école de moins de dix élèvea. Immédiatement le vent de l'inquiétude se levait. On connaissait le précèdent du village voissin — Félines — où l'ècole fut fermée il y a dix ans : « Ce jut un désastre pour cetie commune, une tristesse » constate M. Terrol. Une pétition circula. Des parents de Félines s'engagèrent à inscrire leurs enfants à Truinas pour gonfier les effectifs et justifier le

maintien de cette école. En mars 1375, M. Claudius Brosse, alors prétet de la Drôme, promettalt que l'école serait maintenue s'il y avait dix élèves. Sous-enten-dait-il dix élèves de Truinas." Les parents affirment aujourd'hui que non. L'inspecteur départeque non. L'inspecteur départemental s'en tient a une interpré-tation restrictive.

Lation restrictive.

Le 3 septembre, le maire recevait la visite de M. Buisson. Chacun resta sur ses positions. « Il y aura dix élèves, même s'uls ne sont pas tous de Truinas o, disait le premier. « L'école devra être fermée car il n'y aura pas dix élèves de Truinas », rétorquait le second. Le joar de la rentrée, qui eut lieu — on ne salt trop pourquoi — en présence de deux gendarmes, l'inspecteur avait tenu sa promesse : on ae vit pas d'insdarmes. l'inspecteur avait tenu sa promesse : on ae vit pas d'instituteur, mais il y a avait dix élèves. On dècida alors de s'organiser autrement. Avec l'accord du maire et l'approbation enthousiaste de tous les parents, un habitant de la commune, orthophoniste de son état, replié de Paris, qui fut jadis enseignant, se proposa pour faire la classe en attendant que l'administratiun revicune sur sa décision. M. Michel député IP.S. l. et M. Chancel fradical de gauche), conselher radical de gauche), conseller genéral encouragèrent la résis-tance unie du village.

Depuis plus d'un mois M. Léo Levy, instituteur benévole, la Levy, instituteur bénévole, la quarantaine, homme doux et compétent, fait chaque jour la classe à dix enfants un peu dé-passés par les événements. Mal-gré les menaces de poursuites. L'inspecteur départemental s'est L'inspecteur départemental s'est déplacé un jour en personne paut constater le délit. Arrivant un matin dans la classe, il exigea, en vain, que M. Lévy lui montre ses papiers. M. Buisson fit un ranout sur le safonctionnement. rapport sur le « fonctionnement illègol d'unc classe dans unc école publique » après avoir signale à M. Lévy qu'il était pas-

sible de la correctionnelle. Ayant constate, de plus, que les parents se relayaient, à midi, pour organiser une contine. M. Buisson déaonça, dans son rapport « le fonctionnement d'un réfectoire clandestin sous la prétendue responsabilité de parents mon agreès». A Truinas, on en rit encore : a On n'a donc pas le droit de faire manger nos enfants? » s'étonne un agriculteur.

Mobilisation de la région. Au fil des jours, la détermina-tion des pareats n'a fait que grandir. Un comité de soutien cantonal a été créé Il recuelle des foads pour aider les parents menacés de ne plus toucher les allocations familiales. Toute la région se mobilisé. Le 11 octobre, plus de quatre cents personnes se région se mobilise. Le 11 octobre, plus de quatre cents personnes se sont réunles au chef-lieu de canton. Quarante maires étaient presents. « Nous nous sommes laissé faire, el nous le regretions. Battezrous la ont dit certains maires, portaat le deuil de leur école. Le préfet de la Drôme est saisi d'une meance de démission de tous les élus de la région. On annonce des e assises contre la désertification »

Ferme, résolu, tranquille et so-lennei, M. Buisson, inspecteur de l'éducation nationale, a le bon droit et la légalité avec lui. « Cette fermeture, décidée par le recteur avec l'accord du préfet, s'est faite dans les règles, Nous avons réunt le comité lechnique partiaire et le conseil departemental de la carte scoiaire. Dans ces affaires. il jaul rmsonner, carte en mains, à l'echelon d'un secteur pédago-gique. s A ce langage adminis-tratif répondent les frémissements indignés du maire de Truinas : a La carte scolaire est une chose la vie en est une autre. Le transport scolaire qu'on nous propose

n'est pas une solution. Ce n'es pas en déportant les enjants qu'o jait vivre un village. C'est roit u. effectif de dix élères. L'éducatio nationale s'est moquée de nous. Et M. Terrot rève roat haut . Si les jeunes s'en ront il ne rest

« Si les jeunes s'en vont il ne rest plus que les rieux pour mours sur place, comme moi, l'institu teur, au rillage, est un facleur d vie. Plus personne ne vicada s'installer icu s'il n'y a plu d'école. »

M. Krishel, jeune agriculteu installé depuis peu dans la com mune, est plus net encore: « L'inu pecteur est un fossoyeur. Le tranport scolaire est un desastre poa la vie de famille. Il faut savoir : on veut prendre au sérieux le la vie de famille. Il faut savoir :
on veut prendre au sérieux le
problèmes des agriculleurs o
faire des économies de boats d
chandelle. On nous donne de
primes de 250 francs par an e
par bête pour le maintien d
nos animaux, et on ne serait po
prêt à faire un effort pour main
tenir nos entonts?

pret à faire un effort pour main tenir nos enfants? »

Otez l'école et tout s'ecroule Le spectre de la mort apparaît au habitants de Truinas: plus d'école plus d'enfants, plus de fermes, plus de commune. Un désert humain pla queté de résideaces secondaires avec poutres apparentes.

M. Buisson prétend être le seu à « penser d'abord à l'intérêt de; enfants ». « De mon point de l'ul d'éducateur, je trouve toul cele

d'éducateur, je trouve toul cet l navrant s, dit-il dans son buress de Montélimar. Il se défend d'êtr de Montelimar. Il se détend d'êtri un e mangeur d'écoles n. a Je ni touche pas de primes pour cha que classe fermée. Mais des classe unques de dix enfants, ce n'es pas une communauté pédago-gique. Il n'y a pas de communi-cation entre les élèves, » Ce n'es' pas l'impression que donne la «classe sauvages de Truinas Quani à la communauté villagroise, elle à la communauté villageoise, elle s'est soudée avec l'énergie du désespoir, Le village mort est pour l'heure bien vivant.

BRUNO FRAPPAT.

(I) Marchaud d'œufs, de voluilles et de jaltage,

A UZES (Gard)

Onze élèves dans une mairie

contrées.

tièves, dans une salle, sans professeur, et qui, pontrant, étudieut... » Cet employé de la mairie d'Uzès, dans le Gard, 5'élonne de ces premiers signes de réussite de la classe termi-nale « sauvage ». Onze élèves - huit en eDs, trois en eCs - oni commence l'année scolaire le 22 septembre, avec buit jours de retard, sans professeurs,

et hurs du lycée... Ce jour-là, le maire d'uzés les a accueillis et condults dans les deux salles de la mairie mises à leur disposition, Blèves an lycée d'Uzés l'an passé. ils unt refusé de quitter la ville pour Nimes on Alex. on des classes ferminales C et D existent. Depuis deux ans, élèves,

parents, élus do syndicat lutermmunal, demandalent la crèsd'Uzis (1). Devant le refus rétéré des autorités, cette année, ils se soul urganisés. Les élèves se sont inscrits à des cours par correspondance. Et depuis la rentrée, ils se re-

troggent toos les lours dans les locaux municipaux pour préporer ensemble lenr examen. Priorité est dunnée, dans l'empiul du temps qu'ils se sont fixe, aux mathématiques, à la phy-sique et aux sciences naturelles, l'histoire et la géographie se prétant sans problème à un travall plos individuel. Une fuis par semaine, des professeurs bénévoles viennent les aider à

surmouter les difficultés ren-

Une fuis par mois, les élèves pourroni expérimenter les couditions de l'examen pour les épirures « à blanc ». S'il reste quelques problèmes pratiques à résoudre — organisation des travaux pratiques de physique et de selences naturelles. — ce début d'expérience u'en est pas moins prometteur. Le refus de voir disparaître peu à peu le lycée d'Uzés semble blen avuir vaincu la peur de l'échec au baccalauréat...

(I) Voir e le Monde do l'édu-callun », n° P. septembre 1975.

Il reste des places disponibles pour le stage

GRITIQUE ET EDUCATION DU TÉMOIGNAGE

du 27 au 31 octobre inclus

par l'Université René Descartes

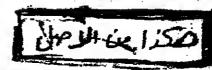
Pour tous renseignements

s'adresser à la Section

Formation continue 29. av. du Général-Leciere, 75614 UNIVERSITE PARIS-V tél. 707-39-19

111





ECOL A l'Assemblée nationale

. SOISSON : le transfert à von de l'École normale supéieure de Saint-Cloud n'est vas une déportation.

22 octobre, à l'Assemble suredi 22 octobre, à l'Assemblét tionale, M. Jeun-Pierre Solsson, rétaire d'Etat aux universités, réponse à M. Aláiu Mayoud, puté républicain indépendant du ône, a sffirmé que le transfert l'Ecole uormale supérieure de int-Cloud à Lyon a ue constitue llement nue dépertation ». Après sir indigité que le convenent. Hement nue dépertation 2. Après sir indiqué que le gouvernement pais ectte décision après nue que étude et une coucertation se tous les intéressés. M. Solsson souligné que le gouvernement thaite que cette décision soit l'occasion pour l'Ecole normale in nouveau développement 2. Le searétaire d'Etat a indiqué qu'il entrepris, « en liaison svec les entrepris, « en liaison avec les q écoles normales supérieures, e étude pour déterminer leurs sions dans l'ensemble universire français. Dans une telle pers-tive, 2-t-il ajouté, l'envisage de mère pour la future école de on les mesures administratives et ancières nécessaires au dévelop-ment de son rayonnement. »

A PROPOS DU RESPECT DE LA LOI ROUSTAN

M. René Haby, ministre de incation, a répondu. le merrdi 22 octobre, à l'Assemblée tionale, à une déclaration de Gilbert Sénès, député de l'Hénit (P.S.), selon laquelle la loi sistan l'prévoyant le rapprocheint des conjoints séparés du fait la nomination de l'un d'eux
ns un lieu éloigné du domicile ajugal n'est pas appliquée,
Haby a indiqué qu'il avait rapié dans une circulaire récente
x inspecteurs d'aradémie la
cessité d'étudier cette question,
ulignant que, selon la loi, l'adnistration dispose de 25 % des
stes vacants pour assurer le stes vacants pour assurer le prochement des conjoints, il a laré : « Quand il y a peu postes vacants, 25 % cela ne t presque rien. »

O Une « campagne vérité » est sanisée par la Fédération de ducation nationale et la Fédétion des conseils de parents lièves des écoles publiques édération Cornec), du 12 au finovembre, au moment même l'Assemblée nationale examilie le budget de l'éducation. Les rents sont invités à venir « voir re à cœur ouvert l'école de re calants ».

La querelle sur la formation maires. — Le Syndicat Jonal des enseignants du ond degré (SNES) et le Syntat national de l'enseignement érieur ISNE-Sup.), tous deux liès à la Fédération de l'édu-lon nationale (FEN), stigma-nt, à leur tour, ce qu'ils ellent « le mauvais coup de l. Haby et Soisson contre la nation des maitres et les uni-stées Selon ces deur corransites ». Selon ces deux organitexte de remédier au « malaise enseignants » veut les isoler universités et de la science tes subversites, cherche a former les enseignants à la tique gouvernementale par la hautoritaire (renjorement de cadrement et des contrôles ninistralifs) et par le jeu de Léqualification ».

lprès la publication de notre icle consacré nux difficultés la rentrée scolaire à Saint-rent-sur-Cher (le Monde du septembre), M. Boisselet, maire cette commune, nous demande

pporter les précisions sui-

Les < rythmes scolaires>

Un rapport ministériel propose un étalement et un raccourcissement des vacances d'été

Tel un serpent de mer, la question des rythmes scolaires réapparats avec chaque nouveau ministre de l'éducation nationale. Les commissions, expériences, rapport qui se sont succéde ces dernièree années out pratiquement toujours conclu à l'inadaptation de l'organisation du temps scolaire aux besoins et possibilités des enfants. Mais toutes les enformes » adoptées en ce domaine se révétent mineures, en dépit de lancements spectaculaires : le déplacement, depuis la rentrée de an mercredi et la flxatiou des congés de printemps indépendamment de la date de Pâques en sont les principaux exemples.

M. René Haby, à son tour, a

sont les principaux exemples.

M. René Haby, à son tour, a conflé à M. Georges Richard. recteur de l'académie de Montpellier, la mission de lui présenter un rapport à ce sujet. Aucune commission cette fois. l'auteur ayant voulu, comme il l'a précisé an cours d'une conférence de presse, faire apparaître ses idées personnelles. Mais si l'on sait qu'il a établi son rapport à partir d'una « compilation de documents » et de la consultation des divers spécialistes qui ont mené les travaux précédents, on n'est guère étonné de ne rien trouver de fondamentalement nonvean dans le « rapport Richard ». On y relève toutefois des propositions intéressentes sur l'étalement des vacances.

L'intérêt de réduire l' « heure »

des propositions intéressantes sur l'étalement des vacances.

L'intérêt de réduire l' a heurs » de cours à quarante-cinq ou cinquante minutes, les avantages et les dangers de la a semaine anglaise », la nécessité de rééquilibrer les trimestres, ont notamment été expliqués plus d'une fois. M. Richard ne fait qua reprendre les analyses précédentes. Il fait en revanche des propositions plus personnelles sur l'organisation de la journée scolaire : de 8 heures à 9 heures, exercices respiratoires pour « déverrouiller » l'élève, exercices suivis d'enseignements artistiques et de disciplines éveil ; vers 10 heures, entre deux « disciplines fondamentales », pause diététique avec distribution d'aliments sucrés. Il y aurait aussi, selon lui, « grand avantage à ce que le repas de midi soit pris à l'établissement, ce qui permettrait de le faire précéder d'un temps de repos d'une demi-heure environ». Cette mesure n'aurait évidemment aucum caractère d'obligation.

Limiter la période des examens

Plus délicate est l'organisation de l'année scolaire, M. Richard s'est bien gardé de proposer une quelconque modification de la durée totale des vacances. Les quatre demi-journées de congé « mobiles » qu'il suggère de supprimer sont, blen entendu, intégrées dans les dix-sept semaines de congé actuelles. Pour rééquilibrer les trimestres de travail, il a établi un calendrier type. Chaque tri-mestre se composerait de onze à treize semaines d'activité — endeux ou trois semaines de congé (à Noël et an printemps), le der-nier trimestre étant suivi de huit semaines de grandes vacances (au lieu de onze).

Dans le souci d'étaler les vacan-ces, trois calendriers d'année sco-laire sont présentés dans le rap-port, correspondant à trois zones différentes. Toutes les périodes

CORRESPONDANCE

d'activité et de repos y sont décalées d'une semaine et si l'on prend l'exemple de l'année 1976, les dé-parts en vacances d'été seraient échelonnés entre le 11 et le 25 juli-

echelomes entre le 11 et le 25 ful-let et les retours entre le 6 et le 20 septembre. Il reviendrait au ministre de regrouper les acadé-mies pour l'application de ces trois calendriers, après avis des recteurs et des assemblées régio-nales.

nales.

M. Richard pose toutefois, après bien d'autres, le problème de l'organisation des examens, qui raccourcit le troisième trimestre. Il lui semble, en particulier, nécessaire de supprimer un certain nombre d'examens dans leur forme actuelle, d'étendre au maximum la formule du contrôle continu et, en tout cas, de limiter à deux semaines la période des examens. Enfin, s'il lui semble bien difficile, pour des raisons pédagogiques et administratives, de faire coincider l'année scolaire avec l'année civile, le recteur Richard se demande si... « la vértiable solution ne servit pas d'aligner l'année civile sur l'année scolaire ».

La ministre de l'éducation dé-fendra-t-il certaines de ces pro-positions on bien iront-elles rejoindre les précédentes avec les dossiers oubliés du ministère? Au cabinet du ministre, on estime que l'organisation de la semaine— libération du mercredi ou du sa-medi— doit être décidée locale-ment. M. Haby aurait, en outre, l'intention d'engager rapidement des discussions avec les syndicats d'enseignants et les associations de parents sur les examens. Mais il appartient au gouvernement de il appartient au gouvernement de décider de l'organisation de l'an-née. Un groupe interministériel

CATHERINE ARDITTL

L'UNCAL ANNONCE DES ACTIONS EN NOVEMBRE ET EN JANVIER

« Si les lycéens laissaient faire, la sélection et la répression deviendraient la règle dans tous les lycées de France...», a déclaré, au cours d'une conference de presse, mercredi 22 octobre, M. Pierre Laurent, secrétaire général de l'UNCAL (Union ratio-nale des comités d'action nale des comités d'actiou lycéens). « Derrière le visage bon enfant de M. le ministre de l'éducation se cache une docilité totale devant les consignes gouvernementales d'autoritarisme et

M. Pierre Laurent a ensuite annoncé des actions revendicaannoncé des actions revendica-tives en novembre et en janvier. Le mois de novembre sera consa-cré à des revendications maté-rielles : « Les lycéens iront le jeudi 6 novembre en délégation devant la réunion du conseil d'administration du syndicat des transports pour exiger le demi-traij sur les transports scolaires.» L'INCAL enverrs la lendemain L'UNCAL enverra la lendemain des délégations à l'Assemblée na-tionale « pour exiger l'augmenta-tion du budget misérable de la jeunesse et des sports ».

La semaine suivante, du 10 an 14 novembre, les représentants des comités d'action lycéens iront au rectorait de Versailles pour réclamer les professeurs manquant dans l'académie. Et, le 26 novembre, tous les militants de Paris et de la région parisienne devraient se réunir à Paris.

« Le mois de janvier sera un mois d'action pour les droits et les libertés, a déclaré M. Pierre Laurent. Il sera marqué par dix grands rassemblements dans dix des plus grandes villes de France.» Enfin, le secrétaire général de l'UNCAL a annoncé que le huitième congrès national aurait lieu les 28 et 29 février dans la région parisienne.

CENT SIX REFUS D'INSCRIPTIONS ONT ÉTÉ ENREGISTRÉS EN PREMIÈRE ANNÉE DE PHARMACIE

En attendant l'instauration du système de sélection annonce par le secrétaire d'Etat aux univer-sités, la rentrée des étudiants en pharmacie s'annonce difficile. Dans certaines universités, les demandes d'inscription en predemandes d'inscription en pre-mère année ont augmenté de plus de 20 % — selon les dernières estimations de M. Jean-Pierre Soisson — par rapport à l'an dernier, où la sélection organisée en médecine avait déjà provoqué un reflux vers les disciplines pharmacertiques (le Monde du 22 octobre).

pharmaceutiques (to Monte du 22 octobre).

A l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) des sciences pharmaceutiques et biologiques de l'université René-Descartes (Paris-V), cent six étudiants n'ont pu être pris en première année, faute de place. M. Yonger, directeur de cette U.E.R., explique qu'il s'agit d'étudiants ayant échoué à la fin de leur première année dans d'autres universités, et qui demandalent leur transfert. « Tous les étudiants qui s'inscrivaient pour la première fois en université ont été pris, mais il était impossible, avec les moyens actuels, d'accueillir plus de six cent vingiciqué tudiants en première année », précise-t-il.

M. Jean Frezal, président de

née », précise-t-il.

M. Jean Frezal, président de l'université Reué-Descartes, avait adressé, le 5 septembre dernier, une lettre à M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, demandant, pour la pharmacie, deux mills sept cents heur as complémentaires pour l'enseignement et des mesures urgentes pour régler le sort des étudiants non inscrits.

De son côté, le « comité d'action UNEF pharmacie » réclame, dans une pétition, l'inscription des étndiants refusés, le déblocage de crédits et la création d'une nouvelle U.E.R. de pharmacie.

Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 24 avril 1955, condamne le Sieur NOEL Max, pris és qualités de gérant de la SAEL Un pharmacie » réclame, dans une pour nen date du 24 avril 1955, condamne le Sieur NOEL Max, pris és qualités de gérant de la SAEL Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 24 avril 1955, condamne le Sieur NOEL Max, pris és qualités de pérant de la SAEL Un pharmacie, deux mills sept cents neures pour l'enseignement et des mesures urgenties pour l'enseignement et des mesures pour l'enseignement et des mesures urgenties pour l'enseignement et des mesures pour l'enseignement et des mesures urgenties pour l'enseignement de S.S. pour les mois d'oct., uovemb et dremb. 1974.

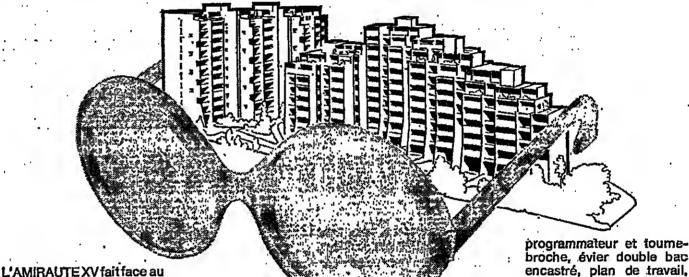
Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 24 avril 1925, condamne le Sieur NOEL Max, pris és qualités de pérant de la SAEL Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 24 avril 1925, condamne le Sieur NOEL Max, pris és qualités de Paris de la SAEL Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 3 S.S. pour les mois d'oct., uovemb et d'essemble de S.S. pour les mois d'oct., uovemb et d'essemble de S.S. pour les mois d'oct., uovemb et de S.S. pour les mois d'oct

Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 5 juin 1975, condamne la Dame FUIG Yvonne, pris és qualités de P.-D.G, de la S.A. SODEL, 3, rue Foncautr'à CLICHY (321, à 165 emendes de 20 F chac, pour uon-paiement des cotisations pa-tronales de Sécurité Sociale pour la période du mois de juin 1874.

Un jugement rendu par le Tribunal de Police de Paris, en date du 28 mai 1975, condamne le Sieur LE KOUX Jean-Louis, pris és qualités de P.-D.G. de la S.A. l'OREE DU BOIS, 1, bd Maillot, PARIS-16, à un total de 22 amendes de 30 P chac, pour non-pais-ment des cotisat, patronales de S.S. pour les mois d'oct. et uov. 1974.

Un jugement rendn par le Tribunal de Police de Peris, eu date du 23 mai 1975, condamne le Sieur MARSALLON Jacques, pris ès qualités de P.-D.C. de la S.A. MARSALLON, 73, bd Serrurier à PARIS-197, à 563 amendes de 5 P chac, pour uon-palement des cotias-tions patronales de Sécurité Sociale pour le mois de décembre 1974.

quand vous viendrez à L'AMIRAUTE XV apportez... vos lunettes de soleil



soleil. Les premiers immeubles voisins, côté sud, sont à cent mètres. Le soleil entre, même aux étages infériaurs, réchauffa les loggias carrées de 5 m2, véritables Quelle que soit l'heure, côté NI COTE-A-COTE tablette de rangement et pièces-à-repas", qui pro- jardin, le silence a quelque Autre avantage : l'architectringles porte-chaussures et longent souvent la cuisina chose qui intrigue. D'où ture. L'AMIRAUTE XV préet le séjour.

DEUX ECRANS POUR UN CALME INSOLITE

du Périphérique.

NI VIS-A-VIS,

proviant un tel calme? De sente una silhouette en la qualité du gros œuvre, décrochements successifs, certes, mais aussi de l'ex qui présarve l'intimité de petit chemin de fer de cein- chaque appartement : du ture, souvenir du Peris rêtro. 26 m2 eu 118 m2, du studio Impossible de deviner la au 5 pièces duplex. Et quelproximité du Bd Victor et las prestations ! Cuisine très bien amenagee, (dans les grands appartements, plaques de cuisson électriques, four électrique avec

broche, évier double bac encastré, plan de travail, rangements hauts et bas, et jusqu'à un lave-vaisselle 12 couverts) Salle de bains élégante (vasque Preciosa), abondants placards avec porte-habits, volets roulants è toutes les baies, branchement pour téléphone (lignes préfinan cées), chauffage urbain...

Deux appartements décorés (un studio et un 3 pièces) pour voir comment on peut amenager.

Et des appartements-témoins

exactement tels qu'ils vous seront livrés à partir de Décembre 1976.

Les prix sont fermes et ne subiront aucune révision pour tout acquéreur dont la réservation sera signée avant le 31 décembre 1975.

361, rue Lecourbe 75015 Paris (Metro aalard - aus 39 et 49) tel 5328487

appartement-témoin aur place jeudi, vendredi, samedi, dimencha de 11 hà 13 het de 14 hà 19 h. lundi de 14 h à 19 h.



Fillele du Groupa Dumez compte à son actif plus da 2000 logements en région parisienne. 20, rue Jacques-Dulud 92200 NEUILLY

Here's leves surfus,

Meet un placoment

instes.

A répartition décidée en 1967, la demande du chef d'établisnent, pour répartir les élèves raison de la gémination des isses, a été maintenue. Les deux les correspondent en fait à des ples de quartier et non à la présention.

ISÉ.

Jn C.E.S. type 900 élèves fut
struit et occupé en 1969, libéit ainsi les bâtiments du groope
relot, qui furent mis à la dissition des établissements priures logés dans des classes

régation.
La zone Nord igroupe I), qualée de e pouilleuse » dans votre
ticle, comprend les élèves de
ux cent cinquante-huit logeents collectifs H.L.M. et cinq
nt soixante-dix-huit pavillons

e de l'AVANT-SENES rentrée scolaire à Saint-Florent-sur-Cher incividuels habités par des ouvriers, cadres, professions libé-rales, dont vingt-quatre enfants de familles immigrées. La zone Sud (groupe II), qua-lifiée de « riche », comprend deux cent cinquante-cimq loge-ments collectifs HLM, Les loge-ments du centre-ville, objet d'un

deux cent cinquante-cinq loge-ments collectifs H.L.M. Les loge-ments du centre-ville, objet d'un plaz de rénovation, sont vétustes; à part quelques commerçants, ils sont occupés par des ouvriers ou des personnes agées à faibles res-sources, dont cinq enfants de familles immigrées.

Nous ajoutons que la commune a fait construire en vingt-cinq ans:

pporter les precisions suinies;

e groupe scolaire Louis-Dèzen° 1 et n° 2, qui comprend un
taurant et un plateau d'édulon physique communs, a été
istruit et utilisé, en 1960, à
uge de collège d'enseignement
iéral, d'où nécessité de consire dans un même lieu un
iment pour les filles et un
ir les garçons, suivant les
lements de l'époque.
Transformé, en 1967, en collège
useignement secondaire, avec
e de recrutement intercommile, l'établissement s'est nvéré
p petit et ne répondait plus
t normes de l'enseignement dislies. ans:

— Trois groupes à usage de maternelle :

— Une école mixte de hameau;
— Un C.E.G. devenu primaire
avec plateau d'éducation physique;

sique;

— Un stade omnisports;

— Un gymnase du type C.

De population essentiellement cuvrière, cette commune, accusée da faire de la ségrégation, consacre chaque année plus de 40 % de son budget au chapitre Enseignement - Sport, 1241550 F en

1974.
Elle fournit gratuitement les fournitures scolaires, y compris celles du C.E.S., à tous les petits Florentais, immigrés compris ; coût 1974 : 147 809 F.

Les précisions de M. Boisselet expliquent les raisons historiques d'un découpage dont l'effet est une segrégation, évidenment involontaire, Mais pourquei ue pas reveuir sur ce découpage dent M. Boisselet neus assurait l'ui-même, le 23 septembre, qu'il avait été « regrettable u pet e maiheureux » ?

Après la lettre de Brigitte BLOCAGE A

De notre correspondant

Cherbourg. — Contrairement è soi stiente, l'appel eu secoure lancé II a près d'un mole par Brigitte (le Monde des 19 et 20 septembre) n'e guère falt avancer les affaires de le famille Lacquiei. Tout au plus sa lettre circuleire eux grands journaux e-t-elle valu un eecoure d'urgence de 500 francs débloqué par le préfet de le Mancha, ainel que plusieurs chèques individuels. Mais le publicité donnée à cette affetre n'est pas du goût des autorités qui auralent préféré le voir ne pas sortir

des frontières cantoneles. Elie Lagoute, te père, a certes quitté le prieon le 1er octobre, mais l a até eussitôt piecé en observation l'hôpital psychiatriqua, sur décision edministretive, car on craignalt des violences. Le juge des entants -un jeuna megistrat qui e découvert

Une lettre de M. Christian Poncelet

A la suite de la lettre de Bri-gitte Lagoute « Mourir de faim à Biville » (le Monde du 19 sep-tembre) et du commentaire qui l'a suivie, M. Poncelet, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie et des finances, nous n adressé la lettre suivanta : En premier lieu, l'incarcération da M. Lagoute ne résulte en rien

de l'initiative du percepteur mis en cause dans la correspondance précitée, pas plus d'ailleurs que de celle d'un service de mon

département.
Sans donte, l'intéressé, qui refuse systématiquement de s'astreindre à la moindre formalité, prétend-il trouver la motivation de son attitude délibérément négative et asociale dans l'« incompréhension » de son percep-teur. Ce dernier, cependant, n'a exercé au détriment de M. Lacoute aucune mesure de recouvregoute aucune mesure de recouvre-ment forcé depuis l'année 1970. Il est exact qu'en 1969 et 1970 le comptable a étà contraint de faire opposition sur des créances dont l'intéressé était bénéficiaire, en palement de travaux effectués, au profit de la commune de Bi-ville et d'un portieulle.

ville et d'un particulier.

La somme prélevée à l'époque

— 2889,20 F — n'a d'ailleurs été
affectée que pour partie au
règlement des dettes fiscales du redevabla puisqua la percepteur exerçait également les poursuites pour le compte de l'URSSAF ainsi que d'une société de crédit.

il m'a paru utile de porter ces informations à votre connaissance afin que les difficultés que ren-contre présentement M. Lagoute soient rattachées à la réalité de

t'affetre en mers — e pris sur lui da retirer à Mme Lagoute, un peu - déboussolée - par le venue des entants d'âge scoleire. Il ne l'e pas fait pour Brigitte qui ne - doit - plus é l'école qua aix mois et qui tient effectivament le rôle de mare de famille. Les enfants, dont un gerçon handicapé, ont été piecés eu centre

d'accuell de l'hôpital de Cherbourg

où l'on s'efforce de leur rendre

goûf de l'école en ettendant de trouver la tamille susceptible de leur Dans la baraque qui sert de dom cile aux Lagoute à Biville ne restent donc eulourd'hui que la mère, les deux ainées et la petite 'Glsèle qui n'e pas encore atteint l'âge de l'obligation scolaire. Ella Lagoute continue d'affirmer qu'il ne renverra pas ses enfants en classe tant qu'on ne lui aure pas regle son dù : . C'est mon

droit, dit-il en bon Normand, et ly

tlans. » Il a cependent cessé se

grève de le feim.

Il s'adonna au braconnaga, ne sollicite pas le mise en réglement judiciaire de le petile affeire artisanela qu'il a montée le jour oû il tombe en feillite. Il va jusqu'é porter plainte conire la percepteur qui lul doll de l'argent, dit-il en 1968 : une somma da 1857 francs correspondent é des Irevaux affectués pour le commune, qui e servi é éponge ses contreventi dettes. Systémetiquement. Il teit le vide autour da lui. Les enquêtes sociales, pourtant, font état d'enfants en naîl un cheque année), d'un logis peuvre male en ordre - il e dressé une baraque sur un terrein communal, - des dettes nombreuses mais des travaux plus ou moins régulièrement effectués chez les uns et chez les autres - eu . noir . bien entendu, - car il na veut rendre de comptes à personne, mels les cultivaleurs s'en arrangent, cer il n'est pas cher. Ajoutons qua son ainéa, Imiléa en 1974 par Brigitte, a feit régulièrement le caléchisme

aux enfants da Biville I C'est an 1971 co'Elle Lagoute

Pour comprendre cette obstination il feut remonter quinze années an Ouvrier agricole, il est arrière. expulsé de son logement avec sa femme et ses deux filles. Provisoirepour le reloger dans l'ancien couvent delebre qui jouxte le presbytère. Un acte ressenti comme une injustice profonde et qu'Elle Lagoute n'e amais pardonné. Sa vie devient alore une longue suite de démêlés avec le meire et le curé, les administre-tions, le préfecture et la justice. Sans passer pour notoirement intem-pérant, il lui arrive de se fâcher pour peu, il dégonfle les oneus de t'un, badigeonne le maison vide qu'on ne veut pas lul touer, coupe ici un branchement électrique ou télàphonique. En 1962, il attira l'attention sur lul car il a dressé un barrage sur le voie publique, obligeant son épouse à faire sa popote au cœur du villaga, pour protester contre les conditions de son instal-

mées, mais seront rétablies torsque les enlants reprendront le chemin de cetta' date, Elia Lagoute se sert ouvertement des enfants pour combattre le société, une sorte da prise d'otage familiale. Les habitants de Biville qu'il a souvent amusés par le passe vont alors progressivement rejeter cette femille. Lagoule « ras

letion chez le curé, puie il barre

l'accès du cimetière...

-, chuchote-t-on bientôt à qui raisonnent comme le villege. Elle Lagoute ennuie lout le monda evec une obstination puérile, et Brigitte aussi, qui a eu l'audace d'alerler la presse el déclarer qu'on peut mount da faim à Biville. . Allez vois leur provision de pommes de terre. - Leur a-t-on jamais refusé la lait et la pain ? - Avec une certaina malvellance, on commence à montres du dolgi les filles; surtoul Brigitte, qui n'a plus grand-chose é faire da sa journée et parle de faire son service national dans la marina l

Tout le monde se met d'eccord aujourd'hut pour charger Elle La-goula, hormis les siens qui font da

retour dans la tamille, car den na vaut la chaleur d'un toyer. Dépas sées par ce problème, qui n'est pas technique mais humain, les autorités ne veulent eurtout pas donne emple de la feiblessa : on ne cède pas à un Lagoute.

Il y e enfin le coût social de l'affaire. On l'a très exactement chiffré. D'un côté, Elle Lagoute qu dolt encore quarante franca à la perception municipale (alle e'est naturallement servie en premier, avec les créanciers privilégiés), sept mille francs à l'URSSAF et de l'ergent par-cl par-là Male il est encore : pourquol n'accepteraitpas de retravailler et, quitte é lui consentir une remise, de renvoyer les enfants é l'école et de subvenir à leure besoins, ce qui débloquerait au profit de tous, la situation

se prolonge : Elle Lagoute que l'on ve tenter de meintenir en observetion plus longtemps possible ou qu finira par e'y maintenir de lui-mema par dăfi à la société I Se femme qu'il faudra hospitaliser à son tour Les enfants à piecer, à l'exception de l'ainée. Compta tenu du • prix de journée -, l'addition sere très fourde. Si ce n'étaient, la morale et l'état de l'opinion villageoise, le direction départementale des affaires socieles et sanitaires par souc d'économiser les finances publiques en sereit presque à retenir la sug gestion de l'assistence sociale : ed mettre Elle Lagoute en - invalidité permanente », ca qui lui ferait una nsion à via, l'impression d'avoir remporté une victoire et. peut-être. I retour des enfants à la vie normale

Solution boiteuse, on s'en doute pour les pouvoirs publics comme

RENÉ MOIRAND.

Pharmacie

des égotpes de martres assistants

Le livre de l'aveugle a besoin de « transcripteurs » en braille L'Association Le Livre de vants du bénévolat qualifié,

L'Association Le Livre de l'avengle recherche des personnes de formation ou scientifique (profeeseurs de mathematiques de physique, d'economie politique, de droit, ancien ingénieur) ou littéraire.

Vants de benévoist qualitie, toyens « participant directeme de immédiatement à l'action sciale » et dont la valeur du travall d'economie politique, de droit, à ce travail de dévouement si le numbre des copistes. qui accepterment de donner uelques heures de loisir afin de permettre à de jeunes aveugles de se préparer à une profession ou à une vie presque

On peut compter en Prance 50 000 aveugles, soit 1 pour 1 000 habitants, répartis en différentes classes d'âge. Les enfants sont scolarisés dans des instituts spé-cialisés, notamment l'Institut national des jeunes avengles. Afin de mieux s'insérer dans le monde des voyants, certains d'entre eux quittent l'institut pour le tycée et suivent le scolarité des autres enfants. Les plus doués et les mieux aidés peuvent ensuite aspi-rer aux études supérieures. Des aveugles sont devenus magistrats. aveugles sont devenus magistrats, administrateurs, chercheurs, bio-logistes, mathématiciens ou his-toriens. L'éducation nationale em-ploie une centaine de professeurs aveugles dans le secondaire et une trentaine dans le supérieur en comptant les assistants. Trois cents masseurs au moins sur les sept cents qui sont aveugles lisent des revues scientifiques, ainsi que ceux qui s'occupent d'informati-que. Et, parmi les deux mille mu-siciens avengies, certains sont musicologues.

Les méthodes de travail des aveugles sent diverses : ils pen-vent avoir la chance de trouver autour d'eux le concours de lec-teurs, ce qui les rend cependant dépendants des horaires de leurs aides; lorsqu'il s'agit de travaux relativement faciles, ils se ser-vent de magnétophones. Mais un travall qui demande réflexion et mémorisation exige en général que le livre étudié soit transcrit

que le livre étudié soit transcrit en braille, ce qui donne à l'aveu-gle une liberté quasi égale à celle d'un voyant.

Plus d'une trentaine de copis-tes du Livre de l'aveugle, quali-fiés et bénévoles, traduisent à leur domicile, à l'aide de machines à écrire en braille, des ouvrages de mathématiques sciences naturelmathématiques, sciences naturel-les, philosophie, droit, histoire, littérature, des livres scolaires et des romans, que les aveugles demandent au bureau. L'assimilation de l'écriture Braille ne pré-sente, en général, pas de difficul-tés pour les personnes habituées au travaii intellectuel. Il existe d'ailleurs des équivalences en braille des signes de mathéma-

Ce sont en général des retraités encore proches du monde actif ou des femmes sans activité profes-sionnelle, ayant terminé l'éduca-

Si le nombre des copistes — particulièrement les transcripter scientifiques — n'était plus suf sant pour faire face à la dement le Livre de l'aveugle se trouvert dans l'obligation de refuser c transcriptions à des étudiants qui pourtant elles sont indispe sables.

Sables.

** La permanence fonctionne to
les mardis et vendredis de 14 heu;
à 18 heure, excepté pendant
congés scolatres: Le Livre
t'aveugie, 7, rue Durce, Paris (7
tél. 734-07-90, poste 339. L'assoction. reconnue d'utilité publique
reçoit cotisations ou dons. C.C.
Paris 527-72.

 Le groupement des mtellectu meuales et ambigopes signale que numéro du standard téléphonique Lesueur, vient d'être modifié. numéro est désormais 556-07-07.

ZÉRO DE CONDUITE

Les aveugles américains avant souvent beaucoup de difficultés à établir leur identile pour toucher des chèques dans les banques, le Tennessee vient de décider, lundi, d'ac-corder des permis de conduire aux dix mille aveugles qui résident dens cet Blat. Aux Etats-Unis, où la carte d'iden-tité est me descriptions tité est un document inconnu, le permis de conduire — avec les cartes de crédit — pallie cette lacune.

Le porte-parole de l'admi-nistration du Tennessee qui a fait état de cette peu banale décision s'est empressé d'ajou-ter que le permis ne donnerait toutefois pas oux arengles le droit de conduire une voiture.

Au pays de l'automobile-reine, il allait de soi qu'on ne puisse être réconnu qu'en tant que conducteur. Il n'en de-meure pas moins étonnant qu'une administration attri-bue ainsi une pièce justifiant de capacités auxquelles elle sait que des individus ayant une acuité visuelle réduite à zero ne peuvent pas pré-tendre. Et tout aussi ahurissant que, dans un pays où, de manière générale, on se montre assez vigitant sur tout ce qui touche aux libertés et

JEAN FRIDRICT.

On pourrait vivre sans les plastiques. C'est vrai. On pourrait aussi vivre sans télévision, sans électricité, sans téléphone. Oui, on pourrait tous vivre comme à l'âge de pierre. Mais en avons-nous vraiment envie?

Vous êtes-vous déjà demandé ee que nous deviendrions, si, du jour au lendemain, on supprimait les plastiques qui font partie de notre vie quotidienne?

Mieux vant ne pas y penser. Savez-vous, par exemple, que si l'on n'employait plus les matières plastiques dans l'électronique ou l'isolation électrique, on serait privé de téléphone, de téléviseurs, de transistors, de moteurs électriques, d'appareils ménagers? Nos villes ne seraient plus - ou mai - éclairées.

Savez-vous que sans les plastiques, de nombreuses innovations indispensables à l'homme n'auraient jamais vu le jour?

Savez-vous que les sumulateurs cardiaques, qui ont déjà permis de sauver la vie de milliers d'hommes, sont en matières plastiques? Les reins artificiels également. Et les casques des motocyclistes. Et la plupart des bateaux de sauvetage.

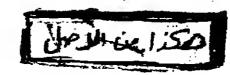
Savez-vous que les plastiques protègent et renforcent les matériaux traditionnels tels que le bois et le fer?

Sans les matières plastiques, des milliers d'hommes n'auraient jamais pu connaître les joies du ski, du nautisme...

Les pare-brise de sécurité en verre feuilleté n'auraient jamais vu le jour.

Certaines personnes, pourrant, pensent que l'homme pourrait se passer des plastiques. On pourrait aussi vivre sans

électricité, sans télévision, sans téléphone. On pourrait vivre comme à l'âge de pierre En avons-nous vraiment



NOMINATIONS MILITAIRES

général Fleury devient major général de l'armée de l'air général Favreau reçoit sa quatrième étoile.

Sur la proposition de de général de corps d'armée le M. Yvon Bourges, ministre de général de division Albert Falla défense, le conseil des ministres du mercredi 22 octobre a approuvé les promotions et nominations suivantes dans

AIR. — Est élevé au rang et l'appellation de général de orps aérien le général de divim aérienne Fleury, nommé ajor général de l'armée de l'air remplacement du général de sps aérien Giraud.

Sont promus : général de divi-m aérienne, le général de bri-ide aérienne Grenet : général hrigade aérienne, le colonel

Sont nommés : commandant la région aérienne (Villacoublay), genéral de division aérienne slaval : commandant les trans-issions de l'armée de l'air, le neral de division aérienne

· ARMEE DE TERRE — Est

Une brochure pour les appelés

← FRANCAIS VOICI VOTRE ARMÉE »

- "- Vous constituez le maii/on ndiepensable de toute une phaine (...). On sait que la force fune chaîne n'est égale qu'à selle du plus feible des meilons. Dans les postes d'appaence modeste, toute initiative, comme toute négligence, se épercute sur la qualité de l'en-:emble. - C'est ce que pouront lire, notamment, les quelque trois cent milie soidets du contingent auxquels seront bienôt distribués les exemplaires l'une brochure du ministère de e défense, intitulée Français, roici votre armée, et destinée à es Informer sur l'organisation

M. Yvon Bourges, ministre de defense, evalt amoncé (/e londe du 9 mai) la parution de tta brochure de cent cinquante ages (lormet de poche) où sont ammentaes les informetions praques nécessaires à chaque ouvel incorpore repartition es forces comperée eux ermées brangères, durée du service lilitaire, discipline, droite et evoirs de l'appelé, soldes et demnités, permissions, promoon sociale, loisirs et geranties n cas de meledie.

· Le ministre de la défense met cette brochure, ce jeudi 3 octobre, à des appelés du régiment d'Infanterie du

Sont promus : général de division, le général de brigade Sourieau : intendant général de première classe, les lntendants général de première classe, les lntendants général de
brigade, les colonels Marinelli,
Logier, Jarrige, Lang, Flevet et
Dey; ingénieur général de
deuxième classe, l'ingénieur en
chef de première classe Charlet;
intendant général de deuxième
classe, l'intendant militaire de
première classe Reynaud.
Sont nouvos

Sont nommés: commandant la 12º division militaire (Montpellier), le général de brigade de Courson de la Villeneuve; conseiller pour l'armement auprès du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Jacques Memard; directeur des travaux et services de la direction des centres d'expérimentations nucléaires, le général de brigade Baltzinger.

Sont promus général de bri-gade dans la deuxième section (réserve) les colonels Brassié et

Sont admis, par anticipation et sur leur demande, dans la deuxième section (réserve) les généraux de division Kopf, Le-dermann et les généraux de hrigade Courtlade, Histrimont, Loriaut.

● MARINE. — Sont promus : contre-amiral, le capitaine de valsseau Gorce et le capitaine de valsseau Fages, nommé adjoint su sous-chef d'état-major « matèriel » à l'état-major de la marine et président du groupe opérationnel du comité directeur du projet Coelacanthe.

Est nommé : sous-chef d'étatmajor e opérations » à l'état-major de la marine, le contre-amiral Schweitzer.

Sons admis, par anticipation et sur leur de mende, dans la deuxième section (réserve) les contre-amiraux Estienne et Pas-

ARMEMENT. — Sont promus : ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Herry et Cartoux.
Sont admis, par anticipation et sur leur demande, dans la deuxième section (réserve), les ingénieurs généraux de deuxième classe Gueret et Baux.

• GENDARMERIE - Est promu général de brigade le colonel Percherancier, no m m é adjoint au général commandant régional de la gendarmerie nationale à Paris.

Est promu général de brigade dans la deuxième section (ré-serve) le colonel Serpeau. Est admis, par anticipation et sur sa demande, dans la deuxième sec-tion (réserve) le général de brigade Picard.

• SERVICE DE SANTE. — Est promu médecin général, le méde-

CONTROLE GENERAL.

Est admis, par anticipation et sur sa demande, dans la deuxieme section (réserve), le contrôleur

LES ENGAGEMENTS DANS L'ARMÉE DE TERRE ONT AUGMENTE DE PLUS DE 42 %

Information n, les engagements dans l'armée de terre ont augments de .423 % si l'on compare les contrats souscrits pendant le premier trimes-tre de 1975 avec ceux ées sir premiers mois de 1974. La revue reconnait que « la conjoneture écono-mique n'est pas sans influence sur ces resultats », mais elle estime que ces resultats a, mais elle estime que le nonveau système de recrusement et de fermation des engagés — ins-titué en 1975 — et l'artion des cen-tres de documentation et d'accuell (C. D. A.) — qui sont des erganismes de l'armée de terre chargés du recru-tement des l'âge de dix-sept ans — ont contribné à favorisez ce cou-

An total, sing mile huit cent trente-quatre contrats d'engagement out été conclus curant les six preout été conclus enrant les six pre-miers mois de 1973 (pendant la même période de 1974, it y en s en quatre mille quatre-ringt-dix-neuf), et l'angumentation des engagements est particulièrement sensible au titre de l'Ecole natienale des sous-officiers d'active à Saint-Maixent (+ 53,5 %), an titre des tronpes de marine (er-armée e el en la le) (+ 46,5 %) et en titre des volon-taires spéciaux pour l'entre-mer (+ 43,7 %). u Terre-information purécise encore one u senie nue dim-précise encore one u senie nue dim-(+ 43,7 %). "Terre-information profices encore one "senie nue diminition des besoins de la hriende des seperar-pompiers de Paris en 1975 entraine une baisse du recrutement an titre de cette noité », qui a un staint militaire (— 12,9 % des contrats par rappert à 1974).

La première photographie du sol de Vénus a été prise par une sonde soviétique

La présence d'une épaisse cou-La presence d'une epaisse cou-che de unages oblige à déposer sur le soi même les instruments de mesures et d'investigation. Mais comme les conditions de température et de pressions vénu-siennes sout incompatibles even le fonctionnement de l'électronique, il faut un engin réfrigère. Le système de refroidissement n'ayant qu'une efficacité limitée, la durée de vie des capsules est la durée de vie des capsules est limitée d'autant. Les premières sondes soviétiques out cessé d'émettre avant de toucher le soi (elles s'étalent probablement trop réchauffées avant l'atterrisage). Les procédures de descente et de réfrigération ayant été perfectionnées, la durée de fonctionnement, après atterrissage, n'a cessé de croitre. En 1970, Vénus-7 a transm's des informations pendant vingt-frois minutes; en 1972, Vénus-8 ports le record à cinquante minutes. Vénus-9 vient de le dépasser de peu : cinquante-trois minutes.

Un document spectaculaire Mais plus que la durée de la transmission, ce sont ses modalités qui sont remarquables. Pour la première fois, la liaison avec la Terre s'est faite par le releis d'un engin satellisé antour de la planète — le corps principal de la

trois minutes.

sonde. Seule une petite partle de l'engin a réellement atterri. Cette procédure permet la trans-mission d'une quantité hien supé-rieure de données, et en particu-lier celle d'une véritable image. La photographie qui a été prise, même si elle est un document spectsculaire, ne doit pas faire oublier l'ensemble des données qui

oublier l'ensemble des données qui ont été recueillies en même temps par Vénus-9. Mesure précise de la température — 485 °C — de la pression — 90 atmosphères — étude de l'atmosphère pendant la descente, mesure de l'intensité de l'éclairage, propriétés physiques et chimiques du sol, caractéristiques optiques de l'ambiance vénusieurs, intensité et direction du champ magnétique. champ magnétique.

C'est en confrontant toutes ces données et en particulier celles qui seront fournies samedi 25 octobre par Vénus-10 que les spécialistes se feront peu à peu une image plus exacte d'une planète qui reste bien mystérieuse.

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

• Quatre cent cinquante cher-cheurs, à l'appel du Syndicat national des chercheurs scienti-fiques et du Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique, se sont rassemblés, le lundi 20 octobre, à Paris, devant le Théâtre Marigny et se

A l'Assemblée nationale

M. D'ORNANO SOUHAITE QUE LES DÉPUTÉS DISCUTENT DE L'AVENIR DU COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE

An cours de la séance consacrée, mercredi 22 octobre, à l'Assemblée nationale, aux questions au gouvernationale, aux questions au souver-mement. M. Mirbel d'Ornane, mi-nistre de l'incustrie et de la recher-che scientifique, en réponse à M. Georges Mesmin, député réfor-mateur ce Paris, a indiqué que la réforme do Commiscariat à l'éner-gie atomique tend à créer un insti-tut ce recherche (ondamental et à antoriser le C.E.A. à eréer une filiale spécialisée dans la production des matières noclésites et à pénétrec cans le comaine industriel.

M. e'Ornano a souhaité qu'une questien orale de M. Arsène Bonlay, ééputé tocipliste du Puy-de-Dôme, soit instrite à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale : « Le cébut serait intéressant, n-t-u affirmé, et l'a permettrait netamment de voir qui veot doter le C.E.L. des moyens nécessaires à son essor et qui, par conservatisme et immobilisme, son-haiterait que rien ne change »

sont rendus eu ministère de l'in-dustrie et de la recherche, où ils ont été reçus par le respon-sable des affaires sociales. Leurs revendications portent sur les salaires, les conditions d'emploi, et le secret qui entoure la poli-tique de recherche.

MÉDECINE

LA DOTATION DE L'INSTITUT PASTEUR VA PASSER DE 20 A 50 MILLIONS DE FRANCS,

annonce Mme Veil. e Il serait tout à fait ineract de dire que le gouvernement néglige la recherche sur le cancer » (1), a indiqué, mercredi
22 octobre, Mine Simone Vell, ministre de la santé, an cours du
débat sur les questions d'actualité
à l'Assemblée. En répone à
M. Aymeric Simon-Lorière, député
UDR, du Var, le ministre de la
senté a indiqué que les dotations
hudgétaires pour la recherche
cancérologique ont augmenté de
33 % entre 1973 et 1975. « Des
sommes égulement très importantes sont consacrées à l'immunologie et à la biologie moléculaire»,
a-t-elle précisé, annoncant que la a-t-elle précisé, annoncant que la dotation de l'Institut Pasteur —

20 millions de francs en 1975 -20 millions de francs en 1975 — allatt être portée à 50 millions : « l'espère que, grace à cet effort considérable (...), l'Institut Pasteur verra la jin des difficultés financières qui ont gravement perturbé son fonctionnement », a-t-elle déclaré, précisant qu'a été mise à l'étude la possibilité d'oraganiser, dans le cadre du VII Plan, une action de prévention et de une action de prévention et de dépistage de certains cancers.

CORRESPONDANCE

Le coût d'un cancéreux ou le prix d'une âme

L'article du professeur Georges Mathé « Sur la recherche cancérologique » (le Monde du 16 octobre) a provoqué, de la part d'une des patientes de l'auteur, l'émouvante lettre qu'on va lire. Mme Micheline Bood, qui a parfois collaboré au Monde (nous avons publié en parficulier d'elle une « Lettre de Crète » daté 4-5 août 1974), a souhaité, nous scrit-elle, « cire ce que par fierté, par pudeur, M. Mathé n'a pu mentionner». Elle poursuit :

Quand j'ai été amenée, mou-rante, en juillet dernier à Gus-tave-Roussy chez M. Mathé, celui-ci a essayé sur moi, pour me recréer, les teintes les plus neuves de sa palette.

de sa palette.

Car c'est un des aspects de cette mystérieuse « recherche » qu'on a un peu tendance à confondre avec une pacifique émuletion. Il faut, hien sûr, trouver des médicaments nouveaux, mais il faut les coordonner, les harmoniser, exactement comme le fait un peintre lorsqu'il compose un tableau. Il n'y a pas de place ici pour la routine ou le mécanisme, on procède à toutes petites touches et en fonction des réactions et de la tolérance individuelle de chaque malade.

Lorsume contre toute attente

Lorsque, contre toute attente, j'ai réagi de façon foudroyante au traitement, c'est M. Mathé qui, sans me donner le temps d'exprimer ma reconnaissance, m'a féli-

munogénétique (service hospita-lier Fred-Siguler, au service d'hématologie du professeur G. Mathé (à l'Institut Gustave-Gest tout cela la palette de

d'équipe, l'inépuisable dévouement d'équipe, l'inépuisable dévouement son tétroitement imbriqués avec l'efficacité chimique des traitements. L'Institut, le professeur Mathé l's construit, pour ainsi dire pierre par pierre, forgeant une elle baigne a serré les liens hu équipe dont l'état d'urgence où elle baigne a serré les liens humains, consacré l'homogénésté, L'I.C.I.G., c'est son enfant, adolescent délà c'est son enfant, adolescent déjà, et s'il reclame la vie pour cet et s'il réclame la vie pour cet enfant, c'est avec un peu de hau-teur, un peu de sécheresse, car il sait, lui, Mathé, combien d'ètres doivent la vie à l'Institut et à l'équipe, combien de progrès dans la lutte encore ignorés au-dehors — telles les rémissions spectacu-laires des tumeurs su cerveau. Les enfants chauves et leucémiques qui vous brisent le cœur lorsque vous les vovez nour la memère fois, ils les voyes pour la première fois, ils vivent, ils jouent au ballon dans le petit jardin sous nos fenètres lorsque luit le soleil et parfois même, guéris, ils rentrent chez eux et regardent repousser leurs

qu'il ne songe pas à nous décrire, la réalité présente, tellement plus forte que des promesses. Chacun de nous, chacun de nos enfants, de nos proches, peut d'un moment de nos proches, peut d'un moment à l'autre se trouver eux prises avec le cancer. Mais uous sommes ainsi conditionnés que nous cédons plus volontiers au mirage des promesses qu'à la présentation des faits.

Recherchant le spectaculaire, des journalistes ont calculé que chaque Vietnamien tué coûtait eu gouvernement américain 1 million de dollars. Et pourtant, le budget annuel de la guerre du Vietnam aux Etats-Unis était inférieur à ceini de l'industrie cosmétique, care calcule de seules de besuité. sans parler des salons de beauté

Pourquoi nos statisticiens ne la main pour obtenir des credits, une eide, ce chiffre triomphant : le coût moyen d'un cancèreux ramené à la vie? Le prix d'une àme, en somme.

• A propos de la rééducation des enjantes sourds-muets du Vietnam (le Monde du 27 sep-tembre), l'association L'APPEL fait savoir que le centre d'eudio-phonologie de l'hôpital Bach

pour habiter dans Paris à 4200 F le m² dans un quartier calme près de tous les commerces

au leibnitz

studio

à partir de 100.900F 4 plans au choix

2 pièces

à partir de 202.300F 4 plans au choix, double orientation

à partir de 242.400 F 4 plans au choix, triple orientation

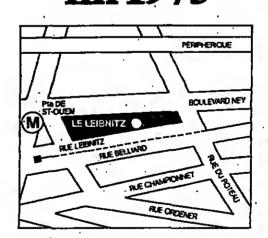
5 pièces

77 m² + terrasse 42,90 m², balcon 8,50 m² Prix 420.000 F, triple orientation

à partir de 382.200F

Venez au Leibnitz découvrir le contrat d'assurance Satisfaction

livraison fin 1975



Appartement témoin ouvert tous les jours. sauf mercredi et dimanche de 14 h à 19 h 6 rue Leibnitz Paris 186



359.63.63

vous garantit 7% de remabilité locative des la livraison de voire

Pinchesic elec

JUSTICE

M. Henri Pascal a été inculpé de violation du secret professionnel et du secret de l'instruction

De notre correspondant

ou de sympathisants : « Et bien, je suis inculpé. Je suis donc le seul inculpé de l'affaire de Bruay...»

M. Pascal s'est défendo d'avoir trahl le secret professionnel, tout en admettant : « Je ne viole pas, je côloie le précipies, peut-être, mais je n'y tombe pas, » Il a conclu : « Je m'en vais absolument transmille Il segui cound

conclu: « Je m'en vais absolu-ment tranquille. Il serait quand même curieux que ça se ter-mine par une condamnation. » Le juge Pascal a, d'autre part, dé-claré qu'il avait reçu, lundi 20 octobre, notification officielle de son désaississement dans le dossier de la catastrophe de Liévin

N.D.L.R. — Pour les deux infrac-tions qui lui sout reprochées : viola-tiou du secret de l'Instructiou (arti-cie 11 du code de procédure pénale) et violation du secret professionnei

(article 378 du code pénal), le ma gistrat encourt un emprisonnement de un à six mois et une amende de

M. ALAIN DELON

PORTE PLAINTE CONTRE

«LE CANARD ENCHAINÉ»

Après avoir protesté, dans un com-muniqué, au sujet du unméro du « Canaru enchaîné » publié le 3 sep-tembre, le mettant en cause à propos de l'affaire Markovitch (« le Monde »

do 6 septembre), M. Alain Deiou a fait déposer una plainte en diffama-tion par M. René Moatti.

Une information a douc été ou-

verte coutre X... par le parquet de Paris. Elle a été confiée à M. Jean Pascal, premier joge d'instruction.

Au cours de cette première comparution à Rennes, M. Pascal a présenté un a schéma de défense ». Il reviendra s'expliquer sur le fond, accompagné d'un consell. A sa sortie du palais, il s'est longuement exprimé, en présence de journalistes et de curieux de symmathisents : « Et hien je Rennes. — M. Henri Pascal, premier juge d'instruction au tri-bunal de grande instance de Béthune, s'est rendu, mercredi 22 octobre, à 14 h. 30, au palais de justice de Rennes. Entendo pen-



dant deux heures par M. Georges Le Saout, président de la chambre d'accusation de Rennes désigné par la chambre criminelle de la Cour de cassation, M. Pascal s'est vu signifier une inculpation pour violation du secret de l'ins-truction et violation du secret professionnel.

Il lui est reproché d'avoir ré-digé un article publié dans Paris-Motch, dans lequel il criti-quait le réquisitoire du procureur quait le réquisitoire du procureur général de la cour d'appel de Paris dans l'affaire de Bruay-en-Artois. Me Leroy, notaire à Bruay, avait porté plainte, estimant que le magistrat de Béthune, dessaisi du dossier, avait vouln faire pression sur les magistrats. à la veille de la réunion de la chambre d'accusation pariAux assises de la Sarthe

VINGT ANS DE RÉCLUSION CRIMINELLE POUR BERNARD BAUDRY FT GUY COULON

La cour d'assises de la Sartha condamné à vingt ans de réclusion criminelle, mercredi 22 octo-bre, Bernard Baudry et Guy Coulon, auteurs en avril dernier d'une serie de prises d'otages et de plusieurs agressions à main armée (le Monde des 22 et

M. Bernard Chevaller, procu-reur de la République, avant de requérir la réclusion criminelle à perpétuité contre les deux mal-faiteurs, avait rendu hommage à faiteurs, avait rendu hommage à M. Jacques Gandouin, suspendu de ses fonctions de préfet de la Sarthe après les événements du mois d'avril a C'est grâce à lui, avait dit M. Chevalier, même si le langage qu'il a utilisé a été peu académique, que les deux bandits ont, au moim du 5 orril 1975, rendu les deux enjaits ou vises deux enjaits enj oni, au motal du 5 otra 1975, rendu les deux enfants qu'ils détenaient en otages. Je tenais à le dire et je le dis. Mol-même, j'étais présent cette nuit-là. Je me suis, moi aussi, adresse aux LES PARENTS INDIGNES D'AIGLEMONT

Ne pas aimer ses enfants constitue-t-il un délit?

De notre correspondant

Charleville-Mézières - Piètres Charleville-Mézières. — Piètres evedettes de cette affaire d'abandon d'enfants, qui défraya l'actualité an mois d'août dérnier. Robert et Andrée Douce ont comparu, mercredi 22 octobre, devante tribunal correctionnel de Charle ville-Mézières. Le procès a déçu les centaines de spectateurs, pressès de voir condamner sévèrement les a parents indignes a d'Algleses de voir condamner severement, les « parents indignes » d'Algle-mont, qui furent surpris, dès le début de l'audience, d'entendre le président, M. Elie Chetrit, accuser la presse d'avoir donné à cette affaire une publicité exagérée.

L'inculpation principale de pri-vation d'aliments tomba lorsque les deux prevenus affirmèrent, sans être démentis, qu'en plus des quelques boîtes de conserve découquelques boîtes de conserve décou-vertes par les gen darmes, ils avaient acheté d'autres provisions, pour un montant de 150 francs, la veille de leur départ en vacan-ces. Il fut dit aussi que, pendant deux jours, les fillettes avaient été nourries par une de leurs sœurs ainées et qu'un ami des parents passait régulièrement à la mai-son « voir si elles ne jaisaient pas de bélises ».

En vertu de l'article 357 sur le délit de compromission de la sècurité des en l'ants, le procureur Colette réclama une peine d'au moins six mois de prison contre Mme Douce et de quinze jours contre son mari, car « la relare des prévenus marqueratt la faillite de la défense de l'enjance maihtureuse ».

M. Vignon, l'un des défenseurs, plaida l'irresponsabilité du mari, d'ailleurs mis depuis septembre en liberté provisoire, a un brave type, dit-il, entièrement sou mis aux volontés de sa jemme ». Mª Le-clerc et Lemaire demandèrent la cierc et Lemaire demanderent la relaxe de leur cliente, arguant « que le fait de ne pas aimer ses en fants ne constituait pas un délit ». Le tribunal, qui rendra son jugement le mercredi 29 octobre, a or don né la mise en liberté immédiate de Mme Douce.— P. C.

UN ÉLEVEUR DE CHEVAUX RÉCLAME 1 MILLION DE FRANCS A LA SUITE D'UNE ÉMISSION D'EUROPE 1

Un militon de francs lourds telle est la réparation qu'à ré clamée mercredi 32 octobre à 1 première chambre civile du tri bunal de Paria, présidée pa M. Aubouin, M. Pierre Boulogu su nom de M. Marius Bertelle éleveur de chevanx, à M. Charle Villeneuve, journaliste, et à En rope I. rope 1.

Le requérant se plaint en effe d'avoir été, au cours d'une émis sion d'informations du 3 décem hre 1974, accusé d'être le cer-zons » du truguage du tierce di prix Bride abattue, sans étr-désigné, mais avec des détail. précis permettant aisément de l'identifier.

l'identifier.

M. Paul Lombard, avocat d.
M. Villeneuve, n'a pas niè que
M. Bertella était effectivemen
visà. Il a plaidè la bonne foi er
invoquant, notamment, deux documents anonymes dont son adversaire conteste l'anthenticité
en les qualifiant de « chiffons de
papier » : une fiche de police el
une note des Sociétés de courses
M. Bertella s'y trouve présenté
comme un ancien gangster marseillais ayant investi des fonds de
provenance plus que douteuser seinas ayant invest des fonds de provenance plus que douteuse dans un haras normand, devenu agent électoral de M. Miche! d'Ornano et qui bénéficialt sur le plan fiscal de protections en sa qualité de «giscardien». M° Jean-Paul Duthois, conseil d'Etimon le «sesana de mettre d'Europe 1, a essayer de mettre en doute la compétence du tri-bunal en soutenant qu'un émetteur de radio n'est pas vralment un organe de press

Jugement en principe le 19 no-sembre.

Comme elle s'applique encore l'amère ironie d'une formule prononcée au siècle dernier ; « ua preuve que les riches sont plus honnêtes que les pauvres, c'est qu'on n'o jamais ou un riche voler du pain! » Le vol à l'étalage, quel patron y a recours? Mais, par-delà les déclarations et les actes du juge de Charette, si vous lisez les analyses du Syndicat national professionnel des médecins du travail, vous voyez à quel point les sanctions sont douces quand ce n'est plus un objet qui est en jeu mais l'intégrité physique d'êtres humains, à quel

répressive est négligée, tournée, violée parce que les délinquants appartiement aux couches privilégiées. Comme les juges, comme ceux qui devraient être leurs

Posee ainsi, la question appelle évidemment une réponse affirmative. Sauf exception, peu de sous-privilégiés ou de fils de sous-privilégiés achèvent leurs études de droit. Mais qu'en résulte-t-il pour l'indépendance, pour la sérénité du juge? Ici encore, les ou-trances et les simplifications sont choquantes. Parmi ceux qui ont reproché au juge de Charette ses

ils à s'être indignés an préalable de toutes les compromissions, petites ou grandes, conscientes ou non, auxquelles ont aboutl' et aboutissent encore les diners en ville de tant de magistrate fréquentant la « bonne société », ou . encore les mariages de leurs enfants? En revanche, la façon dont certains jeunes magistrats proclament leur sympathie pour la a bonne contre-société » n'est assurément pas non plus la garantie d'une pratique délibérée de l'esprit de justice.

Il existe des fonctions dans la société qui exigent de la part de ceux qui l'exercent à la fois l'insertion et le détachement. L'insertion pour comprendre, mais le détachement pour exercer sa fonction dans le respect de la valeur qu'on prétend servir - le respect de la personne de l'élève pour le professeur, la vo-lonté de justice face à l'accusé pour le juge. Ne pas devenir parpar réaction contre ceux qui ne savent pas à quel point ils sont partisans : ce n'est pas facile, mais c'est nécessaire.

Respecter les lois, demander le respect des lois, tout en s'engageant pour que les lois existantes soient transformées, pour que d'autres lois parfois annulent celles en vigueur : il n'est pas plus facile d'être simple citoyen. Mais le changement de la société à l'intérieur de l'ordre institutionnalisé légitime est à ce prix. Un ordre que presque tout le monde admet — et que devraient admettre tous ceux qui acceptent de vivre des fonctions qu'ils y

ALFRED GROSSER

SOMDAGE ?

Cinquente-huit pour cent des Français, selon un sondage, es-timent qu'un mineur commentant certeins crimes particulièrement odieux mérite la peine de mort. lis ne condamnent pas à mort le couteau oul assassine, ni la main qui tient le couteau, ni le bras qui tient la main, ni finalement le corps qui prolonge cette lame inerte et tranchante, mais ils pensent tuer fême qui décide d'accomplir le geste de mort. St

Allons plus loin, peut-ôtre : l'entant qui tue n'est pas le seul responsable. Il teut aussi la guillotine pour ses parents qui n'ont pas su l'élever. la quillotine pour les maîtres qui n'ont pas su réparer l'ignorance des parents, la guillotine pour les fleurs, les chiens, les chais, les nuits et les jours qui n'ont pas su apprendre l'amour à cet enfant mort-vivant. La guillotine pour beaucoup de choses. Même pour Joriaue mêne à tout.

Soudain. le peine de mort ressemble à ce genre d'Imbécillité BERNARD CHAPUIS.

POUR EMPÊCHER QUE NE JOUE LA PRESCRIPTION

Le fils de Mehdi Ben Barka porte plainte pour assassinat

Le vendredi 29 octobre 1965, Mehdi Ben Barka, dirigeant de l'opposition de gauche marocaine, était enlevé en plein Paris. Le 29 octobre 1975, dix ans uyant passé, la prescription criminelle ayant joué, il ne sera plus légalement possible de demander û la justice que lumière soit faite sur cette disparition.

C'est cette impunité, née de la loi, que le fils du leader de l'Uzion

stionale des forces populaires (aujourd'hui Union nationale des forces socialistes) ne veut pas laisser jouer.

Par l'intermédiaire de ses avocats, Mes Maurice Buitin, Léc Matarasso et Germaine Sénéchal. M. Bachir Ben Barka a déposé, le 21 octobre, une plainte en assassinat entre les mains du doyen des

Certes, le plaignant ne mécon naît pas que, en deux épisodes, la justice a eu à connaître de la disparition de son père, pour finalement conclure es investi-gations — fondées sur les chefs d'arrestation illégale, séquestra-

d'arrestation illégale, séquestra-tion arbitraire et complicité — par um arrêt de la cour d'assises de la Seine (aujourd'hui de Paris) en date du 5 juin 1987. Treise accusés devaient comparaître, sept étaient présents, et cinq de ceur-ci furent acquittés. Les six ceux-ci furent acquittéa. Les six contumax — dont le général Mohamed Outkir (1). — furent condamnés à la réclusion criminelle à perpétutié.

Mais, observent les avocabs dans la plainte, « il est évident que l'arrêt de la cour d'assises du 5 pain 1967 n'a d'autorité de la chose jugée qu'à l'égard des seules personnes du'il concerns.

seules personnes qu'il concerne, qu'elles alent été acquittées ou condamnées. Encore jaut-il ajou-ter que, même à l'égard de ces personnes, l'autorité de la chose jugéé n'existe que pour les jaits d'arrestation illégale et de séques-

n Or personne ne doute aujour-d'hui que [Mehdi Ben Barka] a

pas ouverte dans les plus brefs délais, les criminels pourront, dans quelques jours, bénéficier de dans quelques jours, bénéficier de la prescription de dix ans. »

La plainte s'appuie notsumment sur la redécouverte, en 1970, d'un questionnaire manuscrit. « dont les questions s'odressaient de toute évidence à Méndi Ben Barka », et dont le plaignant croit connaître l'auteur. Cette croyance est appuyée sur plusieurs expertises graphologiques, dont l'une officieuse — avait été ordonnée par M. René Pleven luimème, lorsqu'il était, en 1972, garde des sceaux.

Son successeur à la chancellesarde des sceaux.

Son successeur à la chancellerie se rappellera-t-il que, au
moment de l'anlèvement du leader marocain, il avait publiquement fait état, dans cette affaire,
des carences de la polite francaise? Il peut, aujourd'hui,
concourir à ce qu'elles soient
réparées en ordonnant que soit
ouverte l'imformation judiciaire
réclamée par le fils de Mahdi-Ben
Barles.— Ph. B.

Barks. — Ph. B.

104 Peugeot.

Des qualités confirmées et le prix d'une 5 cv.

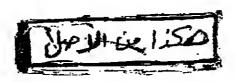


104L:17750 F.*

engagement de ma part l'aimerais me rendre compte moi-même des qualités de la 104. Puis-je faire un essai proche de mon domicije?

Prix "clés en main" au 1.8.75

Postez ce bon à l'adresse suivante: Peugeot informations 104" service OPPC BP 01-75761 Paris Cedex 16



enfants

L'AURORE
Une bombe sur Jairésistance : Philippe Bernert

Le meilleur livre de Gilles Perrault."

LEXPRESS

Max Gallo

Unisroyable verité EUn livre majeur"

le point the Une coulée de laves et qui n'a pas fim de brûler Jean-Michel Revet

On croff line par moment du Ponstire de Ferrall. et cependant tout est vrai Lin-ince d'une richesse exceptionnelle."

Le Canard

Conchaine

(J'ai dit roman et je maintiens Jamais pourtant enquête policière (j'ai dit policière et je maintiens) n'a été menée avec autant de rigueur et tant d'habileté dans le suspense van Audouard

(COTTDIEN

"Il revit la Seconde Guerre mondiale comme Michelet ressuscitait la grande Révolution, chaude de la chaleur de la chair"

Jean-Marie Borzeix

Apostrophes

"Vous ne pourrez pas ne pas aller jusqu'à la 528' page de ce document exceptionnel". Bernard Pivot

Un magnifique et patient ouvrage"

Maurice Clavel

'On devrait lai attribuer le Goncourt" - .

JUSTICE

FOOTBALL

Ancun des clubs les plus en vue n'a tout à fait perdu ses chances de qualification après les matches - aller - des huitièmes de finale de la Coupe des clubs champions européens. On note cependant la défaite à Malmoë (1-0) du Bayern de Munich, champion en titre, et celles du Real Madrid (4-1) et d'Ujpest Budapest (5-2). batius respec-

match aller a des huitièmes de finale de la Coupe des vainqueurs de coupe. Lens. en devant le F.C. Den Haag (La Haye).

Les Lensois ont créé une surprise, completenu de le réputation du football néerlan-

kovic. Le F.C. Den Haag devait manquer ireis buts en deuxième mi-temps, dont deux en deux minutes, dès la reprise du jeu (quarante-sixième et quarante-huitième minute). C'est à tout prendre un bon résultat

pour les Lensois que de ne compter qu'un but de handicap avant le maich « retour ».

Deux buts d'avance pour Saint-Étienne face au Glasgow Rangers

Saint-Etjenne. — La Coupe des clubs champions européens a permis aux footballeurs de l'Assopermis aux footballeurs de l'Association sportive de Saint-Etlenne de reprendre confiance et de se réconcilier avec leur public. Grâce à deux buts marqués par Patrick Revelli (vingt-neuvième minute) et par Dominique B'a the nay (quatre-vingt-neuvième minute), les Stéphanois, qui n'out plus gagné en championnat depuis le 27 août (deux défiaites et quatre matches, puis), out, obtenu, le 27 août (deux défaites et quarre matches nuls), ont obtenu, le 22 octobre, au stade Geoffroy-Guichard, contre les Glasgow Rangers, leur troisième victoire de la saison en Coupe d'Europe, et pris une option sur la qualification, pour la suite de l'épreuve. Le match retour aura lieu le 5 no-sembre au Forsea rembre, en Ecosse.

Denuis la saison dernière où ils ont pris goût à cette ivresse bien particulière des victoires en Coupe d'Europe, les Stéphanois ont des élans d'enthousiasme vis-à-vis de cette compétition. Il faut, en effet, assister à une rencontre

européenne, au stade Geoffroy-Guichard, pour bien mesurer son influence sur des joueurs trans-

Si les Stéphanois avaient né-giigé la crise économique et le prix élevé des places (de 10 F à 100 F) pour venir à plus de vingt-huit mille se transformer en huit mille se transformer en supporters inconditionnels, les footballeurs foréziens avaient, de leur côté, oublié leurs déboires en championnat où ils sont distanchampionnat ou ils sont distances de sept points par les Niçois,
pour se livrer, contre les Ecossais, à un combat sans retenue.
Jamais, en effet, les footballeurs stéphanais n'auraient
consenti autant d'efforts en
championnat, ni pris autant de risques en défense, pour obtenir ce second but enfin marque par Bathenay à une minute de la

fin du match. Face aux Glasgow Rangers, qui reflète parfaitement les qualités

UNIVERSITÉ DE PARIS-DAUPHINE

SERVICE EDUCATION PERMANENTE

Place du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 78776 PARIS CEDEX 16
Tél.: 553-50-30, poste 24-76
Vous poulez être en mesure de mieux comprendre
la page économique du « Monde »

Nous vous proposons :

une INITIATION à l'ÉCONOMIE

Vous avez le choix entre deux sessions:

- problèmes d'actualité de l'économie française.

- la vie économique de l'entreprise ;

De notre envoyé spécial et les défauts des joueurs britan-niques — frappe de balle insuf-fisante, esprit de gagneur et jeu de tête exceptionnel, mais football peu varié, — les Stéphanois n'ont pas toujours su pratiquer le jeu vif et inspiré qui pouvait sur-prendre la défense renforcée des Ecossais.

Ecossais.

La fatigue physique et surtout nerveuse accumulée la saison dernière par les Stéphanois, en championnat, en Coupe de France, et surtout en Coupe d'Europe, explique sans coute le net fléchissement, cette année, de plusieurs joueurs comme Lopez ou Synaeghel, et les ennuis musculaires fréquents de Larqué, Reveill, Merchadler, Repellini, etc. Même à son apogée, le Stade de Reims, son apogée, le Stade de Reims, qui a disputé deux finales de Coupe d'Europe en 1956 et en 1959, payait ses efforts en championnat ne parvenait jamais à mener

de front les deux compétitions. Larqué trop discret et Synae-ghei maladroit, c'est tout le milieu de terrain stéphanois, point fort traditionnel de l'équipe, qui n'avait pas sa lucidité et son rendement habituels. Sans doute rendement habituels. Sans doute peut-on expliquer par cette carence le manque évident d'imagination qui a caractérisé les attaques stéphanoises trop souvent terminées par des centres aériens pour les têtes des athlétiques défenseurs écossals.

A défaut d'avoir su trancher ou contourner les rangs serrés des footballeurs écossais, les Stéphanois out eu au moins le mérite

nois out eu au moins le mérite d'exercer sur eux une pression continue avec l'appui sans ré-serve de défenseurs comme Piazza on Farizon. Le blian des corners (12 contre 0) reflète d'ailleurs bien la domination du club fran-

Si les Ecossais eurent peu d'oc-casions de marquer leur supé-

riorité dans le jeu de tête, leur rionie dans le jeu de tête, leur puissance de tir annonce toutefois une soirée difficile, pour les défenseurs stéphanois, le 5 novembre prochain, à l'Ibrox Stadium de Glasgow, qui peut accueillir 70 000 spectaleurs. Ce sera le troisième déplacement des chemians 70 000 spectateurs. Ce sera le troi-sième déplacement des champions de France dans la capitale écos-saise où ils ont toujours été battus et éliminés en Coupe d'Europe : 3 à 1 en 1957 par les Rangers et 4 à 0 en 1968 par le Celtic. L'expérience accumulée dans cette épreuve, en vingt-sept mat-ches joués depuis dix-huit ans, permettra peut-être aux Stépha-nois d'obtenir enfin leur première

nois d'obtenir enfin leur premièr qualification à Glasgow.

GÉRARD ALBOUY.

COUPE DES CLURS CHAMPIONS (huitièmes de finale) (huitièmes de finale)

*A.S. Saint-Etienne (Fr.) b.
Rangers Giasgow (Ecosse)...

*Dinamo Kiev (UR.S.S.) b. Akranes (Islande)
PS.V. (Pays-Bas) b. *Ruch
Chorzow (Pologne)

*Bajduk Split (Youg.) b. R.W.D.
Molenbeeck (Belgique)

*Maimos (Sueda) b. Bayern
Munich (R.F.A.)

*Moenchengiadbach (R.F.A.) b.
Juventus (Ralis)

Juventus (Italie) 2-0
*Derby (Angleterre) b. Real Madrid (Exp.) 4-1
*Benfica (Portugal) b. Ulpest Budapest (Hongrie) 5-2 COUPE DES VAINOUEURS

DE COUPE (huitièmes de finale)

M. Lucien Neuwirth propose la création d'un concours de pronestics

M. Lucien Neuwirth, député da la Loire (U.D.R.), a déposé sur le hureau de l'Assemblée natio-nale, au cours du débat budgé-taire, un amendement à la loi de finances dans lequel il propose de infantes dans legues en inforce tional de pronostics qui serait placé sous la responsabilité du ministère de s. finances et du secrétariat d'Etat à la jeunesse et

secretaria di stat a la jeunesse et aux sports.

« Au moment, écrit-il dans un exposé des motifs, où l'on amonce la création d'un jeu de loto national, dont on voit mai, d'une part; la justification morale et, d'autre part, l'ajfectation des recettes, il parait raisonnable et constructif de prendre en considération l'organisation d'u n concours national de pronostios géré publiquement pour le seul bénéfice des activités sportives. »

M. Neuwirth propose, dans un second amendement, la suppression de la taxe sur les manifestations sportives. Il estima que quantitativement, cette taxe est insuffisante et ne permet pas de aux sports.

insuffisante et ne permet pas de résoudre le problème fondamen-

D'UN SPORT A L'AUTRE.

ONE. — Dans un match disputé mercredi 22 octobre à Cefalu (Sicile), et comptant pour le championnat eurapéen des poids plumes, l'Italien Elio Cotena, tenunt du titre, a battu le Français Michel Le-jebore par abandon à la douzième repriss.

RUGBY. — L'allier internatio-nal B Jean-Pierre Puidebois (Brive) a été suspendu pour six m a t c h e s de championnal. Accusé de brutalité caractérisée, Puidebois subit les riqueurs du nouveau règlement qui veut que les punitions infligées à des inverse internations resient urs internationaux systematiquement doublées.

· L'Académie des beaux-arts met au concours le prix du portrait sculpté (20 000 F) Paul-Louis-Weiller (inscriptions du 3 novembre au 12 décembre), et le Grand Prix d'architecture ouvert Grand Prix d'architecture ouvert aux architectes et écudiants fran-çais âgés de moins de trente ans au 1 janyier 1975 (1 prix. 24 000 F ; 2° prix. 10 000 F ; 3° prix. 5 000 F). Inscriptions du 27 octo-bre au 14 novembre, au secréta-riat. 23, quai de Conti. Tél. 326-22-47.

tal du fonctionnement du sport cide aux c'un bs. aux comités régionaux, aux fédérations s. M. Neuwirth a indiqué que, qualitativement, cette taxe « ne fai que substifuer le speciateur sportif au contribuable, alors que c'est la nation tout entière qui deurait participer au développement du sports.

Ces amendements seront examinés jeudi par l'Assemblée nationale. Le député de la Loire e précisé à leur sujet, que le concours de pronostics pourrait poster sur plusieurs formes de manifestations sportives : football, rugby, etc.

(Une vive opposition s'est constam-ment manifestée en France à la création de concours de pronostics relatifs aux manifestations sporque, de celle d'une grande partie de la majorité. A le suite de la propo-sition de M. Neuwirth, M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeudesse et aux sports, a réaffirmé mercredi 22 octobre, cette opposition

ECHANGES CULTURELS Les marchandises et les dieux, W.G.L. RANDLES - Nationelismes, aitiens, D. NICHOLLS.

DĚMOGRAPHIE ET SOCIÉTÉ Sur la démographie médiévale, M. TERRISSE - Maithus démenti? La Sardeigne eu Bas Moyen
Age, J. DAY - Démographie et
croissance en Italie du Sud,
XVII° - XVIII° siècles, G. DELILLE - Mobilité et cycle de vie eu XVIII siècle, E. TODD.

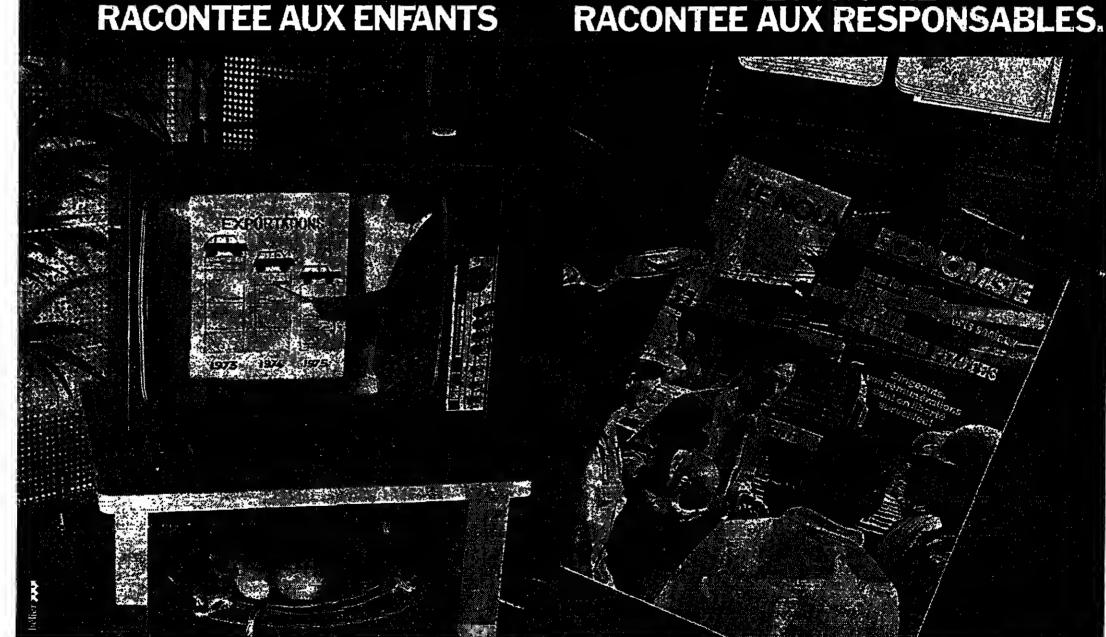
L'ESPACE PARISIEN Les barrières de l'An VII. G. ARSELLOT - Tissu urbain et erchitecture, F. BOUDON - Croissance de Belleville, XIX* - XX* alècies, G. JACQUEMET.

CIVILISATION ISLAMIQUE La monnale musulmane, G. HEN-NEOUN - L'Islam ancien récu-péré à l'histoire, H. DJAIT.

1 (m.)

armand colin-

Durée d'une session : 42 heures 2 journées complètes + 7 demi-journées Dates : NOVEMBRE 1975 à JANVIER 1976 L'ECONOMIE RACONTEE AUX ENFANTS L'ECONOMIE



Présenter chaque jour, de façon simple et claire, les mécanismes de l'économie à 52 millions de Français d'âge et de niveaux d'instruction différents, c'est extraordinaire.

Mais, pour un chef d'entreprise, ce

n'est peut-être pas suffisant. Quand on agit dans le cadre de contraintes économiques multiples,

on s'aperçoit que rien n'est simple. L'Economie demande aujourd'hui de plus en plus d'informations, de plus

en plus de réflexions.

Nous avons créé le Nouvel Economiste pour vous donner le maximum d'informations objectives, le maximum d'éléments de réflexion.

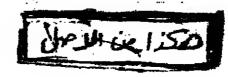
Le Nouvel Economiste n'est pas

pour cela un magazine de spéculation intellectuelle. Il est le guide d'action des responsables de l'économie et des entreprises.

Le contenu du Nouvel Economiste vous irritera parfois. Il ne correspondra

pas toujours aux idées à la mode. L'économie n'est pas un puzzle dontil suffit d'assembler les pièces. Pour nous, informer des responsables,

ce n'est pas éluder les vérités, c'est les regarder. Bien en face.



Raoul Mille mène la danse

LE DINOSAURE AU BAL DES « PAUMÉS »

B aux dents, accrochez vos ceintures! Vaici le dinosoure qui arrive et vous entraîne dans la nuit des temps, qui re-monte le cours de la civilisation, celui de la préhistoire et des manstres, c'est-à-dire le monde d'aujourd'hui. Point de salut ! « L'univers de la mort est partout dans la nuit occidentale. > Ici. « l'insuppartable est la seule certitude » et Dieu écoute Boch en manneant les glaces à la vonille ». Tout se délita, l'écriture elle-même est une sournoise démarche vers la mart, le néant. L'amour, un moyen de s'étourdir, une parenthèse inutile, au mieux, un défi précaire à l'illusion de l'instant. Au bord du vide insondable, Mille, Falstaff sardanique, ricone et hurle paur ne paint pleurer. Il soit : le dinosoure, c'est lul. « Nous, les obèses, savons que

Les chemins de la liberté

Dons son ouvrage précédent, Mille « laufiat » molheureux (1), courait à travers les rues du Touquet à la poursuite d'un foi amour d'adolescence, comme un jeune chien abaie sur des ambres. A-t-il changé? Au ramantisme Idéaliste a succèdé un naturalisme ramontique. L'examen du monde au nivequ des « fanctions » est lui aussi trampeur : l'analyse qu microscope, plus obsolue, ne don-nerolt qu'une porcelle de vérité. ovant de se connaître, et Mille se consumera en littérature comme Rimbaud, qu'il aime, a déserté les lettres, Ecrire n'a jamois sauvé quiconque ; ca se saurait...

L'amour ne peut être lui aussi qu'une Illusion et n'assure que la primauté du sexe. Sexe-fleur de la femme oux parfums capiteux, sexe foscinant de l'Eve éternelle face à l'homme déracine, au sexe de musc et de terreau. Pour Mille, à l'exemple de Miller, le sexe est le centre du monde. Il est le vertige de

(1) Les Chiens tores, le Monde du 11 octobre 1974.

A peinture a survécu à la photo-

graphie en cultivant ce qu'elle avait de spécifique. La littérature

n'a de chance de vaincre la concur-rence de l'audio-visuel qu'en exaltant

par redécouvrir une fois senties les limites de l'image à domicile, il y a

celle de percer l'écorce de ce visible passe-partout, de brasser les perceptions artificiellement séparées par l'écran et de nous rendre notre liberté

en reliant le réel à des réseaux infinis

de savoirs, de raisonnements, de

Claude Faraggi fait partie des jeunes écrivains qui ont résolo d'explorer

ce territoire inaccessible par d'autre

voies. Si l'histoire littéraire veut absolument étiqueter un jour cet

effort consécutif au dépérissement du nouveau roman, c'est d'école de l'acuté qu'on pourrait parler, d'atten-

tion redoublée, de contemplation

N a deviné qu'à la façon des pré-cédents livres de Faraggi — les Dieux de sable 11965), le Fou du jour (1967), l'Effroi (1969), le Signe

de la bête (1971) et l'Eau et les Cendres (1974) —, le Maître d'heure raconte moins les faits et gestes de personnages ordinaires que la grande aventure, toujours la même, de

Un ingénieur nomme Hugo est

chargé du percement d'un tunnel dans

une montagne d'allure autrichienne,

avec taverne à lourds vitraux e

horloge peinte. Il est question de cabane brûlée, de tracé contesté et

de beffroi à repeindre. Mais le héros est technicien comme celui du Château

de Kafka est arpenteur : le seul cadas-

tre qui l'occupe vraiment est d'ordre

intime et tellurique à la fois. Tout en se reconnaissant a malade du

temps et de la réalité s, il répugne à la

confession plaintive. Décrire lui suffit et le console. Tant qu'il en aura le

loisir, la douleur des perceptions et des hantises qui le transpercent n'ira

olins tenaliante que dans l'Equ et les Cendres où elle prenait

OINS tenzillante que dans l'Equ

la forme d'une charogne toté-

l'homme jeté au milieu du monde;

Avec Le Clézio et quelques autres,

aussi ce qu'elle a d'irrempiaçable. Parmi ses vertus, qu'on finira bien

ble lamais et personne ne mérite son physique. Comment se faire le visage de sa vie, comme l'avoit si bien réussi Vallland, quand il n'entre pas dans un cadre? Comment modifier une stature l'accorder à la normalité ambiente quand, comme Mille, on ne s'est jamais « sentl si montagne, conscient jusqu'au malaise de mol par lequel les autres l'identiflent ». Les apparences sont la réalité de l'obèse et sa tragédie. Il peut cocher l'âme de Rimboud, l'arganisme triamphera cependant. Aussi faut-il « reconsidérer le monde au niveau des fonctions » bialogiques; « parier paur le mor-phologique contre l'idéologie », surtout quand an n'est pas « un pourfendeur de système ». Le dinosaure, reptile géant encombré de pattes, partait la tête ou ras des

tative permanente de suicide, donc

sa renaissance. Fantasmes connus. Femmes, votre sexe est le temple oux secrets du poète Mille, II en connaît tous les chants, tous les péales, tous les dédales. Architecte mitié, il en définit ses arcanes et en invente les voûtes, les cintres et l'autel. Au besoin, il créero des mots furieux, vulgaires, musicoux. S'il est un phallocrate, c'est à genoux qu'il officie...

Sa manière d'adarer est torrentielle. Déluges de mots, tempêtes de phroses étourdissent. Tumulte dans le vide, ainsi apparaît cette quête à l'amour. Vide aussi cette hambre d'auberge aux, vitres broulliées de pluie au Mille doit « entrer en littérature », selon l'idée de son « manager ». Le si-lence et la solitude sont-ils propices à l'acte d'écrire ? Ils en montrent l'inanité, donnent le goût d'oilleurs. Allleurs, c'est oudessaus, dans les salons de l'auberge où se mélonge une foune singulière, consommatrice de weekiges. Cette Vonny, par exemple, ame nue comme l'acier dans un corps de sale, qui

* LA BALLADE DU DINOSAURE.

de Raoul Mille. Albin Michel. 356 P.,

34 F.

c follement gol de sovoir qu'un jour il sero crevé »...

Chocun la soit, on ne se ressemble lamais et personne ne mérite

RAVES gens qui avez la cœur aveugle et corps aux aguets, de « partouze » en « partouze ».

Un führer de banliene

A décrire ces « fêtes », Mille excelle, en fils spirituel de Céline. Sous sa plume, la moindre réunion întime devient orgiaque, saturnale ée, envoûte comme les sarobandes de sarcières. Le dinosaure au milieu des « paumés ». Il faut aussi un cœur solide : qui n'y laisserait sa peau dans cet amas de

Et pourtant, des personnages surgissent de la mélée furieuse. Sabine, déesse d'Afrique, dont le visage d'ébène se ride soudain sous les affres du « monque » de droque. Léo, cadre supérieur, furi-bard et manlaque de la cuite des fins de semaine. Fred, un « affreux > en transit dans un pavillon de Saint-Ouen. Chef de l'armée nationale populaire — une dizaine d'employés de bonque ou d'assu-rance, — il torée les trains la nuit pour préparer sa troupe à un futur coup d'Etat. Ce führer de banlieus, coporaçonné de décorations cliquetantes atteint le degré d'imbécillité aù le rire emporte

Monde perdu, enfin, monde de detresse qui fabrique des « mourairs » dans lesquels des vieillards aubliès agonisent. Dans un univers de terroins vogues et de H.L.M., de scènes de stupre et de rut, len-tement, l'Occident de Mille disparait au tout-à-l'égout, parmi les Immondices et les sarcasmes. C'est peut-être là l'impasse où aboutit l'auteur : à trap philosopher quand on n'est pas idéologue, à trop par-ler de sexe quand an se cherche, l'idéalogie revient au galop et l'amour se brouille.

Incontestablement, Mille est un écrivoin. A trente-quotre ons, et des son second livre, Il s'offirme l'un des plus doués de sa génératian. Mals qu'il alt une lueur d'es-

DU NOUVEAU AU ROYAUME DE DANEMARK

Henrik Stangerup contre l'homme mécanique

COUPABLE, traduit du danois par Esymond Albeck. Le Sagittaire, 169 p., 25 F.

UESTION de carrure (ráblée) ou de vêtemenis (Imperméable mome), Hanrik Stangarup, avec mome), Henrik Stangerup, avec son air de taureeu triste, semble sortir d'un livre de John Le Carré. Lul aussi vient du froid.

fi n'a pas quarante ans: fi souffre d'être Denois. Il explique volontiers que de lous les Nordiques, les Danois sont les plus imprévisibles les plus fous, les plus désempérés. Et le Nord, al vous exviez, quelle noirceur I Le puritanisme, le froideur des êtres, de l'être... Quelque chose de giacé, qui sent les remparts d'Elseneur et vous colle eux ce : - Prenoz tous noe grande Scandineves, de Kierkegeard à Ibsen ou Strindberg, ce n'est pes per hasard al tous out été attirés par l'italie. lis voulaient échapper à leur condition d'hommes du Nord. Et ile echousient... C'est ca la drame, ill échousient. Tenez, comme Nietzsche qui s'est voulu Latin, male n'a jamais pu, ne pouvait pas l'être. Au fond qu'il aime ace névroses. » El II ejoute, evec une espèce de

Falma Fallini ! - Comme s'il avai dit l'essentiel. Paut-être qu'il l'a dit

1985, environ

Stangerup aat devenu câlabre -- en con pays avec et prophète ce livre qui n'est pas son premier et qui paraît aujourd'hul en francals (1). On comprend pourquel. ne qui veut être coupable : va Join. Ce chef-d'œuvre de = sociologie-fiction = semble d'un Orwall qui aurait vécu 1958 et ses retombées et, soudain, aurait décidé de régles marcusions, lacano-althussériens et autius adomient toute forme d'enseignement capable de développer la personnailté, aboli les arts et les sciences réfractaires à l'esprit social... et . transformé la société en un gigantesque séminaire

de groupe... = 1985, environ. Une enciété com-

BERNARD ALLIOT. (1) On cubile qu'il s'esit d'une traduction, tent elle est naturelle.

L'HONDER QUI VEUT ETRE piètement « coclaisée ». Le Grand Orgasme communautaire : tout est planifié pour votre sécurité. Pour votre bien, ou piutôt, pour le bien collectif, pulsque vous n'exist pour et par la collectivité. Une fois pour toutes, on vous a nivelé, pro-grammé. Des centaines de sociologues et de psychietres ont pensé pour vous votre activité profession nelle, votre information, vos loisirs et, blen sûr, et surtout, votre Bon-heur. Ils ont réécrit Anderson... pour les enfants, c'est tout dire !-

Donc, finies les angoisses, les insommies, les petites et les grandes anomalies de l'existence, toutes ces dévistions, d'un ego mai intégré. Pas question de déraper. Et el. par maiheur, ca voue arrivalt, on seralt auprès de vous, immédiatement pour vous - elder ». La métropolis est quadritiée. Dans les superbloce tous veillent et surveillent. Le " fliquage ». mental est général.

Si vous déviez tout de même, ni



(Dessin d'IBONE.)

tortures ni bruits de bottes com dans 1994. On vous livre, avec des sourires, aux rééducaleurs. Dans l'hypocrisie sirupeuse, tout s'arrange, dolt s'arranger. Il est blen évident vous n'evez rien fait de mal. Jamais. Ce sont les circonstances...

FRANCOISE WAGENER



IRREMPLAÇABLE ÉCRITURE!

« Le Maître d'heure », de Claude Faraggi « Les Prunes de Cythère », de Jeanne Hyvrard

lusion ou la métaphore : ripailles de bêtes tuées, organes sanglants et tièdes, tête de lapin déchiquetée, chiennerie de muqueuses et de poils, images de plaie ou de macération appliquées au règne minéral.

Mais c'est ce dernier qui jalonne la marche du béros, moins visuel que tactile. L'eau et le vent ne lui sont sensibles qu'à travers les froissements et les frottements de leurs mailles. Son besoin de palpable le conduit à de véritables matérialisations littéraires. Toute perception devient bombardement de particules, pluie de météorites, transfixion de lasers.

Cette manie de mêler les sensations et d'en déplacer les seuils comme on gonfie électroniquement un soo juson's l'insoutenable met le personnage dans des extases exquises, mais harassantes et isolantes. Aucune relation humaine ne tempère ce qu'en médecine d'hyperesthésie : ni au chantler où il souffre de commander, ni à la taverne où ne s'échangent que des bléres blondes, ni avec les femmes, juste entrevues, ni avec le paintre de l'horloge publique, dont le projet artistique ne donne pas plus de sens à la vie que le percement de la montagne.

N rève vieux comme l'humanité l'introduit dans une amractuosité humide du tunnel où il travalle et le laisse espérer qu'à l'abri des agressions du dehors il va se ressaisir de ses origines. Mais, à l'image de tout refuge régressif vers la mère, la salle funéraire qui l'enveloppe de ses entrailles suintantes ne lui offre qu'un répit trompeur, en échange d'autres menaces, de castration et de

Seul bénéfice d'uns telle plangée dont les théoriciens disent qu'elle est à l'origine de toute écriture, înces-tueuse, œdipienne, — l'impression d'avoir dérobé sux « cassures » de l'esu, aux pierrailles éboulées et aux griffures murales, les bribes d'un langage. A force de vigliance, les bruits du monde finiralent par livrer ce qui ressemble - le mot revient comme un leitmotiv — a un a bouconnement ».

ETTE analyse ne doit pas faire croire à un livre abstrait. Le concret y prend au contraire la dureté contondante de concrétions, et le rêve ne e'y infiltre qu'à la manière

> ·Par-Bertrand Poirot-Delpech

dont il surgit dans la nature, par effraction, à la jointure des cristaux. De la famille de Le Clézio ou de Thomas Bernhardt pour le flottement narratif, mais aussi de Claude Simon. d'Henri Michaux et de Roger Calllois pour l'effort de fusion méticuleuse avec l'objet, Faraggi devrait occuper une place grandissante dans la mesure où il illustre la supériorité de l'art littéraire sur tous les autres pour situer l'homme au centre de l'univers, comme au cœur d'un sulfure fra-

A vec Jeanne Hyvrard et ses Pru-nes de Cythère; c'est l'autre res-source essentielle de l'écriture qui se trouve magnifiée : non plus la transfiguration des choses par un travail d'orfèvre sur les mots, mais la

délivrance spontanée de cris rentrés,

La narratrice cumule en alle teutes les alienations possibles : elle est. femme, nobre, martiniqualse, et interuée dans un asile psychiatrique. On ne volt pas quelle autre voie que la voix la libérerait d'une oppression qui s'est opérée et transmise par le lan-

On a longtemps cru que le remplacement forcé d'une langue par une autre n'était qu'un changement de conventions sans consequence pro-fonde, et même le véhicule d'un mieux-être, dès lors que le code importé donne accès au progrès techno-logique. Le témoignage jaillissant de Jeanne Hyvrard confirme ce dont on ne doute plus : que la violence faite à un parler maternel est plus criminelle et irréversible que tous les saccages militaires.

E génocide culturel est rendu tangible, comme s'il venait de se produire. On diraît que les Fran-çais aux armines couvertes de dentelles ont débarqué hier aux Antilles avec armes et... langage. Le polds des mots braqués par les conquerants pèse encore sur le plexus du colonisé, plus que la pointe, oubliée, des pistolets et des épées. Si seulement il ne s'agissait que de mots l La syntame, aussi, a emleurs virtualités de sensation on d'ex-

Commant retrouver l'identité massacrée ? Jusqu'ici des poètes bilingues. comme Senghor, Césaire ou Glissant, ont tenté de bouturer la culture an-cestrale et l'autre. Avec Simone Schwartz-Bart — Pluie et vent sur Télamée Miracle — le témoignage s'est voulu moins élabore et plus proche de ses sources naives, à travers les sou-venirs d'une grand-mère illettrée.

Jeanne Hyvrard reprend parfois cette forme de réminiscence par procu-ration. Mais elle pousse à l'extrême le refus de l'assimilation linguistique. Elle ne garde souvent, de l'enseignement renié, que l'alphabet et des lambeaux de agoifications. Elle invente des mots è elle — quérissance, fracassation, ségüestrement. Elle tarabuste et concasse un vocabulaire qui ini semble trop pauvre par rapport à ce qu'elle a à dire, notamment en ce qui concerne la nature et son corps. Elle s'efforce d'arracher un chant de désir à des formes modelées sur des exigences de la raison. Elle brise, piétine, reconstruit, démantibule de nouveau, dans une éreintante bataille avec et contre

PAR moments, il semble qu'elle va réussir à arracher les ilens qui la supplicient jusqu'au noyau de son héritage et de son être, qu'elle va s'inventer une liberté avec les débris de sa servitude, de ses fractures, de ses terres spoliées. On est sur le point d'espèrer qu'elle pourra réconcilier les parts dévastées d'alle-même.

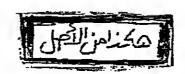
Mais non : un una irremediable a été-commis. La culture imposée estplus décisive que le napaim. L'ame d'un peuple a été passée au fen L'humanité a été privée pour toujours d'un membre dont nous sommes tous amputés. La narratrice rechute, avec l'impuissance des fous, dont elle partage le martyre. Elle a écrit comme un forcené se tape la tête contre les murs de sa celtule. La revollà prostrée, prête à se pendre au prunier de Cythère où s'acorochaient ses espérances. Eile n'aura réussi qu'à nons faire de vagues signes, du fond d'un gouffre creusé de nos mains.

Jeanne Hyvrard nous tire une langue à moitté-arrachée, nous tend un moi-gnon de langage, l'orifiamme calciné dont parle Artaud. Cette infirmité qu'elle nous doit est peut-èire aussi celle qui nous attend. Infirmité inima-ginable, mais cont la littérature, seule, peut donner l'idée. Ecoutez Jeanne la

«Ils ont viole ma bouchs pour en faire un portique... >

+ LE MAITRE D'REURS, de Claude Faraggi, Mercure de France. 133 p., 36 F. * LAS PEUNES DE CYTHERE, de Jeanne Hyvrard. Editions de Mianit.

ssion de l'organique et du pourrissement reste forte ici, par l'al-



Un livre qui vous ouvrira les portes d'un monde enchanté...

Alain Danielou ES FOUS

de plein pied à la sensualité, au mysticisme et à la tendresse

de l'Hindouisme tantrique, que l'auteur, qui a vecu 20 ans au bord du Gange, connaît si bien.

du même euteur, LE POLYTHEÏSME HINDOU

BUCHET/CHASTEL

LE CONCOURS PROMÉTHÉE A LOURDES

Les apparitions des «écrivains de l'ombre»

da plus qui a été attribué le 19 octobre è Lourdes. On y littéraira original au erme duquet un - jury national accorde son - parrainaga - o un auteur jusque-là anonyme. Les parrains ? Henry Bonnier, Jacques de Bourbon-Busset, Jean Carrière, Jacques Chancel, Max-Pol Fouchet. Paul Guth, Kléber Haedens, Jean Onlmus, Michel de Saint-Plerre. Leur filleule ? Françoise Poncet, frimousse à le Domergue, jolia voix de lête., née à Mersaille dénichée à Bourg-endire curieux : la Grossesse da Madama Rracht.

Elle succède à Ciaude Alibert, proesseur d'anglais à Agen, parrainà, lut en 1974, pour un texte qui sentait son Giono, titre compris : le Chant

Parrainage n'est gloire, ni succès. Le concours Prométhée n'est pas un .

ni ceci, ni cela. A preuve, la Chant sauvage n'a pas été édité Du moins. encouragé, Claude Alibert a, depuis mené à blen un autre livre : le Poll de le bête, qui sera publié dès 1976

Françoise Poncet, elle, n'a pas é composer un eutre texte. Sa Grossesse de Madame Bracht (- une histoire triste que j'ei charché à recontei d'une manière quie ») e seulement besoin, a-t-II été jugé, d'un peu plus rigoeur. Elegué par-ci, affiné par-ià. Qu'elle consente cet effort (c'est déjà fait) qu'elle y réussisse et Françoise Poncet est d'ores et délà promise la devanture des librairles. Cette ébloula et ses parrilles en sont restés

A un en de distance. Us se retrou valent encore plus enthou plus unis dans l'entreprise pou lequelle lis evaient étà pressentis à l'origine par un jeune professeur de Lourdes, M. Guy Rouquet.

Une course d'obstacles

Fondateur dans sa ville (dlx-huit habitants, deux cents enseignants, mais sculement cent cinquante personnes lors d'une conférence d'un . Grenier Jes arts et des loisirs . cet intrépide Eliacin s'est province mais loutes les provinces Paris compris, recèlent des gens qui écrivent Bien ou mai, par passe-temps ou par passion. El que, parmi eux, il peut très bien y avoir, chaque année, un écrivain à découvrir. Not point l'euteur d'un chef-d'œuvre assuré, male un écrivain, un de ces écrivains de l'ombrs - (c'est l'expression d'un candidat de 1974) digne d'apparaître un jour ou l'autre aux

Vite on peauline un règlement. Le concours sera conçu en forme de course d'obstacles. Au départ un Jury local, cinquante Lourdais, des gens qui lisent et aiment lire. Ceuxlà, toutes catégories d'age et de société confondues, du photographe des manuscrits reçus (cent dem cette année et tous d'au moins cent cinquante pages) pour distinmais avec exposé des motils dûment rédigé. Panni ces vingt, un jury -régional où l'on trouve par imple le pittoresque et rocailleux abbé Casy Rivière, celui à qu Montherlant dédle La ville dont le prince est un entant, distingue les cinq dignes d'erriver en finale. Alors, apparaît le jury national.

De bout en bout les manuscrits sont maintenus dans le plus comple anonymat de leurs euteurs. Ains soni geranties l'indépendance des juges et le pureté de l'entreprise En quelque sorte le qualité de l'air bigourden opposée aux miasmes de

Ainsi fut fait en 1974. Ainsi vieni

d'être fait en 1975. D'ores et déjà, le concours 1976 esi ouvert, auque s'ejouteront à partir de 1977 un concours de poésie mystique, un eutre de composition musicale originale d'œuvres pour orgue, un autre encore de création théâtrala (1). Ceux qui y prendront part sont assu rés d'étre jugés par des vertueux C'est pour cela que ce concours Prométhée a une âme. On la sentali durant ces quarante-huit heures où quartier général dans les ellées el venues des demiers pèlerins de la salson. Il en est finalement de la littérature comme de Lourdes. L'affreuse bimbeloterie y côtole la vraia tol, le négoce prospère là aussi sur le souffrance. En 1974, Max-Pol Fouchet evalt dil à Guy Rouquel et à ses amis : . Vous aider est un strict devoir. . Cette année, Henry Bonnier a renouvelé l'hommage Vous avez la droit qu'on vous estime, qu'on vous aime, qu'on vous alda. - Malheureusemeni la droil n'est pas toujours la chose. Avant de risquer une elda, d'encourages une initiative, la province, c'est-àdire ses notables, préfère bien souvent attendra qua la caution soli apportée per des hommes, lot des acrivains, consacrés malgré tout par Paris. Lourdes n'échappe pas à le

JEAN-MARC THEOLLEYRE (1) Pour tous renseignements s'adresser au Concours Prométhée, Grenier des srts et des loisirs, B.P. 94, 65100 Lourdes.

- LE PRIX DE L'ACADEMIE DE NEULLE, d'un montant de 2000 F, a été décerné eu doc-teur Jean-Pietre Isal, auteur du livre a J'étais médecin ches les hipples e. On salt que le docteur Jean-Pierre Isal avait été envoyé ao consulat de France, i Bombay, pour senir en aide aux Françai en détresse NOTRE COLLABORATEUR BU-

BERT JUIN vient de recevoir, pour l'ensemble de son œuvre, le prix Franz Hellens de francuphonie, créé en hommage au grand écri-vain disparu, et décerné à Bruzeltes pour la seconde fois.

Les métamorphoses d'une cigal

* LE TEMPS DES CIGALES. Elle disposait d'un ileu pour mener se Suzanne Bernard, J.-J. Pauvert, le combet dont elle révait depuis des 2M, p., 35 F.

E Temps des cigales ne relève pas d'un genre défini, et c'ast là l'un de ses charmes. A la lois récit, catalogue d'aveux, témolgnage el document, il ne cesse de conjuguer un - je - tervent à un nous - dans lequel nombreux se

Ces « cigales - dont parle Suzanne Bernard, ce soni les ertistes - marginaux », qui se veutent non intégrés, qui se proclament ennemis de l'art lostallé, officiel. Et l'ouvrage est tissé des espoirs, et surtout des Illusions, da ces - cigales -, doni tes plus lucides, après avoir - chanté quelques étés, briseni les barreaux de leur cage en des métamorphoses

Le Temps des cigales est aussi un vigoureux pamphlet au goôt de qui e partagé nombre d'Ulusions, ne e épargne pas plus qu'elle n'épargne ceux evec lesquels elle e cru un moment que · l'engagement dans l'art - suffisail face à une société percue comme société de classes, régla par l'exploitation el le - marchandise -, allénée par le règne de le bourgeoisie et de sa culture. Au fil des ennées, alle parcourt donc le chemin qui condult de l'exaltation · artistique · à le lucidité, à l'engagement eu sein de le réalité, engacement qui se révélera jui aussi. source de souffrances, de contra-

Le 18 mai 1962 s'ouvrait à Paris le Centre-Galerie d'art socio-expérimental. Suzanne Bernard voyalt ses efforts, sa lenacité, récompensés,

années. Des artistes d'avant-garde, acucieux d'intégrer leur art à la vie des gens, au monde réel, la soutiennent : Georges Patrix, Julio Le Parc, Yvaral et le Groupe de recherche d'art visuel Cleude Parent, l'erchitecte, Yohanan Zaral et ses - objets sonores . J.-M. Lo Duca.

Le succès de presse suit Aux ver nissagas se bouacule le Tout-Paris. artistes en colère et bourgeois de rebondit de galerie en galerie. Tout cele ne sera que feu de pallie. Ecrasée par les charges, les tan-tures, les mille difficultés de la gestion, Suzanne Bernard fermera quelques mois plus tard les portès du - centre - Adieu Peris, vive l'Andalousie, où elle part avec son compagnon, le musicien Claude Laloum, et leur enfant

Tous deux ne renoncent pas au rêve : regrouper en une sorte de front, d'union, tes artistes opposés à l'ordre établi. De retour à Paris, ils e'engageront dans ce nouveau com-bat. Et ce sera bientôt la naissance de l'Opposition artistique, en 1964. L'Opposition artistique, ce fut un noyeu de tervents, un journal aussi. Benoist, Simon, Claude, Michel, Jean Rollin, le cinéaste. Des inconnus et des - noms -. D'interminables débats dans le fumée des cigerettes, d'interminables malentendus, des déceptione evec les surréalistes, les « eitustionnistes .. On entend un instant grincer le volx lucide de Guy Debord : « Faites votre tour de piste, après de verre. .

Suzanne Bernard évoque longuement les années où elle meintint la justement, ces artistes, ces poè cas intellectuals qui signant m feste sur manifeste, pélitionn refont le monde entre une came de laire oublier qu'ils sont du vi l'euteur le rencontrera sous la lo d'une polonée de leunes prolétau Et ce sera une rencontre ditfic Suzanne Bernard volt soo rêve jours fracassé. Dans ce Paris « esctes », de « groupi gardistes, elle étouffe. « Fais ton

Le tour achevé, elle sa révell militante su parti commun marxiste-ieninists. La China est p una saison : révolution culturelle p létarienna, gardes rouges... Mai 11: sult Mao. Puis une sorte de verti: Petite cigale somnambule, Suzan Bernard se retrouve fragile, éperdi cassée mais vivante, évelliée n

Et, eu terme du récit, le lecte ranous avec la volx biessée, p vieuse, emouvente, qu'il a entend dans lesquelles une petite fille, c va grandir, court vers nous, pose tête fourde sur notre épaule, pas aux eveux, bredouille, e abandon du père mort, suloidé, te sang, bes coup de sang autour de lui, l premières amours maladroltes. paysaga, Tristan Tzara entrevu dar son chandalt peros au coude, humb et saigneuriai dans sa pauvreté, e royauté de poète

ANDRE LAUDE.

Nahum GOLDMANN

où va Israël?

"des analyses toujours intéressantes, parfois provocantes par un sioniste non conformiste, viscéralement attaché à Israël mais souvent très critique sur la politique de ses dirigeants"

(Le Nouvel Observateur)

CALMANN-LĒVY

Dominique Jeanson (Point d'Orgue) n'aime pas les gadgets.



"Trop souvent, la haute-fidélité n'est qu'un gadget de luxe, oo pense décibels el watts et on se moque de l'art. Cela ne m'intéresse pas. Je suis un rousicien : les chaines que j'installe, je veux qu'elles servent la musique, qu'elles la servent très oogtemps sans problème (la, c'est le ien qui parle). Deux conditions qui font que Pioneer

est à Point d'Orgue une marque de base. Non seulement par sa fiabilité exceptionnelle. Mais pour ses qualités musicales. Qu'il s'agisse, par exemple, des platines, de l'électronique (excellents ampbs-tuoers entre autres...), ou encore des magnétophones à cassettes qui ont atteint une qualité étonnante. Pioneer est une marque qui mérité sa reputation el c'est plutot rare. Et puis la garantie Pioneer, ce n'est pas rien quand on achète une chaîne quelques milliers de francs..."

Point d'Orgue a choisi Pioneer.

Point d'Orgue - 2 magasins spécialistes Pioneer 217 Faubourg Saint-Honord (Face Pleyel) Tel. 227-93-91 40 boulevard Malesberbes (Place St Augustin) Tel. 265-97-51



nouvelles/cinéma livres/études bandes dessinées interviews/dessins reportages/photos libres propos

la revue de l'actualité littéraire de la

littérature d'aujourd'hui

LE NUMERO 36 YIENT DE PARAITRE En vente chez votre marchand de journaux ou à HORIZONS DU FANTASTIQUE, 12, rue Cadet, 75009 Paris Le nº 12 P - 6 nº 54 P - 12 nº 103 P Documentation gratuite en nous retournant cette annonce,

VIENT DE PARAITRE

Romans français

RENE FALLET: La Beaupolats nouveau est arrivé. - Quetre monsquentines de zinc dans un bistrot vicillot er charmant de la « banlieue sud-est » dont l'autent est le change. (Denoël. 240 p., 36 FJ

NADINE LEFEBURE : La Chemon de Lata. - Ameur drammique, poère formé par le surréal des Portes de Rome, l'écriveun coure l'aventure délirante d'un couple dans les déserts crétois. (J.-J. Pauvert, 210 p., 39,50 F.)

PIERRE RAPPO : Las Guessaurs. — Fremier roman d'un journaliste et chroniquent d'art qui met en soène trois béros enfermés dans un blockbaus. (Denoël, « Lettres nouvelles », - 240 p. 38 FJ

EAN-FIERRE MARTINET : La Somfemme (J.-J. Pauvert, 250 F. 42.80 FJ

Du même suseur : Ue epostolet L'A. l'Sterstevens, Misère de l'atopie. suivi do Prez Goscoses 1920 as 10sr le 10sr. (Alfred Ebel, 96 p. 15 F.)

. Poësie

PIERRE TALEC : Oisonex d'ésé. -L'abbé Pierre Taler public un nonvean recueil de poèmes inspirés par les rivières, les sites, les lieux, les sitres et les êtres de France et d'allleurs. (Le Centurion, 50 p., 36 P.)

IEAN MALRIEU : Possible smag — Un der poètes do sud de la France, qui chante set paysages, loin des modes, en marge des remous et des rumeurs. (P.J. Oswald, 123 p.,

ANDRE LAUDE : le Bles de la mei orse as secons. — Ces poèmes de l'enceur de Joyesse apocalepse out-obsens le prix llarie Varonca. (Edit. Subervie, Rodez, 62 p., Diffusion Librairie du Nouveau Quarrier latin, bd. Saint-Michel, Pars.)

Mémoires KATIA MANN : Thomas Mann.

Souvenits recueillis en magnétophone par la veuve du célèbre écrivain, dont Albin Michel réédire, pour le cenn naire de la naissance, les grands romans. (Albin Michel, 190 p., 29 F.) Dans le Livre de Poche parait, en même temps, Tomo Kräger de Thomas Mann, para en France en 1923.

Histoire

HERVE MARTIN: les Ordres men dients en Bresegne. — La pauvreté epostolique et son message, du trei-zième su seizèime siècle. Version e allègée » d'une thèse soutenne en 1972. (Libratrie C. Klincksieck, 446 pages, 56 F.)

lbbé COCHET: la Normandie souter control de la comunitation de la neur à Brionne (27800). Respective-ment : 406 p., 130 F ; 452 p., 110 F.) NEAGU M. DJUVARA: Civilisations as lost historiques. — Les « civilisations » non plus n'échappent pas à la « fatigue ». (Mouron, 448 pages,

BERNARD QURIS: les Portes de l'enfor. — Crimes et chânmens, ou les bagnes sous toutes leurs formes, par un ancien procureur de la République en Guyanne. (France-Empire, 428 pages, 43 F.)

FU-YI: Patent amo L'ausobiographie du dernier empe-reur de Chine (1906-1967). Adap-ration en français par Jeanne-Marie Gaillard-Paquet, de la traduction allemande de Richard Schirsch et Mulan Lebner L'auvrage avait été publié en Chioe en 1964. (Flammarion, 500 p.

JEANNE DE SCHOUTHEETE: 1000notte of Cesto. — Les souvenirs et les anecdores de guerre et d'avant guerre de la temme trançaise d'un ambassadeur de Belgique. (France-Empire, 286 pages, 30 F.)

Histoire litteraire

JEAN-MICHEL PALMIER : Linese, l'art es la révolution. — Première partie d'une trilogie consacrée à la formation et à l'évolution de l'esthétique soviétique. (Payor. Bibl historique, 550 pages, 99 F.)

Essais

OTTO RUHLE : Fascisme bres, fascume rouge (1939). - Uo des dessiques - de l'ulm-gauche. Traduit de l'allemand par J.M. Leurisn et Arthur. A la fin de volume, on rouve un tesse de Paul Marrick :

Otto Rühle et le mouvement ouwrier allemand . (Edicion Spartacos, 96 p., 10 P.)

FRANÇOIS CHALAIS : Lettre oureri aix pornographes. - Une virulent pointe. (Albin Michel, 160 p., 19 F.

BERNARD REMY : L'Homme de catarnat. - Par un militant de l'antimilitarisme, er au-dela d'un procès pour « refus d'obéissance », un solide sier sur les raisons de l'opposition A l'armée (François Muspero, soll.

Littérature étrangère

SHELBY FOOTE | PEnjant de L fidure. - Par uo écrivain du sur des Emis-Unis, né en 1916; et qui s'est fait connaître par son Récit d' la guerra de Secession. Tradan de l'anglais par Maurice Edgar Coin dreau et Claude Richard. Fréface de Michel Gresser. (Gallimard. . . Dr monde couier -, 361 p., 49 F.)

Parite Anthologie de poèsse ronmais moderne une authologie bilingue de la poésie commine contemporaise nice per Valerin Rusu, avec de Titraductions dues à une équipe d'éta diants de l'université de Provence (Editions Minerva, Bucarest.)

A travers les poches EMMANUEL BERL : Regen as pay d'Asge. — Ouvrage inédit publir hors commerce en 1974 par le Liva de Poche et qui a valu à son aureu de se voir décerner le prix Marcel Proust 1975. (Livre de Poche, 120 p.

SUZANNE PROU : La Terraise de Bornardini. — Uo roman de 197; par l'auseur des Patapharis. (Livre de Poche, 160 p., 5 F.)

la philosopy

Lening 1...

Longin

 $\mathsf{Lo}_{\mathbb{C}^{(p,p_{q+1},\overline{p})}}$

FINTE BIBL

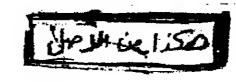
Le paychi

1111

Living



"Un roman d'amour et d'anticipation. Une chronique fantastique qui fera réfléchir les hommes d'aujourd'hui". IRENE JAN (L'Aurore)



"Un vrai roman stendhalien :

R.M. ALBERES "Les Nouvelles Littéraires"

"Un somptueux poème d'amour.

Chaque mot palpite, expression

d'une langue pleine de richesses'

GILLES COSTAZ "Le Magazine Littéraire"

ANDRÉ THIRION

BÉATRICE roman

L'indésirable

par Régis Debray

l'ardeur, la grâce, la folie

d'aimer".

ROBERT LAFFONT

ROMANESQUE

QUATRE ROMANS DU COUPLE

Le plaisir et le chagrin

-L est un peu arbitraire de claspel roman, e'il n'est pas militaire. et encore I - n'est pas un roman couple ? Surtout s'il est écrit par le femme.

Mais ces quatre tivres ont, en nors de leurs faiblesses ou quali-s respectives, le mérite de présenr du couple, donc de l'amour. ols ou quatre images qui corresndent à le façon dont il est res-nti, vécu, voire rêvé ou refusé ins cette partie du monde où nous ins desséchors. Et c'est surtout à

Le règlement de comptes

Anne Loesch s'esi feit connaître ır plusieurs romans, à caractère lographique, où sa condition de patriée d'Afrique du Nord, ses entures ou mésaventures sentimenles, se pimentalent d'un style elerte, quant. Une acidité d'oseille ou de oseille eur un fond d'anisette et merguez. Le cocktati était sédui-

Ce roman-cl rompt, du moins parenment, avec l'expérience pernnelle. Il n'est plus que l'expres-on d'une mésentente conjugale et stropolitaine. Si l'écriture e conrvé con = corps = et les dialogues ur vivecité, le feit que cette evenre individualle ne s'appule plus sur destin ou un drame cotlectif le mène eu niveau das - explicains - banales. De le tragi-comédie ... us tombons dans le roman sentiental, presque dans la comédie ametique de boulevard. D'autant l'Anne Loesch n'e pes évité le lège où e'abiment tant de ces règleents de comptes. Si l'épouse est duisante, pétrie de qualités, pres-

★ LA BETE A CHAGRIN, 1'Anno Loesch. Calmann-Lévy,

24 p., 30 F.

** CORA, de Georges-Michel
Bovay, Deneel, 344 p., 46 F.

** THANK YOU MONSIEUR,
de Xavière, La Table ronde, 176 p., 25 F. * MORT ET PASSION D'UN MATEUR DE JARDINS, de Buy Langiois, Balland, 198 p.,

e parfaite, l'époux est un muffe, usseur de filles, jouisseur, égoliste, inteur et passablement irrespon-

Bref, on se dit que 222 pages pour conter vingt and de le vie d'un uple aussi évidemment mai assorti, st trop. A moins que... A moins se dit tout) ne solt pas el mai

leorges-Michel Bovay n'est pas peremment une femme. Et pourtent cam sorient ub care ti'up narros in dans son roman Core est ene plus poussé vers le charge. poux de le Bête à chagrin n'était phallocrate. Celui-cl est un vérile obsédà sexuel. Une « love chine - montée sur pettes. Il y e liteurs plus d'une coîncidence ra les deux romens. Une épouse peu pâle, en retrait, compréhena. Un meri qui le prend comme viidente de ees extras. Et, dans deux cas, une tierce personne, a minette, perverse, aguichante, arte à tous les débordements et mêmes dans la folle ou la confusion

se complique du fait qui son ingé-nue libertine est peut-être, est vrai-sembleblement sa filte... Ce qui n'empêche pas... Ah I non, tout de mêmu

ser ces qualte romans sous l'éti- la dépression nerveuse ou du crime, tain de la berge un homme qui quetta : littérature du couple, quand elles ne sombrent pas elles- s'éloigne et one semme qui pleure.

L'amateur de jardins

Mais quel plaisir soudain de découvrir un roman - un premier roman qui plus est --- qui n'est ni vertueux, ni obscène. Un beau roman



Maintenant tu es content, on ne voit plus mes genoux... * Extrait de Farler d'amour avec tendresse, darnier recueil de dessins de Raymond Peynet, qui vient de paraître chez Fayard, 90 pages, 30 F.

tout comme. Et que le père présumé et la fille supposée écrivent conjointement un scénario où sont à peu près reproduites, mels avec plus de précision dans le tuxure, les ntures qu'ils sont amenés à vivre. De sorte que lorsqu'on e terminé le lecture de ces deux romans, on a le tête tourneboulée entre cette Karine et cette Cora qui est peut-être Marie, laquelle de son côté n'est que le succédané d'une Nadine morte dans un accident de volture.

Une promenade

réputation d'euteur érotique. Thank you Monsieur est un romen font habituellement les couples; avant qu'ils ne fassent chambre à part. On minette et le « quinqua » On n'y dérobe pas les silps des homme fait le conneissance d'un rer ensuite dans le secret des elcôves conjugales. On n'y ingurgite pas réciproquement ses humeurs. On e un comportement qu'on pourrait presque qualifier d'édifiant. On s'aime.

Xavière écrit loujours le même roman : celui d'une femme un peu soumise, un peu étrange, très masochiste, ettachée à un homme un peu distant, très distingué, plutôt sadique, qui finit par l'étouffer sous ses trop exquises maniéres. C'est la torture par les fleurs. L'histoire se lit comme on se promène en barque sur un étang. Et tout à coup le berque chavire. Les eaux e'ouvrent nant les melheureuses bêtes à puis se referment sur une coque qui

jardins, de Guy Langiois, commence comme un dessin de Pevnet. Deux Jeunes gene s'aimalent d'amour tendra. (« Le silence e'installe entre nous. Nos dotats se croisèrent pour l'enfermer dans une cage. -) ils se madin. Un entant. Un chien. Et puis tout à coup, cela se délite, cela dérive. Le héros e des pertes de mémoire. Il e'enfult. Il vit dans des peut-être existent, peut-être n'existent pas. Il ne sait plus très bien s'il est parti ou si on l'e chassé. Il divague, dane tous les sens du terme.

A plusieurs reprises. Il e rencontré C'est evec un sentiment presque un homme qui lui e dicté sa conrafraîchissant que l'on émerge du duite. Qui est cet homme ? Son troisième roman de Xavière, qui e père ? Son ange gardien ? Son âme damnée ? Nous evons quitté le domaine des amoureux de Peynet pour chaste. Certes, on y fait ce que entrer dens cetul du Grand Meaulnes et des amours perdues ou impossibles. Et nous basculons blentôt dens e'y donne même des gifies. Mele le pays sens frontières où la folie tout cele discrètement, pudiquement, côtole le rêve. A Venise, le Jeune le reconnelt comme son double et d'une femme, elle-même en rupture d'amour. C'est cette femme qui dire le phrase-clé comme à tous ces livres : . C'est étrange, on dirait que les gens sont incapables de vivre toute une vie à deux. C'est peut-être l'époque qui veut ca. » C'est pour la rejoindre qu'il mourt.

L'écriture de Guy Langloie es comme une fumée, comme une du réel et les jardins du rêve. C'est une réussite. Et l'on comprend An toine Biondin de le parrainer.

Les trole précédents romans son peut-être plus près de la vie quoti lianne, de le verité du moment. Mal: la vie eussi est un songe. Et com-bien peut-il être parfois epaisant de se rétugier dans la songe pou échapper à le réalité du constat.

PAUL MORELLE.

Dans le Livre de poche

< EDMA > l'encyclopédie

E Livre de poche (Hachette)
vient de se doter d'une
encyclopédie. Chaque mois,
deux volumes au priz de 18 F
chacnn sortiront, traitant un
secteur des connaissances actuelles : « La Frychanalyse », « les
Arabes », « la Vis unimale »,
« la Stratégie », pour les titres
déjà parus. On attend « les
Sociétés multinationales », « les
Américains », « les Chinois », « les

une équipe de spécialistes et de valgarisateurs anonymes. Pour le Livre de Poche, elle représente, en outre, une des premières tentatives pour faire de l'inédit. L'originalité d'Edma tient à sa formule de valgarisation. Sur chaque sujet, une introduction présente la discipline et l'évointion qu'elle subit de nos jours, car le souci de cette encyclopédie est d'abord le monde d'aujourd'hui, dans son mouvement. Les références à l'histoire u'interviennent que pour mieux faire

tantielle de l'onvrage, suit l'introduction. C'est donc une formule de vulgarisation éclatés. Se succèdent alphabétiquement tes concepts, les théories, les hommes, les livres, qui ont mar-qué la discipline on le secteur

chanalyse e, qui déborde d'ailleurs country see, qui denome d'aineurs sur l'anthropologie, la culture, l'antipsychiatrie. Ou y ilra de courts articles, aussi blen sur Freud, Jung, Adler ou Lacan, on sur a la stade du miroir », s la schizophrénie » (ce dernier entaché d'une belle erreur sur tes différentes formes qu'elle peut

rente. Mais c'est le lecteur qui — non sans danger, peut-être dolt faire sa synthèse et restruc turer ce qu'il vient d'apprendre. Un peu sommairement, un peu bativement pent-être. Mais la lecture, que des illustrations agrémenteut, se fait avec facilité et appétit. — J. P.

LE CENTENATRE D'ANDRE SIEG-FRIED, célébré cette année Colin, l'occasion de rééditer e la Crise britannique au XX siècle ». ce diagnostic porté en 1931 sur l'Angleterre qui a acquis une (Armand Colin, 216 p., 15,70 F.)

LA REVUE « ENTRETIENS » consacre son numéro 34 à la e best generation e. Ce volume, publié sons la direction d'Yves Le Pellec, contient des entretiens avec Allen Ginsberg, Lawrence Ferlinghetti, Philip Whalen, Phi-lip Laventis, Ron Loewinsohn Michael Mc Clure, Gary Snyder, et des inédits ou poèmes de Jack Kéronac, Allen Ginsberg, Claude Pellen, André Lande, etc. (Gube-nie, 21, rue de l'Embergue, Rodes

JOSANE OU LE BON USAGE DU MALHEUR, de notre collabora-trice Josane Duranteau. Primiti-vement publié aux éditions Sar-razin, fait l'objet d'une réédition chez Juliard avec une préfact du Dr Gaston Ferdière.

du monde actuel

Sociétés multinationales n, q aux Américains n, a les Chinois n, ote. Quarante titres sunt en prépa-ration. Avec les cent prévus, Edma estime qu'elle couvrira son champ d'exploration.

A rapprocher pour le découpage et l'ancrage de Pencyclopédie, Grands Thèmes, lancée l'an der-nier chez Laffout. Mais cette demikre entreprise est d'origine espagnole. Edma a été pensée et créée en France, sous la direction de Charles-Henri Favord, avec une équipe de spécialistes et de

viennent que pour mieux faire comprendre le présent. Un dictionnaire, partie subs-

Prenons le volume sur a la Psy-

tes différentes formes qu'elle peut revêtir), la « forelusion » ou les « instances », que sur « l'Homme aux loups » ou t'ouvisge de Margaret Mead « Mœurs ot sexualité en Océsnie », Des renvols, un index, permet-tent une circulation plus cohé-

Yvan Audouard-LE CANARD ENCHAINÉ Roman / 288 pages 956

'Un vrai romancier vient de naître.

"Un evénement litteraire..."

Claude Manceron LE MONDE

Revue mensuelle éditée par L'UNION DES ECRIVAINS DE L'URSS

 Critiques et discussions Hors-texte en couleurs Librairies Format 16×22 - 190 pages - le numéro 8 F

Distributeur DDEDN DIFFUSION - 146, Fg Poissonnière - 75010 PARIS

En Vente

Toutes



"Mieux qu'un supplément d'âme, un supplément de passé. Quand il est parfaitement abouti comme celui-ci, le roman historique ressemble à une réparation. C'est la parole donnée après coup aux sans voix".

> Bertrand Poirot-Delpech Le Monde

La philosophie du catharisme JEAN-MICHEL PALMIER Lénine, l'art et la révolution

RENE NELLI

PAYOT

ROGER BASTIDE Le sacré sauvage HILDE BRUCH Les yeux et le ventre (l'obèse, l'anorexique et moi dedans)

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

HEHAKA SAPA Les rites secrets des indiens sioux

D. A. JANNEAU Le psychiatre aujourd'hui

CHARLES BAUDOIN L'œuvre de Jung

Catalogue sur demande Peyot, 106, Bd St-Germein / 75006 Paris LE NOUVEAU

GUEZ DE BALZAC

La liberté aux Pays-Bas

le premier discours politique suivi de « l'Eloquence politique », par Marianne Schanb

IRENE SCHAVELZON

MICHEL MAIGRE ANDRE DALMAS Le bavardage des morts

DANS LES RUES DE HONG-KONG

par KENNETH WHITE

SOE!

er roman danor de CONTRACTOR OF LAND erchir les habites

Publicité



«Rencontres à la Fnac»

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

James Dean : un comédien, un homme, un mythe

Un débat suggéré par la sortie de 3 ouvrages, à l'occasion du 20° anniversaire de sa mort : « James Dean », par John Howlett (Albin Michel édit.), « James Dean Story » de René Chateau (R. Chateau édit.), « James Dean le rebelle » de David Dalton (Sagittaire édit.).

... avec Olivier Cohen (directeur aux éditions du Sagittaire), Gérard Guégan (« Technicolor », Sagittaire edit.), Jacques Siclier (critique cinématographique au Monde), Jacques Vassal (directeur de la collection Rock et Folk chez Albin Michel, et traducteur de John Howlett). Animation par André Laude.

Jeudi 23 octobre, de 18 h à 19 h 30

Le christianisme et la pensée orientale

Un débat autour du livre que vient de publier Emile Gillabert : « Saint-Paul, le colosse aux pieds d'argile » (Métanoia édit.).

... avec l'auteur, le Père Deleury (spécialiste de l'hindonisme), Françoise Ducont (journaliste à Elle), et Philippe de Sparez (« L'évangile seloo Thomas », Métaooia édit.).

Vendredi 24 octobre, de 18 h à 19 h 30

.De la science-fiction à la fiction spéculative

Un débat suggéré par la parution de « Anthologie de la fictioo spéculative française » (par Daniel Walther, Opta édit.). Et par celle de deux romans dans la collection Chute libre aux éditions Champ libre : « Le bal des schizos » (Philippe K. Dick) et « Vice versa » (Samuel R. Delany).

... avec Michel Demuth (ooovellistè et directeur de collection chez Opta). Philippe Curval (écrivain et auteur de «Les sables de Falun» Bibliothèque Marabout Science fiction), Gérard Klein (directeur de la collection « Ailleurs et demain » chez Laffont), Jeao-Claude Sylberstein (critique au Nouvel Observateur)... Animatioo Andre Laude.

Mercredi 29 octobre, de 18 h à 19 h 30

Autour de Strindberg et autour du Théâtre oblique

A l'occasion du cycle Strindberg organisé par le Théâtre oblique (á l'Odéoo, à la Sorbonne, et au Théatre oblique lui-même).

. avec Jeao Bollery (comedien), Mathien Galley (critique aux Noovelles littéraires et au Quotidien de Paris), Maurice Gravier (professeur de langue et littérature scandinaves à la Sorbonne, secrétaire général de · la Société Strindberg, et auteur de «Theatre cruel et iheatre mystique» Gallimard édit.), Henri Ronse (directeur du Théatre oblique), Guy Vogelweith (maître de conférences à l'Université des sciences humaioes de Strasbourget auteur de «Psychothéâtre de Striodberg», Klincksieck edit.). Jeudi 30 octobre, de 18 h à 19 h 30

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, tv, disques, video, hi-fi. Et tous les livres 20% moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi ; jusqu'à 22 h le mercredi)

Lettres étrangères

R.-L. Stevenson, nouvelliste

«Un aventurier des profondeurs:

** CLALLA DES MONTAGNES ET AUTRES CONTES NOIRS, de Rebert-Louis Stevenson. Préface et traduc-tion de Pierre Leyris. Mercure de France. Collection « Domaine an-gials », 224 pages, 35 F.

faut, encore une fois, savoir gré à Pierre Leyris de nous faire découvrir la face secrète d'un auteur dans sa belle collection du Domaine angleis -, dont le qualité intemporelle eurvivra aux engoue-ments éphémères. De R.-L. Stevenson, les Français sevent surtout qu'il fut l'écrivain de la jeunesse — avec l'île eu trésor — et le témoin horritié du dédoublement de la personnalité — dans Dr Jekyll et Mr. Hyde mais on sait peu è quel point son œuvre dépasse à le fois le roman d'aventures et la nouvelle fantastique. Parmi ses contemporains, il est poseible que nul ne l'ait mieux compris que Henry James, et comment ne pas reconnaître dans ces contes noirs, groupés sous le titre Olafie des montagnes, le même inquiétuda en suspens, la même fascinetion d'un mai implicite que dans le Tour d'écrou?

Une possession démoniaque

Ces troia nouvelles, merveilleusement traduiles, sont comme trois allégories des hantises de Stevenson. Olalla, histoire mystérieuse, pudique, centrée sur une femme yampire, décrit l'atavisme impossible à rejeter. Markheim, où un assassin est confronté avec un témoin qui le juge, sorte de double de lui-même, voix de la conscience coupable, est symbolique du destin auquel on ne saurait échapper : à vouloir contre-carrer ce qui est inscrit dans sa nature, on finit par l'évider, le tuer, le sacrifier totalement; se délivrer, se livrer et mourir, telle est l'inévitable progression du récit. Janet la Torse, dont Henry James disait que c'était le chef-d'œuvre de son euteur, raconte une possession démoniaque; allégorie de ces forces malignes que Stevenson, comme Conrad, voyait partout à l'œuvre. Quant eu texte autoblographique Inséré dans ce volume, ce passionnent Chepitre sur les rèves, qui nous confie combien Stevenson doit de situations romenesques à l'inepiration des petits (certaines scènes d'Olalle, les poudres du Dr Jekyll, lui furent einsi « données »), n'est-il pas une superbe métaphore de l'humilità de l'artiste dépassé par ce qu'il crée — heureux d'être ainsi à la fois irresponsable et lustifié ?

Ce que ces textes admirables de concision nous apprennent, c'est que Stevenson n'est pas eeulement ce jeune homme curieux et maledif, né à Edimbourg et qui alla chercher

POEMES

"Fulr l'hiver

Les hommes, n'est-ce pas sont des oiseaux d'été ?'

SHAKESPEARE

le Centurion

éditeur

EN MARGE DES DEBATS SUR LA REFORME FONCIERE :

La valeur du sol urbain et

Le marché des terrains à Paris

per Jeen-Jecques GRANELLE 240 pages 48

UBRAIRIE NOUVELLE FACULTE

30, rue des Saints-Pères - Parls 7* tél. 222.21.48

C.C.P. Paris 13.655.72

a propriété foncière

diffusion -

Tropiques, ni le voyageur épris d'exotieme out s'aventure des Cévennes jusqu'aux lles Samoa, où il mourut en 1894, mais un insatiable - aventurier des profondeurs -, selon la formule

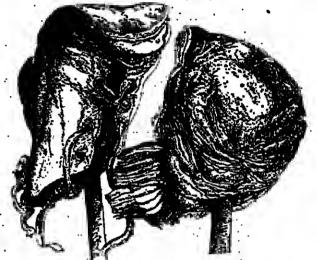
C'est ce que confirme leur pessignante correspondance, encore caime province anglales écrivait à l'ermile des îles lointaines, avec la complicité qui leur venait à tous

fondeurs, la vagabonde impudique Pacifique I Vous naviguez dans n loutes les curiosités, et nous avoi tout luste le temps de vous ouv les bras que déjà votre être immo

DIANE DE MARGERIE.

Une monstache et des gravures.

Günter Grass à Paris



OUR comprendre Günter Grass, il suffit de regarder sa Pour completate Caliber Grass, a suffit de registater sa monstache. Moins délibérément baroque que celle de Garcia Marquez, moins sophistiquée que celle de Fuentes, plus harmonieuse que celle de Jacob Lind mais moins ciselée que celle de Vargas Llosa, elle le contient tout entier. Comme lui. elle est brouillonne, hanséatique, et terriblement social-démocrate. Grass, une force de la nature façon Quattrocento, un de ces createurs comme on n'en fait pius, aime autant s'empoigner avec la matière — sculpture, roman — que peautiner une métaphore — poésie, dessin. Où qu'il aille et quoi qu'il invente, toujours et très savoureusement, son chemin oscillera entre le viscère et la

Voyez, par exemple, ses gravures, exposées à Paris, à la Gala-Mazatine. Elles regorgent de ces obsessions auxquelles nous a habitués le Tambour. Les tourbières de l'Est sont là avec leurs déchets, godasses ou niègots. Quelque chose d'expressionniste. Quelque chose de Dürer aussi, dans ce bestiaire à face camuse. surgi des estuatres de l'Oder ou de la Vistule : turbots effarés et anguilles inquiétantes comme des murènes.. Sans oublier Dantzig. ni les champignons, au centre du prochain roman : une histoire

de la ville natale à travers onze générations de cuisinières...

Dans sa moustache, Günter-le-graveur dit : « Le groupe 47 est mort. » El. « à notre époque, on peut considérer l'escaryot comme un animal rapide ». Un animal politique aussi. Souvenezvous du Journal de l'escargot, ou la campagne électorale de Willy Brandt racontée aux enfants. C'est loin et c'est proche. Sept aus après, Grass va sortir de sa coquille pour animer une revus (L 16) à Cologne. Elle sera trimestrielle, et il y envisagera l'avenir en social-démocrate. - F. W.

* 34, rue Mazarine, Paris 25086.

Henrik Stangerup contre l'homme mécanique

On expurge de votre environnement tout ce qui est susceptible de vous traumatiser. On yous expurge da. vous-même. En un mot comme en cent, on your châtre.

Un écrivain (l'Etranger, eu sens où l'entendait Camus) étouffe dans cet univers cans reve ni folle. Un four de rage — et d'alcool — il tue sa femme. Et il antend clamer ea culpabilité. Oue lui arrive-t-lì ? C'est le livre, misux vaut ne pas le déflorer.

Le vampirisme nordique Stangarup dénonce ce qui nous

ettend al nous n'y prenons garda ; les horreurs d'une société sans catherels. Et, plus encore, le mort de l'Individu. Contre modes et marées, il défend « l'homme sous tous les angles possibles. l'homm angoissé, l'homme agressif qui porte la marque de la mort, mais aussi l'homma alment, l'homme au cœur aventureux et tendre ». Oul, contre l'homme mécanique, l'aventure, la fantaisie, le défi quotidien, le droit à la différence. À la chair, à le vie. À le créabon, aussi. Quand on connect Stangerup, on

imagine sans paine comblen il a dù se sentir gêné aux enloumures dans le carcan scandinave. Son livre est annonciateur, dénonciateur, virulent Le Dansmark ne e'y est pas trompé. Il s'y ast reconnu. Et Stangerup a trop d'envergure pour en rester là Trop da tempérament créateur pour que son aucoès, qui s'étendre aux autres pays européens, l'empêche

Il part incessamment pour le Bré-

tation baroque et un peu folle, à Brasilla, d'Erasmus, une pièce très et le populaira de Holdberg, le Mollère danois. Puls il réalisera (après Fellini, Bergman ou... Dreyer) un film qu'il e imaginé depuis longtemps, un film de vampires, un vrai, car Il l'affirme : - Le vampirisme est nordique. » Et ensulte, à nouveau l'écriture. - Un écrivain ne peut non, il dolt se battre sans cesse evec the esquiver la lutte, qu'il le veuille ou ,

....

は一般なる

16 hang

TANK GOLDEN

리 Sa On 나. - - - - - -

MONTALLA

Après qual, on n'eura plus qu'à \$ \$\m_0'... Après qual, on li eura du Nord, symbol acutairer à cet homme du Nord, la company de l'être, un séjour loin, la company de l'encompany. très loin du royaume de Danemark. Italie, par exemple.

FRANÇOISE WAGENER.

MANES SPERBER REÇOIT Tes de Verti LE PRIX BUCHNER

L'écrivain français Manes Sperber, soixante-dix ans, vient de recevoir, à Darmstadt, le « Prix Georg Büchner », la plus haute récompense littéraire de la R.F.A., décernée par « l'Académie allemande pour la langue et la poésie ». M. Walter Scheel, président de la République fedérale allemande, a assisté à la cérémonie durant laquella l'écrivain . L'écrivain français Manes Sperallemande, a assisté à la cérémonie durant laquelle l'écrivain
cuest-allemand Heinrich Böll,
prix Nobel de littérature, a prononcé l'éloge de Manes Sperber.
Celui-ci est particulérement
connu en Allemagne pour l'adaptation télévisée de son livre Una
larme dans l'océan. Manes Sperber est directeur littéraire des
Editions Calmann-Lévy.

part incessamment pour le Bré-tourner un film mattendu : l'edap-tourner un film mattendu : l'edap-deutschemarks (16.500 francs).

HISTOIRE DE LA POÉSIE FRANÇAISE des origines à nos jours DE L'ACADÉMIE GONCOURT · La poésie du Moyen-Age · La poésie du XVIª Siècle DIXHELLIEVE DIXESTPTIEME STECKE VIENT DE PARAITRE •LA POÉSIE DU XVII^e SIÈCLE Broché: 42f. Relié: 52f. •LA POÉSIE DU XVIII° SIÈCLE ALBIN MICHEL Broché: 42 f. Relié: 52 f.

rensem. mung

PHILOSOPHIE

Deux essais de Jean-Marie Benoist

La joie par les structures

t LA REVOLUTION STRUCTU-LE, de Jean-Marie Beneist, Gras-, coll « Pigures », 325 p., 39 F.

'AIR du temps, dans les années 60, s'est appelé « struc-turalisme ». Un « bavare assourdissant a, comme ait dit Hegel, fit d'une méuvre dans la linguistique, psychanalyse, l'anthropologie, stoire, voire la biologie — une te de grand gadget culturel s usages. Et puis le bruit a fait place à l'indifférence, aux ques, aux « récupérations », ant oublier l'essentiel : le fait dans la pensée, en quelques nées, « tout avait changé ».

est du moins ce qu'entend peler Jean-Marie Benoist, qui hre aujourd'hui avec vigueur fastes de la « révolution struc-ale », égale à celle de Copernic de Newton — et même plus losle, plus « bouleversante » one, puisqu'elle ébranlerait lu'à ses fondements la ratio-ité qui domine l'Occident des vingt-cinq siècles, annon-it une Renaissance, l'aube pensée encore inouie. Reste

e premier geste de cette « rémion » est destructeur. D'un rense travail de sape, elle le les principaux dogmes auxls s'étayait la philosophie. Le he de l'universalité de la on affirmé de Descartes à re, est rejeté par l'anthropoe de Lévi-Strauss, au profit e relativisme culturel » où otre » raison apparaît fragile ontingente : la « pensée mae » n'est ni une ébauche ni commencement, mais une auforme du rapport des hommes nature. Le mythe du progrès, cette grande continuité de toire est congédié par l'irrupdu discontinu, de toutes ces pures sur lesquelles le strucdisme porte l'accent. Le sujet,

Analyse et raisons collection lirigée par M. Guéroult.

Jon Elster Leibniz et la formation de l'esprit capitaliste

- illosophie de l'esprit rancis Guibal ieu selon Hegel juyen Ngoc Vu Idéologie et religion

'après Marx et Engels

Collection La chair et l'esprit" Erna Van de Winckel Les symboles

et l'inconscient

Collection bilingue cèmes de Yeats René Fréchet texte original traduction

et commentaires

Poèmes de Coleridge Henri Parisot .La Cassagnère

MONTAIGNE 13 Quai Contl - 6"

mis en place par la philosophie classique — maitre de sa volonté, assuré de son identité par la transparence de sa conscience — vacille lui aussi. Lacan lisant Freud révèle ce « sujet » déporte, décalé irrémédiablement de luimême, plus étranger à soi qu'une conscience à une autre. Sa place lui est assignée par le langage : elle n'a plus la tranquille fixité que lui assurait le Je pense, ellevarie suivant la rhétorique d'un Çu parle. Manipulé par les signes et leurs relations plutôt que donateur de leur sens, l'homme n'a plus qu'à s'effacer « comme à la limite de la mer un visage de suble », pour reprendre l'expres-sion de Michel Foucault.

Le souci de Jean-Marie Benoist n'est pas simplement pédagogique. Il s'agit moins pour lui de réitérer le geste qui balaie l'hu-manisme, ses fondements et ses corollaires, que de mesurer les possibilités ouvertes par sa disparition, d'esquisser cette e phi-losophie nouvelle » dont la révolution structurale serait porteuse.

Le retour du baroque

La nouveauté de cette philosophie — encore « en filigrane », « en creux » — n'est pas un vain mot : « Le logos parménidien, platonicien, métaphysique, dia-lectique doit s'en absenter > rien de moins... Qui plus est, elle sera joyeuse ou ne sera pas, rendant pouvoir au baroque, à la dissymétrie, à une imagination réglée par le symbolique, qui inaugurerait une poétique neuve. Rompant avec la logique de l'identité, elle libérerait une pensée multiple, polymorphe, atten-tive à l'altérité, aux différences, au jen indéfini des contraires irréductibles. Ouverte à l'Autre, et non plus centrée sur le Même, elle viendrait renouer, par-delà Platon, avec la discorde d'Héraclite, et donnerait leur essor aux subtilités combinatoires de Leibniz, trop longtemps occultées par le cartésianisme.

Vollà, dira-t-on, qui est bien. Mais iquel rapport avec le structuralisme, investigation scientifique, abstraite, austère? Ce rapport, pour Jean-Marie Benoist; est évident L'austérité, l'abstraction ne seraient qu'effets d'optique. Un autre regard sur les analyses structurales est possible. Certes, elles isolent bien des ensembles formels d'éléments et de relations, sur lesquels on peut raisonner sans faire appel à la signification de leur « contenu ». Mais Benoist souligne que la structure n'est pas pour autant « une coquille vide et statique ». Force autant que forme, mobile soumise à érosion, elle laisserait entrevoir cette pensée plurielle, qui serait à la dialectique ce que des parties d'échecs à n dimensions sont à la lutte obstinée de deux pions antagonistes:.

L'idée est séduisante, et le ton du livre tour à tour véhément, n'y préside pas, que les affirma- | c'est en lui à son insu que

lisme-là ne serait-il pas une fiction? On lirs donc plutôt ce texte comme un roman-fieuve, parfois précieux, où les personnages seraient des concepts : quelque chose, si l'on veut, comme Pastrée de la pensée contempo-raine, où sont convoqués en foule tous les maltres, petits et grands, de la modernité.

Car, si Jean-Marie Benoist, maître-assistant' au Collège de France, a un réel talent, c'est celui de professeur de philosophie. Il sait, avec maîtrise, relier les thèmes de le tradition au marie les thèmes de la tradition a u x questions les plus contemporaines, il montre, per exemple, comment Chomsky semble retourner à une conception substantialiste de la subjectivité de type cartésien. Ou hen encore comment, dans les analyses mythologiques de Lévi-Strauss, certains éléments fonc-tionnent de façon identique au schème de concepts purs de l'entendement chez Kant.

anx démonstrations, et qu'un de ce cours plein d'éclat, qui au-soupçon demeure : ce structura- rait gagné malgré tout à être quelque peu réécrit. Benoist fus-tige au passage les « thuriférai-res de la christologie structurale » - entendez Maurice Clavel et Philippe Némo — et s'en prend longuement à l'Anti-Œdipe, reprochant somme toute à Deleuse et Guattari de n'avoir compris ni Lacan ni Cidipe — lequel serait en fait « le Grand Nomade », e contestataire foyeux de la fa-

> Ce texte brillant suscitera des réactions. Il aurait cependant pu retenir de Kant, qu'il cite sou-vent, une petite phrase de la première préface à la Critique de la raison pure : « Toutes les brillantes couleurs qu'on emploie cachent et rendent méconnaissables les articulations et la structure du système qu'il importe pourtant au premier chef de con-naître pour en pouvoir apprécie

> > ROGER-POL DROTT.

Le retour de Calliclès

* TYPANNIE DU LOGOS, de Jean-Marie Benoist. Ed. de Minuit, coll. « Critique », 190 p., 30 F.

NTERROGER le notion de a propre • (aussi bien le propre de l'homme que le nom propre, tion au figuré) est une des préoccupations des recherches actuelles en philosophie. A travers cette question, c'est en effet celle de d'identité, celle de l'essence eussi, qui sont posées - et par là celle des fonnents mêmes de la métaphysique.

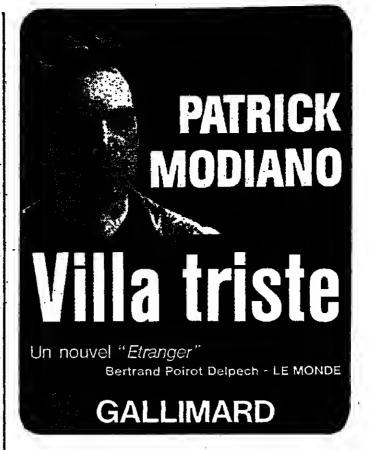
En menant un commentaire serré du Gorgias de Platon, Jean-Marie Benoîst poursuit un projet ambitieux : ecruter le geste par lequel e'est instaure le règne du « propre », esquisser une: « généalogie de l'es-aence », bret » découvrir comme » historique une métaphysique et un espace de sens qui tondent le posaiblité même de parler d'histoire en

Autant dire que cette analyse du texte pletonicien, pour Ingénieuse qu'elle soit, ne tient pas de telles promesses. L'excellente collection Critique » de Jean Piel nous avair habitués à mieux.

Remise eu goût freudien du jour se déploie una fois de plus la vieille lutte de Socrate, pour qui le logos - à la fois « parole », « discours . et . raison . - a pour tâche de dire l'idée, contre les sophistes, pour qui le langage et de domination et techniques de pou volr. Le mérite de Benoist est de montrer que c'est un combat dou cher sa victoire. Car les chos sont pas si tranchées qu'on pourrait lyrique, insistant. On regrettera le croire : la tyrannie que repousse seulement qu'une réelle rigueur le logos, qu'il maintient hors de soi

e'il n'a pas le dernier mot, ne cesse de mettre en péril, d'inquiéter Pleton, au-delà des siècles. C'est son retour proche et rieur que ce livre annonce.

> Mals pourvu, si jamals il revient, qu'il ne parle pas un grec écrit en elphabet latin comme celui que l'on trouve à chaque page du volume l Quel que soit le souci d'économie de l'éditeur, le procédé en sol est inadmissible. A quoi sert, quand on ne sait pas le grec, une transcription



Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses leotilles de contact spéciales pour yeux sensibles, L'SOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minœur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'eutres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522,15,52 Documentation et liste des corres, français et étrangers sur demande

et vous apprivoiserez les mots!

Les mots sont vivants, parce que le françois est une "langue vivante". ils ont une histoire, ils noissent se multiplient changent parfais desens ou de mode d'emploi, immigrent . même... et tendent des piègee. Actuellement plus que jamais, il est indispensable de bien les connaître

et de se familiariser ovec eux paur en faire bon usage. Sinon, c'est l'"incommunicabilité" chère aux esprits chagrins.

Heureusement pour tous ceux qui veulent comprendre et se faire comprendre, il existe maintenant une solution : le LEXIS.



un dictionnaire nouveau, devenu nécessaire

- pour s'exprimer avec clarté et précision dans la langue courante:
- pour lire tous les auteurs, classiques ou contemporains; • pour comprendre les nouveaux vocabulaires spécialisés. souvent d'origine ecientifique (biologie, ecologie, economie politique, informatique, sciences humaines, etc.).
- qui penetrent de plus en plus la vie de tout le monde; • pour s'adapter à l'évolution rapide des moyens d'expression qui caracterise notre epoque.

LEXIS dictionnaire de la langue française, riche de plus de 70 000 mots. avec, pour la première fois dans un dictionnaire. une grammaire complète sous forme de tableaux, un volume relie (17,5 x 25 cm), 2032 pages, dont 64 de grammaire.

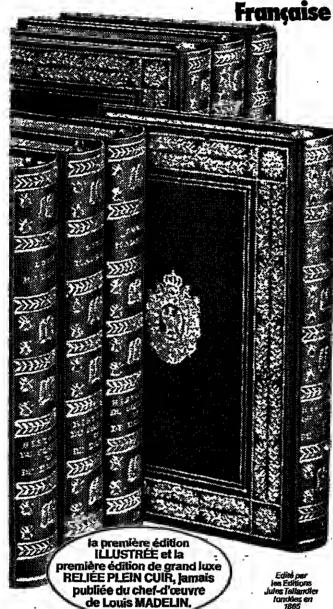
pour comprendre et se faire comprendre

un dictionnaire LAROUSSE



Histoire du Consulat et de l'Empire

LOUIS MADELIN de l'Académie



Une érudition Immense servie par une honnêteté et une fougue admirables, Louis Madelin fut un grand psychologue en même temps qu'un très grand historien.

Analysant en profondeur ses "héros", amis ou ennemis. il fut le premier qui ressuscita d'une manière aussi vivante l'Empire et le regime impérial, le premier à donner un tableau aussi fouillé d'un homme et d'une nation.

| Les 16 volumes de son HISTOIRE DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE restent un chef-d'œuvre inégalable. l'un des livres les plus beaux, les plus passionnants et les plus intelligents, qui aient été écrits sur cette période. Pour les amateurs, c'est l'ouvrage de référence par excellence, celui auquel tous les eutres travaux d'historiens se sont référés, celui qui appartient de droit et en tout premler lieu à une bibliothèque d'histoire bien composée.

La rellure ornée d'un décor OR d'époque aux symboles impériaux (l'aigle, l'abeille et la légion d'honneur) est en PLEIN CUIR d'un somptueux rouge bordeaux, pages de garde "maître-relieur", tranche supérieure dorée, signet de soie et

Cette édition intégrale, illustrée de plus de 800 documents, comprend les copleuses notes et annexes de l'auteur (dans lesquelles il justifie sa documentation et complète ses informations) regroupées en fin de chaque tome.

16 tomes de format in-quarto (14,5×21 cm) comptant chacun environ 400 pages et une cinquantaine d'illustrations.

800 illustrations reproduisant des gravures d'époque particulièrement significatives, et pour beaucoup rares ou inconnues, enrichissent cette édition exceptionnelle de très

					,	.1
unon: u	PRIM	درووا	011	rli	71	16:
ELAS	rou	rwu		w	-4-	7

1. Bonaparte eu siège de Toulon. 2. Bonaparte eu passage du



Trois figurines historiques en métal argente, résultsées spécialement pour commémorer le première parution de cette édition prestigieuse vous sont offertes en cadeau de souscription. Dessinées par Eugène Leplièvre, peintre officiel de l'armée, et réalisées dans la tradition de celles dites de "Nuremberg", elles symbolisant trois étans de le elles symbolisent trois étapes de la vie de Napoléon Bonaparte.

D'EXAMEN GRATUIT à renvoyer sux Éditions Tallander, 170 bis bd du Montpamasse - 75680 PARIS CEDEX 14

Envoyez-moi pour un examen de 10 jours le premier volume de la nouvelle édition de l'HISTORIE INI CONSULAT ET DE L'EMPIRE de Louis Madelin dans sa présentation de grand lune filiastrée et reliée plain euir. Vous m'envernz en même temps la première des trois figurines de Napoléon Bonaparte réalisées spécialement pour la collection, et qui sont offertes en cadeau de souscription. Si je ne suis pas embrement satisfait, je vous rénverai le tout dans les 10 jours sans n'en devoir. Autrement, je garderai le premier volume et vous régleral son pric, 69F (+4,60F frais d'envol). Je recevai ensuite les 15 autres volumes, et les deux autres figurines, à mesure de leur parution, au ryteme d'un par mois et je régleral après chaque réception au même prix que le premier (prix total: 1.104 F + 73,60F frais d'envol).

NOM	_PRÉNOM		_ i
N°RUE			— i
Code postal	Signature Indispensible		47 X

LE COURRIER DE L'HISTO

LE ROY LADURII

MYTHES ET MENTALITÉS

Comment les géographes arabes du X° siècle voyaient le monde

* LA GEOGRAPHIE HUMAINE DU MONDE MUSULNAN, d'André Miquel. Mouton, 765 pages, 249 F.

A Corée est le pays des faucons blancs. Au Tibet, les hommes ont une peau cl'Indien, des habits chinois, un nez de Turc. La Chine est une fourmilière d'hommes, mais l'Inde a pour elle l'immensité de son espace. Voulez-vous, au Cachemire, vous procurer des diamants ? Lancez des quartiers de chair szignante dans une certaine vallée. Un vautour vous rapportera ces morceaux auxquels se seront collées des pierres pré-cieuses. Aux Indes toujours, la femelle du rhinoceros porte son petit pendant sepi ans : de temps à autre, celui-ci sort la tête du ventre maternel pour paître le pré, puis il la rentre et la remet au chaud. Quant aux femmes indiennes, elles sont si vigoureuses qu'elles cassent des noix entre leurs cuisses. D'une manière générale, l'Ince et la Chine occupent les sommets de la civilisation mondiale: les villes chinoises sont aussi régulières que des damiers ; l'alphabé-tisation est universelle au Céleste Empire. Les marchands arabes y connaissent toute sécurité. Indiens et Chinois, somme toute. seralent dignes d'être musulmans. Seule la grâce divine leur sura manqué.

L'Afrique trop écrasée de soleil

Les géographes arabes du dixième siècle (au sens large) auxquels nous devons ces notes de fait, de mythe ou d'admiration sur l'Extrème-Orient, ont tendance, en revan-che, à déprécier l'Afrique. Racistes? Peot-être bien. Encore que certains c'entre eux reconnaissent qu'une des causes de la prétendue infériorité des Africains pourraient bien tenir à l'esclavage, anquel les Arabes soumettent les populations du continent noir. Bien sur, on doit reconnaître la beauté de certaines femmes noires, si souples et si cambrées que, même couchées, les enfants peuvent leur passer par-dessous la taille. Mals décidément, l'Afrique est trop écrasée de soleil : au point que certains hommes y sont forces de vivre sous terre, et certains troupeaux, de ne sortir pour paitre que la nuit. L'Afrique ne vaut guère que par ses mines d'or, que gardent des fournis mons-trueuses, qui attaquent les mineurs dans leurs galeries. Elle vaut par sa faune et surtout par ses girafes, mâtinées de chameau, ce panthère et de taureau.

16 millions de kilomètres carrés! Certains d'entre eux, anthropophages, s'accroupient à quatre pattes. D'une façon générale, ils habitent des tentes en feutre ; ils se nourrissent de millet et de lait de jument ; à défaut de fer, ils fabriquent leurs flèches avec des os Le froid effroyable qui règne dans l'Asie centrale rend les Turcs gras, féminins, mous, mais d'autant plus souples, bons tireurs à l'arc. et donc excellents guerriers, Inférieurs aux Perses quand même.

L'espace de ce qui deviendra la Russie d'Europe est couvert de peuplades, que nos

géographes n'ent pas en haute estime : les Slaves sont pateux, froids, stupides (toujours la faute du climat, trop glace en l'occurrence). Ils ont des isbas, des saunas, des esclaves châtres. Ils enterrent leurs grands personnages défunts, en compagnie de leurs che-vaux... et de leurs fem-mes, qui se font un plaisir d'accompagner de tels époux dans la tombe. Les Khazars, en revan-che, pratiquent une sympathique tolérance : ils ont un roi juif, une armée musulmane, des esclaves païens, des magistrats chrétiens.

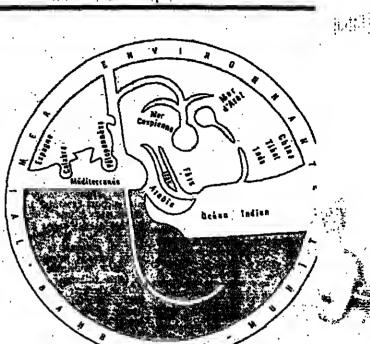
Virons vers le sud, en Méditerranée : Rome est une très belle ville, pieuse, avec ses églises, et son immense marché aux oiseaux, long de 5 kilomètres. On s'y distribue chaque année les poils de saint Pierre. qui toujours repoussent. Et surtout (nouvelle envolée vers le mythe), Rome est une ville de cuivre, avec des ponts de cuivre, des ciseaux de cuivre... Quant à Byzance, ses habitants ont hérité, du moins l'espère-t-on, de la science des Grecs et de leur goût pour la beauté des statues. Mais méflons-nous, nous autres Arabes, des Byzantins : ils sont par excellence l'ennemi héréditaire des mahométans. Un jour, il faudra en découdre. Et rien ne dit que Byzance ne finira pas par gagner : tant les intellectuels arabes, au dixième siècle, ont déjà le sentiment de vivre un Islam en déconfiture...

Des peuples fabuleux

A cette tournée générale des civilisations, au miroir de la géographie la plus ancienne, il faudrait ajouter la revue des peuples fabuleux. Besucoup d'entre eux vivent aux iles de la légende : îles des femmes scules, ou des hommes seuls, des hermaphrodites, des unijambistes.

Très loin vers le nord-est de l'Asie, on troove aussi le pays monstrueux de Gog et Magog; un poisson gigantesque hante sea rivages; on lui mange le fianc, puis il repart à la mer pour se refaire un nouveau. flanc jusqu'au prochain repas, et ainsi de suite... Gog et Magog sont au nord de la Grande Muraille de Chine : elle est connue des Arabes, qui pourtant la « confabulent »

Le livre d'André Miquel restitue ample-ment une vision globale du monde et de l'espace terrestre. Vision qui reflète tout autant les mentalités arabes elles-mêmes que les réalités exotiques. Elle est le fait d'hommes savants et voyageurs, placés au cœur décentré de l'Eurasie et de l'Eura-



frique. Capables donc d'embrasser d'un en d'œil les continents noir et blanc, indi et chinois. Capables d'opérer le clas des civilisations, de la supérieure pasque l'inférieure, sans lequel il n'est pas, pri-ces auteurs, de bonne science géographique Est-il besoin de dire que cette concept d'ensemble de la planète (moins l'Amérique bien sûr) était totalement neuve en sa temps ? Elle n'aura pas d'équivalent chez l. Européens (qui sont si volontiers dédagneux, pourtant, à l'égard du monde arabé jusqu'à la fin du Moyen Age.

Les Francs crasseux et logaeteux

Je n'ai pas toujours suivi jusqu'au bou les reconstructions structuralistes de Mique Celles-ci mises à part (mais nécessaire peut-être, dans une œuvre de puissant érudition), l'ouvrage est généralement d plaisante lecture, en raison de la beaut même des textes que l'auteur résume o cite. Refermée, cette géographie me laiss le sentiment d'un grand livre ; du fait d ses ambitions mondiales, il fait penser pa moments à la Méditerranée de Fernanc

Ce livre est peu flatteur du reste pour notre amour-propre national. Au paimares arabe des cultures, les Francs de la « France occidentale », autrement dit nos ancêtres et prédécesseurs, arrivent bons derniers l'époque de Charles Martel et de Pépin le Bref. Pour un peu, les Slaves et les Africains. seraient mieux classés que nous ne le sommes. « On ne peut voir gens plus sales, plus jourbes, ni plus vils, écrit Ibrahim Yaqub à propos des Francs occidentaux. Ignoranla proprete, ils ne se lavent qu'une fois or. z dans l'année, à l'eau froide. Ils ne nettoient jamais leurs vêtements, qu'il. endossent une jois pour toutes jusqu'à c. qu'ils tombent en lambeaux. » Crasseux e loqueteux, voilà donc les Francs, sept siècles avant les gueux de Callot et les misèreu

Une Réforme qui vient de loin

* LE TEMPS DES REFORMES, de Pierre Chaunu. Fayard, 574 pages, 75 F.

A Réforme « protestante » de la chrétienté, vue par Pierre Chaunu, n'est pas seule-ment, comme on pourrait le croire, un phénomène du seizième siècle. Elle a des arigines beaucoup plus anciennes; elle s'enracine dans les conditions du monde « plein », du mande démographiquement « bourré » d'hommes, tel qu'il sévit en Occident depuis le treizième siècle : le temps des cathédrales, et des triomphes du gothique, si l'on en craît notre auteur, est déjà pour l'Église surpeuplée le temps du doute et du renouveau.

Dès le principe, Pierre Chaunu vise donc la très longue durée (1250-1550), et l'histoire totale : il fait marcher d'un même pos l'analyse des conditions matérielles, démographiques, etc., et celle des transformations spirituelles. Le projet est valable, généreux; mois souvent répétitif. Sa mise en œuvre n'est pas toujours convaincante le chapitre II, qui donne, d'après les travaux de Gilson, une esquisse de la philosophie médiévale, n'est pas fait, de ce paint de vue, pour emporter pleinement l'odhésion des lecteurs. Il est obscur, sons être profond.

Chount est beoucoup plus à son oise sur le terrain de l'histoire sociole. Il v retrouve le meilleur de son grand talent. Après l'excursion philosophique, il décrit, en effet, en ce « Temps des Réformes », qui est comme une histoire de l'Église ou petit pied, la vie paroissiale au Moyen Age. Au quatorzième siècle, deux cent mille curés, disseminés pormi toute l'Europe catholique. palllords, truculents et concubinaires, s'efforcent d'inculquer les gestes du christionisme à une masse poysanne, qui peut comporter, en certains ileux, jusqu'à 50 % d'indifférents au culte...

Ce pourcentage est énarme, effarant, et certains chercheurs, de la mellieure foi du monde, s'autorisent de cette « énormité » pour déprécier systématiquement la ferveur populaire au Moyen Age et pour la présenter, quelque peu méprisants, comme une collection de mômeries ou mimiques rituelles, effectuées por une population superstitleuse, que n'a pos encore pénétrée, et pour cause, le chris-tionisme « authentique ». L'auteur du « Temps des Réformes » est d'opinion différente : dans l'ascèse du jeûne dans la folle des pèlerinages médiévaux, il déchiffre les mouvements d'une religion panique, passionnelle, affamée de foi et de calut, possédée par un « immense appétit du divin ».

A l'automne (prolongé) du Moyen Age, la Réforme soxonne, animée por Luther, jouera de cette religiosité profonde, au détriment de l'Église officielle. Celle-ci, en effet, a été grayement affectée, au cours des siècles précédents, por la série des « grands schismes » de la papauté, en Avignon et à Rome, Schismes qu'ont mal replâtrés les réconciliations de la seconde moitié du quinzième siècle, plus apparentes que réelles.

Luther: trois cent mille exemplaires

C'est sur ce terrain mine que vont operer, bien avant Luther, les premiers réformateurs : l'Anglais Wyclif, dès 1375, revalorise l'Écriture ; il attaque l'inutilité des « œuvres » pieuses, considérées par lui comme outant de bigotenes. Et Jean Hus apère, où début du quinretour à l'Évangile...

Wyclif et Hus seraient demeurés sons continuateurs, si ne s'étaient

Renaissance, les « précanditions » de la grande Réforme luthéro-calviniste. Au premier rang de cellesci : l'humanisme, il transforme l'étude de l'Ecriture sointe ; il consacre le triomphe de l'Esprit (biblique) sur la Lettre (latine). En l'occurrence, il remplace les vieilles troductions lotines du vieux et du nouveau Testament por le recours direct et rafraichissant ou texte hébreu. Autres « préconditions » : la mise au point, à la fin du Moyen Age, du popier, puis de l'imprime-rie. Il s'agit là de formidables multiplicateurs d'informations : dès la fin du quinzième siècle, vingt mil-lions d'exemplaires de livres imprimes, presque tous religieux, sont déjà en circulation. Et Luther, des 1520, time ses ouvrages, par éditions successives, à trais cent mille exemplaires...

Au terme de ces développements (substantiels) Chaunu s'attarde avec délice et pour notre plaisir, sur les petits mystiques allemands, rhénons, flornands et sur les divers réformateurs de la Suisse (Zwingli, etc.). Un chapitre superbe intéresse Luther : dans ce livre de 500 pages, le réformateur de la Saxa se taille littéralement la part du lion. A propos de Luther, reviennent inlassablement, chers au cœur de Chaunu, les themes néessaires : de la justification par la foi, de l'exigence de salut, de la grâce divina poùr l'homme pécheur, et du retour à saint Augustin.

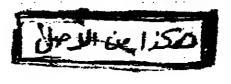
Caivin, troité plus brièvement, est présenté par notre auteur, entre autres, comme un homme d'appareil. Créateur de l'indispensable organisation ecclésiale. Henri VIII est presque posse sous silence; on admettra, en effet, que ce roi schiszième siècle, pour le compte du matique et polygame n'innova patriotisme tchèque, un premier qu'assez peu dans le domaine doctrinal.

En revanche, « l'espace » de la Réforme est largement déployé, formées pau à peu, comme une dans ses modalités allemandes, françaises, scandinaves, etc. II y a, dans le cœur de tout bon historie français, un vrai géographe, et qui. ne s'ignore pas. .

L'historien le plus rapide de sa génération

Ce « Temps des Réformes » estilité novateur, des lars qu'il s'agit des nouvelles frontières de la connoissance historique (histoire des mosses, des techniques et de l'alphabé-tisation ; démographie de la zone popiste ou réformée ; défilé haut en couleur des groupuscules régio-naux...). Le livre parte aussi la trace d'une coutumière vitesse d'écriture, dont Chaunu, à raison d'une production de cinq à six pages par. jour, ne nous cache pas qu'elle est l'une des forces de son activité d'historien, le plus rapide de sa génération. Les formules heureuses, à l'emparte-pièce, jaillies dans la fièvre de la création, alternant avec un style porfols revêche qui rend plus ardu, et c'est dommage, l'accès d'une pensée riche, originale, heureusement paradoxale. Ouant à la bibliographie de cet auvrage de synthèse, Chaunu o commis le tour de force de parler brillamment, intelligemment d'un phénomène qui est, pour une bonne port, allemand et anglais, en ne s'appuyant, guère que sur les recherches des historiens françals.

Les critiques de détail ne souraient atteindre une ceuvre dont la valeur globale, en vingt ans d'activité de l'outeur, est précisement d'être immense. Elles ne souvoier non plus temir une pensée valide, qui rossemble plus qu'elle n'oppose. Chaunu insiste, en effet, sur l'unité testante ou seizième siècle et catholque ou dix-septième siècle : unies toutes deux, (par-dessus le fleuve de sono de leur conflit mutuel) dons la volonté de mettre à jour et de rajeunir le christianisme.



COLLOQUES

Le bonapartisme est-il à droite ou à gauche?

t-II, absent des récents évene-ments de Corsa. Où en est-II ? elle fut son origine ? Eut-il un proumme ? Il est curieux d'observer ce sont surtout les étrangers, nt les Anglo-Saxons, qui ont gg'ici étudié ce mouvement. Et st précisement à Augsbourg qu'à

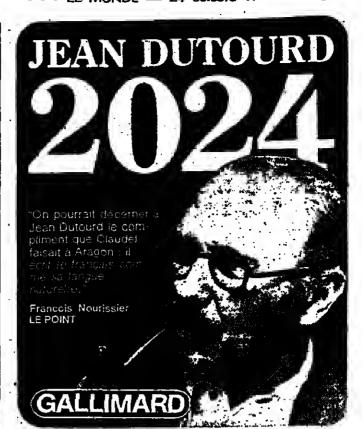
rat du bonepartisme, après 1848, fut Vigier (université de Paris-Nanterre).

> coalition ? Mals les decembre 1851.

l'influence cléricale considéré en Bre-

essentiel de la légitimité respoiéd plus loin, Louis Girard (université de Paris) a proposé une ingénieuse

il s'en taut que le mouve ait été anéanti à Sedan, ainsi que going dans le Nièvre en 1874 Mals, après le vote des lois consti-





FRANÇOIS TOSQUELLES I A ELISTADIN RES MINISTER MITTAIN

Introduction à l'aide maternelle et à l'éducation thérapique -1 vol. 340 p. - 44,95 F.

JEAN-CLAUDE LACHAUD

Essai sur la iatrogénie vol. 176 p. 30,00 F.

MATHILDE DU RANQUET

DIVELLE PERSPECTIVES THE CLEST WIND

Recherche et pratique dans le travail social individual et familial

GINETTE RAIMBAULT

LIBRER EL 19 MIRIE

Des enfants malades perient de la mort 1 vol. 224 p. 32,00 F.

1 vol. 176 p.

1 vol. 200 p.

d'un auteur qui n'hésite pas à convier à la table un peu guindée des économistes, la "folle du logis", l'imagination". Pierre DROUIN Se Monde

> un volume de 248 pages, 35F Economie en Liberté



de 16 à 19 heures Agam dédicacera ses œuvres Michel Ragon ses livres



Stendhal à Berlin

se sólte se trouvalt Henri Bayle, edjoint provisoire au commisre des querres » de vingt-trois ans. dévots de Stendhel, après avoir herché ses traces en France et Italia, se devalent de les pourre en Allemagne. Pour le pre-re tois, à l'initiative de le Berliner elischaft für das Studium der eren Sprachen et de ses leunes esseurs de littérature française particulier de M. Carsten Thiede), congrès stendhallen s'est tenu adin, du 27 septembre au 4 octo-

ende napoléonienne. Au moment

tressistes l'occasion de visiter

Brunswick of Harry Bayle se rendalt lors de son séjour (novembre 1806novembre 1808) dans le capitele de le sans doute, mais au charme poétique Basse-Saxe. L'écrivain devait y situer

Plutôt que de retracer des événements délà connus per le Journal, les professeurs Del Litto, de Grenoble, et Bander, de Cologne, prélérèrent teire le point sur l'état actuel des études stendhallennes sur l'Allemegne et en Allemagne. Quant aux sentiments de Stendhal vis-à-vis des pays d'outre-Rhin, ile furent bourgmestre de la ville, M. Klaus Interprétés avec beaucoup de finesse ıtz, s'y éleit essocié, donnant eux par M. Ernest Abravanei, qui distin- de Stendhai, avi hâteeu de Charlottenbourg, Tria- détevorable rapportée par le Journal des rois de Prusse, dans les et le Correspondance el l'image trans-tre jardins duquel Henri Beyle ligurée des romans eu cadre alle-devrom être pris ou resserrés entre vu déliter les troupes impériales mand, Mina de Vanghel et le Rose et stendhellens de France et d'outre-- un temps troid et humide - ;. Vert Car, seion le protesseur Phi - Rhir. congrès s'acheve eu Chasseur lippe Berthier, de Lyon, si Stendhei

- mythe du Nord », Irlate et troid duquel il n'e pas été insansible, l'ayant d'ebord puisé dans les beaux yeux langoursux de Wilhelmine de

N'est-ce pas d'allieurs à Stendhal, petile ville brandebourgeoise altuée en R.D.A., qu'Henri Beyle emprunte son pseudonyme? Stendhel, patrie du grand archéologue Winckelmann qui, seion M. Welli - Goudcheux, exerçeune réelle intluence sur l'écrivain.

Ainsi, bien des choses restent à dire ou à découvrir sur les rapports gue l'impressiun première et souvent ques (Robert Musil, par exemple, délevorable rapportée par le Journal s'en inspira, selon le professeur

GEORGES DETHAN.

POUR VOUS pour votre entrée au club. Quand la Chine s'éveillem 2015

Un livre <u>GRATUL</u>I

⊕ Justine" de Sado La maison de Matriona 35 P

Un de ces 4 grands succès sem joint gratuitement à votre première commande, en cadeau de bienvenne. Choisissez,

Les avantages réservés aux membres du club.

Une sélection de grands succès.

3. Des reliures "Club". Des refinres homenses et des jaquettes originales exclusivement créées pour les membres du Chib permettentà nos livres d'étroà leur placo dans les plus belles bibliothèques.

4. Des prix doublement réduits. Oui, car companés aux ouvrages vendus dans le commence, les livres du Club sont supérieurement rélés et malgré tout, encore moiss Fonctionnement du Club. En nous retoumant le bon ci-dessous, vous rece-

Bon pour un magazine gratuit.

l'ingt-sept poètes et un lieu commun

E qui a reuni à Hautvillers , (près d'Epernay), du 2 au 5 octobre, vingt-sept poètes 12 de dix-huit pays, à l'initiave de Pierre Emmanuel et poète mauriclen Edouard mick ce u'est certes pas un et politique lié à la franco-nie, encore moins un esprit lémique. Le lieu commun de ; ces poètes est une langue, rangais : souvent subie, impe par l'histoire, rarement sie. La plupart sont porteurs 12 mémoire commune : celle 12 grande blessure, trace de plonisation, qui leur a occulté langue naturelle, leur longue ernelle.

. . .

.22

_{₹1,}-,±1

المتعارض المتعارض

ا د الهستو المراجع 28.55

ernelle.

nus d'un seul lleu, celui de
narole et du verbe dansé, les
les africains et maghrébins
dit par-delà les limites de

HATIER PROFIL 63cme titre paru : ARTAUD e théâtre et son double programme

la geographie. l'expérience de l'écriture dans la langue de l'autre. Déchirure vitale, l'écriture est alors considérée comme un territoire d'exil et de réclusion. miroir où dansent les illusions. Car la coupure est grande et réclle entre le poète qui imprime des syllabes étrangères et le peuple qui chante le mythe dans la gestualité et la théâtralité du merveilleux et de la sagesse, comme l'a rappelé, dans une excellente communication, le poète haîtien. Gérard Chenet.

La langue française fut ainsi interrogée, agressée, a l mé e, en présence de l'un de ses meilleux représentants. Pierre Emmanuel, qui a su dire le désarroi dant le poète arabe, africain, québécois ou français. Dans le meme esprit, le président Senghor, qui a parlé de l'e epoper des poètes nègres à la langue française », tout en préconisant pour l'afrique un retour aux sources gréco-latines et aussi arabes, a fait remarquer que la crise traversée par notre temps n'est pas d'ordre économique tour aix sources greco-intries to aussi arabes, a fait remarquer que la crise traversée par notre temps n'est pas d'ordre économique mais d'ordre culturel. Nous vivons dans une époque où les différences ue se marquent plus, ne se « parient » plus. Hommes du mythe, les poètes africains sont maintenant « imités par l'Occident », selon Pierre Emmanuel, mais leurs qualités, leur singularite, sont tronquées, maquillées, quand elles ne sont pas simplement refoulées.

Les poètes français présents à la rencontre out souligné combler aujourd'hui « la la nou e irunçaise est un squelette que les poètes de la différence habillent de viscères et de sang » (Culllevic). Le paradoxe est que ces poètes — arbre arraché à la terre,

racine coupée — disent la souf-france de leurs péuples dans la langue même de la déchirure inf-tiale, tandis qu'un Paul Cham-berland (du Kébèk, avec K) dit beriand (du Kébek, avec K) dit la répression dont son peuple est l'objet, répression qui vise à le séparer du français, justement. Si, an Québec, persister à écrire en français est un acte subversif, an Maghreb, où l'arabisation avance, l'expression française est considérée comme ce qui perpé-tue l'aliénation culturelle d'antan.

tue l'aliénation culturelle d'antan.

Le français demeure-t-il une langue poétique? Ce fut la question de la ciòture, une ciòture provisoire, car ces poètes « reliés » ont l'intention de cultiver ce lien et ce lieu. « Out, répond Edonard Maunick, qui a du sang hindou irlandais et crèole dans les velues, la langue française est une langue poétique, cur elle nous a désappris la haine comma elle nous a permis des vois sans qu'ils soient suivis d'arrestation... » a Arme miraculeuse », d'après l'expression de Césaire, elle reste cependant en decà de la réalité d'un univers ou la fantastique est quotiden dans la transmission orale, dans le geste, le mythe et la dans le geste le mythe et la légende.

légende.

Cette rencontre a prouvé que le temps de la francophonie, c'est-à-dire d'une certaine récupération d'inspiration ethnocentriste, était révolu La Libanaise Nadia Tuémi a déjà entamé sa reconversion à l'écriture arabe, décidée, il faut le dire, par les derniers événements du Liban, D'autres s'installent dans le français; sans mauvaise conscience, mais conscients des limites d'un tel choix ou plutôt de l'absence de choix.

TAHAR BEN JELLOUN.

TAHAR BEN JELLOUN.

d'agrégation

Chaque trinestre, le Comité de lecture du Club Pour Vous-Flachette choisit plus de 100 titres sur les 10.000 nouveautés publiées paran. Seuls sont reterms, les livres dont on parle, ceux qui font l'actualité, les prix litéraires, les grands classiques, etc., qui se doivent de figurer dans les bonnés bibliothèques. Votre scul engagement lorsque vous adhérez : commander un outrage por trimestre pendant deux sos. 2. Un magazine frimestriel touten couleurs.

Réserveaux Membres du Cub, co magazine gratuit vous présente un gand choix d'ouvages : romans, kimoignages, livres pratiques, livres pour les jeunes, romans policiers. Avecta "Sélection du timestre" le Clab vous donne l'occasion de réaliser une "affaire" extraordinaire. Par exemple: les nois romans de Sabatier - "Les allomettes suédoises", "Trois aucettes à la membre ", "Les noisettes sanages", rétnis en un seul volume superbement été avec les originaux dorés à labuite, pour éfinancs seulement. Vous trouverez aussi dans ce magazine à des prix imbattables : électrophones, magnitophones, transistors, articles de lobies et toute une sélection de disques... pour enficieir encore vos moments de lobies. Aretonaner an Claib Pour Vons-Hachette R.P.30 77210-Ayon Je desire recevoir granulement et sans aucun engag-ment de ma part, le magazine du Cub Pour Vous-Fischeite. Veuillez y joindre les documents me permetiant. Cadherer an Cub et de recevoir mon livre grainit avec ma-Résovermoi d'empiriement le line autolitre

D'UNE ŒUVRE

Léon Bloy toujours à découvrir

Les « Œuvres complètes »

OCCASION POUR UN NOUVEAU DÉBAT

N amont, Barbey d'Aurevilly dénoncant délà l' « collmisme héat de ses contemporains, mais aussi, ptus obscur, Ernest Heilo, eutre inquiet pathétique. En avai, Bernanos, Maritain et ses amis jusqu'à Julien Green, dont le Journal dit l'ettachement à cet - éternel incompris - dans le préoccupetion de Dieu. Pour contemporains, Huysmans, Veuillot, Drumont, mais eussi Peul Bourget et Barrès. qui n'est pas tellement loin.

Avec un parell anvirongement, qui, en 1975, n'est assurément guère « dans le vent », comment sortir Léon Bloy de la hâtive classification de » violent pamphlétaire d'inspiration catholique » et pour tout dire

En cet eutomne voici pourtant, menée à son terme par les soins du Mercure de France, une édition schevée des œuvres du Mendian. Ingrat : quinza volumes représentant onza années d'un travall comme en 1964 par Léon Bollery et Jacques Petit, et miraculeusement exon des eléas inhérents à se nature, maigré le décès de Léon Bollery eurvenu evant la mi-parcours.

Même e'il lui manque la Correspondance et le Journel intime, cei emble suffire à refancer le débat aussi bien sur le romancier de le Femme pauvre que eur les invectives du sabreur de Belluaires et Porchers et de l' « entrepreneur de démolition » dens l'attente des Cosaques et du Saint-Esprit.

Car le débat reste cuvert pour la jugement de celui qui pensait ; - Chez moi, l'écrivain n'est que l'accident de me nature. - Et qui evertissalt : « Vous me jugez humeinement sans prendre garde que je suis précisément hors de tous les points de vue humains et que c'est la toute ma lorce, mon unique torce. Le vérité bien nette, et qui éclate dans tous mes livres, c'est que je n'écris que pour Dieu

Pour Diau ou pour les hommes, Il est toujours ectuel le pouriendeu riches pour leur égoïsme, des pauvres pour leur veulerie. On peut même tenir pour un maitre du Céline de Bageteite pour un massacre, celul qui proclemait : • il faut --- voyez-vous --- il feut se vomir sur tes eutres.

H reste que, depuis le mort de Léon Bloy le 3 novembre 1917, son œuvre, comme l'a noté Joseph Bollery, • n'a cessé d'être un champ de bataille . Où classer d'allleurs un . impatient de Dieu . qui n'était pas feit pour la Trappe malgré ses désire et ses essais et que marque é jameis le rencontre, sulvie de l'emour et de ses violences, evec Anne-Marie Roulé, le « grisette » ? Où classer l'homme habillé de velours comme les cherpentiers de son temps, sorti d'une jeunesse effrayente . le pamphlétaire du Chet noir ou du Pal ? Où classer celul qui, pour mieux pleurer sur lui-même, afleit jusqu'à écrire ; « le sainte Vierge a pieuré à le Saleite peu de temps evant me naissance. It y avait de quoi », parce que 1846, année de l'apparition, était aussi celle de se naissance ?

Dens son Journal André Gide ne mentionne qu'une tois Léon Bloy. C'était en 1905, eu cours d'une lecture de Quatre ans de captivité à Cochons-sur-Merne, et pour noter : « Il 'me semble que personne n'e encore parté de lui comme il faut. .- Le nouvelle édition de ses œuvres devrail permettre de combler cette trop longue lecune. Elle eidera, en tout cas, à mieux voir comblen l'œuvre de Bloy constitue un tout indissociable, en même temps que checun de ses livres le contient tout entier.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

ENTRETIEN AVEC JACQUES PETIT

« Une violence qui garde la vigueur d'un torrent »

NFATIGABLE Jacques Petit i Le voilà voue aux écrivains catholiques, toutes catégories confondues. Après Claudel et Julien Green dans leurs éditions respectives de la Piélade, en attendant Maurisc, toujours dans la Pléiade, il vient de se colleter avec Léon Bloy, plus complexe, plus ardu,

■ Et d'abord pourquoi cette édition ?

 Léon Bloy était devenu introuvable en librairie ou à peu pres. Plutôt que de rééditer separement les ouvrages épuisés, nous avons pensé qu'il valait mieux entreprendre une publication d'ensemble. Elle devrait permettre à la fois l'accès aux œuvres les plus connues, comme la Femme pauvre, et leur meilleure compréhension, leur mellleur jugement par la possibilité d'une comparaison avec l'ensemble. C'est la raison pour laquelle le dernier volume est occupe, presque pour moitié, par différents index offrant un classement chronologique et par genre, facilitant

• Ce ne sont cependant pas des œuvres completes.

— Non, il y manque le Journal intime et la Correspondance. Pour le reste, nous pensons avoir reuni tout ce qui fut écrit par Léon Bloy dans le but d'une publication. Nous pensons aussi avoir effectué un travail de mise à jour. Tous les textes sont répertoriés, présentés, ennotés et éclairés par les index. Mais il ne s'agit pas d'une édition

> ● Il y aurait donc, en 1975, de nouveaux lecteurs de Léon Bloy pour une nouvelle lecture?

- Le « purgatoire » de Bloy résulte, c'est sûr, des classifications dans lesquelles on l'a tenu. Rangé, une fois pour toutes semblait-il, dans la catégorie des polémistes catholiques, C'est vrai qu'il y a sa place. Encore que... Je veux dire seulement que la plupart des autres avec lesquels on l'amalgame - Barbey, Veuillot, Drumont — avaient une ligne poli tique et une ligne cohérente. Les réactions de Bloy sur les mêmes sujets, même si elles vont dans le même sens, ne sont, finalement - pardon! ne sont avant tout - que des réactions de tempérament ; les réactions d'un temperament.

» Voyez ses attaques contre le clergé de l'époque, contre la hiérarchie. Les autres ceux au milieu desquels on veut le tenir - sont tous dans un système, dans des idées, qui les enferment. Lui n'a pas d'idées, seulement des réactions. En fait, son influence sur les catholiques français s'est exercée jusqu'à présent de deux façons, très différentes l'une de l'autre. Des hom-mes comme Jacques Maritain qui fut converti par lui — il ne faut pas l'oublier — ou comme Julien Green ne retiennent pas l'aspect polémique et politique. Ils s'en tiennent à l'aspect religieux, à la profon-deur, à l'ardeur de la foi dégagées de toute autre contingence. Bernancs, au contraire — mais sans doute parce qu'il était lui-même polémiste et politique, — a été sensi-ble à l'engagement de Léon Bloy, à ses prises de position dans les affaires du siè-

Un style au goût d'aujourd'hui

» Donc. jusqu'à présent, on le lisait pour ses idées, pour un certain ton qui conve-nait soit pour des raisons intellectuelles, soit pour des raisons spirituelles. Aujourd'hui il reste — je pense — complètement à découvrir comme écrivain car il n'a jamais été lu vraiment comme tel. A mes yeux, c'est en raison de son style, de son indépendance, qu'il gardera sa place. Son style, il est cer-tainement plus au goût d'aujourd'hui qu'il ne pouvait l'être à celui d'il y a trente ans: Ses violences, dans leur tournure, sont par-faitement acceptées. Car autant la violence de Veuillot nons paraît pâteuse, autant celle de Bloy garde la vigueur d'un torrent. C'est sûr, il n'a pas de compréhension politique. Il peut même paraître francheme rant. De toute façoi pour s'intéresser à lui il fallait avoir la possibilité de connaître

■ In aénération actuelle pous parait-elle prête à cet effort?

Oui, des qu'on lui aura sorti de l'idée que Bloy n'est qu'un écrivain catholique et lisible seulement par des catholiques

d'extrême droite. Pour ceia, il suffit de la lire. Il y a chez lui le ferment révolutionnaire qui surprendra agréablement, besucoup. Pour le moins, une révoite très profonde, et qui n'a rien à voir avec la droite, une opposition viscérale à tout ce qui est, un refus de l'époque, du système.

> • Donc le style d'une part, et de Pautre ses oppositions, ses refus?

- Si l'on veut. Mais il y a des étudiants qui lisent le Désespéré on la Femme pauvre, et qui s'y intéressent beaucoup. Par l'aspect anesque, aussi, on peut très bien revenir

• Qui lui a fait tort?

Comme toniques dans ces cas-là ceux qui en ont fait leur propriété. Cela dit, vous lisant le Journal. Et Claudel pas beaucoup plus. Il était plus hâtif à le trouver hérétique à cause de ce qu'il appelait ses « divaga-tions » sur le Saint-Esprit. Il le lisait trop vite. C'était pouriant là des hommes de la génération qui suivait la sienne. L'erreur ce serait de continuer à le lire avec des « a priorismes ». On l'a déjà trop lu comme philosophe alors que c'est d'abord un écrivain, quelqu'un pour qui les soucis d'écritaire sont fondamentaux. Le réduire à la dimension d'un porteur d'idées, de certaines idées, est insuffisant. Je crois même que, d'une certaine manière, c'est faux. Enfin, mainte-nant, le matériau est là. Nous sommes allés vite, trop vite, sans donte, malgré les onze années écoulées depuis 1964. Mais dans ce genre d'affaire, si on ne va pas vite, on ne finit jamais, > - J.-M. Th.

DEUX OPINIONS

-Vient de paraître-

Editions G.P. ROUGE et OR

H.C. ANDERSEN LE COSTUME NEUF DE L'EMPEREUR

(Illustrations de A. Laval) Prix: 7 P

YVON MAUFFRET

LE CHEMIN DU LARGE

(Collection Grand Angle) Priz : 14,50 P

MARCEL TALABOT

MARRAKECH LA FANTASTIQUE (Collection Coup d'est sur le monde)

Michel Tournier:

L'homme de l'absolu

ce qu'on pourrait appeler une tradition de l'Invective, une double tradition même, car il fau-drait distinguer deux lignées, l'une à gauche, l'autre à droite. La pre-mière réunirait les noms de Jules Vallès, Lautréament, Rimbaud, Antonin Artaud ; la seconde, ceux lecteurs de Léon Bloy ne manquerant pas de protester contre cette classification. Et II est bien vrol que Bloy n'est à nul outre comparable, qu'il pulvérise par son seul éclat quiconque est place près de lui. Un seul mot résume Bloy et lui assure por définition une position totalement originale : l'obsolu.

Qu'est-ce que l'obsolu ? C'est étymologiquement ce qui est sans rapport, sans relation. Tout découle

L'absoiu est pouvreté. La malédiction de l'orgent est sans appel : c'est le sang des pauvres volé por les riches. En 1897, Bloy salue l'incendie du Bazar de la Charité en déplorant le petit nombre des

(Publicité) GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

EST-CE POSSIBLE?

Your le saurez en litaire
la brochure n° 411,
« Le plaisir d'écrire », par l'Ecole Française de Réduction Etabl. privé soumis ao contrôle pédagogique de l'Etat. 10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS

A PARIS UN EDITEUR. **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre. tion aux Itais.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE «LA PENSEE UNIVERSELLE» 3 bls, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS Tél. : 325.85.44

haute ». « Ce mot de bazar accolé à celul de charité! Le nom terrible et brûlant de Dieu rédult à la condition de génitif de cet im-monde vocable ! > Ce qui o mis le comble à l'horreur, c'est la bénédiction du nonce apostolique « Indiciblement socrilège ». C'est de Barbey d'Aurèvilly, Léon Bloy, ce prèlat Indigne qui est le véri-Bernanos, Céline, Mais si, pour toble incendiaire, car le feu est tous ces écrivains, l'acte d'écrire. « l'habitacle rugissant et vagaband est noturellement agression, les du Saint-Esprit. Alors immédiatement le feu a été déchainé et tout est rentré dans l'ordre ». :

Plus tord, en 1912, Bloy reven-dique la responsabilité d'une autre catastrophe, le naufrage du « Titanic », navire diabolique, chargé de milliordalres, environnes d'un luxe inoui. « Je suis un océan de mépris, et c'est moi qui oi lancé le glaçon qui creva les flancs du < Titanic ». Mais cette pauvreté est un fardeau écrasant qui pèse sur sa vie et celle de ses enfants, et il lui arrive dans des moments de faiblesse d'oublier sa saintetà. « Rappelant à Jésus notre denuement extrême, je kui disais : < Donnez-moi ca qu'il y o dans Votre main, ouvrez-moi Votre » main. » Alors, il a auvert Sa main, et j'ai vu qu'elle était per-

Un anteur profondément comique

Pour d'autres - pour Vallès. par exemple, ce frère ennemi de Bloy — la pouvreté est fratemité et jette un pant de solidanté avec le peuple. Pas pour Bloy, car l'absolu est salitude, « Je ne suls pas l'ami des pouvres, mais l'ami du Pauvre qui est Jésus-Christ. Je n'oi pas subi la misère, je l'ai épousée par amour, ayant pu choi-sir une autre compagne. » Mals cette solitude est, elle aussi, une croix qu'il ne porte qu'en gémissant. < Aucune lettre d'aucun humoin. Je n'arrive pas à prendre mon parti de ce silence. Je ne profère pas de plaintes, mois au-dedans, quelle clameur 1 >

Pourtant quand on l'approche, il prévient : « Donnez-moi un ren-dez-vous. J'y seroi fidèle. On me reconnaît à ceci, que je suis vétu de velours comme un charpentier et que j'oi l'air d'une brute. > C'est que dans la société « on ne veut pas d'un personnage qui pro-fère l'obsolu, fût-ce dans un cloiron d'or ». Léan Bloy ne demande de tous les autres...

tiù. Mois lo gussi Il avertit. A l'un de ses blenfaiteurs, Il jette : « Mon ingratitude vous étonnero l' » ici le rire commence, mals pas n'importe quel rire.

l'un des outeurs les plus profondé-

ment comiques de notre littérature. Il fond souverainement ces deux principes, partout all'eurs incom-patibles : le cosmique et le comi-que. (Seul son contemporain Nietzsche a réussi de son côté ce mariage de l'eau et-du feu.) -D'un outeur contemporain, il écrit : « Il se veut homme de lettres au point qu'il ne pourrait dire boniour avec simplicité, quand même les nouf chasurs des onges l'en supplieroient à deux genoux » C'est drôle et co monte jusqu'ou ciel. Un jour il a la visité de l'abbé Mugnler « prêtre mandain, serviteur de Mammon à figure de vieux renard qui retrousserait sa soutane pour entrer dans l'étable de Beth-léam. » En 1894, il publie un li-vre dont il attend gloire et fortune. Au même moment on assassine Sadi Carnot, et son livre passe inaperçu. Commentoire : « Suite de mon destin. La mauvaise fortune est achamée au point de ne pas reculer devant l'assessinat d'un président de la République pour mieux me priver d'un succes possible. » Il o horreur des médecins : « Ce sont les prêtres du Démon. Ils confessent les malades et leur donnent la communion des ténèbres. Les pharmacies ressem-blent à des sacristies de l'enfer. » Aussi la fin de Charcot s'entouret-elle de signes : « J'apprends la mort de l'odieux bouddhiste Charcot. Il parait que la nuit de son aganie, les malades de la Salpêtrière sautaient comme des bien-

Malgré cette intense jubilation qui frémit dans tous ses écrits l'obsolu est une passion dévasto-trice. « Il y o des jours, écrit-il. Ce démolisseur désenchanté ne on croinait Dieu brûlant de fureur paut donc que revenir. Car à la let-

Gérard Guégan: B. comme **Brontosaure**

UAND a estompent politesse, jaiousie et, a tortion, homeiur et que s'évanoulssent fermeté, riqueur et, a posterion, courage, que taire sinon comptabiliser ses rages et se saouler de lectores hors de Car l'absolu ne surgit pas sons qu'éclate le n're. Léan Blay est salson pulsque « la vie est trop courte pour rosser tout le monde et (qu') il faut encore faire un choix parmi les avortons > ?

A quelques malheurs près, on aura reconnu que Léon Bloy n'écrit pas pour ne rien dire, ce qui de nos jours semble aller de sol. Les muffes, qu'il dénonce des novembre 1884, n'ont cesse de se multiplier, et désormais ila occupent ici ou là les lieux d'où « toute histoire possible imaginée » (c'est sa définition du roman) est maltraitée parce que contraire é le raison de l'Histoire, qui secrifie, eu nom d'une autre raison, celle de l'Etat, d'autres imaginatifs (ne ris-que-t-on pas sa vie par imagination, par anticipation d'un monde différent ?).

· Cos temos demiers, ca interne st ca fusille un peu partout. Mais font défaut les romans qui exalteralent parelles déterminations à ne plus porc = (les bourgeois, toujours selon Bloy), qui ont invariablement assis leur pouvoir sur la mise en cage vres et l'assessinat des humbles. Or parle Bloy, qui se veut et se croit sur les brisées de Barbey d'Aurevilly, alors qu'il est unique. Au mieux, Il annonce Bernanos et ses colères. Comparez et vous verrez l Au vrai, ca catholique excessil et pariois même mai inspire (lisez son Saint per les juits) n'e d'autres compa-gnons que les anarchistes de ce dix-neuvième elècle à tra et à toi evec le « réussite » et l'exploitation qui l'engendre, je veux parier de Darien et de Zo d'Axa. Même puleques. D'un bord à l'autre, ces endehors désignant le mal et s'inter-pellent loyeusement parce que, dit Bloy, «la société est condamnée et et qui fait paraître Bernanos, en comparaíson, un pion blafard et compact, — cet horume est blessé, brûlé jusqu'à l'os. Il va dans l'Immensité noire, partant devant jui son cœur comme un brûlot. Car l'obselle est une passion des control et l'année, die d'active chose? née, dit-il autre chose ?

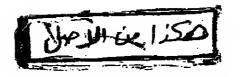
contre ceux qui l'aiment... »

Il ne fout pos trop lire Léon
Bloy, car il rend injuste. Tant de
force, de grandeur et de tristesse
vous dégoûtent de tout le reste,
sinon c'est à la lettre T que nous



ou la guerre secrète des SS

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN





Berliet a toujours été présent aux rendez-vous de l'histoire des transports automobiles:

4 111

1700 V V

1896: première voiture 2 places.
1912: la route des Alpes en autocars Berliet.
1926: liaison Méditerranée - Niger en 6 roues Berliet.
1942: les gazogènes Berliet assurent la survie du transport routier français.
1958: le T 100, le plus gros camion du monde, entre en action pour la prospection du pétrole.

du pétrole. 1973: sortie du moteur maxi-couple.

Et Berliet, maintenant, s'attaque en force au problème des transports urbains

avec l'autobus PR100 et, bientôt, le trolleybus semi-autonome ER100.

Economie, sécurité, qualité de la vie et de l'environnement, le PR100 apporte

une solution de synthèse à toutes ces exigences.
D'une conception technique
d'avant-garde (tout à l'arrière pour libérer le maximum de places pour les passagers -suspension mixte par ressorts et coussins d'air) le PR 100 est aussi une réussite esthétique et fonctionnelle: pare-brise et baies "grand écran", moquette, sièges en revêtement tissu, éclairage diffus, musique d'ambiance, harmonie des couleurs...

Cet autobus, 44 grandes villes françaises l'ont déjà adopté.

PLUS QUE JAMAIS LE N°1 FRANÇAIS DU POIDS LOURD.

RAPATRIÉS

AVANT LE RASSEMBLEMENT DU 29 OCTOBRE A PARIS

Des comités pour la libération des rapatriés détenus ont été créés dans plusieurs départements

La mise en liberté du viceprésident national de l'USDIFRA
(Union syndicale de défense des
intérêts des Français rapatries
d'Algérie). M. Gabriel Mêne, intervenue mardi 21 octobre, en
fin de journée, à Marseille, a légèrement fait tomber la tension
dans les milieux de rapatriés du
Var, sans toutefois débloquer la
situation qui règne à Tourves,
près de Saint-Maximin, où
M. Eugène Ibagnes, président national, est toujours sous la protection d'un groupe de rapatriés
armés, dans son domaine de Billardier Huit autres rapatriés, inculpés dans le cadre de l'enquête
ouverte après les attentats attriouverte après les attentats attri-bués au Comité justice pleds-noirs, demeurent placés sous mandat de dépôt.

presse qu'il a réunie le mercredi 23 octobre à son domicile de Sollies-Pont, près de Tonion, M. Mène — incuipé du délit de nou-dénonciation de crime — a déclare qu'il s'efforcerait de jouer déclare qu'il s'efforcerait de jouer un rôle modérateur au sein de son association « bien qu'il sott déjá tard, a-t-il dit, pour que je puisse être assuré de réussir ». M. Mêne a également indiqué que M. Ibagnes, dont l'inculpation a été requise par la parquet de Draguignan, « souhaitait être à Paris le 29 octobre pour assister à la réunion unitaire des associations nationales de romatriés ciations nationales de rapatriés prévue à cette date, mais il accepterait ensuite de se présenter devant le juge d'instruction pour répondra des jaits qui lui seront eventuellement reprochés ».

Dans la déclaration qu'il a lue à la presse, M. Mène a notam-ment souligné que son associa-tion avait effectué c un travail considérable pour la déjense des rapatries et surtout pour l'uni-fication des associations. (...) Le monde des rapatriés n'a jamais été aussi près de cette union.

● En Côte d'Or, une vingtaine de communes des cantons de Mirebeau et de Pontailler-sur-Sadne ont décidé de boycotter la campagne lancée par la Fondation de France en faveur des per-sonnes ágées « devant le re/us de la Caisse nationale vieillesse d'ap-porter sa part de financement dans le projet de construction de la maison de retraite de Mirebeau » pour quatre-vingts vieil-lards, prévue depuis une dizaine d'années. — (Corresp.) a-t-il ajouté, et c'est pourquoi noire président ne doit en aucun cus être écarté des débats qui auront lieu la semaine prochaine à Paris »

« Si des rapatriés ont été amenès à commettre peut-être des actes répréhensibles, c'est qu'ils y ont été poussés par le désespoir, a encore déclare M. Mène. Quel a encore declare M. Mene. Que crime reprocher à ces hommes? D'être des créanciers de l'Etat lassés d'attendre leur du et dans timpossibilité d'obtenir par la poie légale réparation du préju-dice subi par la perte de leurs hiens.

Contre l'avis du parquet

Le vice-président de l'USDIFRA s'est plaint, d'autre part, qu'on lui ait fait subir le traitement réservé aux prisonniers de droit commun, avec lesquels lui et ses compagnons ont été incarcérés Me Blanchot, son défenseur, a tenu a souligner, de son côté, que M. Guy Bellocq, le magistrat chargé du dossier, avait rendu son ordonnance de mise en liberté. en passant outre aux réquisitions de refus délivrées par le parquet, lequel a finalement renoncé à interjeter appel.

Le sort des autres détenus a suscité, jeudi, la création, dans les Alpes-Maritimes, sur l'initiative de l'USDIFRA, du Front national des rapatriés (F.N.R.), de l'ANFANOMA, de la Maison des rapatries d'Alperte. agriculteurs français d'Algèrie (MAFA), de l'Union des comités de défense des agriculteurs rapa-riés (UDCAR) et du syndicat des titulaires de prêts de réinstallation, d'un premier « Comité départemental pour la libération des militants rapatriés v. Dans un communiqué publié à Cannes, les associations concernées « demandent instamment au gouverne-ment de rendre la liberté à nos camarades emprisonnés et d'ou-vrir des négociations sérieuses avec elles ».

Elles appellent aussi « tous les Elles appellent aussi « tous les rapatriés à marquer leur solidarité à l'égard des familles des emprisonnes et à rester vigilants ». Les responsables da ces associations ent annoncé la mise en place d'aotres comités semblables dans les départements du Var. du Rhôue et des Pyrénées-Orientales. Des motions detrent for tales. Des motions doivent être auprès de chaque préfecture, et un comité national serait crée lors du rassemblement du 29 octobre, à Paris.

à l'angle de l'avenue Emile Zola et de la rue de Lourmel

installez-vous

cette année dans le 15e

DES 2 OU 3 PIECES INTELLIGEMMENT CONCUS

A DES PRIX FERMES ET NON REVISABLES

Metro Charles-Michel a 150 m

Livraison fin 1975 - Appartement modele

Renseignements sur place

saut mardi et mercredi)

et Sinvim Construction.

angle avenue Emile-Zola - rue de Lourmel 75015 Páris - Teléphone : **578.00.46.** tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h

8 avenue George V,75008 Paris-tel.704;72,00

CARNET

Naissances

- Marie - Claire, Michel, David sont beureux d'annoncer la venue

Indith. 20 octobre 1975. 1. résidence Monceau. 78420 Carrières-sur-Seine

— M. et Mme Paul Goutille (sée Vidii) laissent à Pietre la joie d'annoncer la naissance de sa petite sœur Julie Marie Anne. Maternité hôpital secteur prive

å impasse Jean-Mermoz, Riorges 42300 Roanne.

Deces

M. François Abram, son époux, M. et Mme Michel Abram, ses enfants. François, Cilles et Insbelle, ses Pranceis, Cilles et Isabelle, ses petits-enfants, M. et Mme Jean-Claude Pfister, ses enfants, Vincent et Mireille, ses petits-enfants, M. et Mme Louis Guilbert, sa seur et son besu-frère, ont la douleur de faire part du décès de Mme François ABRAM, sée Jeanna Cazut, survenu le 18 octobre 1975.

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité, le 22 octobre. 5. rue de Lorraine, 94230 Cachan.

— Mme Franciz Basin, son épouse, M. et Mme Wilfred Byder, ses enfants, Mark, Prancesca, Nicole et Sophie

Mark Prancesca, Nienie et Sophie Ryder, ses peuts-enfants, font part du décès de M. Francis BASIN.
officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1848,
O. B. E. survenu à Paris, muni des sacrements de l'Eglise, le 20 octobre 1975, à 1 fige de soizante-douze ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-de-Oràce de Passy, le vendred: 24 octobre 1975, à 8 h. 30 (10, rue de l'Annenciation, Paris-18°).

L'inhumation aura lieu le samedi 25 octobre, à 10 heures, an cimetière Caucade (avenue Sainte-Marquerite à Nice), dans le caveau de famille. 39 bls. avenue Paul-Doumer, 75016 Paris.

— Le personnel de la Société industrielle et commerciale (SIC) fait part du décès de son président-directeur général.

Sirvenu à Paris, muni des sacrements de l'Eglise, le 70 octobre 1975, à l'âge de soixante-douze ans.

La cérémonia religieuse setz célébrée en l'église Notre-Dame-de-Orare de Passy (10, rue da l'Annonciation, Paris -18°). le vendredi 24 octobre, à 8 h. 3û.

L'inhumation aura lieu te samedi 25 octobre, à 10 houres, au cimetière Caucade de Nice (avenue Sainta-Marguarite), dans le caveau de famille.

+Loggia: 8,50 m²

— Mme Louis Clavel née Orlianges, M. et 10me Roger Mercler, Et toute la famille, ent la deuleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Louis CLAVEL, instituteur honoraire.

instituteur honoraire,
palmes academiques,
décédé subitement le 21 octobre 1975,
dans sa quatre-vingt-unième année.
La levée du corpa en son domicils,
71, avenus du Général-Leclerc,
Paris (14°), aura leu le vendredi
24 octobre 1975, à 15 h. 30.
L'inhumation an cimetière Sud de
Melun (8.-et-M.) aura lieu le même
jour, vers 16 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le

— On nous prie d'ammoneer la décès de M. Maurier COISSARD, professeur henoraire de mathématiques spéciales en lycée du Parc, à Lyon, chevalier de la Légion d'honneur, eurreau à son domicile, le 18 octobre 1875.

Les absèques ont eu ileu à Tournus.
31 rue Dugueschin. 31 rue Dogueschin, 69006 Lyon.

— MM. Guy, Yves, Alain Lévaque et leurs familles ont la denieur de faire part du décès de

Mme Jean LäväQuE,
née Trette Lamarche.
leur mère,
surcanu à Paria le 16 octobre 1975.
Les ebsèques ont eu lieu dans
l'intimité, à Limoges, le 20 octobre 1975. Us messe particulière sera célébrée à sa mémoire, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris, le ven-dredi 31 octobre 1975, à 11 h. 30.

- Neus apprenons la mort, à soixante - quinza ana, de notre confrère Raymond PAUMIER.

Responsable de la chrenique nutrition de la revue « la Vie collective », Raymond Paumier a fondé en France, à Montgeron, les premiers restaurants d'enfants, Assistant du docteur Alexia Carrel et élève de Lucie Randoin, lauréal de l'Académie nationale de mêdecine, on lui doil les réels prognès accompits dens le domaine de la restauration sociaira et de la restauration collective, il étatt l'auteur de l'euvrage « Un homme se penche sur leur assiette »]

UN BEAU COSTUME CLASSIQUE



A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

VENTES S. 5. Estampez écoles antiennes et du XVIII^a au XLE^a décie, Ma Rous-sean, Ma Ader, Picard, Tajan. S. 5. - Bijoux, Objets de vitrine. Argenterie ancianne et moderne. — S.C.P. Couturier, Nicolay S. 18. - Art Déco. S.O.P. Loudmer, Poullain.

Poulsin.
S. 11. - Art Précolombian. M. Roudillon. Mª Boisgirard.
S. 12. - Bib. Meubl. Mª Deurbergue.
S. 14. - Bons meub. Mª Pescheteau.
S. 19. - Timbres. — Mª Ribault-Menetière. Marllo.

VENTE à VERSAILLES

M** P. et J. MARTYN, c.-p. ass.,
DDMANCHE 25 OCTOBRE
HOTEL DES CHEVAU-LEGERS
5. 1. - 10 b. 30 TAPIS D'ORIENT
14 h. GEANDS VINS
OALERIE DES CHEVAU-LEGERS
ORFEVE franc. XVIII* - Bijoux
Exposition vendredi et samedi.



- M. Manfred Simon, chevalier de la Légion d'honneur, président de chambre honoraire à la cour

nic Godard.
leur spouse et sœur, surveuu le
20 octobre 1975, à 2 h. 30 du matiu.
à l'hôpital de Beanmont, à Lausanne.
L'inhumation aura lieu le 22 octobre, à 11 heures du matin, au cimetière de Prilly. « Requiescat in pace. »

enfants.
ont la douisur de faire part du
décès du haron Charles de WOUTERS d'OPLINTER, bitement rappelé à Dieu le

subitement 18 octobre Les obseques ont eu lieu dans l'indiate en l'église d'Oplinter Intimité en l'église d'Oplinter (Beigique). Une messe sera célébrée le mardi 22 octobre, à 11 h. 30, à St-Pierre de Neully. MI fieurs ni couronnes, mais pries

Remerciements — Mine Germaine Pierdet, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques d'affection qui lui nut été témolgnées lors du décès de Mine Jacques BOUSQUET, pris toutes les personnes qui se sont associées à 2a peine de trouver lei l'expression de 22 profonds et douloureuse reconnaissance.

seur.

M. et Mine Georges Levavasseur.

Et toute la famille,
très touchés des sentiments qu'il
leur ont été témoignés à l'occasion du décis du hanolne LEVAVASSEUR, ext ici leur profonde gra

Avis de messe

— Une messe sera célébrée en l'égitse de la Madelaine à Paris le mardi 28 octobre 1975, à 13 n. 30, en sonvenir de M. Reger DELAHAYE.

officier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole, grand croix du Nichèm et Ertikar, sous-genverneur honoraire de la Esaque de l'Algérie, ancien président du Crédit mobilier industriel SOVAC, décédé le 28 juin 1975.

De la part de :
Mone Roger Delahaye,
M. et Mine Dominique Savary,
M. Jean-Maris et Françoise Delahaye.

Attniversoires

- Pour le deuxième anniversaire de le mort de René AUCOURT, ancien préfet, une pieuse peusés est demandée par son épouse à tous ceux qui ont gardé son sonvenir.

CMAI LA MAISON DE L'INDE

pour la maison tissus tissés et teints mam unis ou imprimés ootons lourds, soies rustiques coloris décoration

400 rue Saint-Honoré 260.36.13 De landi se samedi de 9 h 30 à 18 h 30

Mme Ludovic DAVID,

— Une prière est demandé union spirituelle avec les sic tous ceux qui ent ronnu et al-docteur Audré Limouzin-Lanc en ce premier auniversaire c disparitien.

rappelés à Dieu le 23 octobre

Visites et conféres VENDREDI 24 OCTOBR

VENDREDI 24 OCTORR

VISITES GUIDEES ET PRI
NADES — Caisse nationale
menuments historiques. — 14 1
42, avenue de Gobelins, Mme Dá
4 Manufacture des Gobelins
15 h., metro Cité, Mms Philip
4 L'ile de la Cité » — 15 h., 23
Etienne-Marcel, Mms Saint-Gin
9 Quartier des Halles : hêts
Bourgogie et afentours » — 1
14, rus La Rochefourauld, Mme
jevic : L'atelier de Gustave
reau ».
15 h., musée du Louvre, pas,
de Flore : 4 Le studiolo d'us
d'Esta » (Mme Angot). — 1:
188 ter, boulevant Saint-Germs
8 Baint-Germain-des-Près et
quartier » (Mme Camus). — 1:
2 rue du Cherche-Midi, Mme J
2 rue du Cherche-Midi, Mme J
5 Depuis le fournil de Polian
passant par des boutiques du c.

CONFERENCE — 20 h. 30, 26

CONFERENCE. — 20 h. 30, 26
Bergère, M. Albort Meglin a L. rers est-il incohérent? Les gra
lois naturelles qui menent le mo
leurs conséquences » (L'homme
connaissance).

Bitter Lemon de SCHWEPI un autre SCHWEPPES, un autre goût.

Expert pols les Tribunaux

ORFÈVRE JOAILLIER FABRICANT

Bagues e flancailles.

ACE DU THEATRE FRANÇAL 161 RUE ST-HONORG PARIS 1"

NEUILLY-SUR-SEINE

Salle de vente du Roule 150, Av. do Roule, Neully -- Sales Motro Pont-de-Neully, 62445-16 Samedi, dimanche et lundi 10 h, à 12 h. 30 - 15 h. à 19 h. 30

TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS

IVOIRES ET PIERRES DURES SCULPTES CHINE ET JAPON

(livrés avec certificat d'origine) ACHAT ET VENTE

CAMPAGNE NATIONALE organisée par ka

Fondation de France Comité National d'Entente

de la Journée Nationale

DES PERSONNES AGEES



Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 285.36.28 XX BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36

XXX COURTES, 33, rue Marbeut - 225.04.81 X CAMBOURAKIS, 97, bd Raspall - 548.22.23

. A.L. GUERIOT, 17, rua de Choiseul - 742,47,12 XXX LORYS, 33, av. Plerre-I*-de-Serbie - 720:80.46

AA PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21 A QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05

XX A SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359 17.66

A TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36 À à partir de 2200 F A à partir de 2500 F XXX a partir de 3000 F

U/ique



L'automne éclaté

Depuis 1968, les Semaines is s'étaient concentrées sur iques journées, chacune racrée à un des grands noms la musique contemporaine, u une formule cont Maurice ret fut l'artisan pendant six et qui semblait répondre n goût d'un public jenne et

h 1973, les SMIP et leur get se trouvent englobés s le Festival d'automne, et mement qu'elles représen-nt disparaît avec celui qui it su le créer. Désormals, le consable musical — Jean-ude Eloy, en 1975 — ue sera , mé que pour un an, ce qui ini permettra pas — mals co visiment le but recher-Ai? — de e'engager dans une tique artistique trop précise. Après une amée de transi-, les SMIP ont donc retrouvé uenveau souffle ; en treis ps, cette fois : Boulez et les étains pour commencer (fin embre, début octobre), Kagel les Chants de l'Islam (en embre), et, entre les deux, Journées de la SMIC, précès d'une serte de séminaire inebel (àn 23 an 30 octobre). gaturellement, la création dernier ouvrage d'Olivier naen : « Des canyens aux

En France, la SMIC -été internationale pour la ique contemporaine, - on nit plus très bien ce que , sinon qu'elle n été fondée . 923 et qu'il y est fait allu-. pas toujours en bien, dans arrespondance de la plupart compositeurs de notre ce... Son festival, il est vrai, 'est pas tenn à Paris depuis « Raison de plus, nous dit Claude Eloy, pour l'inviter année : e'est un organisme existe avec ses qualités et me raison de l'ignorer.

SUNA

BENEFIT AND THE STATE OF

Maria was a grant and a section of

Mark topic by fability

建工。 40% 从 5. 1

-être ses détants. il u'y a neun des vingt-huit pays c'a envoyé des partitions; zonis au total, dont vingtont été retenues par la nission internationale de tion présidée par Xenakis, mission qui réunissait ntoul, C. Halffter, J. Morson, K. Toda et G. Trem-

ami doux cents bandes nétiques reçues, le comité cais (president, Jean-Claode) a sélectionné les seize res électro-acoustiques qui plètent le programme de ces

De la musique ueuvelle aux its religieux de l'Islam, nère étape (du 18 au 10vembre) des SMIP 75, il ait peut-être pas de meile transition que e Mare trum », de Kagel, creée le s dernier au Festivai de in et qui, en inversant les nees de l'histoire — il s'agit la découverte de l'Europe par tribu d'Amazonie, — pose ermes musicaux le problème, ours actuel, de la coloni-ou artistique et àu génocide urel

GÉRARD CONDE

100 Les représentations de Mare frum seront précédées de qua-exécutions d'Acustico. de el, du 5 au 6 novembre, au réc Galitera,

> La branche lyrique (solistes et um) du Syndicat français et ites interprétes (C.G.T.) proteste re la décision de Daniel Barenre la décision de Daniel Baren-i, chef permanent de l'Orchestre Paris, visant à constituer un ur amaleor de deux cents per-res, ettaché à cette formation Monde v du 11 octobre). La A. précise qu'a elle ne saurait ipter que l'activité amateur se stitue à l'exercice professionnel arts du spectacle »

« SAMSON ET DALILA » A L'OPÉRA :

le retour de la convention

Au temps où l'on remonte à tour de brus et où l'on enregistre à tour de disque les opérus les moins connus de Verdi et de Rossini, en attendant ceux de Meyerbeer et d'Halévy, il était tentant de ressusciter pour le public franbeer et d'Halévy, il était tentant de ressusciter pour le public fran-cais, souvent frustré, « le plus parjait des opéras français » (avant Pelléas) seion Paul Dukas, ce Samson et Dailla, de Camille Saint-Saëns qui fut créé par Lizzt à Weimar en 1877 et fit longiemps en France une belle carrière.

Carrière.

La nouvelle présentation de l'Opéra, malgré certaines qualités, dégage cependant beaucoup d'ennui. Il est fallu sans doute la faire bénéficier de la même cure de jouvence que les Vépres siciliennes, que Faust ou que les Troyens (eux de Genève), c'estdadire une réalisation délibérément moderne. Et peut-être rechercher le vigoureux souffle biblique qui subsiste sous les oripeaux de la fin du siècle. Malheureusement, le vent a tourné et l'on se compt att dans une certaine mode rétro qui s'attendrit sur les pires conventions esthétiques du viell opéra, une mode qui risque de coûter une mode qui risque de coûter cher.

cher.

C'est enfermer la musique de Saint-Saëns dans son néo-classicisme distingué, dont il n'est pas sûr qu'un électro choc ne pourrait la faire sortir. Car elle ne manque ni de vigueur, ni de charme mélodique, ni de style dans ses grandes séquences d'oratorio avec à admirables chœurs et invocations, ses duos sentimentaux, ses épisodes instrumentaux à une forme parfaite (à côté des ballets à une couleur locale bien frelatés), même si l'on a du mal à croire que l'ex-

pression spontanés l'emporte sur récriture concertée d'un maitre technicien. Les imitations de Berlioz sont plus candides et apparentes, mais il y a en même temps chez lui un génie autre-ment créateur, d'une liberté et à une intensité qui ne trompent pas.

pas.

Jacques Dupont a tenté de simplifier les décors, mais toutes ces pierres, le temple triangulaire de Dagon, les escaliers et les arcsboutants des muralles dans le style de Baalbek, maigré leur monumentaité, res tent trop réalistes; au dernier acte, l'espèce d'immense perspective en trompel'oel à la manière des baroques, aboutissant aux colonnes penchées, a grande allure, bien qu'elle soit démentie par la ligne plane de la scène, et l'écroulement final a le défaut de n'enseveir que Samson, en épargnant les Philistins dans le temple. La bacchanale, du moins, par ses groupes, ses couleurs et ses admirables lu mières, présente un vaste tableau d'orgie à la manière de Delacroix, malgré son ballet aussi ridicule que la musique «arabe» de Saint-Saëns.

La mise en sène de Pierre

de Saint-Saëns.

La mise en scène de Pierre Faggiom (qui jut l'assistant de Visconti et de Vilar) na semble guère convaincante: on a trop vu de ces vieillards barbus couleur de terre s'appuyant péniblement sur leur houlette, às ces prophètés aux airs inspirés a laissant venir à eux les petits enfants », de ces conjurés éclairés par les feux d'un brasier, de ces amoureux ramassant comme dans Carmen a la fleur que tu m'avais jetée », suns compter le geste vainqueur de Dalila brandissant la chevelure de Samson, comme Salomé la tête de Jean-Baptiste ou

Judith celle d'Holopherne. Et, à travers les éclairs que Yahvé distribue généreusement et ponctuellement, dès que Samson se laisse aller à sa passion, ce duo d'amour lourd et guindé est une étrange entreprise de séduction.

Guy Chauvel est cependant un très bon Samson comme il fut un bon Rnée; sa voix corsée a pris assurance et rectitude, et ses aitaques de jort ténor, avec leur v'ig ou r eu s e poussée initiale, n'aboutissent plus au cri ; il joue avec co a pt ction ce rôle de giuse » à la chair un peu jable et mériterait à être mieux dirigé. Fiorenza Cossotio bronze de plus en plus sa voix dans le grave, où elle devient très rauque sans être prenante, mais le médium et l'aigu, surfout dans la douceur, restent admirables et d'une iendresse enjôleuse, malgré son physique et son jeu assez durs pour une Dalila.

Auprès d'eux. Robert Massard, toujours aussi sûr, avec cetts voir tendue et vénémente, incarne le grand-prêtre palen, et, de même, Jules Bastin donne une véritable stature au brej rôle du vieillard hébreu, alors que Joseph Rouleau afflige Abimelech d'un dangereux vibrato. Les ehocurs de Jean Laforge sont mis magnifiquement en paleur par la musique de Saint-Saêns, bien que les femmes aient quelque tendanca à se remettre à crier. Et Georges Prêtre dirige avec un jougueux lyrisme, sans ionjours pleinement équilibrer ses plans sonores, cette représentation où il y a malgré tout plus de bonnes intentions que de réussites.

JACQUES LONCHAMPT.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 25, 27, 31 octobre et sept soirées en novembre (20 heures).

HISTOIRE

de l'ensemble (une masse deshéri-

La mort d'Arnold Toynbee

(Suite de la première page.) Raymond Aron, dans la pre-

face, parlait de cette « œuvre monumentale, la plus eslèbre et la plus controversée de l'historiogra-phie contemporaine, refusée avec un mélange d'envie et de mépris par la majorité des historiens pro-

fessionnels (1) ». Le mystérieux problème de lo genèse, puis du déclin des formes d'arganisation sociale, qui mar-quent à un moment donné une communauté de nations, hante nos consciences. Au début du vingtieme siècle, Oswald Spengler avait évo-que devant elles le spectre de la déchéance de l'Occident. L'élorgis-sement de nos perspectives historiques, l'expérience tragique du déclin d'une Europe qui dominai le monde en 1914 et qui, trente ans plus tard, sembloit presque riy plus compter, conférent une poi-gnante octualité à toute méditation sur ce thème.

A. J. Toynbee évalue depuis le début des temps historiques le nombre des civilisations que l'on peut distinguer à trente - quatre, dont eing subsisteralent dans le monde actuel : lo civilisation chrétienne occidentole, lo chrétienne orthodoxe, la société islamique, la société hiridoue, lo société d'Ex-trême - Orlent. Groupements vraiment distincts par leur originalité culturelle, mais évidemment plus ou moins parents, et soumis en tout cas oux mêmes lois de développement. Pour dégager ces lois, Toynbee ne procede point par induction, à partir d'un récit ordonné dons les cadres de la chronologie auxquels tiendrait un historien. C'est à l'analyse philosophique, à l'observation psychologique et socio-logique, volontiers oussi o l'interprétation des mythes où s'expriment les leçons de l'expérience humaine, les éprouver ensuite dans une série de confrontations avec des cas his-

toriques précis.

De là une œuvre singulière, à la fois d'une rigoureuse logique et d'une extraordinaire luxuriance, puisque chaque étape de ce dis-cours est franchie à travers un foisonnement d'exemples, « chaisis sur tout le parcours et dans toute l'ompleur de l'histoire ». Une démonstration, où les autorités invoquées sont, plus souvent que invoquées sont, plus souvent que nos historiers scientifiques, les grands poètes de l'humanité, de la Bible ou de Ploton jusqu'à Shakespeare, Shelley, Browning et Bergson. Somme toute une composition hellers de cet étangent sition lyrique, de cet étonnant lyrisme des Anglois, devant lequel nous, Latins, perdons pled, duoique nous almions le sentir toulours en contact avec le réel, le concret, l'humain, étannament sensible à la

La « thèse » centrale — Toynbee ne recule pas devant ce mot peu agréable aux purs historiens, - c'est que les civilisations, lain

d'être le produit d'un milieu favoroble ou des qualités innées d'une roce, naissent de la replique des hommes au défi de la nature ou des épreuves Intérieures et exté-rieures. Les sociétés fortes se forgent dans l'adversité. Leur progrès est assuré par l'élan Imprimé par des personnalités ou des minorités créatrices, lesquelles ne peuvent avancer qu'en entrainant « le gros de l'humanité passive » par la scule vertu de leur exemple et de la persuasion. Leur fragilité résulte donc du délicat équilibre entre les groupes de la caravane humaine. Si la minorité créatrice perd so vertu et tente de maintenir par lo contrainte la position qu'elle a cessé conquérants, à l'État, oussitôt le déclin commence. Blentôt déchiré par l'apposition intérieure ou les

tée dans la nation, des barbares aux frontières), le corps social va vers le schisme et s'abandonne à la débâcie. Au cours de l'histoire, le plupart des civilisations ant dinsi disparu. Vivante encore, la nôtre, la dvillsation ehrétienne occidentale, doit-elle passer pour condamnée inexo-rablement à rejoindre celles qui l'ont précédée ? Toynbee n'a pas voulu l'admettre. Certes, il recon-

naissait des stigmates évidents de déclin. Une ropide succession d'évenements catastrophiques a fait germer dans les ames une angalsse. Mais souvenons-nous de la leçon de l'histoire ; les guerres, l'assout de mériter, si la masse demande des barbares, n'ont raison que des son soluit à de faux sauveurs, aux sociétés incapables de relever le defi du destin ANDRE LATREILLE

qui ne fait pas marolement portie

(1) Voir l'article que Paul Gillet

(2) Voir l'article que Paul Gillet

(3) Voir l'article que Paul Gillet

(4) Voir l'article que Paul Gillet

(5) Voir l'article que Paul Gillet

(6) Voir l'article que Paul Gillet

(7) Voir l'article que Paul Gillet

(8) Voir l'article que Paul Gillet

(9) Voir l'article que Paul Gillet

(1) Voir l'article que Paul Gillet

(2) Voir l'article que Paul Gillet

(3) Voir l'article que Paul Gillet

(4) Voir l'article que Paul Gillet

(5) Voir l'article que Paul Gillet

(6) Voir l'article que Paul Gillet

(7) Voir l'article que Paul Gillet

(8) Voir l'article que Paul Gillet

(8) Voir l'article que Paul Gillet

(8) Voir l'article que Paul Gillet

(9) Voir l'article que Paul Gil

Une double carrière

Né à Londres le 14 auril 1889. Arnold-Joseph Toynbee a mené tout au long de sa vie une double carrière scientifique et politique.

carrière scientifique et politique.

« Fellow » puis « tutor e de Balliol College à Oxford, c'est là qu'il recevra de 1912 à 1915 su forte culture humaniste. Cependant, il hésitera d'abord entre l'enseignement universitaire et la àiplomatie. Les dates en témoignent : de 1914 à 1918 membre du Political Intelligence Department au Foreign Office ; en 1919 membra de la délégation britannique à la Conférence de la part de Paris ; de 1919 à 1924 professeur d'études byzantinés et de la Grèce moderne (découverte dès 1912) à l'université de Londres. 1912) à l'université de Londres.

Entre temps il avait été appelé, en 1922, par Headlam-Moriey au Royal Institute of International Affairs. Il y dirigera pendan plus de vingt aus la publication de Pannual Survey of Interna-tional Affairs.

de l'Annual Survey of International Affeirs.

A ces titres s'ajouteront encore,
en 1925, celui de directeur d'études
au Royal Institute of International Affairs, de directeur de
recherches. d'histoire internationale à l'université de Loudres.
Plus tard encore, entre 1943 et
1946, ceux de directeur du Research Department au Foreign
Office, de membre de l'Institut
archéologique d'Athènes.

Arnold-J. Toymbes sera encore

archéologique d'Athènes.

Arnoid-J. Toynbee sera encore membre de la British Academy, et. le 15 novembre 1965. Il succédera à Sir Winston Churchill comme associé étranger à l'Académie des sciences morales et politiques, et y prononcera, en avril 1963 un remarquable éloge de son prédécesseur.

Cependant, cette vie publique ne restera ni figée ni conformiste. Ainsi, dès 1922, fidèle à son analyse et à ses conceptions miste, Amin, des 1922, juice à son analyse et à ses conceptions exprimées dans The Western Question in Greece and Turkey, Arnold Toyabe se prononcera contre l'occupation de Smyrne

par les autorités grecques, et ses positions lui vaudront de devoir renoncer à sa éhaire de littérature et d'histoire au King's College.

Plus tard, toujours attentif aux grandes questions d'histoire contemporaine, il fera savoir, au lendemain de la seconde guerre mondiale, que la Grande-Bretagne commettait une erreur capitale en refusant de se joindre de la contraction de la contr au mouvement d'unification de PEurope de l'Ouest et que, de toute jaçon, elle ne pourrait de meurer à l'écart de ce mouve-

En 1969 encore, mais sans avoir prévu les conséquences, il publiait dans le Statesman de Calcutta dans le Statesman de Calcutta un article dans lequel, historien des religions, il comparait Gaudhi, dont on celébrati le cen-tième anniversaire de la nais-sance, et Mahomet. Les musul-mans de l'inde y virent une offense et y réagirent en déclen-chant une émeute qui causa pluciant une emente qui cura pa-siepre morts. Défenseur du tiers-monde avant même que le mot ai existé, il était très critique à l'égard de la politique israé-lienne.

Henne.

Les cenores d'Arnold Toynbes ont accompagné cette vie.
Entre 1924 et 1950, vingt-quatre volumes seront publiés portant d'abord la seule signature de Toynbee, puis rédigés en collaboration avec les meilleurs spécialistes. Parmi eux: Greek Historical Thought et Greek Clvilization and Character (1926), A Journey in China (1931), Civilization on Trial (1948).

Mote Versure personnelle, man

Mois l'œuvre personnelle, ma-Mois l'œuvre personneile, ma-jeure, celle sur laquelle restera fondée sa notoriété, demeure A Study of History, cet ensemble de douze volumes échelonnés de 1934 à 1961, et àont les lecteurs français n'oni, pour l'heure, qu'une synthèse en un volume présentée sous le titre l'Histoire (Elsevier-Sequoia, 1975).

DES ARGENTINS A PARIS

«Otro Cine»

Cozarinsky, «...» (sle), un person-nage note que le tiers-monde sa porte beaucoup à Paris. Evidemment l'habit ne fait pas le moine, pas plus que le slogan ne recouvre la realité. A chacun se marge d'interprétation. Ces trole films argentins — celul de Cozarinsky, Alilance pour le progrès de Julio Luduena, et la Famille unie attendant l'errivée d'Hallewyn de Miguel Bejo, — groupés sous la titra - Otro Cine », ont en commun d'avoir été tournés à le veille du retour de Juar. Peron dans son pays, d'avoir été brièvement libérés de le censure sur l'intervention d'Otavio Getino (coréalisateur de l'Heure des brasiers, responseble du contrôle des films pour qualquee samainas, eprès te retour au pouvoir du vieux dicta-teur), puis, aussitôt après le renvoi de Getino, de s'être vu rettrer le visa d'exploitation dui leur evait été accordé.

Les litms de Cozerinsky et de Luduena en particulier se dressent à la fole contre le mode tiers-mondista et contre le documentaire du type l'Heure des brasiers au nom d'un engagement politique. Leurs euteurs dénoncent dans teurs déclarations le système de communication, à leur avis eimplificateur et terri-blement réducteur, qu'a mie à la mode le film de Getino et de Solanza. En même temps, lie pertent à la découverte d'un nouveau langage cecouverse of un nouveau sangage cinématographique, « déconstruit », non transparent, qui refuse toute identification du spectateur aux images sur l'écran et implique la collaboration ective de ce dernier au travall de mise en scène, un peu comme dans les films récents de Daniel Schmidt, das Siraub, et si l'on veut d'André Téchiné.

Dans - ... - un personnage de la vieille drofte, selon Cozarinsky, traverse divers miljeux. Des sketches blen isolés, blen détachés, eans

Dans un e perte du film d'Edgardo autre lien que ce personnage passepartout, sont traités selon des techniques contradictoires, et nous raprenons encore l'analyse de l'eliteur : ici, jumière plate et coupes brusques de montage à la feçon nouvelle vague ; là, caméra 16 mm, lenue à la main ou non, se promenant dans les rues du Buenos-Aires avec en contrepoint un texte pompeux sur le déve-loppement de Calcutts. La religion, l'église, à un moindre degré l'armée, restent la cible favorité d'un texte très écrit, illustré par des images en couleur assez luxueuses qui étalent à pizisir le vacuité du mode de vis d'une certaine bourgeoisie argentine.

 Alliance pour le progrès emprunte plus ciairement au théâtre, recourt à l'erbitraire des eltuations. ti oppose sur un mode non réaliste un pouvoir made in U.S.A., des guérilleros, des intellectuels de gauche à l'ême noble, il dessine à travers un récil fragmenté, mais bion ordonnà, le jeu d'intérêts subtit dui se cache derrière la violence téroce du système en place (une scène de torture est quasi insoutenable) et qui ne peut être contré due par une autre violence, libératries, non moine

La Familie unie attendant l'arrivée d'Hallewyn se contente de pasticher le traditionnal film Italo-amàriévidence une imperceptible lutie de classes entre bourgeoie et exploités, une ettente Indéfinissable pasant eur tous, celle du relour du père, qui, pour un Argentin, ne pouvait âtre que le visiliard Peron. Le canuler le plue poussé, dans un etyle de cabaret semi-pornographique, frôle l'intuition le plus surprenante : retour du père il y e bien eu, pour le malheur du peuple argentin.

LOUIS MARCORELLES.

* Le Seine (v. o.), en alternance

Le théâtre de Javier et Rafael

des cafés: des bars à juke-boxes. Exilés, ils naviguent au milieu d'un océan, entre le français et l'espagnol. Quant ils ont envie d'exotisme. ils parient italien, et c'est en anglais qu'ils ironisent sur « les futilités parisianistes ». Ils sont nés avec le « nouveac roman », avec ce qu'ils appellent le théâtre Kndl. Revenir aux « sixties », pour eux, n'est pas rêtro, plotôt elassique. C'est la base de leur culture. Ils ont fait leurs classes avec les phrases obsessionnelles du théâtre de l'in-communicabilité, avec les gestes hypuotiques àu théâtre cérémo-nial. Ils ont découvert les monsnial. Hs ont decouvert les mons-tres sacrés chez Tennessee Wil-liams — dont une scène d'Un Tramnony nommé Désir terminait Histoire du théâtre, — qu'ils ont connu par les films tirés às ses pièces, diffusés à la télévision, version doublée. Le « premier degré », Javier et Rafael ne savent pas ce que c'est. « Nous sommes des chambres d'écho, nous vivons dans un monde de références ».

DES ŒUVRES D'ART

disent-ils.

Des experts d'art et des repré bes experts d'art et des repre-sentants des principales religions de vingt pays se sont réunis à Fiorence pour étudier la creation à une agence internationale de surveillance pour la lutte contre le vol des œuvres d'art et le pro-taction des monuments religieur tection des monuments religieux tection des monuments reigieur.
L'agence, qui siègera à Florence,
serait rattachée aux Nations unies
et jouerait le rôle à une banque
à information sur les méthodes de
protection des mouuments et des
musées, la législation dans le
domaine artistique, les techniques
de restauration. Elle tiendra également un fichier des expross es lement un fichier des escrocs et trafiquants les plus connus et sera en mesure d'offrir sux pays demandeurs des services d'« equipes d'urgence » pour réprimer le trafic illégal des œuvres d'art qui connaît un développement inquiétent dans le monàe, certains pays
tent dans le monàe, certains pays
tels l'Italie — faisant l'objet
à'un pfilage systématique de leur
patrimoine culturel et religieux.

Ils s'eppellent Javier Arruyelo et. Rafael Lopez Sanchez. L'un est brun; l'autre blonc. Ils sont ness à Busnos-Aires, y ont vécu dixhuit ans. Ils en sont partis avec le groupe T.S.E., n'y sont jamais retourné. Ils ont rompn avec leur pays, celui qu'ils ont connu n'existe plus. Ils furent ceux qui ont écrit Godes, Fuura, Histore du théâtre, Comédie policière, aujourd'hui séparés, ils sont ceux qui ont écrit, qui metent en scène l'Interprétation.

Avec le groupe T.S.E., ils ont beaucoup travaillé, et à force de travailler, beaucoup appris. Ils det appris à porter le regard d'un voyageur sur la langue française comme sur un paysage à photographier. Histoire du théâtre est un voyage parmi des immeubles officiels, Comédie policière dans les vieux quartiers résidentiels. Cette fois, ils ont parcounu une avenue qui borde la mer, avec des cafés; des bars à juke-boxes. Exilés. Ils naviguent au millen.

· & Blo-Opera: 21 heures.

UN APPEL DE LA FÉDÉRATION DU SPECTACLE EN FAVEUR DU THEATRE PRIVÉ

La Fédération nationale ào spectacle (C.G.T.) a lancé un appel, an cours à une conférence appel, an cours à une conférence he presse, « pour la sauvegarde du théâtre privé ». Les respon-sables syndicaux ont rappelé que, « depuis vingt-cinq ans, on assiste, en moyenne, à la fermeture à un théâtre par an », et que, « en cinq ans, les effectifs ont été réduits d'au moins 30 % ». Ils ont dé-nôncé la politique du secrétariat à Etat à la culture et de la Ville de Paris, anguel ils reprochent de Paris, anquel ils reprochent sa participation « dérisoire » au Fonds de soutien.

Des discussions sont en cours en vue d'une reforme du finan-cement du Fonds de soutien aux cement du Fonds de soutlen aux théâtre privés. D'autre part, le fédération nationale cu spectacle appelle le personnel des théâtres de Paris à un meeting qui se tiendra le 24 octobre, à 10 h. 30, an Théâtre de la Porte-Saint-Martin. Le meeting sera suivi d'une manifestation.

> H Le Trophée Dussane 1975 a été décerné à Jean-Laurent Cochet pour l'ensemble de ses mises en scène de théâtre et pour son tra-vall de professeur au Conservatoire d'art dramatique de Paris, dont il a démissionné à la fin de la saison dernière.

El Quinze hommes et onze femmes out été admis au concours d'entrée du Conservatoire d'art drainatique de Paris, dont les épreuves se sont terminées te mardi 21 octobre. Quatre cent cinquante-neuf candidats

I Le Prix du secrétariat d'Etat à la culture du 3º Festival international du film musical et cho-régraphique de Besançou a été décerné, à l'unanimité, au réalisateur d'Aliemagne fédérale, Hugo Niebeling pour le long métrage g Duo concertant s. Le Priz du public a été décerné au mêm Uniteur pour a Sérénade s.

 PREMIÈRE DEMAIN LA BRUYÈRE - Dir. VITALY LA COMPAGNIE DU BOIS LACTÉ

 La pièce in plus irrésistiblement cocasse depuis la rentrée, s P. DE ROSBO (Quotidien de Paris) « Un plaisir inattendu... toujours drûle! s

P. MARCABRU (France-Soir) LOC. : TRL 76-99 et agences

> CE SOIR PREMIÈRE



AL LYMPIA L'AVENTURE **AU XXº SIECLE** FILM COULEURS présenté par l'auteur LE CIEL

traversée de la Nelle-Guine Film de D. GAISSEAU et G. DELLOYE.

Samedi 25 octobre 17 h 30 Mercredi 29 octobre 18 h.50

Suitde europeonne du raid

atelier ARRABAL

« Bouleversant... Un sommet... Le premier spectacle de l'année. » Ph. TESSON, Canard enchaîné. PRIE SPECIAUX ETUDIANTS 604-49-24 et arences

THEATRE DE PARIS Dernière :

Mercredi 5 Novembre

MERVEILLEUX BALLET

Musique: Aminolloh André HOSSEIN Chorégraphie : Georges SKIBINE Mise en scène : Robert HOSSEIN

e Un enchantement. Une grâce. Le bonheur, Ni plus ni moins. Je vous encourage de tout mon cour à courr à l'Eure. Vous y verrez un spectacle d'une rare qualité. Tout est cours main. Quant à Michel Bouquet et Annie Sinigada, ils sont un pur régal, » Ph. TESSON («Le Canard Enchainé»).

MICHEL BOUQUET **ANNIE SINIGALIA**

RENE DE OBALDIA

JULIETTE CARRÉ JACQUES ROSNY

Radio france

CYCLE D'ORGUE

SAISON 1973-1976 : 9 CONCERTS

SAINT-SULPICE - LUNDI 27 OCT. - 20 h. 30 JEAN-JACQUES GRUNENWALD lérembault, J.-S. Bach, Franck, Widor Dnpré, Milhaud, Grûnenwald

AUDITORIUM 104 - Radin France - VENDREDI 21 NOV. - 20 h. 30 XAVIER DARASSE Gnézec, Darasse, Boucourschliev, Webern, Xanakia

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER - LUNDI 15 DECEMBER - 20 h. 30 **GASTON LITAIZE**

Couperin : Messe & l'usage des parois E Tournemine : Office de l'assomption URE d'ROMMES DE RADIO-FRANCE Dir. : Pierre de SAINT-JORGE Janvier 1976 : J. CHARPENTIER — Février : P. COCHEREAU Mars : M. CHAPUIS — Aveil : M.-C. ALAIN Mat : F. CHAPELET — Juin : L. THIEY

Location Radio-France : 224-33-51 Vente des billets sur place le soir des o nune-dépliant sur demande à Radio-France

70 tissus exclusifs pour la nouvelle collection d'automne

SI vous recherchez pour l'automne un costume que vous ne souhaitez voir sur personne d'autre, Lanvin 2 a de quoi vous satisfaire.

Cheviottes, retords, saxonny sont parmi d'autres, les tissus exclusifs choisis pour la nouvelle collection. Ils ont été sélectionnés en Angleterre, en France et en Italie pour leur exceptionnelle qualité. Confortables et agréables au toucher par leur douceur, ils le sont aussi au regard - leurs teintes sont celles de l'automne. Quant à leur coupe, elle demeure signée Lanvin (à partir de 1500 F).



2, rue Cambon, Paris Ier - Tél. 260.38.83

THEATREDORSAY SPECTACLES

CIERENAUD-BARRAULT

des journées entières dans les arbres de Marguerite Duras

> Harold et Maude 3º année

PETIT ORSAY vendredi 24 création

C'est beau de Nathalie Sarraute mise en scène Claude Régy 7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90



DOMMAGE **QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN**

Mise en scène : STUART SEIDE

Du 25 ou 31 octobre

Samedi : 21 houres Dimanche : 16 heures

MUSIQUE 3 concerts : exceptionnels DIETER

SCHNEBEL répétition publique de

20 h 30 - MAULWERKE pièces de gueule : pour organes d'articulation et appareils de reproduction 24 octobre 20 h 30 **ŒUVRES VOCALES** Schola Cantorum de Stuttgert KI-NO

musique noctume pour projecteurs et auditeurs CONCERT SANS ORCHESTRE 25 octobre 16 h SCHULMUSIK groupes de travail des lycées

de Münich et Grünstadt **BOUFFES DU NORD** tél. 280.28.04 places 25 F at 15 F (moins de 25 am

DU 1er OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE 1975 AU :

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603 60.44
DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER

PLUS QUE 8 FOIS

LE HEROS NATIONAL

SO, RUE DE LA BELLE FEUILLE (a 100 in du Métro Marce) SEMBAT

« C'est sample, hear, délicat » (M. Cournet « la Mor

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Jeudi 23 octobre

Musée Guimet, 20 h. 30 : Mimo-

Troglodyte, 22 h. : l'Inconfortable. Variétés, 20 h. 30 : l'Antre Valse.

rivière. Ivr. Studio d'Ivry, 21 h., : la Senal-bilité frémissante.

Les théatres de hantieus

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

théâtres

les salles subventionnées

Opéra, 20 h. : Elektra, Odéon, 20 h. : Lear. Petit-Odéon, 18 h. 30 : Surens, Challiot, saile Gémier, 20 h. 30 : Omphalos Hôtel. — Grands saile, 18 h., 20 h. et 22 h. : Cinème d'animation (Annecy 75). TEP, 20 h. 30 : Cinèma.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Nouveau Carré. 20 h. : Cârque à l'an-clenne : 20 h. 43 (salle Papin) : Poix.

Les autres salles Autoine, 20 h. 30 : le Tube. Ateller, 21 h. : le Tube.

Atelier, 21 h.; Sur le fil. Athènee, 21 h.; l'Arrestati Biothéitre-Opéra, 21 h. : l'Interpré-Centre américain, 21 h. : Bajami. Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : le Troisième Témein

Comfdle des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Prères Jacques. Cour des Miracles, 22 h. 45 : Atten-dons le fanfare. Edouard-VII, 21 h. : Viens ches mol, j'habite chez une coulne. Espace Cardin, 20 h. 30 : Loren-saccio. Entopéen, 21 h. : Jean's en le Fou d'Assise, Fontaine, 30 h. 45 : la Balance. Galtri-Montparmanie, 20 h. 45 : Butley, Huchette, 21 h. : la Cantatrior chauve : la Leçon. La Bruyere, 21 h. : Pique-Soleli. Antony, Thekirs Firmin - Gémier,
21 h.: la Margrave,
Bonlogne, T. B. B., 20 h. 30 : Eufus,
Chelles, Conirs culturel. 21 h.;
Dom Juan par les femmes.
Compersole, M. J. C., 21 h.; la Jardin
d'à côté.
Crétell, Masson des arts, 20 h.; Tartuffe.
Gennevilliers, salle des Grésilions.
14 h.; le Pavillon au bord de la
rivière.

Le Lucernaire, 20 h. 30 : Ce soir, on fait les poubelles; 22 h. : Sade; 23 b. 30 : Fando et Lis. Madeleine, 20 h. 30 : Pean de vache. Matharins, 21 h. : Antigone. Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé. Michodière, 20 h. 30 : Gog et Magog.

Moderne, 20 h. 45 : Hôtel du Lac. Montparasse, 18 h. 30 cm lac.

Montparasse, 18 h. 30 cm lac.

Bouteille; 21 h. : Anne Sylvestre.

Montfetard, 20 h. 30 : Ulysse et.

Pénélope; 22 h. : Benoist Mary

Story.

Les cafés-théâtres

An Bec (in, 20 h. 45 : Kadine M. 22 h. : Ca va pas micux; 23 Frissons sur le Setteur; 24 Poker Boys.
Au Vrai Chite parisien, 21 h. : A on fait l'artiste?
Biones-Manteaux, 18 h. 30 ; J. Flin; 20 h. 30 ; J. Villieret; 21 h. J. Favreau; 22 h. 45 : P. Tiscer Café d'Edgar, 21 h. : Opéra-Saj 22 h. 30 : les Poings crispés : l'ambre.
Café de la fram 16

l'ambre. Cafe de la Gare, 19 h. 30 et 22 le Graphique de Boscop. Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. l'Architecte et l'Empereur Syrio.

Le Panal, 20 h 45 : Jacques le Pilste : 32 h. 30 : la Petite Maique Béronet, 20 h. 30 : Amour

Curre, 21 h. : Monsieur Elebs et Rozalie. Hôtel Héronet, 30 h. 30: Amour jours.

Le Jonr-de-Fête, 20 n. 65: J. M. 2ac; 22 h. Parodle pardue.

Le Fent Casino, 21 h. 15: Monteh
22 h. 30: Caml.

P'itt Théétre, 20 h. 15: Poing fit
22 h. : Frank Einstein à Paris.

Sélénite, salie 1, 20 h. 30: le Ja
nière; 22 h. 30: la Crimace.

Salie II, 20 h. 30: Centes Gr
23 h. 30: Peau d'homme.

Vieille-Grille, 21 h. 30: Arisi
Demonico. Le Palace, 19 h.: le Diable à researt: 21 h.: Une anémone pour Guignol, Paleis-Royal, 20 h. 30 : la Cago aux 21 h.: Une anemone pour Guignol, Paiels-Reyal, 20 h. 30: la Cage aux felles.

Palais des sports, 20 h. 30: la Culransé Potemitine.

Plalsance, 20 h. 30: la Grande Pête.
Saint-Georges, 20 h. 30: GroqueMenaieur.

Terrer, 20 h. 30: Cmbres; les Pnnaisca.

Théâtre Campagne-Première, 19 h.:
Lu pipelette n'a plus pipé;
20 h. 30: Vie et mort d'une
conderge; 22 h.: Pit à pat;
23 h. 7 Angels of Light.

Théâtre des Champs-Elysées,
20 h. 30: Marcel Marceau.

Théâtre de la Cité universitaire,
Grand Théâtre, 21 h.: Un couple
pour l'hiver. — La Resserre, 21 h.:
Mademoiselle Julie.

Théâtre de Dir-Heures, 20 h. 30:
Et les peuts calliour sont contents.
Théâtre Ressaiou, nalle I, 30 h. 30:
L'Ecole des fommes. — Salle II.
20 h. 30: Bilitis.

Théâtre Oblique, 18 h. 30: le Porét
sacrilège; 21 h.: Gréanciers. —
Petite galle, 21 h.: le Pétican
(film).

Théâtre d'Orsay, grande salle,

l.es cabarets

Alcazar. 23 h.: Paris-Broadway.
Craxy Enrice Saloon, 22 h. et 0 h.
Lido, 22 h. 30 et 0 h 45 : Grand J
Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : N.
etc. etc.
Monlin-Rouge, 22 h.: Pestival.
Tour Siffel, 20 h.: Specis
argentin.

Les chansonniers

Cavesu de la Republique, 21 h T's du plus mai dans l'un ; mieux. Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compr dix-Heures, 22 h. : Dix-Heures, p tes outertes. (film).
Théâtre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Haroide à Mande.
Théâtre de la Péulche. 20 h. 30 :
Un Farté peut en cacher un autre.
Théâtre de la Plaine, 21 h. : Elin-

karmann. Theatre Present, 20 h. 30 : Ice-Les concerts

Salle Rossini, 18 h. 30; Arcane (E. vel, Fauré, Debuesy).
Salle Gaveau, 20 h. 30; Quatu Bernède (Becthoren).
Maison de la radio, 20 h. 30
Orchestre de chambre de Radi Prance, dir. Bruno Amadur (Dall' Abaco, Marcello, Scariat Locatalli, Vivaldi).
Paisis des congrès, 26 h. 36; Orche tre de Paris, dir. D. Barenboi (Mozart, Baint-Saéna).
Epise danelsa, I h.; Ensemble ch rai de Copenhague (Bech, Burthude, Lanh, Brahms, Mende)ssohn

I.a danse

bilité frémissante.

Mislakoff, Théâtre. 21 h. : Ludwig.
Hiberté d'être fou.
Versailles. Théâtre Montannier.
17 h. 30 : Lily Leskine, harps.
Vincennes. Théâtre Daniel-Sorano.
21 h. : Woyzeck. Théatre de la Porte-Saint-Martin 20 h. 45 : Ballets Roland Pet 20 h. 45 ; Ballets Roland (Coppelle). Theatre de Paris, 21 h.: Sch Théatre Présent, 18 h. 30 : Horizon danse compagnie.

DERNIÈRE LE 24

«DES CANYONS **AUX ÉTOILES»**

Première européenne

Dir. : Morius CONSTANT

LOCATION OBVERTE THEATRE BE LA VILLE

29 OCTOBRE, 28 h. 30 OLIVIER MESSIAEN

Yvonne LORIOD, piono

de 11 h. à 18 h. T&L: 837-35-39 Prix: 25 7 et 14,50 F

ARS NOVA

théâtre de gennevilliers 41 avenue des gresillons 92230 gennevilliers 793.21.63 PAVILLON AU BORD

POUR UNE DIZAINE DE CONCERTS EXCEPTIONNELS AUX BLANCS-MANTEAUX 15. L. des Blancs-Manteaux 887-97-58

Le nouveau SHOW JACQUES HIGELIN et SUPER GOUJATS (sant dimanche) 18 h 30

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL Place de l'Hôtel-de-Ville - 899-90-50

Le T.N.P. présente pour sept représentations exceptionnelle

TARTUFFE »

Mise en scène: Roger PLANCHON Renselynements et locations : 899-94-50

DEMAIN VENDREDI DO CHICA PATHÉ - DRAGON - BERLITZ - CLICHY PATHÉ - DRAGON CLUNY PALACE - MUNTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD **JEAN YANNE**



C 2 L VERSAILLES • VELIZY 2 • BELLE ÉPINE PATHÉ • ALPHA ARGENTEUIL • EPI CENTRE ÉPINAY • AVIATIC LE BOURGET PATHÉ CHAMPIGNY • SAUMONT EVRY

THE PERSON LES FILMS

Garana .

18 £ 2 C 3 $\mathfrak{d}_{\xi,[1,2]}$ $\|\mathsf{Ch}_{\mathsf{Lip}_{\mathsf{A}_{\mathsf{Lip}}^{\mathsf{Lip}}}}$

cinémas

Les films marqués (4) sont taterdits aux moins de treixe ans, (**) aux mnins de dis-bult aus.

La cinemathèque

Challing, 15 h.; la Grande Course autour du monde, de S Edwards; 18 h. 30 : lis n'ont que vingt ans, de O. Dares; 20 b. 30 : Sandra, de L. Visconti; 22 h. 30 : le Limier, de J. Maokiewicz.

Les exclusivités

JEUNE FILLE LIBRE LE SDIR (LA BABY-SITTER) : Cambronne, 15° (134-42-96), U O C - Gobellos, 13° 1327-06-191, Electriz. 8° 1359-42-33), Paramount-Opéra, 9° 073-34-371, Capři, 2° (308-11-69), 6° (533-08-22), Saint-Michel, 5° (537-78-17)

34-371, Capri. 2: (508-11-89), Rotonde, 6: (633-08-22), Saint-Michel, 5: (326-78-17)

LA EETE (Fr) | 1**1; Commis. 2: (231-38-36), Clooche de Saint-Germain. 6: (633-10-83), ELACE MOON (Fr.); Blenvenue-Montparmasse. 15: 1544-25-02), Studio Médicis, 5: 1633-25-97), Blarritz, 8: (339-42-33); CACHE-CACHE PASTORAL Japon, v.o.; Pagoda. 7: (523-57-10-11), v.o.; Pagoda. 7: (523-85-78); CHARLIE ONE EYE (A., v.o.; Action-Christine, 6: (323-85-78); U.O.C. Odeon. 6: (325-71-08). Cam60. 9: (770-20-89), Mirgman, 14: (328-41-02), Murn. 16: (228-99-75), St. Lazare-Pasquier. 8: (387-35-43), Elysées-Cinéma. 6: (225-57-90). LA COURSE A L'ECHALOTE (Fr.); Marignan, 6: (329-92-80), Richelleu-Gaumont. 2: (233-56-70), Elazite-feuille, 6: (333-79-36), Montmarinasse-83, 8: (544-14-27), Wepler, 18: (337-36-07), Pauvette. (7): (331-56-86), Caumont-Convention, 15: (1828-42-27), Victor-Hugo, 6: (777-49-75), Gaumoot-Gambetta, 20: (787-02-74), Fl.M.—St.-Jacquies, 14: (589-58-42).

177 - 49 - 75.) Gaumoot-Gambetta, 20 (787.02-74], Pl. M.-St-Jacques, 14 1589-89-42].

LA DERNIERE TOMEE A OfMBAZA IPI.) Saint-Séverin, 5 1033-30-91].

LE OROIT OU PLUS FORT (All, vo) (**): Studio des Oraulines, 5 1033-39-19]. U.O C · Marboeul, 8 1223-47-191. Pagods, 7 1551-12-15.

LE FAUX CUL. IFI.; Mercury, 8 1225-75-90). A.B.C., 2 1235-35-54).

Danton, 6 1326-08-16). Clichy-Pathe, 18 1522-37-411, Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74], Montparnasse-81, 6 (544-74-27), Gaumont-Sud, 14 1331-5f-16).

FLIC STORY IFI.): Paramount-Malliot, 17 (758-24-24), Ermitage, 8 1359-13-711. Rex. 2 1236-83-93).

Mistral, 14 (734-20-70). Mural. 16 1288-99-75), Paramount-Montparnasse, 14 1276-22-17), Boul'Mich, 5 1033-48-291, Publicis - Champs-Elysées, 8 (720-76-231), Paramount-Cobetina, 12 (707-12-28), Moullo, 5 (705-34-89), Gaumout-Sud, 14 (331-40-58).

FOLLE A TUER (Fr.) 1 Français, 9 (770-33-88), Gaumout-Sud, 14 (331-40-58).

LES GALETTES OR FONT-AVEN IFF) (*): Miramar, 14 1236-41-02), Biarritz, 8 1259-42-33), U.G. C. Gdéco, 6 1225-71-681, U.G.C.-Gobellas, 13 1231-40-89).

GUERRE ET AMOUR (Am. v.O): Publica-Ch-Elysées, 8 (720-76-231, Paramount-Odévn, 8 (725-59-83).

H. MUSIC (A., v.O): Grands-Aurustina, 6 (633-22-13). Action-République, 114 (805-61-331.

RANTIGONE a est représenté au théâtre des MATHURINS, tous les soirs, à 21 b (saot dimanche et lundi) et la dimanche à 15 beutes, et à 18 heures 3a.

.

FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS

DE MA VIE

48 F

Flammarion

HESTER STREET (A., v.o.); 14-Juli-let. II- (706-51-13), Elysées-Lioroin, 8- (359-36-14), Quiotatte, 5-

Les films nouveaux

OH) AMERICA. film français de Michel Parbot. — V am.
Saint-Oermain-Village. > 163387-591, U C C - Marbeut. 8*
1228-45-781 — V f . Balzac.
8* (339-52-70), Studio Raspail
1226-38-881, Cambronne. 15*
1734-42-96), J.-Renoir, 9* 187440-75), Vendôme. 2* 1073-87-52) MORT O'UN GUIOE, film fran-cals de J. Ertaud et H. Grange — Bonaparte, B' (328-12-12) U.G.C.-Marbeuf, B' (225-47-19) Trois Haussmann, 9° [776-

LA CHEVAUCHEE SAUVAGE.

f(im américain de Riebard
Brooks, avec Gene Hackman
— V n. Paramount-Elysées.

8º 1389-49-34i, Arlequin. 6º
(548-82-25). — V (Paramount-Opèra. 9º 1073-34-37).

Max-Lloder. 9º 1770-49-44i.
Imagea. 18º 1523-47-91. Paramount-Orlèans. (1º 1580-03-75).

Paramount- Montantassa. 14º Paramount - Montparnasse, 14*
1226-22-17), Paramount - Majilot, 17* 1758-24-24).

MILESTONES, film americain de Robert Kramer at John Douglas. — V. o ; Aetlon-Christins, 6 (325-85-76). Christina, 6 (225-85-761,

2ATHERINE ET C)e, film francais de Michel Boisrond. —
Cluny-Palace, 5 (033-07-76),
Fauvette, 13 (231-56-86), Nations, (2 (343-04-67), Concorde,
5 (339-92-84), Gaumont-Lumière, 9 (770-84-84), ClichyPathé, 18 (522-37-41), Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13),
Rauteteuille, 6 (633-79-33),
Gaumont-Convention, 15 (82842-27),

ROHLE WAMPE, film allemand de S. Dudow, -- V. o. : Olym-pic, 14° (783-67-42), J. lmp. pic, 14° (783-67-42), J. lmp.
CHOEIZENESSE, film de J.
Yanoe, asec R. Hirsch et
Catherine Rouvel. — OaumontAmbassade, B° (259 · 19 · 68),
Eeriliz, 2° (742-80-33), CuchyPathé, 18° 1522-37-41), CiunyPalace, 5° (033-67-76), Montparnasse-Pathé, (4° (328-65-13)
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16),
Chumnot - Gambetta (79795-92), Oragon, 6° (548-54-74),
Cambronne, 15° (734-42-96).

HU-MAN (Fr.) v. ang. : Quintette, 5-(633-35-40); v.f. Collide, 3- (359-29-46); jusqu'su 23; Mootpar-hasse-Pathé, 14- (328-65-13). H. FAUT VIVRE DANGEREUSEMENT (Fr.); Concorde, 3- (358-52-84).

OU LE FOU D'ASSISE

Camédie musicale

Fauvette, IJ* (331-69-74), Cluny-Faisce, 5* (632-07-76), Montpercasse-Pathé, 14* (325-65-13), SaintLazare-Pasquier, 8* (367-35-43).
L'INCORBIGEBLE I Pr. 1: Cluny-Ecolex. 5* (033-20-12), Magio-Gonvention, 15* (323-20-64), O.C.C. Cobelins, 13* (331-66-19), Eretagne, 8* (222-57-97). Normandle, 8* (335-64), PublicisMattenon, 8* (358-31-97), ParamountMailint, 17* (758-31-97), Paramountmount-Opéra, 9* (073-34-7), Paramount-Bistille, 12* (345-79-17), Paramount-Bistille, 12* (345-79-17), Paramount-Montmarte, 16* (56634-25), Paramount Ocièans, 14* (580-03-75), Pasa, 16* (286-2-34), Publicis Saint-Oermain, 6* (22273-80)
NOIA SONG (Fr. 1: Le Saine, 5*)

72-80 NOIA SONG 1Fr.1: Le Seine, 5-1325-82-46: à 14 b. 15 et 20 h. JETAIS, JE SUIS, JE SERA! (AIL) r.n.: Is Clef, 5-137-90-90!. LE JOUR DE L'AMOUR : Mex.] v.o.: Studio de l'Etoile, 17- (380-18-93). LENNY (A) v.o. Studio Galande, 5- (033-73-71)

Studin de l'Etolie, 17 1300-13-33, LENNY (A) v.o. . Studio Galande, 5 (933-73-71)

MOISE ET AARON 1971: Olympic-Entrepot, 14 1733-67-42).

LE MYSTERE DES DOUZE CHAISES (A) v.o. Cinocne-Saint-Germato, 6 (633-10-83).

NUMERO DEUX 1771: Hautefeuille, 6 (633-79-38), 14-Juillet, 13 (700-51-13)

PARFUM OE FEMME (1L) v.o.: Siy-sees-Lincoln, & (359-35-14), Quartier-Lautn. & (226-84-65), Quintette, 5 (933-35-40), Marignan, & (258-92-83); 1ct. asm et dim (; v.f. Nations, 12 1343-94-67), Prancis, 9 (770-33-88). Clichy-Pathé, 18 (523-37-41), Puerette, 13 (33)-56-86, Gaumant-Convantion, 15 1828-42-771.

37-41). Faucette. 13* (33)-36-861.
Gaumant-Convention. 15* 1828-42-271.
LE FARRAIN N* 2 (A.) (*) **O. :
Normandie, 8* (359-41-181 ; v.f. :
Breingne, 6* (222-57-671).
PAS OE PROBLEME (Pr.) : Marigna, 8* (359-62-82). MostparnamePathé, 14* 1326-65-131. Maxéville, 9*
1710-72-671).
PHASE 1V 1A.) v.o. : Elysées-PointShow, 8* 1223-67-29). Luxembourg,
6* (623-97-77). Quiotette, 5* (63333-40] : v.f. : Trois-Haussmann. 9*
1719-47-551.
PROMAN1 10corg.1 v.o. : Studio
Cit-le-Caur, 5* (326-80-25). SaintAndre-des-Arts. 6* 1326-48-65).
ROLLERBALL (A.) 1**) e.o. : Rsutetcuille. 9* (623-79-38). GaumontRive Cauche. 8* (538-26-36). Caumont Champs-Elysées. 6* (33804-67) : v.f. **Caumont-Gambetta,
20* (787-56-63).
SOUVENIRS D'EN FRANCE [Pr.] :
Elysées-Lincoln. 8* (339-36-14).
Saint-Germain-Huchette, 5* 163387-59]
TARZUON LA HONTE DE LA JINpara communiste tenecisionague, dénonce l'assiticommunisme a de la télévision française. Rude Prano cite l'émission a Vivre à Moscou a responsable de la rupture momentanée de la collaboration entre les télévisions so-giétique et française als Monde.

Saint-Germain-Huchette, 5 1633-87-501
TARZUON LA HUNTE DE LA JI'N-GIR 18812) (*) v.am. : Ermitage, 3 1359-15-71), La Cief, 5 1337-90-90) v.f. : Rez. 2 1238-83-93). LE TELEPHONE ROSE (Fr.) : Le Paris: 8 1359-53-99), Impérial. 2 1742-72-52), Natéville, 9 (770-72-87), Caravolte. 18 (387-50-72), Nations, 12 (343-04-67), Saint-Germain Studio. 5 (033-42-72), Motiparnasse-Pathé, 14 (326-65-13), Caumont-Sud, f* (331-51-66), Camhroone, 15 (734-42-961, Panthèon, 5 1033-15-04)
TREMBLEMENT DE TERRE (4)

13 (1942) 194 (1942) 194 (1942) 195 (1944) 195 (1944) 195 (1944) 195 (1944) 195 (1944) 195 (1945) 1

Gentille jeunesse

Réjouissons-nous. Il y a du progrès. On es plaignait toujours, du temps de l'O.R.T.F., de avail raison. C'était ridicule. Même les émissions les concernant n'étaient pas faites par aux, mais pour eux, ou eur aux. Ils n'avaient pas le droit à la parola. A présent lis l'onl. Tous les mercredia aur l'A 2 las jeunes perfent aux jeunes, à - Un sur cino - d'entre nous. Ile discutant de la peine de mort, ile recardent das bendes dessinées, ils bricolent, ile fouent du xylophone, ils écoutent de la musique pop'. its som bien te, ils sont entre aux. Patrick Lationt pessa la têle de temps en temps pour vot ai tout va bien. Pour les présentar, les ancourager, les

Ils en unt besoin, lie sont un peu intimidès, un peu meladroits, pas habituée inrodment eux responsabilitée qu'on leur conlie : un reportage sur un club de radio amateurs dans l'Essonne.

*RUDE PRAVO> ET . L'ANTI-COMMUNISME >

una laçon de musique classique, l'interview d'un représentant des ils s'y font délà. Et c'est presque dommage ; on almereit retarder le moment où le routina succé: dera au rodage. A voir toumer, soir après soir, chevaux de manège (atiguée, eveuglés, polis, pâlis sous, le harnais nos présentateurs patentés, on trouve bian du charma à cetta gaucherie nimbée d'entance, à ces à-coupe, ces ruptures de rythme, à ces chutes de tenelon.

ils accrochem. c'esi certain. On leur écrit. Ils répondant. Ils tiannant compte des critiques et des désirs du public, laur public. Un exemple : le mode, rubrique inauguréa li y a environ un mois avec una séquenca démodée, ridicule, du genre détilé de mannequins, commenté per la première vendeuse : ...icl l'incruste lalese passer l'nuriet -... Lettres, cartes posteles, coups de téléphone. On les engueule de tous côtés. Ils no se vexent pas, ile

estime e farouchement antisovittique a. Il cite également un
a reportage calomnieux » sur le
Vietnam actuel (le Monde du
16 octobre) et les propos de l'émigré tchécoslovaque Jiri Pelikan,
qui avait comparé son pays au
Chill de Pinochet « L'esprit
d'Helrinki n'a pas encore trouvé
accès à la télévision en France»,
constate le journal tchécoslovaque. DE LA TV FRANÇAISE Après la télévision soviétique, le journal Rude Prato, organe du parti communiste tchécoslovaque,

TRIBUNES ET DEBATS

de style, nublient les robse de cocktail et se rabattent sur les

As sont gentils, nul, pleins de bonne volonié, de sérieux, de gaieté. Trop gentlle eu goût da certains. Il y a du vrai. Ce qui manqua sous la grand soleil de ces projecteurs nimbés da rose. c'est un peu d'ombre, un peu de mystere, un esprit, le ne dirai pas plus negatil, mettons moins positif. Est-ce qu'on ne les eutorisareit pas à venir nous entretenir eussi de ce qu'ils n'al-ment pas, de ce qui les choque, tes dégoûle ou aimplement les décrime dans ce ou ils lisent, ce qu'ils entendent, ce qu'ils voient autour d'eux ? Est-ce qu'on ne laur permettrait pes de poussar gueule, un cri d'alerme, bret de chahuter un peu ? S'lla ne sortent jamale Jes griffes, ces edolescents donnaront blentot l'Impres-

. CLAUDE SARRAUTE.

elon de se regarder les ungles:

La Défense de la jeunesse scolaire exprime son point de vue à la tribune libre de FR 3, à 19 h: 40.

VENDREDI 24 OCTOBRE

VENDREDI 24 GCTOBRE

Notre rédacteur en chef
André Fontaine est l'invité de
Jacques Paugham pour « Parti
pris » sur France-Culture, à
12 h. 5.

Le C.F.D.T. expose son opinion à la tribune libre de FR 3.

à 18 h. 40. - MM. Jacques Chaban-Delmas, André Frossart et Kléber JEUDI 23 OCTOBRE

— M. Alexandre Sanguinstti est
l'invité de Jean-Michel Deajeunes, sur Europe I, à 17 h. 30.

— MM. Jacques Chabau

Delmas, André Frossert et Hièber

Haedens participent au magazine

Apostrophes s, sur Antenne 2, à 21 h. 30.

. Le Munde - public tous les samedis, numero date du dimanchelundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de la semaine.

vietique et française (le Munde du 23 octobre), émission qu'il

LES PROGRAMMES

JEUDI 23 OCTOBRE

CHAINE I : TFT

20 h. 30, Série : Salvator ou les Muhicans de Paris : 21 h. 30, Dossier IT1: Franch Connec-tion p° 3, de J.-C. Héberlé ; 22 h. 30, Allons au cinéma. d'A. Halimi ; 23 heures, IT1 dernière.

L'homme qui a permis de demanteler la French Connection RICHARD BERDIN

raconte Nom de code: Richard GALLIMARD

CHAINE II (couleur) : A 2 20 h. 30. Enquête-fiction: L'affaire Portal, de G.-A. Arnaud: réal R. Kahane; 22 heures. Vous avez dit bizarra, de M. Lancelot ; 23 h. 15, Journal

CHAINE III (cauleur) : FR 3 20 h. 30 (R.), Un film, un appeur : «la Vieille Dama indigne», de R. Allio (1964), avec Sylvie. 22 heures, FR 3 actualities. Une vicille dame qui rest sacrifise toule sa pie d'son mari et d'ses enlants découvre, après son veuvage, le goût de la liberté.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 23 h. 5 15.), Nouveau répertoire dramatique, par L. Altoun... Doux pièces de Sam Sphepard : la Mére d'Icare », evec C. Brosset, P. Arditi, el e Forensic et les Nevigateurs », avec J. P. Farre, J. Gulomar, R. Boutefile, réalisation G. Peyrou ; 22 h. 35, Entrettens avec Michel Deguy ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

■ FRANCE-MUSIQUE

20 h. Presentation du concert ; 20 h. 30 [S.), En direct su l'auditorium 104... Orchestre de chambre de Radio-France, direct. Ameducci, evec A. Miranda, J. Chamonin et Terrier ; Concerto de Chiesa, opus 2, no 4 » [Dall'Absco), « Concerto grasso en le majeur, opus 1, no 4 » [Marcello), « Symphonies no 70 en sot majeur et no 4 en ré mineur « (Scarletti), « Concerto grosso en ré majeur, opus 1, no 9 » (Localetti), « Gioria en ré majeur » (Vicaldi) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux ; 24 h., Musiques non écrites ; 1 h., Piens sur plans.

NUITS CINÉMA POUR L'ESPAGNE **SOUTIEN A LA MARCHE** SUR HENDAYE DU 1er NOVEMBRE

VENDREDI 21 ET SAMEDI 25 OCTOBRE 1975

Vendred 21 eT Samen 25 Octobre 1973

Olympic - Entrepot - 3 calles de minuit à 6 beares du matin - 28 F.

Vidéo : bandes su: la manifestation der femmes à Hendaye. Des films politiques sur l'Espagne et le fascisme.

a La Nef des faus e de Stanley Kramer, avec 6. Signaret, Vivien Leigh, José Perrer.

a Pour qui sonne le glas de Sam Wood, avec Oary Cooper et Ingrid Bergman.

a L'Espoir e, d'André Mairaux, 1836.

a Quelmada e, de Gilo Pontecorro, avec Marion Brando.

a La guerre est finie e, d'Afain Resnais, avec Yves Montand.

b La Stratégie de l'araignée e, de Bertolucci.

Tous renseignements à la permonence : Pensée Sauvoge - 7, rue de l'Odéon - 326-98-60.

CONNAISSANCE DU MONDE

ARCHIPEL DES TABOUS NOUVELLES-HÉBRIDES

PLEYEL: Dim. 2 20v. (14 h. 30]. Mardi 4 nev. [16 h. 30 et 21 h.t. Mouvelles séances TRÉSORS DE LA

Récit et film de Christian ZUBER
Les Corses d'aujourd'hui et les sacrets du passé. —
La protection de la nature. — Un grand sujet d'actuali

Le chef-d'œuvre se Jean Anguille, I THÉATRE DE L'EUROPÉEN L'EUROPÉEN L'EUROPÉEN DE L'EUROPÉEN TH. RUTEBEUF-CLICHT DU COTÉ D'AILLEURS 5, r. Biat (place Clichy) . 387-88-14

de Pietre DAC
par le TH. de l'ILE-DE-FRANCE
Jacques Sarthou - Brigitte Oerby
les tendr. 21 oct. - 7 nov., 28 h. 38
les dim. 25 oct. - 8 nov., 28 h. 38
les dim. 25 oct. - 9 nov., 15 h. Force risionnaire, cosmique, coincce entre Rebemis et les sur-

QUOTIDIEN DE PARIS. c Une mise en scène tous asimuis_» L'HUMANITE.

La Saina BIEUS DE ESSON MADOR 1999 1840 LA CHINE mais sony UNE AUSSI LONGUE ABSENCE UNGINE HENRI COUP

la fille du garde barrière

OTRO CINE Trois films argentins ISANO ALLIANCE POUR LE PROGRES POINTS OF SUSPENSION

L'APRIVEE D'HALLEWYN

DEC SIARRITZ I - USC SURRITZ U
REX - BIENYERUE MONTPARMASSE
USC ODEON - CIRCLONDE OPERA
CLICHY PATHE - MISTRAL - USC GOSELRES
- MASIC CONVENTION - LIBERTE CYRARO VERSALLES - CARSEFOUR PANTIM ARTEL POET ROCENT - BARMA ARBERTEUR. C 21.5° GERMAN



D'ADELE H

VENDREDI 24 OCTOBRE

CHAINE 1: TF 1 12 h. 15 (C.), Reponse à fout, 12 h. 30 (C.). Midi première: 14 h. 5. Emission scolaire (reprise à 14 h. 45 et à 17 h. 45/: 18 h. 15 : A la bonne heure: 18 h. 45. Pour les petits: 18 h. 55. Pour les jeunes: 19 h. 40 : Une minute pour les femmas: 19 h. 45. Feuilleton : les Compagnus d'Elevis: 19 h. 45. Feuilleton : les Compagnus d'Elevis: 20 h. 30. Au théaire ce soir : Chat en poche, de G. Feydeau, mise en scène de J.-L. Cochet, avec Th. le Luccion, S. Deschamps.

Un nouvezu riche monte e Faust » d' l'Opèra II tut laut un témons ; arrive un étu-diant en droit ; c'est in vedetle. Quiproquos et Beile Epoque. 22 h. 15, Emission musicale : Arcana, de M. Leroux lla critique et les critiques; 23 h. 10, IT1 dernière.

CHAINE II (cauleur): A2

14 h. 30: Aulourd'hui Madame: 15 h. 30. Serie: Janosik (Un tonneau d'eau-de-viel: 16 h. 20: Les après-midi d'aujenna 2; 17 h. 30: Fenètre sur la New-York City Ballet: 18 h. 45. Pour les Jeunes: Le paimares des entants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres at des lettres; 19 h. 45. Jeu: Yann true

un true.

20 h. 30, Sèrie : La mort d'un touriste (avec M. Cretani: 21 h. 30, Magazine littératre : Apostrophes, de B. Pivat (voir tribunes et débats).

22 h. 35, Cinè-Club : Zorro, de F. Niblo et T. Reed

(1920); svec D. Fairbanks, M. de la Motte, N. Berry, G. Periolat (film muet, N.). Au début du III stècle, un capalier masqué se dresse contre la tyrasnie du god-verneur de Calliornie et détend les opprimés.

O heure, Journal de l'A 2.

CHAINE !!! (cauleur) : FR 3 19 h., Pour les jeunes : Le docteur Doclitile et Le lettre mystère : 19 h. 40. Tribune libre : La C.F.D.T. : 20 h., Emissions réglanales

20 h. 30. Documentaire : Civilisation de Sir Kenneth Clark (la lumière de l'expériencei : 21 h. 20, Chronique : Mais c'est de l'homme qu'il s'agit (Avant le départ de la Terre.) Les recherches effectuées par deux sa-vanta américains sur des ours grizzlis dans les montagnes Rocheuses. 22 h. 5, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poèsie : 20 h. 50 IS.). La musique et les hommes, par M. Bernard : Correspondence de Berlioz, avec A. Laster : 27 h. 35. Enfrefrens avec Michel Desuv r 23 h., De la nuit > 23 h. 56. Poèsie.

FRANCE MUSIQUE

28 h., Présentation ou concert r 20 h. 30 (S.), Pro Musica Anfiqua : Morets, danses, odes et aria lœuvres de R. de Lassus, Ferabosco, Washrani, Besardus, Mercker, Byrd, Vorgiteander Hake... 1 c 22 h. 30, Dossère Hash de la Semaine ; 23 h., Cabaret du Jazz ; 24 h., En marge, par D. Caux.

C'EST MOI LA MOINS CHERE DES VOITURES FRANCAISES

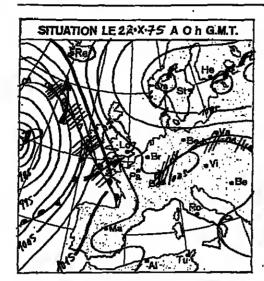
2 CV Spécial: 11852F (Prix TTC clès en main)

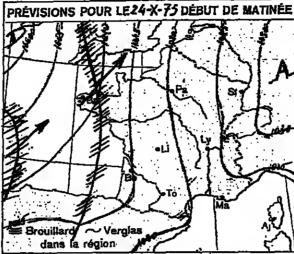
CITROENA

CITRODAL

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable do temps en France cotre le jendi 23 octobre à O heure et le veodredi 24 octobre à 21 beores :

24 heores:
Les hautes pressions qui persisteront de l'Europe centrale à l'est de l'Afrique du Nord auroot toujours pour effet principal de raleotir les perturbations du coursot atlactique à leur approche des côtes européennes. Elles commenceroot cepeodant à pénètrer aur nos régions du Nord et de l'Ouest, mais en perdant peu à peu de leur activité pluvieuse. Veodredt, en lisboo avec la première de ces perturbations, les nuages deviendront plus aboodants dès le matin de la Bretagne et du Cotentin au littorai atlantique. Le soir, cette roue très nuapeuse atteindra le pas de Calais et l'ouest do Bassin parisieo, ainsi que l'ouest do Bassin parisieo, ainsi que l'ouest de l'ouest de Bassin parisieo, ainsi que l'ouest de l'ouest de l'ouest de l'oues d

Fiscalité

LES TARIFS DE LA VIGNETTE **AUTOMOBILE POUR 1976** SONT INCHANGES

La vignette actomobile pour 1976 sera mise eo vente à partir du samedi la oovembre et josqu'au Jundi la décembre inclus dans certains bureaux de tabae et les per-ceptions. Les tarifs de la vignette, de forme hexagonale et de coulent oraoge, avec le chiffre a 76 n en sont les mêmes que l'an

- 70 F pour les voitures partico-lières de 1 à 4 chevaux; 100 F de 5 à 7 chevaux; 269 F de 8 à 11 che-

Les véhicoles de 17 chevaux et plus soot assujettis à une o taxe spéciale n, qui doit être acquittée à la recette des impôts. Le tarif est diminoé de moitié pour les véhicules de cloq à vingt ans d'age et fixe uniformément à 30 F pour les véhivéhicules de vingt-cinq ans et audela sout exonères.

Journal officiel

Sont publiées au Journal offi-ciel du 23 octobre 1975 : DES LISTES

• Des élèves ayant obtenu le diplôme d'ingénieur agrozome de l'école nationale supérieure agronomique de Montpellier ;

Des élèves de l'école nationale supérieure de la métallurgie et de l'industrie des mines de Nancy ayant obtenu le dipome d'ingenieur de cet établissement

Complémentaire d'admission en 1975 à l'école des affaires de Paris.

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1 285

HORIZONTALEMENT

I. Combien de pièces se sont effondrées sous ses coups i — II. Dans le signalement de Bayard. — III. Possessif; Ne met personne en cause. — IV. Relevaient. — V. Sur du courrier à destination du Vatican. — VI. Désente de la courrier de la courrier

destination du Vatican. — VI. De-plaçait un bouton; Abréviation. — VII. Cours de Français; En eotier. — VIII. Pronom; Titre abrégé; A la tête du peuple. — IX. Comme un style qui s'est épa-noui en France Louis XV. — X. Polds lourd; Conjonction. — XI. A du mal à faire vibrer la corde sensible.

VERTICALEMENT

Attaquèrent à coups de dents ; Abréviation. — 2. Exige-rait une définition plutôt vache ;

m

essentiellement sur le Nord-Ouest et près des côtes. D'autre part, dés nuages assez abondants seroot observés sur le pourtour du golfe do Lion, et quelques bruines tomberoot.

— surtoot le matin — sur le relief. Sur le reste de la France, le temps arra bien ensoleille, sauf dans les vallées de l'intérieur dans les premières heures de lo matio é.

Jeudi 23 octobre, à 7 beures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1033.2 millibars, soit 767.5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

767.5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 octobra; le second, le minimum de la noit du 22 au 23i : Ajacclo, 16 et 8 degrés : Blarritz, 26 et 12 : Bordeaux, 21 et 12; Brest, 17 et 10; Caen, 15 et 5; Cherbourg, 13 et 7; Clermont-Ferrand, 14 et 2: Dijon, 13 et 3; Greooble, 17 et 6; Lille, 13 et 5; Lyon, 14 et 3; Marseille, 19 et 13; Nancy, 14 et 1; Mantea, 18 et 8;

Nancy, 14 et 1; Nantes, 18 et 1 Nancy, 14 et 1; Nantes, 18 et 1 Nice, 19 et 11; Paris - Le Bourget, et 5; Pau. 28 et 8; Perpignan, et 15; Rennes, 15 et 7; Strasbou 14 et 2; Tours, 8 et 5; Toulouse, et 13; Pointe-à-Pitre, 30 et 25,

Températures relevées à l'étran-ger : Amsterdam, 14 et 5 degrés ; Athènes, 23 et 14 ; Bonn, 10 et 3 ;

Stages

Stages de formation continue pour les enseignants de
français. — L'institut d'études
linguistiques et phonétiques de
l'université Paris-III organise
durant l'année 1975-1976 des
stages de linguistique pour les
enseignants de français. Les
séances ont lieu chaque lundi
après-midi durant une heure et
demie, ou tous les quinze jours, demie, ou tous les quinze jours, pendant trois heures, le mercredi après-midi.

Centre de linguistique française, 13, rue de Santeuil, 75005 Paris, téléphooe : 707-93-19.

 L'université de Vincennes (Paris-VIII) organise, à partir du 3 novembre 1975, dans le cadre de la formatioo permanente, un stage gratuit pour les animateurs des foyers de travailleurs arabes de Paris et de la banlieue parisienne. Trois et de la bannede paris prèvus : « Initiation à la langue arabe », « La civilisation arabe ». « L'immigre dans le pays d'accueil ».

Concours

Le centre hospitalier régio-nal de Brest offre un emploi d'informaticien d'étude et d'ap-plication. Les candidatures sont à adresser à M. le directeur général du centre hospitalier régional de Brest, 5, avenue Foch. à Brest, avant le 15 novembre. ★ Université Paris-VIII. service de la formatico permanente, route de la Tourelle, 15571 Paris. Cedex 12. tél. 808-92-26 et 308-96-70, poste 389.

N'eotreral pas dans la vole qu'oo lui présente. — 3. Noir de fumée ; L'or des conquistadores. — 4. Te-nue de cérémonie ; Marque d'ac-compagnement. — 5. Terme mu-sical ; Préoom féminin. — 6. Se

sicai ; Frecom lemmin. - 0. Se soigne avec énergle ; Cours étran-ger. - 7. En Algérie ; Ne rompt pas. - 8. Utile au forgeron. - 9. N'évoque que le passé ; Ne vn donc pas droit au but.

Solution du problème nº 1284

Horizontalement

I. Clientèle. — II. Aigre ; Sem. — III. Peu ; Tub. — IV. Rua ; Var. — V. Opéra. — VI. Clefs ; Eus. — VIII. Soirs. — VIII. Sa ; Rt ; Ré. — IX. Râteller. — X. Oo ; Va. — XI. Couseuses.

Verticalement

1. Caprices : Oc. — 2. Lieu Arno. — 3. Iguanes. — 4. Er Fortes. — 5. Nervosité. — 6. A.P.

Gérantz :

du' Monde •
S, r, des Italians
PARIS-IX-

Reproduction interdite de tous arti-cies, sau/ necord avec l'administration.

Anciens combattants

« UN FRANC» POUR LE MONUMENT DU SOUVENIR

Le mouvement notional Municipalités et Souvenir (1) fait ériger un monument à la mémoire des combattants d'outre-mer morts pour la Fronce, sur une hauteur dominant l'Autoroute A7 è lo sortie sud d'Avignon. Grace aux subventions des collectivités locales et régionales, 150 000 francs ont été déjà recueillis. Mais l'achèrement de l'œuvre nécessite encore une somme de 450 000 francs. Municipalités et Souvenir demande aux associations d'anciens combattants et de rapatriés d'obienir de leurs membres, pour le 11 nocem-ore, le versement symbolique « du franc du combattant ». Cette collecte à l'échelon national devrait permettre de trouver les ressources néces-saires pour la réalisation du monument.

(1) Les dons sont cantralisés par le commandant Jean Don-bouy, 30, boulevard du Roi-René, 13000 Aix-en-Provenca. Téléph. 27-63-97. C.C.P. 67-57-57 Lyon.

LA RETRAITE DES ANCIENS COMBATTANTS ET PRISONNIERS DE GUERRE

M. Michel Durafonz, ministre di travall, a indiqué, en réponse à M. Max Lejeune, député réformateur de la Somme su cours de la sonnce consacrée merered 22 octobre à l'Assemblée oationale aux questions au gouvernement, qu'an 1º juillet 1975 avalent été recensés cinquantehuit mille trols cent trente-huit bénéficiaires de la loi du 21 novem-bre 1813, permettant aux anciens combattants et prisonalers de guerre de prendre leur retraite entre solvante et solvante-cinq ans au même taux que s'ils l'avaient prise à soixante-cinq. M. Durafour a pré-cisé que 45,6 % de ces ayants droit en 1374 et 34 % pour le premier semestre 1975 oot bénéficié de cate

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 03 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 273 F 402 F 530 F

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 409 F (I. — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 446 P Leu. — 7. Estrees. — 8. Leu ; Ru ; Rève. — 9. Embrasseras.

Les abonnés qui paient par cheque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demands GUY SROUTY. Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires ideux semeines ou plus, nos abonoés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joiodre in deroière bande d'envoi à toute correspondance Venillez ovoir l'obligeance de rédiger tous les coms propre en caractères d'imprimerie.

loterie nationale tous cumuls compris aux billets entiers

Liste officielle des sommes à payer

ı	<u> </u>	11QLINES US	- Evaledor	Jiagri	- 5	Linestina	a"s actions from	Y
	1	5 241 5 431 7 121 9 501 9 751	bállor autres signes balance sorbres signes caprecoree autres signes lum autres signes faurent autres signes balance	5 000 500 500 5 000 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000	6	3 416 3 716 6 686 94 426 30 856	lion anthes signes capricorns nutres signes cancer serves signes balance serves signes viergé autres signes	F, 6 000 800 800 800 900 900 900 900 900 900
		14 031 22 621	autres signes baller autres signes zaurbou autres signes tous signes	100 000 6 000 100 000 5 000	7	9 077 04 427 07 167 11 977	polyrons surres signas belance surres signas polyrons gathes signas gémeaux	5 000 500 12 000 500 700 000 5 000 100 000
	2	552 2 612 14 742 27 522 04 422	touts signes vierge autres signes cartear autres signes balance autres signes balance autres signes balance autres signes	250 10 050 1 050 100 050 5 050 100 050 5 050 1 500 050 15 050		8 6 238 6 538 2 398	sutres signes scorpion sutres signes scorpion sutres signes glenaux autres signes halance autres signes	5000 500 6 050 550 5 060 5 060 1 060
	3	53 73 433 1 973 04 423 25 503	tous signes tous signes tous signes versens butres signes batens signes secretor secretor autres signes	100 100 200 10 100 1 100 12 000 500 100 000 5 000	8	3 198 6 018 04 428 06 168	bélier autres signes aspitaire autres signes belence autres signes capriconne autres signes autres signes autres signes	10 050 1 050 10 050 1 050 12 050 12 050 560 100 050 5 050
	4	2 544 3 684 5 094 04 424	versitiu autres signes cancer nutres signes scorpron autres signes izalatica autres signes	5 000 500 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 12 000 500	9	309 809 9 959 04 429	tous signes touts signes tearesu autres signes balance autres signes	200 200 5 000 500 12 000 500
	5	085 745 8 955 6 165 04 425 27 645	tagittare autres signes tous signes tous signes vierge eutres signes pirmatux sutres aignes belance autres signes fioq autres signes	100 000 5 000 200 200 6 000 10 000 1 000 12 000 500 100 000 5 000			tous signes tous signes saytteire eutres signes polisons eutres signes balanca eutres signes S du Zodi OU 22 OCTOBR	
1		20	Saint Shirter	100	1_1	MAGE	DO SE OCIOBA	E 1812

Ventes

Le marché de l'art à New-York

3 MILLIONS ET DEMI DE · DOLLARS POUR LA PREMIÈRE VENTE **AUX ENCHÉRES CHEZ SOTHEBY**

La première vente aux enchères de la saison chez Sotheby, à Newde la saison chez Soiheby, à New-York, s'est achevée mercredi sur un résultat jugé dans l'ensemble a moyen » par les experts avec un chiffre global de trois millions et demi de dollars, mais cepen-dant supérieur à celui de l'an dernier. Les œuvres mises aux enchères n'ont pas pour environ 20 %, trouvé preneur au-delà des prix de réserve.

Cela n'a guère empêché la vente à un prix élevé de certains tableaux. Une « composition » néo-plastique de Mondrian a été adjugée (à une galerie italienne) pour 220 000 dollars, tandis que la Femme au miroir, de Picasso, a été vendue 115 000 dollars (à un collectionnem mivé américain) collectionneur privé américain); la Femme ou compotier, de Bonnard, à 140 000 dollars, et une peinture de Monet à 170 000 dollars.

An cours d'une autre vente, chez Sotheby, vingt et une sculp-tures de Rodin faisant partie de la collection Génaldine Rocke-feller, ont atteint un prix total de 1600 000 francs.

RELIGION

Pour combler un important déficit budgétaire

Le Conseil œcuménique des Églises entreprend un programme d'économies

PROCHAIN TIRAGE LE 29 OCTOBRE

A un mois de la cinquième assemblée du Conseil cecumenique des Eglises (C.O.E.), qui aura lieu à Nairobl (Kenya) du 23 novembre au 16 décembre 1975, avec comme thème « Jésus-Christ libre et uni », le bureau du comité central du C.O.E. vient de décider des réductions « energiques et immédiates » de ses dépenses, afin de combler le définit de 2600 600 francs suisses annouce pour 1976 11 franc suisse équivaot à environ 1,65 francs français). pour 1976 11 franc suisse équivaot à environ 1.65 francs français). Dans une lettre aux Eglises membres, le pasteur Phillip Potter, secrétaire général du C.O.E., a rendu publiques les mesures exceptionnelles décidées ou envisagées (blocage des salaires du personnel, suppression des fonds accordés au bureau du C.O.E. à New-York, réduction du hombre des réunions, etc.), et il a demandé aux délégués de l'assemblée d'examiner avec la plus grande attention les modes de financement des programmes qui seront votés à Naîrobi.

Lors d'une conférence de presse donnée à Paris, le 22 octobre, le

pasteur Potter a précisé que les difficultés financières du C.O.E. ont été provoquées par la crise mocétaire internationale, la dé-valuation de la plupart des monnales par rapport au franc suisse et par l'inflation en Suisse.

A la question de savoir s'il exis-tait un lien entre les difficultés il INCE financières du C.O.E. et l'aldi accordée par celui-ci aux mouve: ments de libération, notamment en Afrique australe le pasteur. en Afrique australe, le pasteur. Potter a répondu par la négative : Il a toutefols ajouté que depuis la dégradatioo de la situation er Angola, où les trois mouvements de libération luttent entre eu pour s'emparer du pouvoir, le C.O.E. leur a retiré toute side financière.

ALAIN WOODROW.

• M. Andre Asioux vient d'être nommé délégué général de la Fédération française des syndicats patronaux de l'imprimerie et des industries graphiques.

industries graphiques.

[Né le 27 avril 1918, M. André Astour est ingénieur de l'Ecois pavale. Ancien officier de marine. L'est ocumé, en 1853, chef des services de formation du personnel des usines Simca, puis, successivement, directeur du personnel des usines sation des automobiles Simca er 1960 et directeur commercial di Simca pour la France en 1962, Do 1964 à 1968, Il fait directeur généra, adjoint de l'O.R.T.P., et de 1969 i 1973, directeur général du Centre, oational de la cinématographie.]

Le nouveau directeur de l'Institut de la presse internatio-nale, M. Peter Galliner, journa-liste londonien, vient de prendre ses fonctions le lundi 20 octobre. Financé par ses droits d'inscrip-tions et des donations, l'Institut, fondé en 1951, groupe des jour-nalistes de soixante-deux pays occidentaux pour la défense des libertés de la presse dans le monde.

● Le quotidien britannique « Financial Times » oe paraît pas ce jeudi 23 octobre. Le personnel. ce jeudi 23 octobre, Le personne, redoutant des mesures de lleen-ciement, a cessé le travail le mercredi 22 octobre pour obtenir de la direction des précisions sur l'avenir du journal,

APRES 95 ANNEES D'EXISTENCE LIQUIDATION

TOTALE

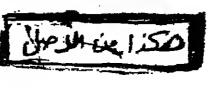
DE TOUS LES STOCKS DE BRIGHTON TAILOR

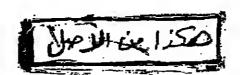
95, rue Saint-Lozare, PARIS-9" - 874-25-54

Aperçu de quelques prix	Valeur	Liquidé
COSTUME FIL A FIL, CHEVIOTTE	- 695 F	450 F
BLAZER MARINE WIPCORD	395 F	275 F
LODEN TISSU AUTRICHIEN	695 F	450 F
IMPERMEABLE DOUBLE TOILE	395 F	275 F
RÉVERSIBLES TISSU ANGLAIS	750 F	550 F
PEAUX LAINEES 1º CHOIX	1600 F	1100 F

Egalement : vestes, pantalons, chemiserie

DES MILLIERS DE VETEMENTS DE QUALITÉ BRIGHTON VENDUS A DES PRIX IMPOSÉS PAR L'URGENCE du lundi ou samedi de 9 h. à 19 h. — Parking rue Saint-Lezave





La Repar La Rone T.C. VOFFRES D'EMPLOI 39,70 Offres d'emploi "Placards encadres" minimum 15 lignes de hauteur 38.00 DEMANDES D'EMPLO! 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

PARIS-7:
FECH. VENDEURSISES) metric.
S'edr. M. GUSNEL, 52. avence
du Génér-Accierc. PARIS-1P.
Recherchoss pour Asence
PARIS-17
COURTIERS IMMOBILIERS
avec: SDEFIERCE et volture.

1,R,S., 217-14-16.

Dom. SURVEILLANT INTER-NAT. Look, Ingert, Entire pers. Ecrire Institution MOREAU, 91 - MONTLHERY.

IMPORTANTE SOCIETE (Quartier La Déleme) recherche pour son Informatique de Gestion

DES ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

Expert compt. rach. pour div. vilbes de prov. collèb., asserts compt. commissaires inscrin. dipt. gdes Ec. comm. ou exp. appreiondie du contrité pour exécution missions ceneraleis. Position cadra. Ecr., 8 7-81, a le Mande - Pobl., 5, r. des Italians, 75-07 Paris-P.

MINISTERE de L'INGUSTRIE

AGENT CONTRACTUEL

ANERI LUNIARI (SEL ANERICA CONTINUAL INSTITUTION OF SERVICE CONTINUAL AND SERVICE CONTIN

CAMEROUNAISE recherche
DIRECTEUR

FINANCIER

ET COMPTABLE

Ecrire evec C.V. at photo 3: F.F.A. 63 rue de la Victoire PARIS-IX-

SURVEILLANT VOIRIE
Rés. existes. Candidature
adresser à M. la Maire.

CENTRE RENE-HUGUENIN
5, rue Gaston-Laftouche,
92-Salet-Cloud, rachercha
INFIRMIERE D.E.
nutz

n, sem. Sai, début 1.760 F + prime 7.5 %, possib. célibet. Ecrira ou tél. pr 2. Vs : 602-38-56, poste 315.

BLANC-MESNIL TECHNICIENS pour dépannes télé couleur, noir et blanc. Tél. 929-29-35.

Une bonne affaire de distribution de

400 MF +) possède à Paris ses services de

dont les responsabilités couvrent : comptabi-

lité générale, paye, CE et bilan, trésorarie et

plens financiers, relations avec les banques

et les administrations, orgenisation edministrative et eudit, questions de personnel, questions juridiques et fiscales, secrétariet des assemblées.

C'est un homme d'eu moins 40 ans, de niveau expert comptable (2 Préli. ou HEC, ESCP,

CPA), ayant fait une bonne partia de sa carrière dans la distribution et déstreux aujourd'hui de devenir la nº 1 «gestion»

Eerire à J.E. LEYMARIE sa ref. 2968 LM.

THOMSON-BRANDT

1) JEUNES INGENIEURS

CONCEPTION ET RÉALISATION DE CALCULATEURS SPÉCIALISÉS :

GRANDE ECOLE AVANT QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE a) INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

b) INGÉNIEUR INFORMATICIEN

pour écritore de programmes d'appli-cation en assembleur.

ALEXANDRETICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-ULLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

d'une entreprise familiale.

一不

Rémunération: 130.000 F+.

un directeur

financier

administratif et

dimension régionale (environ 30 super et hyper marchés - 1.500 personnes - C.A. :

Les administrateurs cherchent, pour les diriger.

TEL 774-11-11.

La ligne La ligne 7,C. 25,00 29,19 30,00 35,03

offres d'emploi

offres d'emploi

Ref. 1801

Ref. 1802

Ref_1803

Ref. 1804

Ref. 1807

Ref. 1809

Ref. 1810

Ref. 1811

Ref. 1816.

Ref. 1817

Ref. 1808

Ref. 1815

EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

23,00 26,85

Recherche pour importante Société Nationale Algérienne spécialisée dans l'industrie alimentaire

Ingénieurs

- Chef de fabrication spécialiste en technologie sucrerie, raffinerie Réf. 1800
- Chef de fabrication spécialiste en technologie raffinnge eucre roux
- Chef de service technique pour réalisations industriellee
- Gênie Civil pour B.E. et suivi de chantiers
- Electromécanicien pour B.E. et suivi de chantiers
- Technologue fabrication levurs alimentaire
- Technologues en conserveries • Specialistee des huilee -
- extraction et raffinage Spécialiste en dérivés des
- corpe gras
- Responsables de lo maintenance encemble des unités Spécialistes des fluides
- Chefs de fabrication asines de conserves
- Electromécaniciens pour entretien

Pour tous ces postes , Il est exigé : - Une solide formation - Une bonne expérience minimum de 5 ans

Il est offert :- Une bonne rémunération -Divers avantages eccinux.

Adresser c.v. détaillé sous référence correspondents a: EXPANSIAL 6, rue Helevy 75009 Peris

emplois régionaux

GROUPE

ELF AQUITAINE

Nous proposons à un

JEUNE INGENIEUR

de collaborer eux activités de nos équipes en RECHERCHE APPLIQUEE (assistance technique en COMBUSTION et THER-

Nous nous adressons à un Ingénieur diplômé possédant de solides connaissances de base

en Génie Chimique et Cinétique Physique et uns bonne pratique de la langue anglaise.

Nous appréciarions particulièrement une expérience professionnells en Combustion ou en Aérodynamique.

Nous proposons un salaire qui tiendra compte

du niveau de formation et de l'expérience

acquise et assurons une évolution de carrière

ultérieure dans les autres activités de notre

Nous organisarons des entretiens privés eu Siège Social au cours desquels tous ren-

Adresser un C.V. détaillé ainsi qu'une photo récente à No 26.933 CONTESSE Publichté 20 ev. Opéra 75040 Paris Cadex 01 q.tr.

Nous garantissons une totale discrétion.

IMPORTANTE SOCIETE IMMOSILIERE

JEUNE COLLABORATEUR

I.E.C. - E.S.S.E.C. - D.E.S. SC. ECO.

(ou équivalent)

Poste à vocant essentiellement commerciale.

Expérience professionnelle scuhaitée bonne introduction dans le milieu lyonnais.

Rémunération selon valeur candidat.

Ecr. av. C.V. manuscr. + pheto ss le nº 202 à ; REEC-BEITANNIA, 20, bd E.-Deruelle, Lyon-3°, q. 4

pour poste à Lyon

ments complémentaires seront feurnis.

CENTRE DE RECHERCHE SOLAIZE (69)

offres d'emploi

EUROFINANCE S.A. in Paris a leading economic and investment research orga-nisation sponsored by prominent banks is seeking two experienced:

- SENIOR INVESTMENT ANALYSTS
- one to cover the European mechanical engineering tector, the other the housing, public works and building materials industry in Europe.
- Requirements:

 University degree or equivalent together with several years experience in the industry emcerned.

 Familiarity with European stock markets.

 Bound command of German, Prench and some English.

 Ability to write in-depth investment research reports.

 The position involves frequent travels and contacts with the highest levels of management. Send detailed curriculum vitae, including references, to: SUROPPINANCE B.A. Attention to Mr. W.S. Graswert.

 9. evenue Boche, 75008 PARIS.

 All applications will be trained in strictest confidence.

directeur technique adjoint **ELECTRONIQUE**

Fr. 200,009 Max.

Nous cherchons uo cadre techolque de haut niveau, capable de gérer un des plus importants ensembles français, dans le domaine de la Recherche et do Déve-(Région Parisienne).

Ce puete conviendrait à un homme de 20 aux minimum, diplâns d'une grande solle. Cestionnaire confirmé plutêt que pur solent-tique, le candidat dovra a liter à une compétence rechnique indispensable, l'antorité et los qualités humaines essentielles à un moneur

La fonction implique une sonnaiseance approfondie, at de tout premier ordre, de la Technologio des Systèmes Electroniques, le pins moderne, connaiseance acquire ac coin d'industries telles que l'Electronique, l'Informatique, les Telécommunications ou éventuellementles Compesants Eléctroniques.
Langue Anglaise sonhaitée.

Lingua Angules comentes.

Adresas C.V. détaillé sons référence 13,566

È SNPM PETITES ANNONCES. 160, evenue
Charles de Gaulle, 92522 Neulliv, en indignant
votre rémmération actualle, ainsi que votre
adresas privée et vare numéro de téléphons. En tant que Conseillers de Direction chargés de la sélection des Cadres, nous garagiasons lo secret absolu des candidatures. L'identité des candidats se sora dévollés qu'eres leur accord donné à l'issue d'un antretion

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET CONSEIL EN INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR SYSTÈME D.O.S.

Connsissance do GAP appréciée. Envoyer C.V. et prétentions à

SOGECIM :

7, rus Raspail - 83100 MONTREUIL.

INGÉNIEUR CHIMISTE - VENTES

Nous sommes une division de Norton Co U.S.A. el vendons dans le monde entier nos systèmes contacteurs pour liquides vaporisés destinés eu fonctionnement des unités industrialles.

Nous désirons reniercer notre service marketing en Europe en Intégrant à notre groupe de ventes existant un ingénieur ayant une qualification convenable. Cette excellente possibilité conviendrait à un leune ingénieur chimiste ayant au minimum 2 à 3 ans d'expérience avec une société epératrice ou contractante Le poste est à Paris, mais un contact et des déplacements régullers à la maison mère, an Anglaterre, saront maintenus. Une-période de formation d'une durée appropriée est également prévue an Anglaterre, Après ce atags, le candidat retenu aura la possibilité de montrer son intifetive en développant les vantes des produits de sa société en France. Nous desirons reniorcer notre service marketing

Ce poste convient à un leune ingénieur ambilleux eyant fait ses preuves et possédant les motiva-tions el l'initiative requises pour vendre du matériel d'ingnénierle de heute quelilé et da prix compétitif. Une expérience du transfert da masse constituere un avantage et l'anglais courant est nécessaire. Le candidal relenu recevra un salaire très inté

Adresser les candidatures avec tous les détails à : The Sales Director. Bydronyl Ltd., King Street, Feston. Stoke-on-Trent, ST4 2LT, Angleterre.

IBG (INTERNATIONAL BUSINESS GAMES)

JEUNE

(Homme ou Femme) IUT Gestion des entreprises

Intéressé par l'informatique;

 Motivé par la formation;
 Acceptant déplacements;
 28.000 à 32.000 F par an selon compétence. Envoyer C.Y., 14, place de France 95200 SARCELLES

Controller

offres d'emploi

Paris F 75.000+

Un groupe international spécialisé dans l'immobilier recherche un responsable de la comptebilité pour se société française. Sous l'antorité directe da Directeur Financier, il sera chargé de l'enregistrement des opérations comptables de la préparation et de l'interprétation, en temps roulu, des étate financiers. Il ansistera la direction pour toute mise en place de système relatif à la société française. Le titulaire de ce poste sera agé de 28 ans minimum et mura une solide formation comptable et une boune connaissance de

l'anglais. Son expérience de 5 ans misimum dans un service comptable su un cabinet d'andit devre lui permettre de prendre rapidement le poste en main. La craissance de la société permet d'envisager nne évelotien poer au candidat de valeur. Réf. C 2201

Adresser e.v. détaillé en spécifiant la référence à G.C. FULCONIS. Tour Maine Montparnasse, 33. av. du Maine, 75758 PARIS CEDEX 15. Torte candidature est assurée

d'une discrétion absolue.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL Grande CAPITALE AFRICAINE

UN CADRE RESPONSABLE

possédant 10 ans minimum d'expérience du métier de sevantier pour loi confier la gestion d'un ételler moderne de production de savons et savonnettes. A ca titra l'istèressé sers chargé notamment de :

par an,
— le gestion et l'animation d'un effectif de 150 - l'animation et le suivi de la gestion de matériel.

Le salaire ne sera pas inférieur à 100,000 P français par an. Logement fourni. Statut expatrié. Env. lettre man. ev. C.V. et photo d'id., 0° 27,032, CONTESSE Publ., 20, ev. Opéra, Paris (1°), qui tr.

LA SOCIÉTÉ MERE D'UN GROUPE DE DIMENSION NATIONALE (C.A.: 1 MILLIARD)

connue pour son agressivité commerciale et appliquent les méthodes medernes de gestion

Sce COMPTABLE (22 personnes)

UN(E) ADJOINT(E)

AU CHEF DE SERVICE Capable de traduire en comptabilité toutes opérations commerciales et financières et d'établir toutes déclarations sociales et fig-

cales, bilen et comptes de résultats. La préférence sera donnée à une personne june (25 ens minimum) dynamique eyant une expérience mini de 3 ans et possédant le O.E.C.S.

La formation du candidat à nos méthode

Adresser Oossier de Candidature, photo et prétentiens sous n°8511 à SPERAR, 12, rue Jean Jaurès 92807 PUTEAUX, qui transmettra.

ingénieur système

Algérie

Le rytime de développement acciléré d'une importante entreprise Algéroise nécessite le renforcement de son équipe organisation et La Direction souhaite confier la formation d'une

cellule système et couseil en programma-tion à un ingérieur de formation supérieure, syent une expérience de deux aus minimum en système OS et des connaissances en DOS. La Société est équipée d'un IBM 370/135-384 K. Le logement est assuré et une prime d'expatriation s'ajoute au salaire.

Adresser corriculum vitae avec courte lettre manuscrite sous Réf. 5725 M à :

sema selection

92128 Montroope

16-18 rue Barbès

AVEC CONNAISSANCE ET PRATIQUE DES ASSEMBLEURS

PROGRAMMEUR

Adresser curriculum vitas et prétentions, à la DIRECTION DO PERSONNEL de C.G.E., 13. square Max-Hymens - 75741 PARIS, cédex 15.

THE IS

salsme protessionnei regional erche INPORMATICIEN privitès du Conseil d'entreprise postic informatique choix de iguration assistance sur tra-training de la constant de la eau d'études . Ouvrages Art . Bordeaux recherche IGENIEUR PROJETEUR

us min. Expérience 3 ans sour d'études : Oipidmes S.A. : A.M. : E.N.S.I. : Oblighes par problème de colorate de co

Importante Société CHIMIQUE SUD-DUEST recherche TECHNICIEN

La ligna La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Pizcards encadrés" minimum 15 lignes de houteur 38.00 44,37 DEMANDES D'EMPLO 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC: 85,00 75.89

nnonces clas

offres d'emploi

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendradi)

La Ryne La Nges T.C. 25.00 30.00 35,03

23,00 28,85

offres d'emploi

GROUPE

ELF AQUITAINE

JEUNES CADRES HEC - ESSEC-SUP de CO

Nous vous proposons de débuter votre carrière en faisant une expérience commerciale «sur le terrain».

Après une affectation de 2 à 3 ans à Paris ou en Provinca (région Lyonnaise, Aube...), vous évolograz en fonction de vos aspirations vers des postes de responsabilités, dans les

différentes filières de notre Groupe. Le salaire d'embauche, fonction de l'âge et de la formation d'origine, ne sera pas inférieur à 60.000 F. par an.

Adresser un C.V. détaillé ainsi qu'une photo recente à No 26932 CONTESSE Publicité, 20, av. Opèra 75040 PARIS Cedax 01, q.tr. Tous renseignements complémentaires seront fournis au coure d'entretiens privés organisès eu Siège Social.

SOCIETE INGENIERIE (Filiale Groupe Américain)
assurant bureau d'études et entreprise générale
ayant de nombreux projets à l'étranger, recherche :

ADJOINT

A DIRECTEUR FINANCIER

35 ons MINIMUM, Niveau expertise comptable 10 onoées environ d'expérience dans offaire industrielle de préférence T.P. ou ingéniérie. il assurera : Comptabilité générale et analytique, contrôle bud-

gétaire, trésorerie, consolidation des comptes des diverses sociétés du groupe, Relations avec four-nisseurs et banques.

Durant les absences fréquentes du Oirecteur administratif et financier, il a la responsabilité entière des problèmes administratifs et financiers de la société. Connaissances des techniques comptables améri-

ANGLAIS COURANT INDISPENSABLE. Poste de responsabilité
La rémuneration peot dépasser 100,000 F/sn. Ectire avec CV et prétentions sous référence 2180

CORT 63, av. Kléber, Paris (16*). Olscrétion assurée.

Que vous soyez diplômé de l'Enseignement Supérieur ou Professionnel de la vous pouvez devenir

ATTACHE COMMERCIAL

Nous vous offrons une formation solide, une rémunération de départ élevée, une évolution de carrière dans une Société jeune et en pleine expansion. Nous evons des postes à pourvoir à PARIS et sa banlieue

Merci d'écrire sous la référence V.107 à Catherine RICAUME

PANKXEROX B.P.63 Autray/Bois 93802

OFFICE PUBLIC D'H.L.M. DE LA BANLIEUE OUEST DE PARIS

Par mutation ou concours sur titres : 1) Un Ingénieur ou Technic. supérieur qui sera chargé de l'entretien du patrimoine existant.

2) Un Ingénieur ou Technic. supérieur qui sera chargé de suivre les constructions an cours.

Pour ces deux postes, une connaissance tous corps d'état est indispensable. Une expérience des chan-tiers serait appréciée.

Envoyer demands da candidature avec curriculum vitae et photo au journal, sous la nº 7.560, e le Mande » Pub., 5. r. des Italiens, 7547 Paris-8°, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE D'AUTOMOBILES recherche son

Responsable Conseil de Gestion

■ Sa mission consiste en l'élaboration et la mise en place de programmes permettant une emélioration des résultats

■ Ce poste conviendrait à un cadre eyant trois années d'expérience de la gestion en eutomobile, de formation economique et comptable, aimant les contacts et l'initiative dans son travail. ANGLAIS INDISPENSABLE

Ecrire avec C.V. et prétentions à PUBLIPRESS (Service ECAU)
Réf. 0455 31, Bd. Bonne Nouvelle 75002 PARIS.

offres d'emploi

OFFICE PUBLIC D'H.LM. DE LA BANLIEUE QUEST DE PARIS

RECRUTE par mutation ou concours sur titres :

UN CADRE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

disposant d'une formation licence nces économiques + IAE ou équivalent Une première expérience acquise dans le secleur de la construction serait appréciée.

Envayer demande de candidature avec C.V. et photo au journal aous le nº 7555 e la Monde » Pub., 5. rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transmelte.

CONTROLLEUR DIR.ADM.& FIN. 130/170000FF

for a new French venture part of multinational company— beyond experience and performance at high lavet, this progressive compagny, launching a new product on French market, needs a man of standing, good negociator, for active support and participation to general management— all replies will be answered.

write to GRAPHIPRESS - Ref. 85 5, rue du Fg St Honoré 75008 PARIS

TRAINING TECHNOLOGIST

High volume person with experience in personnel sub systems as a manager and designer must be capable of developing people and presenting systems design and budgets.

Fluency in english and french and, or german is executial.

Please send C.V. including salary history under reference no 8186, to SPERAR, 12, rue Jean-Jaurés, 92807 PUTEAUX.

IMPORTANT CENTRE OE RECHERCHES région parisienne recherche

INGENIEUR

Formalian grandes écoles pour conception et essais d'organes le machines en baile d'essais et en chemiters souterrains ou travaux publics.

Adresser C.V., à Nº 27,114, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, qu

SOCIETE TRAITEMENT INFORMATIQUE proche Versailles, recherche

CHEF COMPTABLE 30 ans minim., formation OECS ou aneien BP. Solide expér. en compte billié d'établissements et consolidation bilans. Comeliss. en fiscalité et si possible, informatique. LIBRE RAPIDEMENT.

Adr. C.V. el prétent., 9 No 271 EUPAC, 34, r. Balard, 15-, q. tr.

IMPORTANTE SOCIETE

HOTESSE D'ACCUEIL

Le VENOR : 13 h 20 a 17 h 3 Le OIMANCHE : 14 h à 15 r du 2 nov. 75 au 30 luin 76 Pour visites appartements rémains, programme de constructions à de constructions à

Ce poste de rapport intérassant conviendreit à jeuna terrame travellient à mi-tamps, sans emploi ou universitaire. De préférence possédent un véhicule. Formation essurés, travell intéressant nécessitant unv très bonne présentation et le solt des contacts humains.

Spiendides chiors OOGUES ALLEMANDS, pedigr., veccli noir et arisquin, 2 muls. 1.200 F. Visibles soil près d Cherres ou Le Perreux 14, 571-06-22 - 15-379-01-88.

2) TRADUCTEUR

POUT PARIS
CENTRE de DOCUMENTATION
FECCUTE

OPLOME D'ETAT

Excellente culture pénévale
Grande apritude à rédiger
Solides connaissances
limuistiques en alternand
Analais deugème Langue
Expérience industrielle :
10 ans minimum

1) INGÉNIEUR FORMATION E.S.J.T. ou équi-Larsus maternelle angl. soul Ocusième tensue allemand

Contrat à dorée déterminé Ecrire à nº 27.054, Conlèsse P 20, av. Opéra, Peris-1º, qui fi

CLUB HOTEL

JEUNES FEMMES

Les candidates devront avoiture excellente présentation e l'habituda des confracts evec à Public. Noos teur effrats : — Fixe + commission + lose ment.

INSENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

avant expérience analyse médicale pour vente el essistance technique photomètres et apparelliage semi-aviornatique.

Déplacements province traquents Ecr. avec C.V. manur crit, photo et rémunératio acqueile à ROUCAIRE, B.P. 65, 78140 VELIZY.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

Envoyer lettre manuscrile, C.V. détaillé et photo à no 27,224, CONTESSE Publicité 20, ev. Opéra, Paris-lw, qui tr. SECRETAIRE DIRECTION

Le Président du Oirect de le Société des ACIENES

SEGRETAIRE
FRANÇAIS - ALLEMANO AMORAIS - ALLEMANO AMORAIS - ALLEMANO AMORAIS - PORTO DE CV. Service du Personal ZI. 7733 MONTEREAU FAULT YONNE

offres d'emploi

ENGINEER PÉTROLE et PÉTROLE et PÉTROCHIMIE

DIRECTEUR de PROJET Ingénieur confirmé, diplâmé grande école pour assurer gestinn technique et financière. Important

INGÉNIEURS de PROJETS Expérimentés, diplômés ou autodidactes pour coor-dination technique.

TELEPHONER: 776-43-44, Service du Personnel, nu écrire: 10, rue Jean-Jaurès, 22807 PUTEAUX,

POUR SON DERVICE ETUDES RÉCIE-PRESSE

CHARGÉE D'ÉTUDES Pormation supérieure de préférence

Formation superioure de preference.
Très bon contact.
Expérience: 1 à 2 aus nécessaire:
Expérience: 1 à 2 aus nécessaire:
Etudes Médis, Études de Marché dans
AGENCE DE PUBLICITE SUPPORT
OU REGIE PUBLICITAIRE.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à : REGIS - PRESSE Brigitte IRRMANN. Tour Maine-Moniparnesse, 23 av. Maine, Paris-15*.

TRAINER OF MANAGEMENT

If you believe that your present employment does not afford you ample opportunity to make full use of your executive potential and that you have the skUls and capacity to train too management and have the knowledge of the state of the art we would like to hear from you.

Pluency in english and french and/or german is essential.

Please send C.V. Including salary history, under reference of \$457, to SPERAR, 12, rue Jesu-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

reciétaire,

Secrétaires de direction

SECRETAIRE DIRECTION Ingles indiso, imp.exp. appr. Envoyer C.V., photo, prélent. Cr. no 7.49, « le Monde » Pub., , r. des Italiens, 7507 Paris-9-.

GROUPE EUROPEEN
OE PRODUITS
INDUSTRIELS
recherche pour son
résident-Directeur Général UNE COLLABORATRICE

SECRETAIRE TRILINGUE ANGLAIS ALLEMANO FRANÇAIS OF HAUT NIVEAU

Poste de responsabilités exigeant une maturité, une expérience et une pratique confirmée dans la même fonction.

Poor MAISON PRET-A-PORTER Perfait: bilingue FRANÇAIS ALLEMAND. Sérieuses référi odo. Se présenter : PRINCE-CARMINO, 18, rue Duphot.

DE MONTEREAU (Stě Franco-Aflemande) recherché sa Secrétaires

Artiste peintre sculp, de renommée mondiale habit, quartier Montparmasse, recherc, SECRE-TAIRE bilingue Franc, anglets s'occup, de ses aff, administrat, photo. Libre de suite. Bonne expérience, C.G.P., 14 rue Jean-Mermoz, PARIS-8. mpertante Société International George-V rech, pour si Direction Générale

SECRÉTAIRE TRILINGUE

Société ociale eméricaine de matériaint second œuvre Bâtiment recharche

SECRETAIRE partettement BILINGUE francais-anglais EXPERIMENTEE pr. départe to venia dynamicus. Resta om d'entrevisa, lle mois, pri nes vacanoes, mutelle et au res avantages sociaux. Envoye LV., prét. et planto, J. Rosger LV., prét. et planto, J. Rosger LV. prét. et planto, J. Rosger LV. prét. et planto, J. Rosger Lejeune 92128 Montrouge

Secrétaire

Sténo-dactylo STA Importation Machines-Out
Ports St-Cloud, rach,
SECRETAIRE STENOOACTYLO part. Milingue français-alleman Correspond., utires et traduction Tél. 825-91-38 et 825-30-93 Ecole privée cherche PRO FESS physio snie, étudiant médedin

appointées

enseignem.

autos-vente

PEUGEOT 504 T.L.

représentation offres

BAISCH est fun des producteurs de pointe de programmes d'installations spéciales dans le domaine médical et médico-dentaire. Le mobilier spécial BAISCH est réputé en

République Fédérale d'Allemagne et en Europe pour son haut niveau de qualité, et sous le signe d'une intense activité de vente. BAISCH s'introduira maintenent sur le merché français. En vue d'etablir des contacts avec une clientéle très exigeante, nous recherchons pour une prochaine entrée, un

REPRESENTANT DE VENTE

pour une tâche intéressante et particulièrement bien remunérée, apportant ses dons. d'acquisition, son dynamisme et son experience

de vendeur. De bonnes connaissances de la langue allemande sont indispensables. Veuillez nous écrire en precisant les

données essentielles de votre carrière profes-**BAISCH**

D-7056 Weinstadt-Beutelsbach

demandes

d'emploi

J. H., 29 a., conneiss, blen to batting, industry de sa concept et son exécut, cherche branche elimitatre, position commercials importectant ou équipal. Ecr. P. M. P., p. 1.051, 63, rue de Provence, Parla-9-, qui fransm

esponsab, service stès cherche ste chef d'IMPLANT ou che

Jeune Fille: 25 ans. matrice occupable urbaine, commissent angials, étudierait toutes pro-positions. Téléphone : \$26-53-88.

· · · · Postlach 1160 présentant introduit en Bou-gerie-Pâtisserie pour Paris et lems autour. Ecr. avec C.V. T 77,712, REGIE PRESSE,

formation

sionette.

profession. PROCHAINS STAGES.

HOTESSES D'ACCEUIL MUTESSES D'ACCEUIL
du 17 au 31 novembre 1975
Perisct. AIDES COMPTABLES
A Compter du 23 octobre 1075
Perischen, SECRETARIAT
A compter du 10 novembre 1975
Profis, Direction d'Entreprise
a compter du 18 novembre 1975
Segite inframite, do Personnel
OROIT DES AFFAIRES
Compter du 7 novembre 1975
Compter du 7 novembre 1976 agence specialis. voyag, d'aff Ecr. nº 624, « le Monde Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-. M., 35 a., format. jurid. ambit. dynamiq., sens contact, étudie ttes proposit. M. Desserteno, 20, quai Parrière, 38000 Grenobie.

tampter du 7 hovembre 1 LANGUES PROBATOIRE O.E.C.5, STENODACTYLO **ASPROFORC**

104, av. des Champs-Elysées & Tél. : 357-12-77 et 359-48-78. PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR IBM 3
Niveau BAC gu 1's
mois - 180 h. de cours
Exploitation,
Gestion-Anelyse-GAP 2

capitaux ou

positions. Téléphone : \$26-5-88.

Chef de personnel, 45 am, sorait inféréssée par un poste de : **COLLABORATRICE**

eu soin d'une équipe de direction de personnel (gestion, formation, légiclation du travail, Ecr. a. 27.361; Centesse Publ., 20. av. Opére, Paris I--, qui fr. J.F., 26 ans. Or és-Lettes, saint J.F., 27 ans. Or és-Lettes, saint J.F. proposit, com-Rev. quot, de presse économique ch. confect avec eff. rel. publ. documentat. ou presse en vol-documentat. ou presse en vol-ASSOCIATION S.C. Ocville. 10, rue Chardin, Paris-16.

Ecripe nº 627, AJAX, S. Cile

Pigelle, PARIS-9.

ARCNITECTE O'INTERIEUR
CALLMI, Magasins, bureaux,
cherche pour complément d'activité, promotion produits ou
matériet indudaire. Expérieura
commerciale. Eludioral mutes
suggestions. M. CARPENTIER
Claude, 116, r. Stanisi-Girardin.
76000 ROUEN.
Tél. (35) 79-23-94.

H. 31 a., Lic. en Droit, expériadministr, et financiare, compl.,
contents et immedial, cherche
affubition pedice.
Ecr. nº 7.503, e le Asande e Pub.,
5. r. des Italiens, 75427 Paris-9-,
CHEF OE CHANTIER BATIM,
cherche place stable. Ecrire
M. FOPPOLI, 133, ev. RogerSalengro, 94500 CNAAMPIGNY.
Ingénieur A. et M., 32 a., ayant
Bonne connaiss. anglais, cherche
emploi. à l'étranger. Ecrire
Agce HAVAS CAEN I14000) 6673. S.C. Oevilles. 10, rue Chartiin,
Paris-lée.

Proche banileue perisienne,
propriétaire d'une entreprise de
fravail 'temporaire (S.A.R.L.)
6,000,000 'chiffre affaires annuel,
soèclaileé dans le personnel des
bureaux d'études
i déssinateurs)
et aans problème de financement
recherche associé ou acquéreur
pour la totalilé. Feire dire
détaillée-par écril à re 76,303,
71, bd Boane-Nouvelle,
75082 Paris Cadex 02.

CAPITAUX PRIVES pour toutes
opérations hypothécaires
19, Prêts aux particaliers;
29) Opérations Relais (environ
é mois!
3-) Lelissements, promotions, ré-

6 mols1;
5) Leitssements, promotiens, resouvations immobilitiens, Gage 1er ordra Garantie;
1er rang evec privilege vendeur.
Conditions interessantes. Financement eux Sociétés avec participation. V a 1 un e. global 10.000.000 par tranches 1.000.00 par tranches 1.000.00 FMarcel NAIL. gérant SODIFIM.
26, av. Ch.-de-Gaulle, NEUILLY-SUR-SEINE, 624-84-28. Cadre de direction, 42 ans, très urde expérience indust, et cclaie marchés Afrique, ch. situation. Pays rès, holifiér, Ecr., NAVAS 45200 MONTARGIS po 42.46.

gerances

Came trilingue, ancienne gé-rente cânique et pratique tible de luxa recherche sérance ap-pointée hútel-bureau, région in-lifférente, Ecr. nº 6.282, Publ. Lichau S.A., 10, r. de Louvois, 5063 Parle Cedex 02, qui trans.

cours et lecons

thématiques, toutes class par professeur de lycée. TEL. : 544-07-29. MATH-PHYS RATTRAPAGE rapide par Prot. Terminate, PCEM, Fac. 525-82-0

NOEL A LONGRES of sélours avec cours de 15 jours à 6 mois. 633-61-72.

Part. vend MORRIS 1300, 1971, Bon état. Tél. 238-31-56, entre 18 h. et 28 h. et 231-50-51 h. b.

100

H., 26 ans. OUT Chimie, 1 an Hu, 26 ans. OUT Chimie, 1 an Hech. comm., 3 a. syntha at hmal. orse.; Ch. ermil. labo ou représ., rés. ind. Ec. ou tél. 193] 35-35-4 Claude, Edon Park. 45, Promen. du Cas. 06190 Rosu.-Cap.Martin. travail

PUBLICITE PROMOTION

Directeur de groupe, agence de publicité, Habitude à gérer soubest inventear. Soécielliste complet promotion. Ayent prové sor efficacité. Tét.: 922-64-62 (le matin).

INGENIEUR CHIMISTE

PRÉMIÈRE EXPERIENCE RECHERCHE APPLIQUEE

ESPAGNE

ECT. Haves MARSEILLE 92899.

à domicile Demande Dactyle exp. taper. trav. mess. lift. memoires. M.-P. Gomen. 43, roe de Potesu. 75018 Paris.

occasions ACHETONS PIANOS DAUDE, 75 b. ev. Wesrem, 174 WAG 34-17, vent-location. WAG 34-17 Verrecomment
LIVRES acher comprent à domicle, Laffitte, 12, rue de Buci,
Paris 64, Tél.; 216-43-23.

BEAUX LIVRES
Achel comprent à domicile
Cours MED 26-73.

le plus naut

FOR MUTTER

CENTRAL STREET

7

l'immobilier

The same is-Rive droite TAX EXCEPTIONHEL
A100 F/M2
bd E.-AUGIER. 633-29-17.
RECEPT... 5 chbres trav.
25 octobre. 14 h. à 17 h. FRO ILE ST-LOUIS

moreneble sur Seine
in DIPLEX 120 M2

**Tot fermes et défialilis
bolseries + 2 chb., 2 bains,
2 + parkins. - Exclusivité
ANK ARTHUR - 924-97-95

**ARTHUR PURE A TABLE TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

637 606 F
fermes et Définitis
ivalism immédiate
CEFI PYREMES
f rue des Pyrémes.
785-37-10.

DUPLEX DE CARAC-0 'M2, tout confort dans ble ravalé. 350 000 F. 033 - 06 - 03. AlS dans immeuble ravalé ippart. 100 m2, tét., séjour 12, 2 chbres, bains, cuis. se caractère. 225-48-66. UVRE. Immeubla rénové, dio enirée, bains, W.C. cent. 76.600 F. 933-06-02 PRES REPUBLIQUE

BEAU DUPLEX euble neuf tout confort,
I IF étu. 95 m² + 75 m²
tog 85se, cheminée, cave,
inf Déconstion solymén.
DECAP OPE 23-43. MUETTE DITION REMARQUABLE b living evec TERRASSE, smb. evec BALCON sur sure et DISEAUX CHAN-EURS - Tel.; 306-31-65.

PORTE DES TERNES létaire vend directement cuis., bains, cab. loil., confort, 130 se environ + ore service et cave. Prix 9 - Téléphone : 754-41-99. ARCK-CAULAINCOURT nm., e.c., studio av. ter-2, 3, 4 p., 11 équipé, a s/pl. ieudi, vendredi, l. dimanche, 1418 heures, 13, rue Caulaincourt.

FAX

海囊病

多人

D CONFORT - 343-97-21. PHENCE BATON

MEDON - VAL-FLEURY

MEDON - F. T. 427-4-73.

MEDON - VAL-FLEURY

MEDON -LA BOETIE, Studio it confort, tél. Pour restisseur, LAB, 48-55.

INVESTISSEURS

RAIS - RUE TURENNE Bel krameuble ancien stauration de prestige. quelqu. STUD., 2 Post GROUPE VRIDAUD to de la Pelx, PARIS-2*. 1973-15-51 - 073-80-23.

URABEAU. URGT. Cause
1, 179 m2, 6 p., 11 contort,
198, imm. stand. 750.000 F.
27E AUBRY - 704-64-59.
110m2, imm. de stds, idin. ear.
190m3, imm. de stds, idin. ear.
190m3, imm. de stds, idin. ear.
190m5, imm. de stds, idin RAIS/NOTEL-DE-VILLE cuis. 6quip., E. de beins, courres. mos., asc., 75 m2. renové. CODOMO 387-35-25

en vente : Ira annonce :E DAUPHINE V.-HUGO 1 stendins, ancien, cossu, 25 m2 + cribre de sarv. xchssivité & Sorgaland. EUR. 65-55. spences non acceptées. flavé, 4 pièces, vertiure. TIH Dr Droit. 742-99-89.

Start 4 pièces, verdure.

TIR Dr Droit. 142-9-9.

todin. dernier étasa origi200 m2. soleil. 2 services.

Spot 22 et 2 14-17 h.

Théodore-Rousseau. 6 ét.
dépagée sur Porte Maillei
4 p. 120 m2 + chort serv.

z. 650.000 F. - TUR. 97-81.

WILL D'AVIA V mf 5 P., 4 ch

VILL D'AVIA V mf 5 P., 4 ch

VILL D'AVIA V mf 5 P., 4 ch Pr. 650,000 F. TUR. 7761.

TIE, 2, rue Fassin-Hella, dibe, 2 ct., 110 m2 + lard.
2, 9d stdp, ch. scrv. s.pl.
4, vendredl, samedl 14-18 h.
ETO, 45-16. ETO. 45-18.

ST-CLOUD. Imm. récent.
54 m2 + 3 ch. culs. off.,
ns. 2 wc. Chore de service.
850,000 F 288-27-45 LISE AUTEUIL Bel imm.
170 m2. H cft. Tét. +
chambre service. Prix :
20 F. VERNEL .524-51-50.

appartements vente Paris Rive gauche

RUR DE RENNES (#)
5-6 p., s. de bs, 175 = 7 ftg.,
tt cil. Professions libérales.
Michel & Reyl - 265-99-65.

OBEON BEAU STUDIO,

CARDINAL-LEMOINE

DENFERT-ROCHEREAU

Très beeu studio de caract. meublé, de immeuble ancien TT ctl. 149,000 F - 734-73-46

Région parisienne

Porte Panila IMe Hoche). 5 p. neuf eur. 25. cuils. Equipée, 1 a de brs. 1 s. deia, moquelle, Fac. de crédil. Tél. : 260-36-22. Semard Pyfel (hours bureau).

BOIS VINCENNES

Près de la gara, dans résidence grand standine, appt P2 58 m² + lossia, tout contort, carace. Prix: 190,000F. Cabinet CLOUVEL T. 422-17-46.

BORD DU LAC

IDEAL PLACEMENT
BOULDINE INTENSIVE
APPT 46 M2. IIVINS + cibre
tout confort
139.000 F. satisfar. reft neuf.
POSS. LOCAT. 930 F. MENS.
3/Place 22-24 oct., 15 a 13 h :
1, SQUARE BELLEVUE RUE SAINT-SIMON, on picine vertiure, calme, pient seleid. Superbe appartem. 4 P., 106 = 1, culsine amenancée. 4 de balva moderne, ch. cantral. Parfail état. Pròx 62,000 P à discutte. - Agence s'abstenir. Direct propriétaire - 225-11-42. SEGUR. 2 pièces, belins, étate sans accuraeur - 166,000. FARIEL - 623-22-56. SEVRES près Gerre Chaville R. D. Cadre versiave, résidentel. Gd stanting, 5 P., 129 M2, cris. 61, 2 bains, 2 park. GD BALCON. Etat impoccable. 650,000 F. 604-51-98 - 605-55-19 CBé Universitaire, direct, sur square, plaine verdore, soleil. Beau studio, cuis. éspinée, vc., balos, cenderie - 202-22-24. CBé Unive

NEURIY Dans VERDURE Plein SOLETI. Ravissant dublex. 210 m2, belle récepiles, farrasse, s. à manger, 3 chires. 2 bains, lingarie, quis-office, ch. de service, 2 garage. Tét, le matin : 327-25-59.

STUDIOS ET 2 PIECES DE 69.800 F
A 125.000 F.
Tout confort, refelt à neut.
Le propriétaire : 548-25-21. FONTENAY-AUX-ROSES rumicaman - AUA-MUSIS
cardre, propr. vd epet 4 P.,
rez-de-ch., petit imm., sids.
Prix 200.000 F. Téléchone :
350-11-72, heures bureau.

BOUNG-LA-REIME
Bel appt 117 au., four confort,
superbe terrasse Sud.
Teléphone, garage - 331-65-46.

VILLE-D'AVRAY
Grand sélour, 3 chbr., 2 bains,
105 = , da bel résid. P. de T.
Visite s/rendez-vous : 722-72-60. HABITABLE DE SUITE

Michel & Ray1 - 265-9665.

197 - PARNASSIUM
Immeoble récent, étaga élevé,
vus, 5 p. tout cft, parking,
MARTIN, Dr Droit - 762-99-09.
R. DAUPNIE. Charm, stud.
calma, cols., s. bs. wc. 161.
Reussignem. vendr. à partir de
20 h. 70-9-26. Visits samedi,
9 à 20 h. Téléphona : 631-66-56. Studio 27, 20 ms.
2 places, 53,97 ms.
PRIX FERMES
FRAIS D'ACTE INCLUS
JUSQU'A FIN OCTOBRE,
JUSQU'A FIN OCTOBRE,
23340 LE RAINCY,
place, du vend. 4u fundi, de
19 fieures, ou 887-83-64. P a 20 h. Telephona : 43146-59.

BOUCICAUT Vue disparée, soleil

2 P. indép., erd., culs., w.c., costb. bains. 138,000 F. Crédil possible. Tél. 306-31-69. GARCHES-92

15° hmm. récent, caime, 15° très beau 2.3 p. 62 =3, s. de bains + s. d'eau + ferrasse 40 =3, baic., cave, park, sous-soi. Pric. 270.000 F Samed! 0 à 19 h. J. 64. asc 42, RUE ROSENWALD. Exceptionnel. A vendre très bal appartement villa sur la tolt -immense terr... vue penor... en face mer, avec cave et sur Ecr. HAVAS CANNES, 978/R, ou tel. (93) 47-80-65. XVe 2 P., cols., ent., it conft, 45 m2 Bel brim. Ascens. 155.000 F. - 576-23-31.

BLONVILLE-SUR-MER 3 KM DEAUVELE post 3 piles srand shad Singlish exceptionells. FACE A LA PLAGE Asses HOINVILLE 14918 BLONVILLE-SUR-ME Tel.; (161 31-27-912.

appartem.

VAUCRESSON. Sheat, except. Résid. pr. gares, continuer, écul. MAGNIF. appart. 170 % hab. S crbs. 56i., cuis. équ., 2 caves. box, id privé 190%. Av. 19.000 + crédit. J.M.B., 794-48-16. SURESNES. 4 P., boins, cuis. Prix 190.000 F - 16i. 506-18-31. ASNIERES (sure de Bécon). ASNIER Ecrire Jean Feeffizie, 5, rue A.-Bartholdi, 137, Tdl. 1 539-39-37.

10. 1 27-39-77.
Stif rech. & scheir sept side,
11. 12. 27. Tel. 343-62-14 ou éc.
GLERLI, J. av. Ph.-Assusti.
Ch. Ports 3-4 p., mrss ss cont.
cuortier indifférent. OPE. 40-04. | Iardia, 149.00 F - CAR. 19-75.
| NEURLY - URGENT. Récent, od standing, vue eccapt. living, 2 chb., 2 beins. gar. 578-75-73.
| LE VESINET, 16 R.E.R. Imm. stdg, 3 dt., asc., hall d'entrés. livy dble avec belcon, chb. ev. balc. tr confr. gar.-toarks. Px 340.00 F. As. CARLIER, 14, pl. Bertestx, Chatou - %6-11-8. Pharmacian Reins pale compt.
1-2 p., Rive Genche, 222-65-64.
FRANCE CONSTRUCTION
AG. ORPI., CH. APPT VILLA
PARIS BANL. PAIEM. CPT.
22, RUE "ST-CHARLES (157).
TEL.: 577-46-15. Berteaux, Charlot - Service Av., a vendre à terme. Tél. 603-23-00. PONT LEVALLOIS Mo. Neuf, spiend. stud. culs. 6q. bs. mos. 125.000 F A SALSIR - 622-56-77.

14" DE PREFERENCE Event. 13° ou 15°, MAISON EN-SOLEILLEE, 13° = erv. avec lardia dans impasse si possibia. Tell.: J.P. GUYOT 735-64-08 ou êcr. to 6.044 ch Mondes P. S. r. des titaliens. 75-027 Paris-94. Près NATION frameble standos (tvins, 2 chbres, arand balc. 10° étage, parkins, 36-68-14. PASE COMPTANT 2/3 P. tr cft PARIS à perticulier, 246-32-15.

hôtels-partic-16", rus de PYVETTE

BOUGHVAL. Sur 1.200 m2 tr. bal hôtel particulier de 2.0 ms habitables, sous-eol complet, p pièces pp., fout corrier, Px 570.000 F. T. 52914-64. MONTMARTRE. Maison except. 7 p. + dés. + ed lefle, solell, CALME. Px Gevé, ALM. 63-55. NEURLY-SUR-SEINE

Résidence neuve de 9d standins 4 p. 110 ms + 9d balcon. Liv. 3 ch. 2 bns. cuts. 6q. dress. Tél. : 99-34-73 de 14 à 18 h. et sur placs du marcred late samadi inclus. de 14 à 18 h. SAINT-GRATIEN. Propriétaire vend
Propriétaire vend
MOTEL PARTICULIER
sivole privée, 9 prêces pole
jdoné 5 chambresh environ
jerdin, terresse. Excellent étoi.
PLACEMENT EXCEPTIONIES.
PLACEMENT EXCEPTIONIES.

immeubles LOGOIA SUD. 2 per. 626-44-72. VERSALLES GRAND
2 pièces: 51 m2, étai neur
VUE : 5ANS VIS-A-VISculs. équip., s. de bains, partir
sous-soi, cave. 761, 184-800 F
950-84-01, de 14 à 28 b.

maisons de repos LES HEURES CLAURES BOULDENE 37, rue des 3-4 P., 83 ms tout confort. Samedi 9-12 h, 331-35-46. retraités (ées), valides, semi-velides, soins. 51218 La Gassi-Solsny. Tél. : (16-96) 42-38-22. locations non meublées Offre

A LOUER A LIVEY-GABGAN DANS IMMEUBLE TRES GRAND STANDING APPARTEMENT DUPLEX 5 at 5 étages, 140 m2 habitables, 3 chambres, 2 salles bains (marbre), 1 dressing, 2 entrées, 1 culsine, Enstique, 1 salon, 1 salle à manger, 2 garages, 2 caves, 4 balcons. DECORATION LUXUEUSE. Conviendrait à Société, Directeur ou Adjoints. Priz Elevé justifià. Tél.: 927-95-82.

locations MONGE Imm. rénové 2 p. chipout. appar. 1.26 F. ANL. 65-6.
(17-), Rome. Studio tout confort 750 F tout comme. - 82-52-52-5.
AVENUE RAPHAREL, No 18 Grand Appart., 2 pces principant/from 71 mt. 1855h., sarase 2500 F + 400 P charses 250 8-7 - 250-87-44 non meublées Demande

SOCIETE FEAU GESTION

(LOCATIONS-CESTIONS)

522-13-89 ET 69-34

3. 4 ET 5 PHECES

CONFORTABLES CHES 30, 40, 14, 150 et FROCHE MANLIEUE QUEST

Région parisienne

Ch. ss Astence Pavillon 2 & 5 p banilone Opest - 958-36-79

RECH. LOCAT. SCHAUX SUR LIGNE 2/1/4 P. It confort et standion L.P.S. - 660-08-65

RUE DE LA FERME

p., 45=1, cff, balc., fél., park 480 + charg. COVAL, \$73-05-46

locations

meublėes

Offre

14e Studie, cuts., cht. central, ean chde, douche à l'étage. 600 F ret. - KLE. 04-17. BD - SAINT-GERMAIN

Double five + chambre style Louis XV, cuis., being, tool cit. 1,000 F - 325-04-77.

SOCIETE TRES CONNUE CHERCHE BON GUARTIER Jusqu'à 1000 F - ELY, 22-62 26-86-37 - 26-81-44
LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
7, rue de Removre (Ané Opérati
N. rue d'Alésta - 577-79-88
MARRIE du Tr. IMAR. P. d. T.
Stendine, Asc. 4 poes lort conti Suri. 100 m2. 2,000 F - 387-65-24.
GOBELINS. Imm. med. Salon.
5. à manuer, 3 chirce, cuis.
bns. 168-59. 2009 F - 255-25-77.
19 OHA-DE-SHME Collaborateur journal cherche pour 1-1-75 vrai 4 pièces, cleir, sont corderi. 13º, 14º, 15º. Prétérance particulier. Taléph. : 540-99-29 (apr. 19 h.). 2 étudiantes et 1 étudiant sérx charchant appt calme, rive gau cha prix moders. Ecr. à 4.071, » le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75:27 Paris-P

Immeuble neuf, 5 pièces, 105 m bell 3 ans. 1.500 F+15 % ct Téléphone : 805-70-71. BOUL HAUSSMANN mm. stand. NF 2 P., entrée MUNTPARMASSE & Neut, tout conf., beau studio, 18., 61. člevá. 1.150 F C.C. 222-07-62. Résion parisienne

SAINT - CLOUD
Maisee, grand lardin privit
Grande reception, 3 chambres
Parfelt état. Tél. Px: 4.50 F.
Idéel cadra Société, JAS. 51-94. NEUILLY, Réddence 'armester, Linueix 3 P. cft. 4t. asc. 75 m2 + baic. et errasse. Tél. Park. Tél. mails : SEGECO - 5234942 SEGECO - 527-69-92
PUTEAUX: Stend. nf. Vue penoramique. 10' 59-Lazara. Possib.
pariss. 10) Entrée, 41, cuis.
pariss. 10) Entrée, 41, cuis.
1.00 F T7C. 21) Entrée, 26;our,
beins. loogie (4' 4f., 73) T7C.
Téléph.; 285-00-98

P CONFT. FARKING. TEL ORANGERIE Malson FEL 4000 F NET - LAB. 48-12

BOUL Deline, belcon, if confort, trase flevé, 975 F C.C. 222-87-42 locations meublées

Demande Région parisienne

villas

ALGER Chambre à louer fout conft pour dame ou J.F. - Tét. : 586-57-66.

MAXIMUM 1 H. DE PARIS
Part. ch. pay. 23 p. blen meublé. crès. s. bs. 161. ser. old. posible. Télésh. à M. Boyrer.
16. 2000 loyer max. - 370-20-22.

EN FORET DE FONTAINEBLEAU DOMAINE DU BOIS DE LA GARENNE Malsons de grand standing sur de grands terrains individuels

SITE EXCEPTIONNEL de 400.000 à 600.000 F. Pour tous rensaignaments:
Paris: BAMA, 538-68-73.
Sur place: Agence LEFEVEE, 424-30-36.

MOISY-LE-ROI. Belle VIII. dans versors, entre, living av. chaminée, 42 m², 4 ch., s. de lis, cois., pend., w.-c., yer. 2 vol. Terrain 2.50 m², Px 720.900 F. J.M.B. 570-65-18. Bots DE VINCENNES
Résidentel, ville tout contort
200 m2 + lerdin + dépendance
540,000 F. Tél. : 325-47-62. MARLY. Malson ancierne 192ms sel., s. à m. 62 ms, 7 ct., cet., idin. Px 545.000, T. : 959-19-28. WALCHESON FLATEAU

WALCHESON FLATEAU

Avec cheminés. Terraise, 5 ch.,

ft cft. + Payllos gardes 2 P.

cuis., lardia -arborisé 1.000 m.,

Prix total 72.000 F.

AGENCE REGIONALE. 775-75

CHARM VILLA and o-normande salon, s. à manger, burseu.

Jer étade, 4 chères, s. balon, the circ, ser la lard, 701 and, AGENCE DE LA TERRASSE

Le Visiger 37-05-06.

CROISSY Em. Visiger, 12'
R.E.R., villa an meut. 5-6 p. s., s/soi, tél., iff cf. 780 ss., jer. Agence GARLIER, H. pl. Mancico-Bertsaux, Charles, 94-11-96. ILE-DEFRANCE 1932, réception 3/4 ct., 2 s. beins + 2 ct. de service, confort, ser-, beab lerc. annie 1.400 = 1. AGENCE DE LA TERRASE Le Vésinet. 176-63-70.

fermettes fermettes



Rég. ST-10 (50)
FERMETTE + TOURELLE
6 p. à rénuve; terre
esu, électric. 89.000 F. 22 km MER FERMETTE, 3 p. à tén., eau, él., 650m2 kim-28.506 F. T. 700-75-87.

châteaux

3,000 M2 TERRAIN struction for the control of the con Village calms dominant valide de PEPTE, Fermate rasifique. PARFAIT ETAT. Culs., sélour double 45 m2 (2 cheminées rustiques pourres apparentes). 3 srandes chambres parquetées avec cab. tolletta, tél., ch. centr. Nerd. WC, s. de bris. Beaco land. Nombra arbres. 178.000 F. AVIS GISORS Télèph. (1a) 32-30-97-11 (de 405), 6, Fg Cappéville (mme dim.).

constructions neuves

XV* DUPLEIX-LOURMEL
Stydies, 2-3 et 5 pièces.
Habitables les trimestre 77
PELX MON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLANU
41, av. Priedisad SAL. 19-69.
XVIIIP JULES-JOFFRIM
Chambres et studies
2-3-4 et 5 pièces.
Habitables début 77
PRIX MON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
61, av. Priedisad. BAL 19-69.
XIIIP RUB DE PICPUS
Studies, 2 et 4 pièces.
Livrables et 76 pièces.
Livrables et 77
PELY NOR REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
61, av. Friedland. BAL. 19-69.

PARIS-20° imm. en PIERRR DE TAILLE confort total électrique de STUDID au 4 PIECES. Prix ferme et définité. Livraisea biver 1975.

A UP DE L'ETOILE C'est mierx - Motes cher 3.300 F LE M2 CHATOU-VILLE
PAR SE, route de Maisons
2 à 7 PIECES

2.700 F LE M2 ET + H. LE CLAIR, ALM, 13-72 65, BO OU CHATEAU

DU STUDIO AU 6 P. TRES GRAND STANDING rès la jardin privatif embrasi pricings, chambres de sarvil Prix ferme et défiaité. L'orraison fils 1975. Burtens de vente sur place us les lours (sauf dimench de 14 h. 30 à 18 h. 30. Tél. 553-16-62.

occupės

Immeuble, 44, av. ses TERNES
APPARTEMENTS OCCUPES
19 av 3° étage (2 B)
123 av es 45 p. (22C. prévu),
possibilité bale et terrasse
au 6° étage
permis de construire en cours.
Prix par étage : 450.000 F.
1/2 comptant,
souch à 4 axs à 9 %.
Téléphone : M. MERCANTE,
966-13-53 - 966-58-16.

fonds de

VITRY 94 vend Allimentation

ocaux commerciaux

Paris 10 - BP 264, Société cède ball local commercial - 108 m2 environ R. de C./cour. Layer mod. Sis. s/piace tots les jours sauf gamedi et dimenche de 14 h. à 17 h. ou 161. 260-61-86.

IA R. 8 17 R. ou 161, 260-61-86.

AVENUE DE L'OPERA
droit au ball, rez-de-chaussée
+ sous-soi aménagé
180 812
Conviendrait BANQUE
- VOYAGES - REPRESENTATION
ETRANGERE
Téléph. : 15-39-78-03-11 ou
Ecr. no 7.544, e le Mondo - Pub.
5, r. des Italiens, 75-427 Paris-Po
Av. Général-Lecienc, Paris-14Magnain hout installé, sous-soi,
rez-de-chaussée. Le ét. possib.
tous commerces
TELEPH. : 237-24-80
123 BHF LAMARI:K

133, RUE LAMARCK

En feute propr., boutle, 45 m2, inc. 6 m. + s. sol 38 m2, Tél., ctiff. Prix 250,000 F. 934-39-59.
ACHETONS STANDING
5,000 M2 Bureaux 1/3
PARIS, Banl, perphéria, U.A.T., 47, bd da Courcelles, WAG, 73-69 MONTROUGE Porte de Châtillon. Enfrepôt acobs camions à louer 22 mois: raz-de-chaussée 760 m2 + sous-soi 500 m2 ensemble 1,250 m2 urilles. 6,000 F per mois M2 Chaurheny - 874-22-98 Imatial.

SURESHES Surecontrol
Entrepét : 1,400 m2 couvert
eu sei + seleria : 462 m2
Cour : 200 m2. Accès camions
qual chargement. Pevilion 5 bureaux + Appart. Bail : 9 ans.
Nouveu loyver actual : 5,000 F.
par an. Prix cession : 265,000 F.
Chaemany - 874-22-78 [mafia]. locaux indust.

bureaux

Adresse prestig suite de burseux neufs
60 m2 luxueusement aménagés,
au 7- étage, Air conditionné,
park. Disponible immediatement.
Tél. Martine LAFORGE
720-65-21.

RECH. PAIEMENT COMPT. immedias impact., de qualità. Libres ou occupés, préér. burx. SOGRPAT, 25, ros Marbest. Téléphose : 225-07-21 - 253-02-67. ST-LAZARE, 230 m2, 8 Bureaux profess, local, AIN - 20-46-07.

Sur la delle Mo ECHAT Créteil, Jose burx 25 à 200 m2, cloisonnés, 280 F - Tél. 644-11-15. MAILLOT, Love sans P.-de-Pte TTES SURFACES. TS QUART. 273-45-55 + 522-19-10

7. AVENUE RAPP DARS IMMEUBLE STANDING 1.272 M2. à louer, bureaux cloisonnés, salle de conférence. PONCIP: ANJ. 76-71. CHAMPS-ELYSEES
520 M2 1º Étose, bel inum.,
2 park. Ball 9 ans.
Loyer 400.000 F par an.
C.G.T.J. - 267-30-34

CHANTILLY (près) petit pavillon sur sous-sol aménagé, habitable de stuite, R.-Ge-Ch.; entrée, sele culsine + side chère + side par l'alle de la consideration de l'experiente de ménager dans largia 400 m² clos, arbres l'ruilers, borné par l'Ysiaux, saluilers, salui

ANTONY METRO
Bal. mais, ricante, ed ilv. dhie,
cheminée, 3 ch., it cft. som-soi,
gar., parc 1.586 mc. Px 550.00.
Tél.: 660-4646 et 350-50-46.
Suresnes, 7 p. tt cft, idin 350ma,
Px : 370.000 F. Tél.: 506-18-21.
Equipmen, paulites 90 m2, fout

appartements

Px: 370.000 F. Tel.: 506-18-21.
Boulogne, pavilion 90 m2, four
confort. Tél.: 609-01-76.
MORSANG-S/DRGE. Parficulier
vend pavil. meulière, 5 p. R. és
2 alvx sur sous-sol avec terrain
600 m2, 282,000 F. Tél. 967-76-27. VIROFLAY. Magnific. pavilion brique 1945, sous-sol, gerase, 3 chbres, sél-saion, s. de bains, 2 w-c. aménagoment houseux. Prix 420,000 F. Tél. 958-14-60. Prix 20.000 F. Td. 250-14-40.
BOIS-D'ARCY 2/500 m. terrain tris bela malton, coubasternent meufère, J.700 m2, surfaca au aol 3/2 nivasus, magnif, affaire, 405.000 F. Tdd. : \$58-14-60.

30 KM PARIS DUEST Autoroute et Gare, pavilions 9-4 p., confort, standing, cuit, aménagée, idin. boisé, 220.000.
GRAVEY 965-49-59.

commerce

Marrenas ricent liv. + 3 ch., tél., ser., lardin. 198.000 F + C.F. [facil.]. Tél. : 526-73-01. Forzis PHOTO - CINE, près Bd St-Alchel. Sit. except. Gros ch. aff. Akquasia mod. + sous-soi - per. appt. Tál. ODE. 18-64, de 10 à 12 h et de 15 à 18 h. Cède bail Agence de Vuyases avec Cliantèle étransère. C.A.: 1,000.00 F, venda 95.000 F Ecr. no 107.657, Régie-Prasso. 35 bis, pue Résumur. Paris-29, ou 76féph. 1 388-46-33 BOULDGNE A céder 150 mg.
RAIL 200.000 P
margash annis av. 35-901, Coav.
A Basses per countre, 2 604-38-39

FUNCI SENAMI

BRUNGY, résidentiel, caime, monifique pavillon neut, sélour en équerre 50 m², cheminée, belle cuisine, 4 chambres,
2 s. de bs., rengem., grenier,
landis paysesé 800 m² clos,
socised total, garane 2 voltures,
Pròc 320,000 F, crédit personnalas, AVIS, II, av. P.-Sémard
(sortie gara centrale), Téléph. :
721-33-35 et 39-40 JUVISY,
TONTENAY-TRESIGNY 77
RN 4, 25 km Porte de Bercy
RUE VICTOR-HUGO II reste 6 PAVELONS Terrain toute propriété son m2 4 pièces 90 m2 - 183,200 F 5 pièces 105 m2 - 213,900 F Prèt 80 % PIC CREDIT FONC.

Bur. de vente sur place de vend eu kurdi, de 11 h à 18 h, ou GECOM : 747-59-50

MONTIGNY AFFAIRE A SAISTR SUT 300 as partition av. x/sol, cois. Acula. Acula. coin repas, selour double av. chemiste. 3 chbras. salle de boins, w.c. chemiste. 3 chbras. salle de boins, w.c. 4: 38.400 F. T.C. : 467-49-68.

MAURIPAS ser 480 ms de terrain.

Jois pavilies type Windson ad cuis, celler, selow avec chemines, 5 ch., 3 bns., 2 wc.

FORET SENART

A SAISER TEL : 467-49-48. ANTONY pres Mo
Beau pavill.
meuitara. Salon, s. à manser,
culs., 2 prendes ct. + 2 petites
g. de bains, sarass.
Jard. 300 = 5. Prés 200.00 F.
ROB. 34-86 de 9 à 15 heures.

TAGE 300 MS, PTG SPUGDE
ROB. 34-86 de 9 à 15 heures.

Sur 2.000 m2 terrain ombreué et caime. Maison de caractère à desse. Excellont état. 130 m2 heb. 7/8 pièces 2 bms, ch. cent., life, atelier, sarage, cove, grenier, poils + maison de Sard.

STAUGUSTIN-S. MER [17]

STAUGUSTIN-S. MER [17]

A vendre part, à part. MAISON 1 p., cuis., s. de bs., tél., dépend. 1.100 m2. Pr 1s rens. 680-87-13. A voire mais, camp. pr Vesoul (70), 5 p. c., wc., s. bs, cumulus 200 L., 2 cuves 1.500 L maz. Px 90.600. Cab. Delbet (84) 75-11-99.

viagers LIBRE ORGEVAL Ravissanta Maison S p. tt ctr., 700 = 1 gar. tépend. 275.000 F + rente 1 lête. F. CRUZ, 8, rue La Boétie. 245-68-70. RENTE VIAGERE

vend vite et blen.
vend vite et blen.
G. Book N.D.1. 9, rue Lagrange.
Paris-5c. Teléphone : 63-71-67.
180, 2 p., 53 mž. from. 1974.
Baicon. Belle affaire.
Occupé #8 ans. 50.000 cpt.
Rante 959 FONCIAL

MAREIL-MARLY BORDURE DE FORET, 300 m2 habit., ent., cuis., bur., sajon av. pourtes abarestes, sajour av. cheminés, 5 ct., s, de hs, sal, otche, ss-ou joil, sal, de jeux-thère serv., cave., cur. 3 voit., parc 2,000 m2 PISCINE CHAUFFEE. Px Just.

propriété ou belle ville, EIDI.
Boile Postale 33, Melun 7700.
Boile Postale 33, Melun 7700.
Procine, Marseille-Fos se mas
it cit, 3 nivx, 16 post, 3 salies
de baina, 2 toil. 16, ch. cantral,
Brenier, cave, peruse, postols.
18.200 nz. pisclae, 800.000 F.
Visite s/ol, 26, 27, 26, 29 octob.
SARDOU, Les Vionerolles.
13 Gienac-la-Nerthe ou
rét. 15-72-7-01-30.

VALLER DE L'EURE
40 km PARIS, autoroute Oussi.
Très belle proviété, pielos de
cristrae, Parc 6,000 nz. Nordor.
débend, FORGET, 746-19-57.
HAUTÉ-PROVENCE. Très belle
résid, secondaire pierres apparentes, vue, 3 ha., ode salie à
mano, asion 100 mz, 5 chires.
2 s. d. bs. cuis. aménosée, salie
de jeux, pisc. chautilée, garabe,
débend, eau, électr. ch. centr.
débend, eau, électr. ch. centr.
Prix 110.000 F. Ecr. Agence
Mistral, B.P. 96-000 Manossue.
ANGIVILLERS JOisei, 1 / 15
Paris, Part, vd bel, Poié, 7 yr., it cft, caime, 2,000 mz cles.
270.000. Pari, état. Tél, 450-2-46.
Simedi apr.-midl et dimanche.
Région CHATEAD-LANDON
BELLE PROPRIETR
Etal Impac. Cuisine éculoée
S m2, bur. réception 54 m2,
pourres et cheminés 4 ch., bns.
Tromfort, Garage, désendances
aménogeables, salie de lettr.
2,000 m2, Prix: 200.000
L'ACOMBE HAMOBILLER
GL, rue de la Republique
4530 MALLESNIERSES

LACOMBE IMMOBILIER
61, rus de la Réposibilique
4539 MALESNERSRS
1538 - 034534
Entre NEVERS et MOULINS,
Château caractère, 14 picces,
désend, Pieconn, Parc S is
ou + occasion - 400,000 F
Paris : 757-1701, après 18 h.
Ravissani Namenu restaund

WEST REMI

A MI-CHEMIN ENTRE LES
PORTS DE LA MANCHE ET
LONDRES
Très charmante lerme XVIII
atvie Kent, position avantaseuse
pour us cadre international se
téchlaçant souvent à l'étranser;
5-6 charmères, 2 s. de bs. 4 ncapitions, ch. cantral, annexes et
garages, très beaux lerdins,
A VENDRE
AVEC 24 eu 24 hoctares,
HAMPTON & SONS,
6 Arlington Street,
London SWIA TER.
Tél. (01) 472 8222.

30 KM SUO PARIS
Shour avec cheminée rustique
pourres, bella chier tometis +
2 amémageables (combles avec
escaller, tonétres, parquet),
cuis, wc., s. balns, ch. cent.,
tél. 620 be jerd, clos, par.
39,000 F. Crédit personalisé,
Auence, 8, bd Jean-Jaurès,
CORBEILL 496-13-98 et 39-35.

GISORS (4 lon) ravissante Grand sejour, cheminée, 5 chores, bains, ch. fuel.

LARGIER

12, bd Maiesherbes. ANJ. 92-49. NORMANDIE EXPRESS 14560 LA RIVIERE-ST-SAUVEUR lpr. Honfleuri T. 16 (31-89-01-54) 200 mètres plage : R.-de-Ch. : Studio, 2 piòces + débarres Studio, 2 prices + time transporters

Prix: 50,000 F

Terrain à hâtir: 10,000 m2

Prix: 7 F le mâtire carré.

Propriétés av. 2,000-6,000: 1 ha.,

2 ha., 3 ha. prix depuis 120,000 F

Dramas chôbt herraias

Prix depuis 4 F le mêtre carré.

MONTPELLER (Languedoc) - 2' Contre Vine 10 KM MEDITERRANEE

A vendre ou à louer très beau terraia nu de 1 ha à Grisy-Sulsses 77 liprès Brie-Comte-Robert) en bord, vola S.N.C.P. prodmité nationale 19. Etudions toutes propositions. Société Dei-Can, 166. rue de Fontenay, 2000 Vincennes.

Tél. 328-77-25.

BOURG-LA-REINE
Près métro, calme, h. lerrala
000 m2, façade 21 m., clos de
sar.
Frix 320,000 F. Tél. 330-42-45, Prix 30.000 F. Tél. 359-49-45.
Particulier à perticulier cherche
terrale viabilisé à proximité de
para achuella ou nouvelle pare
CCr. nº 6.075 a le Monde > Pub.,
S. r. des Iraliens, 7527 Paris-9.
Près POITIERS (5 kml 2 beaux
larrains à bétir, site protésé de
checun 4.000 m² à 22 F le «».
Téléoh. : 16 (55) 33-23-56.
CHANTILLY terrains
1.500 m² irésidentiell 225.000 F,
TEL. : 457-30-78.

Libres opinions -

Se démarquer des irresponsables

par OLIVIER LOSSOUARN (*)

Tols pour tenter de contrecerrer les prétentions et les veiléités des mouvements ectonomistes corse et breton, répondant ainsi

triotes bretons qui - e'ils étaient en service commandé per nos edver-

d'hostilité - einon de crainte, maie en tout cas pas de Irelemité de la population unanime à l'égerd des irréductibles - Breizh Atao -.

Sur ce demier point, ce n'est pas moi qui l'invente, l'amalgame existe

blen. Aucune réflexion globele ne préside à la réalisation d'actions

tactiques, positives, susceptibles d'entraîner à terme une prise de

conscience collective. Aucune stratégie donc, eulement des ectes

locuteur se sentant obligé de teire preuve d'intelligence, à détaut de clémence. Encore faudralt-il que le dialogue e esquisse. Tout, eu

contraire, les responsables se bouchent les oreilles et e'esquivent dès

qu'on eborde le fond du problème, celui de l'authentictié ethno-Pour les militants bretons, une seule solution ; entreprendre et

de le langue bretonne (« Heb brezoneg Breiz ebet »). Maie evant d'en

arriver là, d'ebord le prise de conscience. Pour la provoquer, l'ection

culturelle. Toutefols, un préaleble paradoxal : l'epolitisme. En bref -

dols-je dévoiler mon jeu? - prendre l'opinion dans le sens du poll. Aussi il appartient à tous les véritables militants breions non seu-

lement de se gerder de commettre des voies de tait, meis encore de

se prémunir contre les propos excessifs ; il revient aux responsables des

organisations culturelles de veiller jelousement à une ligne de conduite

définie à l'avance et de ne pas hésiter à se démarquer des irrespon-

L'action culturelle est une ection en prolondeur dont le résultai

Toute tentative de vouloir faire la Bretagne sans les Bretons est

Si les militants ne comprennent pas cela, ou - plus greve - s'ils

Aujourd'hul le combat pour la Brelagne est donc, avant tout, une

forcement violente, ne trouverait sa légitlmité que dans le

vouée d'avance à l'échec. Or il faut blen faire avec les Bretone tels

qu'ils sont, eujourd'hui même, et non tels qu'ils ont été ou qu'ils

ne veulent pas edmettre ce lengege, eh! blen, moi, je n'en veux pas de feur Bretagne, je ne veux pas appartenir à un peuple mis au pas par une minorité, si agissante soit-elle.

betaille pour le conquête du droit à l'identité. Cette revendication

essentielle n'est dirigée contre personne, le discussion doit sa passer

mesure où il seralt mis délibérément des entraves à un processus tout

(*) Président du Congrès mondiai des Bretons.

ou Düssaldorf.

D'ebord la Bretagne dolt retrouver son identité. Pour cele : l'étude

Et, en fece, on sereit par conséquent élonné de trouver un inter-

eaires, sinon maniputés, - n'egiralent pas mieux contre noe totérêts.

Je limiteral mon propos à celul qui me concerne le plus directement pour constater l'inconscience criminelle de quelques compa-

Que voit-on en effet ? Quelques dizalnes d'exaltés faisant fi de l'opinion mejoritaire des Bretone s'edonnent joyeusement à des des-tructions chez nous qui contribuent à aggraver encors le sentiment

à le détermination du premier et à la puérilité du second.

NE offensive de grande envergure se développe une nouvelle

isolés, ponctuels, nihilletes

développer une action à très long terme.

sables pour prévenir toute provocation.

propos excessifs ; du vent...

auralent pu ou dû être.

après quatre jours de garde à vue

Rennes. — Le docteur Guy
Caro, psychiatre à Rennes, conseiller général P.S.U. des Côtes-duNord et poste-parole du Front
autonomiste socialiste et autogestionnaire breton (FASAB), 2
pu quitter, mercredi 22 octobre, à
15 h., les locaux de la C.R.S. 9, à
Rennes, où il était gardé à vue
depuis samedi dernier (le Monde
du 21 octobre).
Le docteur Guy Caro a ensuite

avoir eu à faire à une « police politique » et avoir été « très tor-turé mordement ». Il a observé une grève de la faim durant ses quatre jours de détention.

NOUVELLE INTERPELLATION DU PÈRE ANTOINE LE BARS

Le Père Antoine Le Bars, curé de la paroisse do Treglamus (Côtes-du-Nord), a été interpellé de nouveau mercredi et placé eu garde 1 vue à la police jodiciaire de Rennes dans te cadre des opérations décienchées coutre les mouvements autonomistes

D'autre part, lo jeune homme qui a été arrêté en flagrant délit mer-credi, alors qu'il venait de déposer uns charge explosive devant le domi-cle rennais de M. Michel de Benne-tot, député U.D.R. du Finistère (« le Monde a du 23 octobre), a été identifié : U s'agit de M. Jean-Clande Denis, vingt et un ans, exploitant agricole dans la région de Vannes.

● «BOUES ROUGES»: CA RE-

COMMENCE. — La cour d'appel de Livourne (Italie) repren-

dra, le 14 janvier prochain, le procès de la firme Montedison,

accusée de politier la Méditer-rance par ses déversements de

« boues rouges ». En effet, à la suite du procès d'avril der-

nier, la firme et le ministère public italien avaient fait

appel. Rappelons qu'un autre procès, intenté à la Montedison

par les pêcheurs corses, s'ou-vrira devant le tribunal de grande instance de Bastia en

Enrironnement

D'UNE OCCUPATION A L'AUTRE

D'Aléria à Casamozza

Aléria le jeudi 21 août : uu mmando d'autonomistes en emes investit une cava vinicola dans la plaine orientale pour dénoncer le « scandale des vins » denoncer le « scannain des vius » et les maiversations de certains gros agriculteurs « pieds-neirs » sur lesquelles la justice est lente à délibérer. Vingt-quatre heures se passent; Paris fait donner la troupe. On salt is drame.

En Corse

Caramorra, le samedi 15 octo-bre : une vingtaine d'arbori-mise par le gouvernement, la fermeture de cette usino les ayant mis dans l'impossibilité de commercialiser leurs produits. Quatre jours se passent : Paris dégage un crédit de 15 millions de francs. Ou évite to drame.

Le gouvernement a accepté de débioquer immédiatement 7,5 millions de france pour indem-

niser les cent quarante coopéra-teurs, sur la base do 18 000 P l'hectare. L'autre moitlé du ractate. L'autre moule du crédit dégagé par les poveirs publics sera versée sur constat d'arrachage d'arbres fruitiers. Au va de ces propositions, les agriculteurs ont acrepté de lever Poccupation do la

En Carse, les occopations se succèdent mais ne se ressem-bient pas. L'affaire a failli mai tourner à Casamonta. Ou sait maintenant que des membres du commando d'Aléria s'étaleut joints an groupe d'arbori-cultours qui avalent investi la conserverio. Le bon sens et l'espris d'ouverture qu'out maulfestés à cetto occasion les automiestes a capto occasion les aum-nités, la discrétion qui a entouré lo régionent de cette affaire out permis d'éviter le pira. Quelque chose serait-il en train de changer dans l'ilo?

JACQUES DE BARRIN.

Faits et projets

une collectivité locale ou une entreprise qui a, dans l'année, créé des emplois en province.

Transports

 TOULOUSE: TRANSPORTS
GRATUITS POUR LES CHOMEURS. — Les chômeurs
toulousains vont pouvoir bénéficier gratultement des transports urbains. Le syndicat-mixte des transports de l'ag-glomération toulousaine est décide à accorder la gratuité des transports aur tous les autobus des réseaux urbains et suburbains aux chômeurs. Les modalités de cette mesure n'ont pas encore été fixées, mais le principe est acquis. - (Corresp.)

• UN METRO FRANÇAIS France est assurée d'obtenir une tranche substantielle des contrats pour la construc-tion, à Hongkong, d'un métro dont le réseau seul coûtera dont le réseau seul coûtera environ 5 milliards de francs.

françaises, conduit par BNP, a offert de finance ce projet jusqu'à concurrent d'un peu plus de 1 millian de francs. Les autres pays e de trancs. Les autres pays e course sont la Grande-Bri tagne, l'Allemagne fédérale (le Japon. La métro de Hong kong, qui reliera la péninsul de Kowloon à l'île Victori devrait entrer en service e 1980. — (A.F.P.)

SIX CENT QUATRE
VINGT-DIX MILLE CARTES
ORANGE.— Près de sepulication
été, à ce jour, vendues par
la RATF. Le succès de ce
titre de transport dépasse les
prévisions les plus optimistes,
puisque la Régie espérait vendre cinq cent mille cartes de
juillet à décembre 1975.

. — La fédération normande des cheminots C.G.T. vient de réclamer la récuverture, à tous les trafics d'une quinzaine de Fécamp, Dieppe - Le Trépor Bréauté-Fécamp.

Le docteur Caro a été libéré

De notre correspandant

Le docteur Guy Caro a ensuite participé à une conférence de presse réunie par le comité breton anti-répression dont fait partie le FASAB.

FASAB.

Niant son appartenance au FLB., le docteur Caro a déclaré ne pas approuver la pratique des attentats qui est, selon lui, contraire à la politique de masse que prônent les mouvements bretons.

**C. Les véritables responsables, a-t-il estimé, sont les gouvernements successifs qui surexploitent économiquement la Bretagne, pratiquent l'oppression culturelle et lo centralisation parisienne. » Au sujet des conditions de garde à vue, le docteur Caro a assuré

POUR UN DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE BRETONNE

Le conseil régional de Bretagne vient d'adopter à l'unanimité une résolution qui demande le déve-loppement de la langue et de la culture hretonnes.

Le conseil a demandé au minis-tre de l'éducation de bien vouloir prendre, dans l'immédiat, cinq mesures en matière de culture

Rendre obligatoire, dans tous les ordres d'enseignement et dans l'ensemble de la Bretagne, l'enseignement, en français, de l'histoire et de la civilisation bre-• Etendre au premier cycle du second degré l'étude facultative de la langue bretonne;

Créer une option langue bre-tonne pour le baccalaureat;
 Prévoir des cours d'initiation au breton dans le premier degré, partout où les conditions en

seront réunies;

• Mettre en place la formation des conditions qui ne lèseront ni les enseignants ni les enseignés. Cette position est adoptée au moment même où est constitué, à Bruxelles, un Comité interna-tional pour la sauvegarde de la langue bretonne. (M. Claude Sterckx, 456, avenue de l'Exposition, boîte 19, 1090 Bruxelles.)

mars 1976.

GIONS. — Le prix Vie fran-calse de l'expansion régionale vient d'étre attribué à la chaîne Novotel pour ses implantations dans le sud-est de la France. Ce prix a pour

A Boulogne-sur-mer, le voisin d'en face s'appelle Grande-Bretagne, celui du dessus Bénélux et la France est sur le même palier.

Boulogne vit an mitoyenneté économiqua avec la Grande-Bretagne et les pays du Benelux.

Son port polyvalent, ouvert sur la mer la plus fréquentéa du monde, commerce avec plua de quarante pays. Une heureuse aituation géographique la met an communication rapide avec Londres, Paris, Bruxelles, Amsterdam

Trois zones industrielles parfaitement équipées, une capacité farroviaire importante, un aéroport international au Touquet, une Chambre de Commerce dynamiqua, une ectivité économique où a'alliant industrie traditionnelle et entreprises nouvelles, le tout appuyé sur un arrière-pays qualifié de "Jardin du Nord": tels sont les atouts de la région boulonnaise.

De nombreuses entrapriaes exportant vers le monde entier l'ont bien compris.

Vous aussi, soyez près des marchés internationaux.

Vous aussi... Soyez près.

Chambre de Commerce - tél. 31.60.09

toujours avec les prêts PIC et PSI du crédit foncier

Un succès aux portes de Paris!

(la deuxième tranche est ouverte à la réservation).

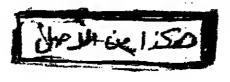
Du studio au 4 pièces à la Porte du Pré-St-Gervais. Appartement témoin sur place Métro: lignes 11 et 3 bis Autobus: 61 - 105 - 130 - 170 91, avenue du Belvédère Pré-St-Gervais



les samedis et dimanches de 11 h à 15 l

ent de ma part la brochure "Le Belvère".

Adressez ce bon à Ocil 57-59 bd Malesherbes 75381 Paris Cedex 08





A PROPOS DE...-

LES LIAISONS FLUVIALES A GRAND GABARIT

Le Nord contre l'Est

La - mobilisation - pour la réalisation de la liaison fluviale à grand gabarit Rhin-Rhône ne va pas sans provoquer quelques riactions dans la Nord. La semaine dernière, à Lille, une réunion inerrégionale entra le Nord-Pas-de-Calais et la Picardin s'est tenue sous le présidence dn M. Roland Nungesser. député U.D.R. dn Val-de-Marne, ancien ministre, président du consortium

M. Pierre Mauroy, président (socialiste) du conseil régionel du Nord-Pas-de-Calais, M. Jean Legendre (CNIP), président du conseil de Picardie, les repré-sentants des comités économiques et socieux, tes présidents des conseile généraux ont epprouvé la proposition de créellon d'un comité de lialeon des voles navigebies de le moitié nord de le France, groupant le Nord-Pas-de-Calais, le Champagne-Ardennes, le Picardie, la région parisienne, et qui pourrait s'élendre è la Heute-Normendie. Ce comité dispoeeralt d'un fonds gets des régione et des dépar-

Ce comité aurait pour but essentiel d'essurer la jonction eu

grand gabarit entre le canal Dunkerque-Valenciannes, qui se prolongera plus terd vers la Belgique, et le bassin de la Seine, de taçon é permettre le circulation sans rupture des convois poussés d'au moins Le Hevre. Pour M. Nungesser. ce projet est le moins coûteux, le plus renteble et le plus taci-lement réalisable, eurtout eu regard de la lielson Rhin-Rhône.

A cette priorité devrait s'ejouter le première tranche de le llaison Seine-Est, qui est complémentaire. Ainsi on évoluerait vers le fusion entre les projets de Selnaisnor et du consortium Seine-Est.

La - balaille - des voles d'eau est donc engagée. Et les ré-gions, qui montent en première ligne, affichent des choix clairs tandis que ni le gouvernement ni le Perlement ne se sont encore engegée sur le chemin difficile de le délinition des grandes options d'équipement du VIIª Plen. Mais un tel décalege ne doll pas se prolonger trop longtemps, eu risque soit de vider le tutur VIII Pien de ses vertus de - charte netionale -, soit de dresser des blocs de régions les uns contre les eutres.

GEORGES SUEUR.

Région parisienne

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU DISTRICT

Moins d'habitants beaucoup moins de logements

Le conseil d'administration et le comité consultatif économique et social du district de le région parisienne viennent d'étudier les programmes d'équipement qu'il serait sonhaîtable de réaliser au cours du VII^a Plan. Les propositions qui leur ont été sonmises tradulsent les choix essentiels, faits le 17 evril dernier par un conseil des ministres restreint, et que M. Michel Poniatowski, ministre d'Etet, ministre de l'intérieur, a résumé en ces termes : « Mieux vaut affecter les mêmes moyens financiers à l'amélloration de ce qui existe qu'à la recherche de l'hypothètique satisfaction des besoins d'une population sans cesse accrne.

Le souci de l'amélioration du loppement urbain », qui se situe-adre de vie est évident lorsqu'on raient entre 36,5 et 41,4 milliards xamine les trois domaines qui de francs (VI* Plan : 34,7 mil-lourraient voir le plus augmenter l'ards de francs). cadre de vie est évident lorsqu'on examine les trois domaines qui pourraient voir le plus augmenter

personnes agées, dont l'enveloppe budgétaire serait multipliée par trois. La formation des personnels sanitaires nécessiterait le quadruplement des crédits consacrés notamment aux écoles d'infirmières. Le totel du budget «santé» pourrait varier de 3.5 à 4 milliards de francs (VI° Plan : 3,1 milliards de francs).

L'environnement, le tourisme et le développement figurent au nombre des domaines privilégiés. Il est proposé de quadrupler les crédits affectés par le VI° Plan à l'environnement, pour créer, en particulier, un réseau régional de mesure et d'alerte de la polintion atmosphérique à Paris et dans les départements des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Vel-de-Marne et des Yvelines. Cinq mille places de camping et trois mille lits pour les jeunes touristes devront ètre créés. Enfin, il est envisagé d'acheter chaque année 2500 hectares de forèts entre 1976 et 1980. Le budget « environnement - tourisme - amènagement rurai » varierait de 2 à 2.3 milliards de francs (VI° Plen : 1,3 milliard de francs (VI° Plen : 1,8 milliard de francs (VI° Plen : 19 pus important. Il représentait 41 % des investissements regionaux du VI° Pian ; ce pourcentage s'élèvera à plus de 435. Il est proposé que la priorité en faveur des transports en commun soit maintenne. Dans le domaine des autoroutes, il conviendrait d'achever les sections est, sud et nord de la rocade A-86 et d'acquerir les terrains situés sur le tracé de la rocade A-87. La pours ui te de l'assainissement (+23,8 % par rapport au VI° Plan) et l'aménagement fon-

poursuite de l'assainissement (+23,8 % par rapport au VI Plan) et l'aménagement fon-cier (+23,7 %) se tallient la part du llon dans les crédits « déve-

examine les trois domaines qui de francs (VI° Plan : 34,7 milleurs crèdits par rapport à ceux du VI° Plan. Dans le secteur de la santé, priorité serait reconnue à l'action santtaire en faveur des personnes âgées, dont l'enveloppe dudgétaire serait multipliée par trois. La formation des personnels santtaires nécessiterait le quadruplement des crèdits consacrès notamment aux écoles d'infirque es anté » pourrait varier de 35 à 4 milliards de francs (VI° Plan : 31 milliards de francs (VI° Plan : 31 milliards de francs (VI° Plan : 31 milliards de francs (VI° Plan : 34,7 milliards de francs).

L'environnement, le tourisme et le développement figurent au nombre des domaines privilégies. Il est proposé de quadrupler les crédits affectés par le VI° Plan à 36 000. Cet obligat maines privilégies. Il est proposé de quadrupler les crédits affectés par le VI° Plan à 36 000. Cet obligat me développement des domaines privilégies. Il est proposé de quadrupler les crédits affectés par le VI° Plan à 36 000. Cet obligat me de vironnement, pour crèer, en particulier, un réseau régional de mesure et d'alerte de la pollution atmosphèrique à Paris et dans les départements des Hauts-deseine, de la Seine-Saint-Denis, du Vel-de-Marne et des Yvelines. Cinq mille places de camping et trois mille lits pour les jeunes touristes devront être créés. Enfin, il est envisagé d'acheter chaque année 2 500 hectares de forèts entre 1976 et 1980. Le budget « environnement - tourisme - aménagement rurai » varieralt de 2 à 23 milliards de francs (VI° Plen : 1,8 milliards de francs).

En f ln le « développement urbain » reste le poste budgétaire les plus important. Il représentait 41 % des investissements regionaux du VI° Pian ; ce pourcentage s'élèvera à plus de 43,5. Il est crientait de plus important. Il représentait de francs (VI° Plen ; cetti eximérieur de 2 à 100 du plan précédent, alors que la promité en la francs (VI° Plen ; cetti est inférieur de 30 5 à celui du plan précédent, alors que la promité en la francs (VI° Plen ; cetti est inférieur de

à tous les ménages, et réduire le surpenpiement.

Si cette orientation se confirmait au cours des phases ultérieures de la préparation du VIII Plan, les Parisiens et les banlieusards pourraient, à juste litre, ne pas comprendre que les pouvoirs publics améliorent le cadre de vie collectif — forêts, routes, hôpitaux — et. dans le même temps, qu'il empêche l'évolution souheltable du cadre de vie le plus précleux : le logement.

ALAIN FAUJAS.

GEREZ VOS CONGES PAYES AUTOMATIQUEMENT.

ZADIG. 292 22 22.
Aujourd'hui, le meilleur moyen de faire la paye.

INDUSTRIE

Pour tenter de résoudre la crise de la sidéruraie

La Commission européenne demande qu'une discussion s'ouvre au sein de l'O.C.D.E.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Pour tenter de surmonter la crise que traverse le sidérurgie européenne, la Commission de Bruxelles a décidé de demander une discussion d'urgence an sein dn l'O.C.D.E. Ella souhalte obtenir ainsi des parienaires de la C.E.E., en particulier du Japon et de l'Espagne. l'assurance qu'ils impo-seront à leurs propres entreprises sidérurgiques de freiner leur agressivité commerciale et d'attenuer ainsi la pression exercen sur In marché commonautaire. l'automobile annonce pour eux la fin de la crise, hésitent à s'enga-ger dans cette vole.

Cet effort devrait porter en particulier sur les prix. Les services bruxellois constatent, en effet, que les très graves difficultés rencontrées ectuellement par les maîtres de forge tiennent à la détérioration constante des prix qui menace l'équilibre financier des entreprises, plus qu'à la rédoction persistante des commandes et de la production.

mandes et de la production.

L'initiative de la Commission est prise en vertu du Trade pledge, engagement solennel pris par les pays de l'O.C.D.E. en 1874 et renouvelé en 1875 de se concerter afin d'écarter les risques de guerre commerciale et de recours é des mesures protectionnistes. Pour vérifier que les promesses d'autodiscipline qu'elle entend obtenir des partenaires seront tenues, la Commission proposera la mise en place d'un système de surveillance statistique des échanges, destiné à faciliter la détection d'évolutions qui seraiant de nature à comprometire le redressement de la situation. La Commission se réservera, bien entendu, mission se reservera, blen entendu, la possibilité de déclencher des procédures anti-dumping contre les fournisseurs extérieurs, dans le cas où les prix pratiques les justi-

La Commission refuse, ce faisant, comme par le passé, de
recourir aux mesures dirigistes
prévues par le traité de Paris
régissant la CECA (Communauté
européenne du charbon et de
l'acier). Eile décevra probablement ceux qui, tel M. Ferry, président de la Chambre syndicale
de la sidérurgie française, réclament avec insistance depuis le
printemps l'application de l'article 58 de ce traité concernant
l'« état de crise manifente », texte
qui prévoit l'application en pareille circonstance de mesures
contraignantes sur la production
(fixation de quotas par entreprise) et les echanges.

Les services de M. Spinelli, le] La Commission refuse, ce fai-

Les services de M. Soinelli, le commissaire chargé des affaires industrielles, ont sans doute estimé, à e suite de leurs multiples entretiens avec les sidérur-gistes de la Communauté, que ceux-cl étaient loin d'être unanimes à souhaiter le recours une formule aussi coercitive. semble ainsi que les Allemands importants exportateurs d'acler, qui peuvent espérer que la reprise constatée sur leur marché de

La nationalisation éventuelle de la sidérurgie

M. MITTERRAND S'EN TIENT A LA RÉVISION D'ENSEMBLE DU PROGRAMME COMMUN

M. François Mitterrand a répondu mardi 21 octobre à la lettre de M. Georges Marchals dans laquelle le secrétaire général du P.C.F. suggérait à ses alliés d'inscrire la nationalisation de la sidérurgie dans le programme commun-te Monde du 18 octobres. Le premier secrétaire du P.S. indique : « Il nous semble que la configue de l'opirion, et principalement des travailleurs, dons le programme commun erge le palement des travailleurs, dons le programme commun erige le mantien de su cohérence. De ce point de tue, nous pensons que toute retouche du teric initial doit s'inspirer d'un profet sur lequel il convient que nous soyons d'accord. L'on ne peut pas, notamment, separer le principe de la nationalisation de ron contenu démocratique, et il nous parait, là encore, souhailable d'approfondir entre nous la question de la dimocratisation de leur gestion, d tous les nivecux et dans la perspective de l'outogestion, de façon à triter toute forme d'élatisation et tout risque de bureaucratisation.

et tout risque de oureaucran-sation.

a C'est dans cet exprit que nous sommes prêts à examiner cotre proposition dans le cadre des conversations déjà engagées entre nos partis sous l'outorité du comité de liaison des partis de

[An 31 décembre 1974, la sidérargle française employait 157 699 personnes. Avec une production de 21 millions de tonnes en 1971, elle occupait le cinquième rang mondial derrière l'U.B.S.S. (136 millions de tonnes), les Etats-Unis (132 millions), le Japon (117 millious) et l'Atlemagne fédérale (53 millions). Deux grands groupes dominent la sidérurgle françoise : Usinor, qui emploie 50 000 personnes environ et 2 pro-duit 9.9 millions de tonnes en 1974, et Sacilor (50 000 personnes environ et 3.4 millions de tonnes), Viennent ensuite : Creusot-Loire (1.2 million de tonnes d'acters spéciaux), Métalinrgique de Normandie (940 900 ton-nes) et La Chiura (950 990 tonnes).

Selon Washington

LES SIDÉRURGISTES EUROPÉENS NE FORT PAS DE DUMPING

Le Commission de Bruxelles vient de se déclarer satisfaite de la décision du Trésor américain

de rejeter la demande de droits de douane compensatoires sur les de douane compensatoires sur les exportations européennes d'acter aux Etats-Unia, présentée en octobre par la société U.S. Steel. Cette société considérait que les firmes sidérurgiques européennes bénéficialent de subventions à l'exportation sous la forme de remboursement de la T.V.A. Pour la Commission de la C.E.E., l'attitude de Washington et a équitable et est particulate de la C.E.E. sement de la T.V.A. Pour la Commission de la C.E.E., l'attitude de
Washington est « équitable et en
harmonie avec les usages internationaux praitqués au GATT ».
Cependant, à Genève, le comité
des praitques anti-dumping (organisation de l'accord général sur
les tarifs et le commerce) s'est
réuni les 21 et 22 octobre pour
examiner la plainte suropéenne
relative au marché de l'automobile. Washington avait décidé, en
soût dernier, de mener une enquête sur les praitques de dumping dont se rendraient coupables
les constructeurs européens et jajonais sur le marché américain.
Contrairement à la position de la
C.E.E. les Etats-Unis ont à nouveau souligné que cette enquête
était parfaitement. conforme aux
règles du GATT, acceptant seulement l'idée de créer un groupe
de travail qui fersit un « inventaire des différends ». im de la crise, hesitent a s'engager dans cette vole.

Afin de complèter sur le plan
interne les effets de la concertation internationale qu'elle vient
de demander, la Commission de
Bruxelles indique qu'elle continuera à réflèchir à l'opportunité
de fixer des prix minimanx pour
la production sidérurgique des
Neuf, formule qui est autorisée
par l'article 51 du traité CECA.
Mais, constatent les services
bruxellois, l'application de tels
prix minimaux n'irait pas non plus
sans inconvénients sérieux en
matière d'échanges extérieurs. En
effet, l'article 61 du traité ne
permet pas, semble-t-il, d'imposer
l'application de ces prix minimaux
aux produits sidérurgiques importés: la compétitivité des entreprises communautaires face à
leurs concurrentes extérieures

leurs concurrentes extérieures s'en trouverait alors affectée.
Les exportations communantaires d'acter — sent fois supérieures aux importations — seraient au demeurant génées : Le département de la Nièvre
a été déclaré zone sinistrée à le a été déclaré zone sinistrée à la sulte ces dommages provoqués par un printemps pluvieux et un été très sec.

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

AIR FRANCE : la grève s'étend en province.

A l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., le personnel an sol d'Air Prance devait manifester, ce jeudi matin 23 octobre, avenue des

Ancune solotion n'est en vue dans le conflit qui oppose, depuis le début de la semaine, le personnei d'extretien des avions à la direction d'entretien des avions à la direction de la compagnie nationale. Celle-ci reproche aux gréviates de comprometire, par leurs erigences, la réusite din plan du redressement ; les organisations professionnelles continuent de réclamer l'intégration des saisonniers, l'augmentation des effections des effections des effecties des saisonniers, l'augmentation des effections des effecties des effeties des effeties des effeties effet

Le trafic d'Air France est per-turbé par ce mot d'ordre de grève, tant en région parisienne qu'en province. Cela se traduit par des retards ao départ et des annulations de vol. Le personnel d'Air France an poste à Marsellie - Marignane a décidé de reconduire du vingt-quatre heures l'arrêt de stavail déclenché * Air France : 535-56-00.

A la suite de deux accidents. mortels survenus les 20 et 22 octobre, le personnel des Chantiers navals de la Ciotat a cessé le travail mercredi 22 pour la journée. Le mouvement a été déclenché par la C.G.T. et F.O. qui entendent protester contre les manyaises conditions de travail et le manque de sécurité.

N'IGNOREZ PLUS L'INCIDENCE DE L'ABSENTEISME SUR VOS CHARGES.

ZADIG. 292 22 22.

Aujourd'hui, le meilleur moyen de faire la paye.



pour ne pas se voir reprocher le dumping, les industriels euro-péens devraient en effet respecter

ces prix minimaux dans leurs contrats avec les clients des pays tiers, ce qui réduirait leur marge de manœuvre sur les marches

extérieurs.
La Commission a enfin l'inten-

La Commission a enlin l'inten-tion d'affiner le système de « programmes prévisionnels ». de réduction volontaire de la pro-duction appliqué dans la Commu-nauté depuis le printemps 1974. Les recommandations adressées anx entreprises, an lieu de porter sur le niveeu global de la pro-

sur le niveau global de la production d'acier, seraient désor-mais établies pour chacune des grandes categories de produits sidérurgiques.

PHILIPPE LEMAITRE.

Banque Multi Commerciale

Multi

La BANQUE MULTI COMMERCIALE ZURICH Multi Commercial Bank Zurich

a le plaisir d'annoncer l'ouverture de sa succursale de Genève située

1, rue de la Tour-de-l'Île CH-1204 Genève Téléphone 022 28 88 33 Telex 289423 mbc ch



associée avec la SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

L'entreprise, le profit et le bonheur

 L'entreprise doit se placer entre deux positione extrêmes sées : la recherche unique du profit et le paternalisme qui prend en cherge l'homme depuie la naissance jusqu'à la mort. • Ces mots de M. Maisonrouge, P.D.G. d'I.B.M., tixent bien les limites de l'action de l'entrepriss tace é le société tout entlère et à ses exigences nouvelles, qu'il s'agisse de pollution, d'environnement, de santé, d'activités cul-turelles, de tormation ou d'invessements collectita. Ces thèmes, réunie eous le vocable général de « L'entreprise et la eociété jusqu'où ? », ont été largement abordes par près de trois cents participants responsables d'entreprises au cours des deux journées de le réunion internation organisée le semelne dernière é Lyon par les centres de perement aux affaires dee chambres de commerce et d'induetrie de Paris et de Lyon.

Sujet ambilieux, dont les rapports préparatoires, établis au Canada, en Belgique, en Allemagne eussi bien qu'en France, ont donné la masure. Au-delé des Intérêts directs de l'entreprise (se procurer par la tormetion un personnal très adapté à ses besoins, linencer des intrastructures qui lui sont indispeneables, diminuor par une bonne protection médicale les charges salariales improductives, aic.) les employeurs ont pris conscience qu'ils ne pouvaient ignorer les revendications souvent diffuses de bien-être, de qualité de la vie. de protection de la nature et de

société moderne

Comment détinir les tâches des différents partenaires (entreprise, Etet, collectivités locales, mais aussi syndicate ouvriers el associations diverses) pour la mise sables ? Qui doit prendre l'initiative ? Qui dolt linancer ? Qui doit réaliser ? Qui doit gérer ?

Sens répondre à ces questions, M. Ceyrac evait, en ouvrant le session, défini les lâches de l'entreprise de laçon telle que certains observaleurs trouvèrent son Intervention en retrait de son attituda habituelle.

- L'entreprise, avail expliqué le président du C.N.P.F., est une communauté humaine organisée pour fournir à la société des biene et des services en créant de la valeur ajoutée ; immergée dans la société, elle y pulse et lul restitue ce qu'elle e emprunté en le marquant du signe - + -. A un moment où d'eutres communautés (la famille, le paroisse, le commune) ont tendance à s'affaibilr, l'entreprise tend à devenir une cellule de base fondamentale: la tentation est très forte pour les hommes qui le composent de rechercher en elle la solution de tous leurs problèmes. Où faut-li s'arrêter ? Le plus manifeste des dangers de la cente sur laquelle nous nous sommes engegés est l'alourdissement de l'entreprise sous des préoccupations et des charges qui sont étrangères à ea mission d'origine. »

On eent, de lait, chez un bon

la craime d'encount le reproche de trop en faire, ce qui limiterai. le liberté des salariés qu'ils emploient. L'extension de le médecine du travail à la médecine préventive et curative, par exemple — si l'on considère fesiation d'une maladie des temps modernes, - peut débou-

L'objectif samble donc être le recherche d'un équilibre entre les dépenses sociales indispensebles et les contributions les plus ioliement généreuses.

cher sur des excès difficilement

Mais II est dommage que les traveux toisonnants de cette session n'aient pas débouché sur une détinition un peu précise des responsabilités directes de l'entreprise é l'égard de son personnei, comme de son environnement, qu'il e'agissa da la lutta antipoliution ou de la aanté des populations qui vivent autour de la firme. - Qui poliue pale - : trop souvent, jusqu'ici, le législation et les obligations qui en découlent ont été ressenties par les dirigeants d'entreprise comme des contraintes exagérées, à paine supportables.

La notion de responsabilité élargie des employeurs é l'égard des effete directs de l'activité industrielle est poortant une élapa indispensable autrement plus urgente que la prise en charge du bonhaur humain par

JOSÉE DOYÈRE.

RETRAITÉS

Pour une libre circulation dans

Copenhague. — Pour la troi-sième fois, les autorités danoises siene jois, les intories danoises viennent de sommer un citopen allemand, M. Fritz Müller, de quitter, dans les quinze jours, le Jütland méridional où il avait l'intention de c'installer, M. Müll'intention de c'installer. M. Müller n'est ni un criminel ni un agitateur. La seule faute de cet ancien mécanicien de la marine marchande est d'avoir soixanteneus ans. d'être retraité et de souhaiter finir ses jours dans la petite ville d'Augustenbourg où il faisait régulièrement escale lorsqu'il était navigant.

Toutes ses démarches se sont heurtées à un non catégorique du ministre danois de la fustice. Celui-ci s'en tient à la lettre de la législation communautaire, qui institue la libre circulation de la main d'œuvre et des capi-

qui institue la libre circulation de la main-d'œuvre et des capitaux à l'intérieur des Neut, mais non celle des retraités, même si ces derniers prouvent, comme c'est le cas de M. Müller, qu'ils reçoivent une forte pension de leur pays d'origine.

leur pays d'origine.

M. Müller, en désespoir de cause, avait décidé d'ouvrir à Augustenbourg un petit atelier de réparation de navires. Mois les autorités danoises n'ont pas changé d'attitude pour autant, car, ont-elles dit, « cette initiative n'a été prise que pour tourner la loi ». Elles ne se sont pas laissé attendrir davantage par la pétition de trois cents noms que leur ont remise des habitants d'Augustenbourg indignés. Elles ont seulement indiqué que M. Müller pouvoit se rendre au Danemark quand il le souhaitait en visite ou en vacances, mais pas plus.

On peut s'étonner d'une telle On peut s'étonner d'une telle rigueur et se demander si celle-ci

De notre correspondonte

quatre autres pays nordiques, non membres de la C.E.E. ont le droit de s'installer au Danemark quand ils le veulent et où ils veulent, quel que soit leur statut person

Il servit grand temps q: Bruxelles on s'efforce de comb cette lacune, certainement mi lontaire, de la réglementair

CAMILLE OLSEN

LOGEMENT

L'ÉTIQUETAGE INFORMATIF « Montrez-moi votre profil!»

« Montrez-moi votre profil / »
Telle devralt être, selon M. Miller, nouveau président de l'Association Qualitel (1), l'exigence envers le vendeur de tout candidat au logement, en location ou en accession à la propriété. Le « profil Qualitel » c'est, en effet, un étiquetage d'information donnant à la fois sur l'environnement, les niveaux de qualité des bâtiments et des logements, les coûts d'entretien et d'exploitation, des renseignements indispensables à un choix réel Réalisés jusqu'ici à la demande de promoteurs, publics ou privés, ces profils coûtent, pour un bâtiment collectif de cent appartements, environ 15 000 francs. Une einquantaine de ces profils ont été mis au point, couvrant trois mille cinquents logements. L'Association espère en réaliser cent cinquante cette année.

M. Jacques Barrot, secrétaire

cette année.

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, a insisté, en présentant le bilan et les projets de Qualitei (créé Il y a un an à l'initiative du ministère de l'équippement), sur sou carrocter solonrigueur et se demander si ceile-ci n'est pas inspirée par un relent de sentiment anti-allemand. Un Britannique ou un Hollandais aurait-il été traité de la même manière? Les ressortissants des

> A.Briand - Tel. 848.04, 41 108RES Gun - Tel. 67213.45

informatif: le promoteur qui f nance le « profil » d'un progran me en reste totalement maître peut tout simplement l'enfou dans un tiroir, si l'image qu donne de l'immeuble ne le sati fait pas : jusqu'ici, le tiers d maîtres d'ouvrages ont ainsi « er terré » le profil Qualitei qu'i avaient demandé, les jugeant sau doute peu élogieux. doute peu élogieux.

doute peu élogieux.

Un premier moyen de génériliser cette méthode — qui est intétape vers l'information objectides usagers du logement, même elle ne comporte aucune indicatic sur le rapport qualité/prix du priduit offert — serait sans doute (la rendre obligatoire, au mobpour des logements aidés pi l'Etat : on pourrait espèrer qu'effet d'entraînement jouera jusqu'à ce que les appartemen neufs, dans leur ensemble, e solent pourvus. A défaut, le prof Qualitel restera une teutatintéressante, mais trop confiden telle pour avoir un effet quel conque.





10. evenue du Roule - 76, 624,23.35 9.TA. 8/13/15, rud Manissier - Td. 772.28.02 772.18.65

Paris - Tel. 430.72.63

LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

Perrier pourrait-céder prises de participation minoritaires dans le secteur laitier

Le conseil d'administration de Préval, filiale à 93 % de Perrier, le réunit ce jeudi 23 octobre, pourrait examiner la possibilité de égaire de certaines participations minoritaires du groupe dans

sente environ.

sente environ.

settetté. Dans ce secteur, les difficultés du dernier exerseront en progression. Toutese difficultés ont été renconles difficultés ont été renconbranche laitière de Perriar duction tandis qu'on « leissait faire » ente environ les deux tiers de pour les prises de participation minodes difficultés ont été rencon-avec les boissons : le nombre cols » vendus (1 698 millions) agné, et l'augmentation des jes d'exploitation n'a pas été ement compensée par la hausse prix. La cituation « n'est pas trophique », indique un com-qué de le société publié mer-22 octobre. Il reste que le n de liquidités se feit sentir. les ambitione laitières de testave Leven, qui étaient de un vaste ensemble en regrou-les ectivités complémentaires de as La stratégie du groupe e'est tée essentiellement sur Préval.

ritaires.
En raison des circonstances, Perrier pourrait done être amené à se défaire de ces titres « inactife ». L'opération serait blen, avanvée en ce qui concerne Genvrain. Le groupe de distribution Félix Potin-Primistère, tai détenu par Perrier. Félix Potin partagerait alors les activités de Genvrain avec Bei, qui reprendrait le secteur fromager (les Fermiere

Il resteralt désormais aux orinclpaux interiocuteurs à e'accorder eur l'évaluation financière des différents morceaux da Genvrain. Parrier pourrait également envisager de céder les 25 % du capital de la Société des

Faits et chiffres

JEAN-PIERRE FOUR
EDE, ministre de l'économie

des finances, a déclaré, au
uns de la séance consacrée,
ercredi 20 octobre, à l'Assemèe nationale aux quest.coms
i gouvernement, que c'est
quêce à l'intervention très
fience des dirigeants natiosur » des bouchers qu'il a pu
re mis fin à la grère des
uchers parisiens.

La réglementation du prix de
viande, a ±-1 souligné eu
ponse à Mme Nicole de
unteclocque, député U.D.R.
i Paris, va être appliquée de
même manière sur l'ensemdu territoire. Selon le mistre, cette grève n'aura pas
è d'une « grande utilité ».

REVE A L'APPA — Les JEAN - PIERRE FOUR-

développé sa gamme de pro-

REVE A L'AFPA — Les milicats C.G.T., C.F.D.T. et .G. des personnels de l'Asso-'.G des personnels de l'Asso-ision pour la formation pro-silonnelle des adultes (AFPA) ht organisé, mercredi 22 octo-re, une journée d'action avec rêt de travail de vingt-quatre mres. Dans un communiqué mmun, ils soulignent la igueur des délais d'attente rois mois à un an et plus) posés aux candidats à des uses de formation, qui sont iges de formation, qui sont ivent des chômeurs. Cette uation est due, seion eux, manque de moyens accor-s à l'AFPA : les effectifs du

qui est intéressé par la Parialenne, branche commerciale de Genvrain, pourrait ecquérir les 26,5 % du capi-

LE MAIRE DE MARSEILLE a interdit une opération « portes cuvertes » que la C.G.T. avait annoncée pour mercredi 22 octobre sur le chantier du mêtro des Chartreux. M. Gaston Defferre, maire et député socialiste, a précisé que c'était « à la ville de Marseille de décider s'il y avait lieu de procéder » à de telles visites et qu'en l'occurrence, dans le chantier choisi, le personnel ne participait pas le personnel ne participalt pas à une greve organisée par la C.G.T.

• EN ALLEMAGNE FEDERALE, la balance commerciale a en-registré un excédent de 2,8 mil-liards de deutschemarks en

A L'ÉTRANGER

UN ACCORD DE COOPÉRATION EST CONCLU

ENTRE L'ARABIE SAOUDITE ET LE ROYAUME-UNI

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Londres. — La Grande-Bretagne et l'Arabie Saoudite ont signé mercredi 22 octobre, à Londres, un accord de coopération qui devrait permettre à l'industrie britannique de jouer un rôle substantiel dans la mise en ceuvre du plan de développement préparé à Ryad. Le budget de ce plan de cinq ans est évalué à 160 militards de dollars. Les exportations britanniques vere l'Arabie Saoudite s'élèvent à 180 millions de livres par au. Les experts estiment que ce montant pourrait passer progressivement à 350 millions, et que la Grande-Bretsgne serait ainsi en mesure de ravir à l'Allemagne de l'Ouest la troisième place (après les Etals-Unis et le Japon) dans la liste des principaux fournisseurs du royaume arabe.

L'accord est le résultat de la visite que le prince héritier Fahd vient de faire à Londres et qui prend fin ce jeudi après une enirevue avec la reine Elisabeth. Son texte n'a pas été publié. Le communiqué officiel indique cependant qu'il définit le cadre d'une « coopération économique, industrielle et technologique ». Il

d'une « coopération économique, industriells et technologique ». Il prévoit, semble-t-il, la construction de villes nouvelles et des projets de coopération dans les domaines de l'industrie, de la santé, de l'éducation et des télé-communications.

domaines de l'industrie, de la santé, de l'éducation et des télécommunications.

Si le communiqué parle d'un « tournant » dans les rapports entre les deux pays, quelques n'u age e paraissent néanmoins subsister à l'horison. Le texte précise en effet que du côté britannique « on a p p récie les vues et les préoccupations de l'Arabie Saoudite ». Cette allusion très discrète signifie sans aucun doute que M. Wilson et le chancelier de l'Echiquier. M. Healey, ont dit fournir des assurances contre une dépréciation accrue de la livre sterling. Des garanties dans ce domaine sont nécessaires en effet pour encourager l'Arabie Saoudite à maintenir les fonds censidérables qu'elle a déposés dans la City.

JEAN WETZ.

JEAN WETZ.

LES DROITS **DES FEMMES**

UN NUMÉRO SPÉCIAL

DE LA « REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL » . (Nos 364-365 - Août-Septembre 1975) AU SOMMAIRE:

s à l'AFPA: les effectifs du resonnel des centres psychohniques de sélection sont loqués délibérément par le nustre du travail et le déléà l'emploi à un niveau d'eneur à celui de 1969 »; suffisance du personnel des sitres de formation ne per-

tires de formation ne per-t pas d'assurer les rempla-nents indispensables en cas | Revue mensuelle. Ce numéro : 20 F — Abonnement : 60 F par an. C.C.P. Paris 4780-27 — 33, rue Bouret, 75940 PARIS - CEDEX 19.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FERODO

A fin juin 1975, le chiffre d'af-faires e'est élevé, hors taxes, à 625 millions de francs, ce qui repré-sente une augmentation en vaieur de 8,7 % sur celui de le même pé-riode de 1974. Il est en lèger retard sur les prévisions, mais, si l'amélio-ration du rythme d'activité constaté actuellement se poursuit, les objec-tifs pour l'exercice pourraient être atteints.

Le résultat net eu 10 juin 1975 s'élère à 15 515 000 P, voluin de calui du premier somestre 1974. Il a été obtenu après 32 770 000 F d'amor-tissements.

I.a. rentabilité interne (résultat net + amortissements) atteint ainsi 48 585 00 F, soit 7,8 % du chiffre d'affaires.

Au cours du troisième trimestre. l'activité est restée très proche des prévisions, et il est vraisemblable qu'il en sera de même d'ici à la fin de l'année.

de l'année.

La poursuite des efforts vers l'étranger s'est encore concrétisée récemment ayec la conclusion de deux nouveaux contrats : una cession de licence de l'abrication en Pologne d'embrayages Ferodo : signature entre Division Hydroland et le gouvernement indonésien d'un contrat de fourniture de dix dragues, dont les livraisons devraient intervenir dans le courant de l'année prochaine.



F. LEMEUNIER GROUPEMENT D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE

· S. LANNEREE- L. ISSELE REPRÉSENTANTS

S. LANNEREE - L. ISSELE

DROIT DO TRAVAIL

(Publicité)

INITIATION à l'INFORMATIQUE Stage de Formation Permanente 60 h. - les mardis et samedis, de 9 heures à 12 heures.

A pertir du 15 novembre 1975. Inscriptions : Service Formation Permanente



COMPAGNIE MARITIME **DES CHARGEURS REUNIS**

EMPRUNT 10,80%

de F 200 000 000 représenté par 200 000 obligations de F 1 000 nominal

dunée 18 mm amoriissement : en 13 ans à partir du 28 octobre 1980 sement; en 13 ans à partir du 25 octobre - soit par remboursetjent au pair - soit par rachats en Bourse letifeit annuel; F 100 par obligation Prix d'émission; F 1000 par obligation Jouissance; 28 octobre 1975

Taux de rendement actuariel brut :

10,77%

5 A. bu capabl de F 12379 73 3. 8d Margreetes - 7405 PARTS 10- Cad ACCASONCAS - Cade APC 7 77

Un pavillon au service de l'économie française depuis un siècle

NOUVEL ACCORD DE FINANCEMENT ENTRE LA BANQUE NATIONALE DE PARIS ET LA BANQUE NATIONALE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Dans le but de favoriser le développement des relations économiques entre le Maroc et la France, la Banque nationale de développement économique, société anonyme au capital de 70 millions de DH, ayant son stège social 12, place des Almonites à Rabat, et la Banque nationale de Paris ont aigné, le 10 octobre à Paris, un accord de financement d'un montant de 300 millions de francs.

monsert de 300 millions de Iranes.

Ce prêt, faisant suite aux précédents accords conclus entre ces deux bauques, est destiné à faciliter le financement d'exportations françaises vers le Marce de biens d'équipement et de projets industriels réalisés avec l'appui de la Banque nationale de développement économique.

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

SITUATION TRIMESTRIELLE AU 30 SEPTEMBRE 1975	EPARGNE- UNIE	UNI- FONCIER		
Capital social (en millions de francs)	481,70 623,05	87,40 115,40		
Répartition de l'actif net : — liquidités et placements à court terms — créances hypothécaires — bons du Trésor — obligations françaises classiques — obligations françaises convertibles — actions françaises — valeurs étrangères	0,09 4,91 1,61 34,37 2,25 35,71 21,06	0,43 4,29 1,72 39,59 3,65 48,43 1,89		
Valeur liquidative	258,69 F 2 408 501 F	266,35 F . 437 022 F		
Dividendes : mise en paiemeot le 19 avril 1975 Dividende net	(12 mois) 15,40 P 1,73 P 17,13 P	30,10 P 0,81 F 30,91 P		

dégringole vos frais de copies

Si vous n'avez pas besoin de nous renvoyer ce bon cela signifie que vous avez déjà rentabilisé votre service de copies!



Copieur sur papier normal 30 copies bien contrastées un: pour copier des livres / sans préchauffege,

Envoyez-moi une documentation complète □ Faites-moi une démonstration, sans frais ni engagements de ma part D

Personne à contacter

Lumoprint Zindler France S.A. 6/8 Rue du 4 Septembre 92 130 issy-les-Moulines Tel. No. 645.21.91

Succursales dans toute la Franc

ECONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

EN CHINE

CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE INDUSTRIEL

Battant pavillon chinois, des cargos font depnis quelque temps la navette entre Dunkerque et Chenyang, Le vendredi 24 octebre a lieu, à Dunkerque, le chargement le plus spectaculaire. Deux gigantesques colonnes de 47 mètres de long. menées par caboteur depuis Le Havre, vont prendre le chemin des lointains rivages de la Chine. Destination finale : Lizolang, perite ville à l'échelle chinoise : 500 000 habitants.

Là s'est ouvert au printemps

un immense chantier aux foudations tentaculaires; celui d'un omplexe petrochimique dont l'ingénierie est française (soriétés Technip et Speichim). Sur un périmètre de 1,5 km sur 3 secont construites 21 unites de fabrication. Ce complaxe transformera directement la naphta en fibres synthetiques suivant des procedes mis an point par Rhône-Poulenc et l'Institut français du pétrole: 87 000 tonnes de polyester et 46 000 tonnes de nylon seront produites annuellement, sous forme de granulés. Deux aus se sont éconles depuis la siguature de ce contrat - d'usina clès-en-main », d'un montant de 1,2 milliard de francs, le plus cros passe entre la Chine et un pays occidental. Les premiers ingénieurs français viennent d'arriver à Lisolang. Daniele Ronerd et Pierre Andibert relatent ci-dessons l'expérience de quelques-uns

Lisolanz — Sur la plaine froide balayée par les vents, où les tem-pératures descendent à moins 20° en hiver, des milliers de soldats de l'armée populaire ont installé de tarmes populaire un installe le urs baraquements. Sur les champs de sorgho et de riz, des pistes ont été tracées, et le sol eventré. Ballet d'uniformes verts, bleus et blancs, ornés de l'étolle

Perdus dans cette masse, quel-ques ingénieurs français. Pour eux ques ingenieurs français. Four eux l'aventure commence, aver au début, cette impression trouble, peut-être, d'avoir attern sur une autre planète, tant est grande la curlosité qu'ils suscitent. Ils sont aujourd'hui une dizaine. Ils seront blentôt cent quarante. Puis environ trois cent cinquanta pendant la phase de mise en route

(en 1977 et 1978). Première surprise : l'omnipré-sence sur le chantler de hant-parieurs qui diffusent à longueur de journée des slogans, une mu-sique obsédante. Autre objet d'étonnement : toute l'infrastrue ture est déjà en place. Avant même la construction de l'usine neme ta construction de s'entreroisent routes, pont, rac-cordement de chemin de fer, s'élévent immeubles genres H.L.M. pour les quelques milliers de futurs

BOURSE DU BRILLANT communique

MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

7 CARAT 23 OCTOBRE: 41.992 F commission 4.90 % +

M. GERARD JOAILLIERS 8, evenue Montaigne, PARIS (87) Tél. 359-83-96

Ecole Nouvelle d'Organisation Économique et Sociale Etablissement privé denseigne

DES TRANSPORTS oles des transports

ECOLE SUPERIEURE

ENOES 62 r. Miromesnii 75008 Paris

enquêtes

protections • filatures

FRANCE - ETRANGER J. Moyon S.G.I. 22, rue Perdonnet 75010 Paris 202.99.45 206.76.45 206.83.29 607.05.12

VIVRE A LIAOLANG ateliers, des magasins, des fermes, des greniers à bié, des enclos où se pressent les porcs et les poulets...

Les méthodes de travail sur-prennent. Parfois, des soldats arrivent en courant. Ils plantent arrivent en courant. Ils plantent nes drapeaux ronges aux quatre coins d'un carré. Un millier de personnes envahissent alers le lopin, avec des pelles et des paniers. En deux jours, la plateforme est nivelée. Plus loin, ce sont d'énormes scrapers qui défoncent le sol. Tous les moyens sont bons. Et l'organisation des tâches est si méticuleuse que le travail y semble s plus parcellaire qu'en France », s'étonne un ingénieur français. nieur français.

Pas de téléphone

A huit kilomètres du chantler, isoie sur un terrain vague, un hôtel de première caté-gorie attend les ingénieurs occi-dentaux et leurs familles. Les premières femmes viennent d'y emmènager. L'hôtel dispose d'une cuisine par étage, de salons, d'une salle de cinéma. Mais pas de télé-phone. On s'inquiétait un peu ici des conséquences d'une éven-tuelle maladie. La première opé-ration d'appeudicite faite à Liaciang, avec la présence conti-rue de l'interpréte au chevet du patient, a calmé bien des

les faubourgs de la ville. Les fa-milles vont y faire leurs achats, provoquant sur leur passage l'at-

souvent pour la première fois des Occidentaux et des enfants aux cheveux blonds. Promiscruté ap-parente de la rue, qui s'oppose à l'absence de relations personnelles entre les familles françaises et chinoises. Des activités sporti-ves communes pourront-elles rom-

Les déplacements sont libres sur un périmètre de 11 kilomètres sur 15 ; et une visite est prévue de temps à autre à Chenyang, capitale de l'ex-Mandchourie, située à 60 kilomètres. Il ne manque cependant pas de candidats au voyage pour ces séjours eu Chine de un, deux ou

Des réserves de pétrole supérieures à celles du Proche-Orient

Hongkong (AFP.). - Les réserves de pétrole de la Chine ensées jusqu'à maintenant dépassent celles, entièrement commes, du Proche-Orient, sens tenir compte de celles de la mer Janne et de la mer de Chine orientale, a déclaré, lundi 20 octobre, devant le club de la presse étrangère à Hongkong, le protesseur Ho Pingtal de l'université de Chicago, citant un fonctionnaire chinois de

Le professeur Ho a visité ré-cemment la Chine où il a été promu docteur d'une université chinoise et où il s'est entretenu avec des savants et des fonctiennaires sur les ressources de ce

pays.
« Les réserves du Proche-Orient out été estimées, en 1972, à 54 mil-liards de lonne, métriques, soit 60 % des réserves mondiales ; mais ce pourcentage ne tient pas comme des ressources de la Chine n, a-t-il dit, a Le golfe de Po-Hai, où la Chine a mis en ex-ploitation, avec succès, deux noupentation, avec succes, actes non-pentation; avec successive entre de Skengli et de Takang, est sus-ceptible de devenir un second golfe Persique », a-t-li poursuivi.

Il a également annoncé qu'une plate-ferme chinoise de forage, la Kantan n° 1, avait déjà décou-vert du rétrole dans la partie méridionale de la mer Jaune, et que la construction du complexe pétrochimique géant de Chinshan, au sud de Changhal, était destiné à l'utilisation future du « butt » à l'utilisation future du « brut » de la mer Jaune. Selon le professeur He, la Chine

deviendra « un géant pétrolier » en 1980, avec une production en-uuelle de 200 à 300 millions de tonnes de « brut », dont moins de 20 % seront exportes. Cette année. on prévoit que la Chine exportera 8 millions de tonnes vers le Japon, au lieu de quatre en 1973. trois ans. Les sursalaires et les primes diverses ne sont pas la moindre des compensations au relatif isolement qu'ils trouveront

Deux cent trente techniciens chinois, accompagnés d'une cinquantaine d'interprètes, feront dans les mois qui viennent le chemin inverse. Ils suivront des stages de trois mois à travers la France, s'initiant au fonctionnement et à l'entretien d'un matériel identique à celui qu'ils ont acheté. Formation sur le tas, par compagnonnage, suivant l'horaire des s trois huit a à Feyzin et Chalempé (Rhône-Poulenc), Valenciennes (Antar) etc. Une vingtaine de groupes sont prévus, correspondant à chaque unité de fabrication. Ils ont déjà reçu en Chine le mode d'emploi précis du matériel. Pour les techniciens chinois, accompagnés de leur chef materiel Pour les techniciers chi-nois, accompagnés de leur chef de groupe — un technicien supé-rieur, — li s'agit plus d'un per-fectionnement opérationnei que d'une formation de base à acquérir. A leur retour en Chine, ce sont eux qui se chargeront de

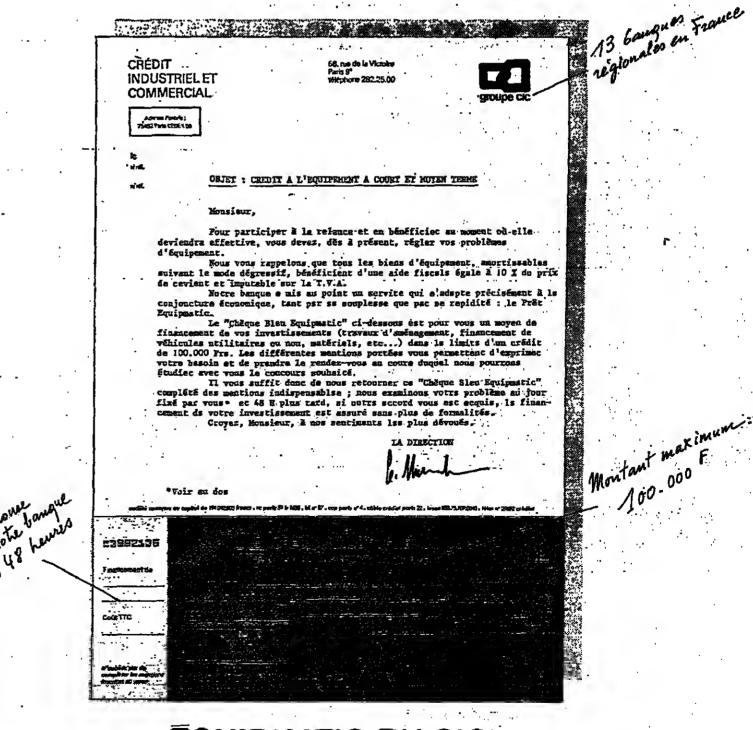
fermer jeurs collègues et de diri-ger l'usine. Diverses missions sont délà venues en France avec, notamment, le directeur du complexe de Llaolang, qui serait un général de l'armée populaire. Les quelques techniciens chinois qui ont déjà séjourné en France ont fait une forte impression. « Après leurs huit heures de travail en usine, raconte un ingénieur français, ils dotsent passer encore quelques heures à réviser leurs leçons et

préparer les questions du lens main... s Les Chinois, qui ont payé 30 Les Chinois, qui ont payé 30 de l'usine comptant, régieront reste par des palements diffé sur cmq ans, au taux exceptionel de 6 %. Si le taux normal crédit à l'exportation était, l'époque de la signature contrat, de 7 %, la différence semble pas être pour autant cadeau gracieusement conse aux Chinois. Elle est pluidt i curporée dans le prix du proqui est majoré d'autant.

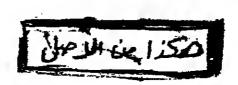
Derrière l'astuce de vocabulai la formulo des e palements diri rès s reviendrait tensiblement a emprunts usuels. Les représe tauts des banques français (Crédit iyonnais, Banque ir Union Européenne, Banque fra caise du commerce extérieur)
sont vu refuser, au cours e
négociations, leur proposition e
c crédit achateur », qui suppost
une relation directe entre les ba ques françaises et l'acheteur ch nois. Cet acheteur — la Corpor tion Technique — n's p tion Technique — n's pud'autonomie financière et de cètre couvert par la Banque « Chine. Or celle-ci refuse officie lement de signer tout docume d'emprunt à une banque « capit liste ». Que faire ? On s'est als orienter vers un « crédit » fourniseur » où l'acheteur u'a en fada hi que le fournisseur. Les har de lui que le fournisseur. Les bar ques restent en coulisses de pa et d'autre. Et les apparences sor

Pour les ingénieurs frança l'aventure no fait que commer raventure no tait que commer cer. Leur travail consistera à ra pondre aux demandes de consel, de leurs homologues chinois, pu viendra l'eprenve du démarraç des vingt et une unités de fabri cation. Quelques units blanche en perspective...

NOTRE CONTRIBUTION A LA RELANCE: LE CREDITA L'EQUIPEMENT EN 48H.



EQUIPMATIC DU CIC. CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL LE CREDIT POUR VOUS EQUIPER EN 48H.



• • • LE MONDE — 24 octobre 1975 — Page 41

····	LES A	MARCHES	FINANCI	ERS I	VALEURS Coms	Demier VALEUR	Cours Derni		sers Dereier	VALEURS Com	rs Demier
NG NG	PARIS	LONDRES			Oceans	25 Se Duo-Lawetten	- 302 - 303	Sousselot S.A. S	76 10 182	Altza 52 Bart (ministries 123	52 10 127 30 14 50
NG "DES	réponse des primes a eu	La tendance est plutôt son aux industrielles, jeudi, à l'o ture. Les péroles, en revanch varient guem, Les mines d'or	tetue Myer Wall Street a eu u	ier n comportement	Berition 375 135 135 135 135 135 135 135 136	275 Ernault-Socie 140 Facum 57 10 Forges Strast 75 96 (Lt) F.B.M. ch 590 Franket	274 90 244 535 . 529 9879 50 . 50 182 120 90 130 476 . 478	Uffarer S.M.D	13 50 58 17 50 102 30 52 00 57 50	Grace and Co	110 20 31 50 00 113 40 30 124 88 354 29
1 7** 7 **	re eues ayant été abandon- elle n'a entraîné cucun sur- d'activié. Au controire, le ne des échances a manu-	control (source) 145 control	les cours se sont n	puis en recul, etiressés vers la le l'indite des nalement établi	Gambadge 40 Giasse	-39 16 lasque	55-50 65 111 118 129 145	Tournains G.F.B.F. Language Communic. 50 Openitore	57 58 66 10 68 . 355 - 23 50 24	Cogranids	20 102 10 30 57
talay	viement ammue Faute vies, les valeurs françaises évolué de droite et de gau- mais sans s'écarter beau-	VALEURS 22 10 23	2.75 points. Cette erratique est d'autripar le nombre très vi	évolution sases e part illustrée cisin de hausses	Mimor 17 Padang 88 30 Selins de Midi - 168 79	65 35 Madelta.	188 108 199 198	Beimas-Vielpenk.	33 . 196 11 3m 32 50	twine Sant . 4	20 26 50 20 25
	de teurs invedur précédents vingtaine de valeurs se sont e orientées à la housse, onze assez franchement	British Petroleum 584 2 59 British Petroleum 584 2 59 Sheii 362 172 36 Victors 131 12	E 1 2 155 he variant pes. L'activilé s'est rale 2 1 2 lions de titres ont c' 1 contre 20,80 millions	ntie : 18.86 mil- hangé de mains précédemment.	Aliment, Essert. 0 41 Aliceroge	. 86 70 Refto	45 50 47 411 13 50 22 25 50 26	60 CRIAP	44 34	Alsas	880 130 50 80 253
		De Beers	7 (+ 0.5 %) dre pri 2 1.2 septembre et la 7 0/8 seconde petite band	decision d'une	(A) Chamberry 151 .	546 Souther Arts 714 8.P.E.I.C.U.S. (60 Stehnis 190 16 Titan-Cader 210 Trains 340 Virus	85 60 40 410	Tr. C.LT.R.A.M Transport indust.	70 28 273 28 94 . 82 14 68 114 68	retertechnique 178 Métall Miniére	1450 50 91 50 50 180 50
ime Vita i	a la casse. mi ces dernières, sept se alcurdies : Bourgues, Bé- Sagem, Arlomari Bay	NOUVELLES DES SOCIET FINANCIERE DE SUEZ.	ES tude la plus total	fond, l'incerti-	Enarese 250 .	258 Chart. Attact 56 . At. Ch. Laire. 224 90 France-Books 110 10	1900 243 69 244 47 40 1900 59 59	Sts S.A., Stanzy-Obest	75 178 85 10 85 71 120 50 19 178	Uther	150 190
	ries Lafayette, Matra. Brej. séance s'est surtout singu- se par su « multité ». ce fait, elle n'appelle guère promentaires.	imprèru, le bénétice net cor pour 1974 devrait marquer une gression supérisure à 15 %. Le dende net de 18 P serait donc n tenu.	pro- divi- main-	cours Cours	Lesieur (Cie fin.). 298 80 Gr. Most. Certeil. 150 40 Gr. Mout. Paris. 268 Nicolae. 323 Pipte-Haldsinck. 400 Potia. 170	267 Mag. gen. Par 323 464 Carcin de 160	me 241 242 ts 125 50 127	Dognation 2 Dognation Period Ferration G.F.F., Haves Locater		SICAY Plac. asstitut. 604 6 1 catigorie. 19436 3	2 11213 19 5 15231 72
	achats étrangers enregis- ses darniers jours s'étant ta- 2 Bourse, livrée à elle-même, se en rond. Ingéries en l'est	CUSENIER - DISTILLERIES NIES Les colations des se de ces deux sociétés du groupe ont été suspendues jusqu'à n avis, en prévision d'une opér- financière.	rtions	21/10 .22/10 25 7/1 37 49 2.9 49 7 3 20 2 29	Ronneiertwiss 143 Sequeiert 243 Saupinest 155 San, March, Doc. 100	149 . Graed Hotel.	2000 _ 2000	Sevater 2 Patricis 1	80 20 68 21 230 30 150 70 10 170 10 5 70 5 70	23/10 Emb	rtion de de dux pat
	rp sûr. Comment en seratt- trement? Les premiers si- discrets d'une reprise de mison apparaissent à peine nut de la lorgnette, que déjà	RESULTATS AU 30 JUIN PECHINEY - UGINE - ET MANN Bénérice de 141,18 mil	1975 Su Pont de Rismours	27 7/8 22 119 102 5 9 102 3 4 92 7 9 92 48 9 9 42 7.0	Teittinger 346 - 126 - 1	128 Ausseder-Bey Darbley S.A., 1595 Subst-Settin, 256 imp. 9 Lang. 420 Navarra,	39 30 28 137 132	50 Brace, do Marac. 2 50 Brass, Opekt-Afr. 1	257 20 101 98	Aethno 155	44 122 52 50 141 88 77 145 84 13 149 10 40 135 20
	s, elle faisait « bouillir » le he. Aujourd'hui, ce dernier t que les pouvoirs publics ne	de francs contre 150,84 million francs. BEGRIN - SAY. — Bénétice b après affectation des charges : millions de france contre 61 3	Sangrai Foods T to t Sangrai Foods A8.67 Goodyear	48 1 2 40 8/4 27 3 3 5 5 1 4 50 1 4 5 29 3 4 20 8/4 212 7 8 213 1 4	Dist. Leasthins	222 Neogravare 281 Papeter. Fran 470 (8.) Pap. Case 73 La Birle 164 Rechette Ceu	CS. 51 200 200 108	50 E.E.C.A. D 1/2 % Emprest Yearng.	3700 150 30 133	Aguerra-Yalor	50 334 55 93 106 23 1 33 118 70 64 123 32 1 80 : 20 25
	t amenés à prendre des me- restrictives pour mieux la bler, rès deux jours de hausse, l'or gissé. Le lingot a perdu	lions de france. CF.A.O. — Bénéfice de 14,73 lions de france. Le modific récente de la daze de dépar l'exercice social rend toute du		20 7/8 21 20 1:4 25 7/8 40 1/4 48 3/4 28 1 8 28 1/8 76 7/8	Section Brasseries 40	40 19 a. Chary-Sign Dos-Marchs Mars. Madago	33 80 33	Algements san (6) Seo Pep. Español 2	13 521 - 45 245 -	Convertemen 118 Drongo sevest	54 102 64 57 118 88 25 138 47 20 101 03
7:	r à 21000 F; le kilo en 1 230 F à 21080 F et le léon 0,50 F à 239,90 F après F. Le volume des transac-	raison difficile. NOUVEILES CALERIES. — I nos de 1,2 million de france ce 21,2 millions de france. Le rés avec les fliisles entiferement co- lées est négatif : perte de 4,7 mil	ontre Union Cartida	24 7 2 25 24 1/4 24 50 1/8 88 65 8.4 50 3/8 13 50 52 5-8	State 208 Sacrarie (Cia Pr.) Sacr Senchen 127 20 38 20 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	127 18 Patele Notres 127 18 Patele Notres 262 . Prisesic Unigris	STR 302 302	Sourcing G.T thoremore the control of the contr	0 93 8 . 331 . 14 55 10 . 210 .	Epargue-Mobil. 194 Epargue-Onice. 135 Epargue Governa 264 Epargue Gattor. 167	
194. 	guoique en augmentation, saté faible : 10.48 millions de 16. contre 8.57 millions de 15.	de ITRICE contre un benefici 45.2 millions de francs. CHATILLON-COMMENTRY. — nefice de 5,77 millions de franc contre 74,93 millions de franc	Be-	2/12 2/10	Charasses (USA) . 42 50 Saturbasses 106 20 Saviers 0 72 9 E.V. Marchal 40	180 Ctaude 180 Crearet 43 Earno Accuss Puisses	(775	Resection 2	08 209 70 90 306 12 20 12 75 12 59	France-Creixsand. 125 France-Caratte 115 France-Caratte 215	80 186 80 88 120 17
· ·	z-valeurs étrangères, nou- avance des allemandes. Les- icaines et les pétroles inter- naux ont eu plutôt tendance ichtr. Repli des mines d'or.	LM.T. — Bénéfice net : 26,8 lions de francs (+8 %). FINANCIERE AGACHE-WILLO Bénéfice de 3,88 millions de fi coutre une perte de 4,84 million	INDICES OUC	TIDIENS 81 84c 1974.1 121 oct. 22 oct.	Sons per Ocean. 288 - 266 - 26	20 G.J.P.E	456 48 45 32 45	18 Piretia	50 50 4 50 4 65 35 65 137 10 29 50 232 50	Laffitts-Tokyo. 120 Hego France-Del. 262 France Placement 131	2 22 175 DG
I A DEL AUGA	bonne tenue des cuipres.	francs. MECL — Bénéfice d'exploit. de 138 195 F contra une pert 1,4 million de france. Le résultat est négatif.	ation Valeurs étrangères	123,6 124,1 DE CHANGE	Chies de fe rente 152 Cimparts Vient . 221 Carcinery 26 50 Breg, I cav. Pais . 85 F.E.B.E.M 100	197 Pares-Rages. 221 80 Pile Meusiar. 84 50 Endiciogia 80 SAFT. Acc. fts	925 830 692 825 830	LAEG.	0 70 8 78	Gest. Set. France 144 I.M.S.1. 135 Inde-Valeurs 181	85 138 89 120 55 72 184 39 6 99 140 32
LA RELANCE ENT EN 48H.	OURSE DE PARI	S - 22 OCT	OBRE - COA	APTANT	Presquise d'entr	7 70 SER S.A 87 70 S.L.K.T.P.A 277 67 20 Carmana 67 20 Carmana	502 455 50 35 52 43 42	SO Heneywed Inc	18 19 50 3 20 2 25 41 50 147 7 20 7 40	Parties Cestion 121 Parties Cestion 121 Plarte Investiss. 151 Softerfuld-Fan 241	55 187 04 17 110 58 88 150 15 29 230 35 52 486 42
240 1 F14 40U'	ALEURS du nom coupon VALE	Comes Decoies	I ama Isumeel	Cours Dernier prioid cours	Lersy (Ets E.). 127 Origin-Beservice 0:50 Porther	126 - Baver 150 - Escant-Music 235 50 Fenderie orde 157 50 Susegnes (t. 42 50 Profilés Inte	15. 0 25 18 24 de). 60 80 85 s Es 41 80 41	10	267	Scientino Mendial 156 Scientino Reno. 131 S.F.L. FR et ETR 147 Streatmann. 151	24 IDI 42 I 75 I25 78 7 42 I40 74 I 41 I51 23 I 92 IOS 75
4.	1970-7000 11th on 1 ain Privatesco	230 . 277 . Soquenerse Same co S.A. 235 . 885 . S. Intifact	143 10 142 10 State any asstate	122 192 50	Romière Colas . 342	250 Serelle-Mant 167 Tisserital 179 Vercey-Boars 78 Se 50 Hourse 145 Birts	58 10 58 57 59	. Cockerli-Bugriss . Finsitier	201 102 40 31 31	Sitvarente. 14 Sitvarente 25 Segapargua 25 Segavar 23 Sejavar 14	1 42 136 02 6 76 110 50 1 27 246 18 6 65 283 10 2 15 135 70
	73, 1965 101 14 1.21 4.374 % 63 66 40 0 120 Atsacina. \$ 04.5 0 286 11.0 8000 0 18.6 0 5 % 66 107 0 361 Sanquu Hei	top act. 253 . 254 . Octive act. 255 . 275 . (c. ind. fadd).	153 . 153 20 Javest, of East	25 0D 20 70	T P Fenger, SECT 142 50 friedel	70 Absrep &,	358 50 358 (170 189	50 Steel by of Con., Tryps, c. 1000 50 Styroot	44 . 147	g.A.P investing. 11 Onlineous	7 84 112 50 4 271 12 5 65 139 86 2 80 117 17 8 11 208 22
Service of	R. Eq. 5% 87 94 8 261 Saugus 1sc 9 1/2 1973 111 80 0 370 5tè 9, et 2 9 1/2 1850 3 411 C.F.E.C	rticip 17 5 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	1 595 . 095 . Arteis,	22 30 10 ID		LBie-Bousier	176 176	Congral Migdag	13 70 20 50	Fascent-Date . 27	0 63 124 71 3 36 127 31 3 75 266 11
	LEURS Cours Dernier Canca précéd. cours Creatitei on Crès, ges, All Creatitei on Crès, and Creatitei on Crès, and Crès de Crès, and Crès de Crè	79 80 50 Four	578 . 528 . C. Recustel-Hutt 19 890 . 221 . (Ryl Cantrast	M: 238 238 115 115 90 112 112 2020 2750	Patha Marconi 195 :. Taur Effet 55 10	·	40 420	Stipportella	14 75 14 80 26 50 135	Eme-Cruisshen 12 Flumcière Brivee 30 Fruczider : 13 Bestion Mebilière 15	3 87 23 3 8 01 294 62 6 00 129 36 6 57 170 1 4 00 166 1
۲	parts 1956 320 Financière parts 1959 373 50 Finextal 131 28 Fy. Cr et B 14.5.a.g 404 France-Ball	Sefat 186 197 50 SIRVING	. (72 70) 172 75 (L) Nov. A. Nov. 248 . 267 20 Electro-Flaure; 189 50 189 18 Fla,-Bratagne.	0 0 26 0 125	Act-regulation 22 80 Acoptic, Metern. 131 Acoptic, Metern. 133 Acoptic 5.5.F. 45 00 Acoptic 5.5.F. 477	130 . Edward	310 811 58 84 E0 55	Finestremen Minerals Resport Meranda Vielle Meranda	11 30 11 32 50 134 423 10	finiteen	2 126 91 4 25 128 15 2 71 250 80 7 40 109 81 8 20 320 83
	6 France 288 249 (nternal).	154 . 152 magpus 154 . 152 magpus 154 . 155 magpus 155	132 07 103 19 LF Merc 78 40 78 40 LMora et Cip. 185 185 779 Leyber. 180 10 25 19 Cip Marsocine.	88 84 10	Borowd-Metsers 54 50	- 54 28 Lorinaes-Left 291 - Novacel 188 - Parcer 280 - Genetz et Sitt	207 109 119 407 . 408 00 100 57	80 am, Petratina British Petralebit Suti Dil Canada	25 125 56 52 20 52 00	Seginter	# 99 109 82 9 87 35% IB 5 II 14% 56 7 84 140 87
· i.		one est unparti pune pubber in cuta	MARC		Da Diefrich 450 .	ME	atatico des valente	30 Smell ir. (pert.) pig a Geckia, i trire i grant tait Poblet da	32 40 32 08 Experimental, A transactions on	*Gom's procedent protooges, après in tro 14 b. 15 et 14 n. 30	cibiure, ta D. Peur cette
	hes cours. Elles sout corrigens ur	enparate tals o stoller most	h Coret	Preced	1. Premier Derniar Compt.	T- 1	Pricid Premier coers	Count to	CARCITINGS DAY	Serators Cours De l	wier Compt.
. 5.	** VALEURS CIONER CORES CORES 4,30 % 1973 548 50 547 10 648 40 CALE 9 % 1236 1237 1236	569 10 699 Cie Sie Szoz 710	720 715 715 198		0 173 172 178	238 Telos-Laz 295 7.8.1 210 Tel Electr.	256 255 429 429	255 252 205 429 425 225	Gan, Electric Ben, Moters Botofreids.,	214 212 50 217 344 242 50 242 19 50 19 10 15	2 243 28 3 10 18 90
	Arrane Occ 290 50 285 293 30 Air Liquide 356 10 358 358	299 30 220 E. L. Latentre 223 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 56 57 58	221 221 218 70 64 46 54 28 55	Paris-Prasts 184 S stars. S.A. 140 II Pegasiscoss 63 S	0 103 18 103 10 104 0 142 142 140 10 0 164 142 140 10 0 100 50 100 50 100 50 0 52 50 52 50 01 95	739 (001.	128 127 80 711 713 72 71 234 50 235	127 90 128 18 41 712 705 220 71 98 90 28 234 226 112 158 168 854 490 20 405 117	A Sava. Co. Hosekst Ost. Imp. Ches. Imperat Oli I.S.M.	38 50 36 50 38 218 818 50 818 20 28 10 26 98 98 10 84 827 827 823	5 20 35 50 8 26 217 50 6 10 26 10 10 30
	Att. Septems. 282 292 252 75 75 Astar P Att. 282 37 50 33 75 10 37 50 34 37 50 34 37 50 34 37 50 34 37 50 34 37 50 34 37 50 34 5	38 20 336 Ferude	382 382 : 382 54 187 56 167 80 185 225 73 20 73 20 73 55 830 75 10 75 10 75 10 75 10 75 122 122 80 121 68 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	P.E.S. 100 6 Pengroya 52 62 6 Pengroya 222 1 Perset 216 584 . Perries 56 6 66 60 60	0 100 50 100 50 100 60 0 52 50 52 60 52 60 01 95 0 223 - 223 - 215 70 505 - 563 - 485 30 2 56 40 66 10 55 25	73 Intros Ruog. 209 Townson-Or. 16.5 I.J. J. 200 U.C.R. 300 I fr Bare 50 U.J.A. 78 US-Nor 128 (obl.) 150 Yatfarrac. 568 V.Clicagos-	302 302 55 56 88 IN 55 50 125 128 174 98 555 554	302 . 382 . 91 50 . 54 50 . 195 56 50 . 58 50 . 4380 120 . 125 . 250 175 . 170 . 9	Intervicka) 1, [, 7	105 50 184 10 104 52 40 90 70 80 204 193 80 204 5140 5100 5180 238 241 241	0790
		AN THE CO. C. LANSING MAN . 150 150	20 20 24 70 80	- (obl.) 317 Prerro Auto 67 P.L.M 81 5	. 327 310 50 215 (5 58 65 50 85 (7 22 90 86 25 52	210 . Ager. Jes.	213 60 214 70	218 50 214 . 255	Patrofina. Philips Prés. Brund Quilmes a Randfone	834 - 532 - 521 83 10 38 20 21 110 40 110 - 111 250 - 253 - 255 115 50 112 20 111 42 50 43 - 43	20 114 460
6.	Bail-Equip. 178 60 170 60 174 66 Bail-levest 183 183 183	188 162 Genérate Oct 151 105 246 E. Fra. Mars. 284 40 112 18 879 Gayenne-Gas. 431 50	85 - 20 - 44 78 83 75 144 50 575 172 172 170 148 150 - 170 148 150 575 172 259 272 - 272 429 20 429 20 429 20 - 72	Period of Ch. 144 .		186 Auguld . 185 Arthe, Mines 265 B. Ottoman. 230 - Bass Jant	21 79 2J 50 187 - 187 - 186 - 183 - 262 52 52 52 227 - 183 40 197 85 126 247 - 183 40 197 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 14 85 16 8	185 188 . 43 165 40 191 10 252 258 236 50 258 158 187 50 193 80 18	Rand. Seles Royas Dutca Rio7into Zip		1
	Bazar MV. 112 56 108 183 184 185 .	540 . 123 Hachetta 155 .	152 . 150 153 . 155 . 15	P.M. Labbrid 165 5 Presses City 156 1 Presses City 156 1 Pretabell St 211 Pricel 127 1	9 SF 50 50 . 0 150 154 154 .	130 Chase Mach. 465 C.F.Fr.Con. 17 De Beers CS.	91 20 90 14 85 14 85 124 30 125 48 401 403 18 38 18 18	14 85 14 85 346 124 125 46 28 299 80 400 450 18 10 18 40	Stational of Science of Stational of Station	143 140 151 \$08 50 310 60 312 32 22 50 32 470 477 477 43 28 43 10 40	70 33 50 70 475
ni ni	Cerretom - 1725 1721 1710 - 1363 1355 1350 1350 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	177 1882 175 1852 18	443	Radar S.A., 255 4	0 124 124 30 128 0 119 22 115 - 123 20 58 23 65 28 4 355 10 387 - 387 - 471 - 471 - 471	197 Deste Mines 548 Deste Mines 640 E L Kedah 27 - Enet Rang.	591 568 174 50 168 522 514 458 448 37 80 38 10	556 652 15 164 50 170 175 514 012 25 440 448 50 149 27 20 15 215 194 421 122 23	Sony Tenganyika Unitever Gaior Corp 9, Mts. 1/11 Wasi Briet .	150 29 152 50 155 15 25 18 39 16 14 30 20 210 50 312 32 2 27 30 32 470 477 0 477 42 29 43 10 40 19 30 13 95 46 16 10 10 10 50 156 12 46 24 22 123 90 123 82 123 94 237 23 32 25 49 237 23 32 59 4	3/2 3/2 3/2 3/2 3/2 475 475 475 475 485 23 70 3 50 235 10 23 50 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
	Carretose 1725 1/21 1/10 1/25	1350 - 67 Rail Ste Te. 57 20	257 257 258 150 10 150 207 150 10 150 207 150 10 150 207 150 10 150 207 150 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Radiotech. 602 Rattic. (Fee) 87 -	. 584 804 . 804 96 85 85 18 97 78 - 120 127 50 126	218 Erictsen 455 Exten Corp. 184 Ford Motor 168 From State	-	195 43 188 . 89 402 30 481 . 184 178 . 173 68 2 140 50 144	West Been West Hold, 28 Zambie Cop	172 50 172 185 2 20 2 28	2 02 50 10 172 26 2 20
	Club Mesiter 388 50 382 54 332 50 C.M Industr. 383 322 54 332 50	172 60 255 Lat. Bellon 276 138	224 10 224 10 225 59 351 363 50 345 102 10	Dedoctit 551 Rhess-Post 195 Res (mp-frig) 455	- 120 627 50 126	gas find	ique il y m'au c	otatica anique: cortia	dens la calon	orsgo'en - pregnier co ne - dereity cours -	
CIC		98 .		Sacilor 55 Sagara 645 Saust-Salatio 129 2 S.A.L. 479	85 50 55 50 46 550 - 650 445 10 125 - 127 127 - 877 875 890 120 123 128 89 184 90 138 88 109 6 208 10 204 - 195 10	MARCHE DEFICE	1	OES BILLETO COURS		HE LIBRE DI	_
	C. Entrepr. 151 50 159 . 159 50 150 80 CetFeuchar 158 30 150 90 150 80 CetFeuchar 188 . 107 188 . 108 193 50 193 50	158 90 43 115 MBL Merch. 92 55 1126 MBL MERC. 92 55 112	\$1 19 \$3.91 \$1.75 1570	Santoes 123 Santoes 123 123 123 123 123 124 12	. 95 50 95 50 45	Etata-Unas (5 Ti Camado (5 Can. 1) Alleamento (186 DM) Beig mos 1106 tt., Osnemaris (100 km), Etasegos (188 pes.,	. 4 276 1	4 380 4 35 4 244 4 35 170 850 170 11 325 10 90	or van (NJL) er Or fan (kilo er Pièce tranças Pièce tranças	o savre; 21810 : llugot) 21330 se (20 h 240 41 se (10 fr. 170 10	25969 . 31090 . 238 90
CIC.	Crit Gent Fr. 62 107 136 193	128	1332 1333 1338 71 7579 574 574 181 483 483 480 869 117 354 254 255 234 310 255 105 235 105 235 2	Section 124 8 1.14.5 258 2	1 18 - 19 18 89 19 19 10 20 1 19 10 20 1 19 10 4 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Genemark (100 km), Eurogos (100 km), Graede-Bretagne (f. 1 rtalis . 000 kresi Rorrege 1197 km, Pays-Bos (100 fl.)	9 451	72 75 7 387 7 15 8 827 8 85 9 474 5 82 20 150 78 50	Pièce trança: Pièce susse Union izliny Souverau Piece de 20 s Pièce de 10 s	20 ft.] 200	210
JMN FLOW	201 20	255 Hal myast 288	\$\$\frac{1}{277}\$ 28\frac{1}{285}\$ 274 385 275 294 310 510 510 510 - 010 285 108 277 273 75 115 10 115 115 115 115 115 115 115 115	S.I.M.M.O.S. 72 8 Sh. Ressigns 1786 Sogarap	1775 1775 1775 1775 1775 1775 1775 1775 1775 1775 1775 1725 482 482 482 482 482 483 48	Pays-8es (100 ft.) Purtugal (100 esc.) Saése (100 ers.) Saisse (100 er 1	I IN 55G 1	198 075 195 10 10 530 12 75 100 928 90 75 106 150 155 25	Pièce de 10 : Pièce de 50 ; Pièce de 10 :	iotiaes 318	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE PORTUGAL : le voyagn da président Costa Gomes ò
- elgrade et n Rome. — AUTRICHE : nprès l'assussinat de l'ambas quie à Vienne.
- 3. AFRIQUE
- 4. PROCHEORIENT
- 5. DIPLOMATIE
- 6-7. AMÉRIQUES ETATS-UNIS : le sénate Humphrey pourroit être le candidat de compromis du
- La visite à Paris du ministre bresilien des affaires étraa-
- INDE : le gouvernement n'est plus tenu de motiver nuprès des juges les arrestations de
- 10-11. POLITIQUE - Le débat budgétaire à l'As

7. ASIE

- semblée nationale. Un mouvement préfectoral.
- 12-13. EDUCATION
 - La révolte des parents d'élè ves de Truinos (Drôme) l'aganie d'ane école. - Un rapport da ministère sur
- les rythmes scolaires. 14. SOCIÉTÉ Après la lettre de Brigitte
- blocage à Biville, 15. DEFENSE
- Nominations militaires.
- 16. HISTICE - Le fils de Mehdi Ben Barko
- porte piginte pour assassing 18. SPORTS
- Les coupes d'Europe do football.

LE MONDE DES LIVRES Pages 19 à 26 ·

- LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : Claude Faraggi, Jeanne Hyvrard. Jeanne Hyvrard.
 A SAISON ROMANESQUE :
 Reoul Mille méne la danse;
 Les métamorphoses d'une cigale; Quatre romans du
- LETTRES ETRANGERES : Hen-rik Stangerup contra l'homme mécanique : R.-L. Stevenson, uouvelliste.
- uouvelliste.
 PHILOSOPHE: Deux essais de Jean-Marie Beneist.
 LE COURRIER DE L'HISTOIRE, par E. Le Roy-Ladurie : Comment les géographes anales du X° siècle voyaient le monde.
 ETUDE : Les « Œuvres complètes » de Léon Bloy, occasion d'un nouveau débat.
- 29 à 31. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : Samson et Da liln n l'Opéru ; les Seme

Paris.

- Des Argentins à Paris : Otro Cine; le théatre de Juvier et Rafael. 32. RELIGION

musicales internationales de

- Le déficit budgétaire da C n n s e i l cocuménique des Eglises.
- 36 37. RÉGIUNS REGION PARISIENNE : moins d'habitants, bea moins de logements.
- 37 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE
- La construction d'un comples iadastriel en Chine. - BILLET : l'entreprise, le
- fit et le bonheur.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (31)

Annunces clamées (33 à 35) ; Aujourd'hui (32) ; Carnet (28) ; « Journal officiel » (32) ; Loterie cationale (32); Mětěorologie (32); Mots crolsés (32) ; Finances (41).

Le numero du - Monde daté 23 octobre 1975 u été firé à 554 266 exemplaires.

Pour louer une voiture en Irlande, réservez nez Europear au : 645.21.25



ABCD FGH

AU PORTUGAL, FACE AUX DIVISIONS DE L'EXTRÊME GAUCHE

Les socialistes refusent d'accepter une mise à l'écart du P.P.D.

Le gouvernement portugais n'a pris pour l'inscune mesure contre les militants d'extrême fant b gauche qui ont réoccupé l'émetteur de Radio-Rensissance le 22 octobre. Les travailleure de la ance le 22 octobre. Les travailleurs de la station catholique ont repris, ce jeudi à 2 heures du matin, leurs programmes sur ondes moyennes après uvoir repare l'émetteur qui, assurent-ils, uvait été - sabote ..

Cette escalade dans le conflit, qui oppose denvis plusieurs mois l'épiscopat, propriétaire du l'emetteur, aux truvaillnurs de la station, u été condamnée par M. Soares, secrétaire général du P.S.

Lisbonne. - La grande manifestation convoquée pour ce jeudi 23 octobre à Lisboune par de nombreuses commissions de tra-vailleurs et d'habitants semble avoir suscité de nouvelles diver-gences entre les communistes et l'extrême gauche. Le P.C. et l'intersyndicale en tapprouvé cette initiative en alertant la cette initiative en alersant la population contre e les forces conservatrices qui tournent leurs armes contre les organisations populaires, contre le contrôle ouvrier et contre la lutte de tous les travailleurs ».

L'extrême gauche révolutionnaire, en revanche, ne semblait pas vouloir s'y associer. L'U.D.P. pas vouloir sy associer. L'U.D.P.
(Unieu démocratique populaire, de tendance maoiste) et les organisations politiques regroupées au sein du FUR (Front d'unité révolutionnaire) ont gardé une attitude assez réservée, tout comme les « Soldats unis vaincront » (SUV). La position de ces derniers a provoqué une réaction de niers a provoqué une réaction de plusieurs unités militaires. Dans un communiqué diffusé le mer-credi 22 octobre, le RALIS (régi-ment d'artillerie de Lisbonne), la police militaire et d'autres régi-ments a progressière a ont déments « progressistes » ont dé-nonce le « sectarisme » des SUV et affirmé leur soutien à une manifestation qui devait être « l'exemple de l'unité des travailleurs et des militaires répolu-tionnaires » au moment où « des postes importonts de l'appareil d'Etat sont occupés par ceux qui prétendent inverser le sens de

Au siège du P.S. on ne cachait Au siege du P.S. on ne cachait pas une certaine inquiétude devant cette initiative « l'oussement unitaire ». Pour les amis de M. Mario Soares, la manifestation avait été organisée par le P.C. dans le seul but d'imposer un nouveau rapport de forces à l'intérieur du M.F.A. ou de e pousser le pays vers une dic-tature militaire », contrôlée par

la révolution o.

TISSUS D, BIMENSTEWER. ouveautés...

· oui. merveilleux ces nouveaux velours contemporains, style "design" et "patchwork"

ces superbes lacquards. ces imprimés américains. anglais, suédois, italiens, ces doupions unis. ces tapisseries . et lampas de style.

de 28^F à 175^F le mètre (tous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

COURS AZ Méthoda Audio-vispette

rus Seint-Honoré, Paris (1°°) Tél.: 508-94-44/93-63 Mètro : Palais-Royal LANGUES

de 15 à 150 h. Anglais - Italien

Allemand - Espagnol Français à 20 h., toute l'amiée,

souf somedi

Créateur de stylos depuis 1884.

De notre correspondont

Quarante-huit heures après la rencontre entre le président de la République et les secrétaires génératur du parti socialiste et du parti communiste les posi-tions restent donc très apposées et l'on ne voit pas de solution immédiate à la crise. Toutes les formations s'accordent à consiformations s'accordent à consi-dèrer que le sixième gouverne-ment provisoire, présidé par l'ami-ral Pinheiro de Azercdo, n'a pas les moyens de faire appliquer ses décisions. « C'est un gou-vernement impopulaire », décla-rent les communistes. « C'est la seule alternative de gauche », répliquent les socialistes. La recherche d'un accord

La recherche d'un accord entre les deux composantes essenentre les deux composantes essen-tielles de la gauche portugalse reste pourtant la préoccupation majeure des dirigeants politiques et militaires. Ainsi, dans une in-terview accordée à la télévision portugalse, le général Fabiao, chef d'état-major de l'armée de terre, a regretté l'attitude prise par les deux partis, qui, « au lieu de s'insulter, derraient dialoguer sérieusement ». sérieusement n.

Mais l' « entente » sera diffi-cile. Après la période de silence qui a suivi la chute du gouvernement du général Vasco Gonçalves

LES ADIEUX

DE L'AMBASSADFIR D'ISRAFL

Une foule nombreuse, dans laquelle

on reconnais alt MM. Poher, Peron-net; Mmes Simone Vell et Françoise Girond; MM. Chabao-Delmaa, Men-dès France, Louis Jose, Maurice Schumann, a assisté merered à la

sasdeur d'Israël et Mime Ashel

Avec sa personnalité fougueuse et

ses jugements tranchés, M. Ban-Natan s'est davantage comporté à Paris en miutant, voire en soldat, qu'en diplomate : de ce fait, ses relations aver les pouvoirs publics,

comme avec les journaux compables de ne pas prendre luconditionnelle-ment le parti d'Israël, unt été parfois

tendnes. Cette constatation ne sau-

courage et de cœnr qui out été dure-

ment mises à l'épreuve lors de la mort du fils de M. et Mms Ben-Natan dans les rangs de l'armée

israélicane pendant la guerre d'octo-

Rappelous que M. Ben-Natan sera remplacé par M. Mordekhai Gazith, jusqu'à présent directour du cabi-

get du premier ministre M. Rabin.

LSR 50: Use calculatrice

professionnelle, puissante et facile à utiliser. 545 ftc. Au nouveau prix de 545 ftc.

10 chiffres + exposant de 10

40 touches de fonctions dont :

Log décimal, népérier

Conversion

Fonction trigonomètric Memoire

Y'ef e'

// X'et // X'

Texas Instruments

DURIEZ le specialiste de

la calculatrice scientifique 132, bd Si-Germain - Paris 6

Tel.: 326.43.31

Enalement dans la camme TEXAS INSTRUMENTS la SR 51: 799 F e

plus de 100 fonctions mathém financières et statistique

Essavez-la chez

Ben-Natan.

Par ailleurs, les conflits su poursuivent à l'intérieur de l'armée. Les officiers « modérés » se sont réunis mercredi 22 octobre à Lisbonne. A Porto, la police militaire a assuré de son sontien le général Pires Veloso, commandant de la région Nord, qui s'efferce de rétablir la discipline dans

A Gepève, la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge q annonce qu'elle alleit lancer un programme d'assistance au profit des suixante mille enfants refugiés d'Angola.

le parti communiste a repris l'initiative. Il apparaît maintenant
comme le principal « dynamisateur » des commissions de base;
qui se sont multipliées dans le
pays, et tente de profiter de la
contestation des soldats dont le
mouvement « Soldats unis vaincront » est pourtant né d'une
initiative de certains groupes
« gauchistes ».
Le parti de M. Alvaro Cumhai

« gauchistes ». Le parti de M. Alvaro Cunhal des remous aux conséquences imprévisibles, M. Soares se voit ainsi obligé de mener une politique d'équilibre avec deux formations — le P.C. et le P.P.D. — radicalement opposées.

JOSÉ REBELO.

M. JACQUES VIMONT

EST ÉLEVÉ-A-LA DIGNITÉ

D'AMBASSADEUR DE FRANCE

M. Jacques Vimont, ambassa-deur à Moscou, a été élevé, par le conseil des ministres du mer-credi 22 octobre, à la dignité d'ambassadeur de France.

Cette nomination porte à vingt-quatre le nombre des ambassa-edurs de France. Outre M. Vi-mont, quatre ont des fonctions diplomatiques : MM. Boegner, qui

diplomatiques: MM. Boegner, qui vient d'être nommé représentant de la France auprès de l'O.C.D.E.; de Courcel, secrétaire général du ministère des affaires étrangères; de Guiringaud, représentant permanent aux Nations, unles; Wormser, ambassadeur à Bonn. A ces noms, il convient d'ajouter celui de M. François de Rose, qui vient de quitter la représentation de la France au Conseil atlantique, et qui doit prendre sa

atlantique, et qui doit prendre 32 retraite le mois prochain.

IM. Jacques Vimont, agé de solran-te-quatre ans, est antré dans la carrière diplomatique en 1933. En poste à Belgrade, puis à Tunis, il occupa après la guerre diverses fonctions à l'administration centrale à Eabat, Berne, Blo et Washington, Directeur du personnel en 1963, ambassadeur à Mexico (1965), puis à Prague (1969), Il est ambassadaur à Moscou depuis 1973.]

● Arricé à Paris mercredi soir de Berlin-Ouest, par avion spé-cial, le gouverneur Wallace a passé la matinée de ce jeudi 23 octobre à l'ambassade des Frais-Unis. Il doit rencontrer-

Rtats-Unis. Il doit rencontrer à 15 heures le ministre de l'industrie. M. Michel d'Ornano. Il est possible qu'il s'entretienne également avec une autre personalité gouvernementale française Vendredi. M. Wallace prendra la parole au Cercle interalité, à l'issue d'un déjeuner placé sous les auspices de l'American Club.

Pourquoi

louer un piano

PIANO BAIL

vous rendra

propriétaire du piano

de votre choix

payable en 2 à 5 ans

pour un

versement mensuel

à une location.

C'est une exclusivité

Piano

center

PIANOS
Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle
92250 LA GARENNE
Tél. 242.25.30 at 782.75.67

PIANOS-ORGUES
Paris-Est 122-124, rue de Paris
93100 MONTREUIL

équivalent

I AU COURS DE LA VISITE À PARIS DE M. DA SILVI

La France et le Brésil vont crée une « grande commission »

M. Du Silveira, ministre bre-silien des affaires etrangères. est arrive à Paris jeudi matin 23 octobre. Au cours de sa visita afficielle, une - grande commission .. présidée par les ministres des affaires étrangéres des deux pays, sera

La grande commission se réu-nirt au moins une fois tous les deux ans, et coordonners les travany de trois sous-commissions vaux de trois sous-commissions—
politique, économique et culturelle — qui se réuniront annuellement. Le Brésil absorbe près de
30 % du commerce de la France
avec l'Amérique latine, et les
échanges franco-brésiliens ont
progressé de façon continue jusqu'en 1974 (3 460 millions de
iranes). Ils restent cependant
faibles, ne représentant que 0,75 %
et 0,70 % du total des exportations faibles, ne représentant que 0.75 % et 0.70 % du total des exportations et de e importations françaises. Abstraction faite des foarnisseurs de pétrole (Arable Sacudite et Irak), la France est le cinquième partenaire commercial du Brésil (qui fait avec elle 4.4 % de son commerce), après les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, le Japon et les Pays-Bas. Elle est le septième investisseur au Brésil, après les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, le Japon, la Suisse, le Canada et la Grande-Bretagne, avec 4 % des investissements étrangers, pour-

ameliorer. Plusieurs contrats d'équipement importants seraient discutés pen-dant le séjour du ministre brésilien (équipement ferroviaire, sidérurgie, pétro-chimie, électri-cité). Les Brésiliens sont très demandeurs de technologie avan-cée que la France peut fournir (aérocautique, aérospatiale, télé-

DOUZE FAVORIS

POUR LE PRIX GONCOURT

Les Gondourt ont resserré leur

choix : lis ont donné une liste de douze favoris au lieu des vingt-

cinq qu'ils avaient cités le 7 oc-tobre: Le 4 novembre, ils procé-deront à leur dernier avant-scru-tin et ne retiendront que six noms, parmi lesquels figurera, selon toute vraisemblance mais

pas obligatoirement, le lauréat qui sera proclamé le 17 novembre.

Deux noms nonveaux apparais sent dans cette liste : Simon

sent dans cette liste: Simone Jacquemart, le Mariage berbère (Le Seuil), et Jean Joubert, l'Homme de suble (Grasset). Les dix autres figuraient déjà sur la première liste: Emile Ajar, la vie devant soi (Mercure de France); Christian Charrière, les Vergers du ciel (Rayard); Guy Croussy, Ne pieure pas, la guerre est bonne (Julliard); Régis Debray, l'Indésirable (Le Seuil); Didier Decoin, le Policeman (Le Seuil) : Jean Fougère.

Seull); Didier Decoin, le Poli-coman (Le Seuil); Jean Fougère, les Passagers (Gallimard); Max 'Gallo, la Baie des anges (Lef-font); Antonine Mallet, Mariange-las (Grasset); Pairick Modiano, Villa triste (Gallimard); Olivier Todd, les Canards de Ca-Mao (Leffont)

(Laffont)

• Manifestation de prostituées à Marseille. — Pour réclamer la libération de Michèle Desjardins,

une jeune prostituée emprison-née aux Baumettes depuis le

4 juin, aures une contrainte na

4 juin, après une contrainte par corps pour non-paiement d'impôt, des prostituées marsellaises se sont barricadées, mercredi 22 octobre, dans une chambre du Grand Hôtel de Noalles, sur la Canebière. Filles ont déployé un calicot sur la façade de l'nôtel tandis que d'autres prostituées distribuaient des tracts aux passants.

absence du gardien.

investissements étrangers, pour-centage que quelques grands projets en discussion devraient

communications, informatique ils sont interesses par des or tions de coopération triangu tions de coopération triangu avec in France et l'Afrique.
Un million de jeunes Brési; apprennent le français, qui, n l'anglais et l'espagnoi — ensel l'un ou l'autre comme pren langue obligatoire, — vient au, mier rang des secondes langue mier rang des secondes langue.
M. Sauvagnargues ira en v au Brésil au début de 1976, président de la République Brésil, M. Geisel, est attendit visite officielle en France le p

visite officielle en France le p temps prochain.

(Lire, page 6, un entretier avec M. Da Silveira.)

DEZ GRÉVES DE VINGT-QUATRE HEURE SONT ENVISAGEES A L'E.G.F. ET A LA R.A.T.

Les fédérations C.G.T. et C.F. de l'Electricité-Gez de France annonce jeudi 23 octobre, dens communiqué commun, une - ac d'ampieur nationale - oul dému par une greve de vingt-quatro her le 8 novembre. Les deux fédérati avaricant comme revendications . consolidation des nationalisations une amélioration des rémunératic des classifications et des conditi de travail, une augmentation effectifs; Elles préciseront le 28 oc bre, au cours d'une conférence presse, les raisons de leur campa; revendicative et les modalités de greve du 6.

A le R.A.T.P., les fédéralis, C.G.T. et C.F.D.T. ee concertent envisagent de déclencher une gri de vingt-quatre heures pour appui. un ensemble de revendications pe tant en particulier our les solair et les journées de repos. Le syndic C.G.T. du métro a déjà fail save. qu'il proposeit une grève du mét de vingt-quatre heures, le mercre. 29 octobre, veille d'une réunion pri vue entre la direction et les syndi cets de la RATP. Le C.F.D.T. qui souhalterait associer l'ensemble der préférerait que le greve n'ait île: qu'en cas d'échec de la reacontr du 30 octobre avec la direction. -

Bien que des problèmes de salaire et de classifications solent en grant 1442 ... partie à l'origine du mécontentemeta :: des personnele C.G.T. et C.F.D.T. de entreprises netionalisées, ce n'est pa v. :: un hasard si les deux fédération syndicales mettent l'eccent à l'E.C. ... comme à la RATP, sur l'insuffic ... sance des effectifs. Apparemment ce: 17. syndicats pensent qu'au mament c. 4le chomage est important en Franca raciamer de l'embauche dans le setti teur nationalisé est une bonne minière pour les saiarlés de ces entrait. prises de d'attirer le soutien de l'opnion pubilque.



garantie 25 ans

• Important vol de morphine à Marseille. - Dix mille ampoules de morphine à usage médical entreposées dans un hangar du port de Marseille et destinées à être embarquées vers le Liban ont été volées lundi 20 octobre dans les locaux de la société Intramar pendant une courte absence du cardien. Fabricant - Vente directe FRANOR 78, res Assault 161, 700-47-54; the St-Séparties. Ouvert to les jes et sement.

A découvrir au moins une fois dans sa vie Le massage thailandais à Paris

Des son plus jeune age, la jeune fille assatique est initice à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Uu massage tres raffiné, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cerémonial du the au jasmin. Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi,

toutes les subtilités du merveilleux massage thailandais. L'Institut vous propose également ionisation, oxygénation, bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de massages, sportifs ou de relaxation, avec masseurs et masseu

Institut Corporel Claude Massard



